

es l'arrêt de la Cour us de biens sociaux nation générale ou promotions

the same a fait protocers. · 查看 经 有可以处理 计 the Printer with store Carry -

Siege Attente Carett, Gren, bent and the second second Plant Telephone Carlot Maria 福養 大変を受ける 第一次になった かっちょう manages was provided their sections of The second and the second MARKET STATE OF THE STATE OF TH THE RESIDENCE OF THE PARTY OF 衛星 糖 柳川湖地村 上 MANAGE AND SECTION OF THE PARTY व स्वेश्वेदिक पुरस्का क्षणकारीका उत्तर माहतः September of the second of the second

編集 海岸 新原物は存在 Link かざんかい しょ AND THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF LOWER & NAME OF PARTY Statement Bles. Street recomment. ". HAR ME ARMY OF STATE OF L. I. EXCHANGE THE PER SECTION OF

Continue Tention president a Birthall der mande de France Advantage of the designation of the

affice and it is in

有待 医骨髓 医皮肤性 人名

च्_र्र , वर्ष रण्य । । - ।

A Carrier

Marian Carlo San S 2

المنازع والمستوان

Committee of the second

de to a man

A Prairie .

April 2 Tel at Sec.

And Addition

A ...

مرامه الإجازا الخشار

ER PROFES

A LEGITAL A " Same and istific propries in E M. Marketine ... Patrick of the second 海水在马达27,195-4 . 5 27 70 -William william . I was

Spirat Title Di elistrage i W PARK I'M in the server of the A + Dansente THE PARTY OF THE P THE RESIDENCE OF THE Secretary of the Secretary year of the second section of the second the terms of the friends dayly a larve ナ ないとうしょ the State of the last A P. Brief

A MARINE TANANCE OF THE PARTY O Military programs in the second Martin Street, the out **連続を対象が発表して、1999・マージ・ハ**

MNAULT PRINTEMPS-REDOUTE

The transmiss souteness potes executations & Finternations

100



The state of the s

TÉLÉVISION RADIO MULTIMÉDIA

E Les archives de l'ère soviétique **■** Les atouts des **CD-ROM** français



CINQUANTE-TROISIÈME ANNEE - Nº 16187 - 7 F -

DIMANCHE 9 - LUNDI 10 FÉVRIER 1997

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

SPORT

L'équipe française de tennis échoue contre l'Australie au premier tour de la Coupe Davis

AU PINACLE à Malmō en décembre 1996, le tennis français a chuté sur le gazon pelé de Sydney en février. Deux mois après avoir conquis la Coupe Davis face aux Suédois, l'équipe de Yannick Noah vient de se faire éliminer par l'Australie au premier tour du tournoi de 1997. La défaite en double, samedi 8 février, de Guy Forget et Guillaume Raoux face à la meilleure paire du moment, Woodbridge-Woodforde, a parachevé la dégringniade entamée la veille par Cédric Pioline et Arnaud Boetsch. Une semaine après la réélection contestée à la présidence de la Fédération française de Christian Bimes, cet échec risque d'ouvrir une crise dans le tennis national.

☐ La « nouvelle »

Le président Nelson Mandela prône la ré-

poursuite de la grève

Sollac embauche

Les arrêts de travail dans les transports en

commun de province devraient conti-

Pour la première fois depuis vingt ans, la

filiale du groupe sidérurgique Usinor Sa-

Jean-Marie Cavada

Le président de La Cinquième a été nom-

à la tête de RFO

télevision d'outre-mer.

le New Look

capitale chic de la mode.

■ Dans l'atelier

nières années de sa vie.

Jacques Santer

au « Grand Jury »

M 0146 - 209 - 7,00 F

Londres expose les toiles que le maître

cubiste a peintes au cours des vingt der-

Le président de la Commission euro-

péenne est l'invité du « Grand Jury RTL-

Le Monde » dimanche 9 février à 18 h 30

de Braque

20 mg 1885

Et Dior inventa

Afrique du Sud

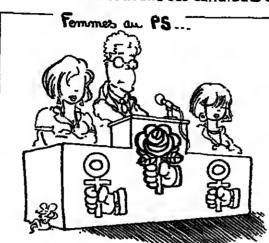
conditation nationale.

Transports:

nuer lundi 10 février.

Lionel Jospin craint l'enterrement des « affaires » par la justice

Le PS renouvelle ses candidats avec près de 30 % de femmes



LA CONVENTION du Parti socialiste a ratifié, samedi 8 février à Paris, les candidatures aux législatives et les têtes de liste départementales aux régionales. Avec ses alliés radicaux et Verts, il présentera près de 30 % de femmes et renouvellera largement ses candidats

dnut 48 % ne s'étaient pas présentés en 1993. Linnel Jospin a critiqué « le poids du pouvoir politique, et précisément du RPR », sur la justice et estimé que le récent arrêt de la Cour de cassation « ouvre la voie à lo "justification économique" de l'obus de biens socioux ». « Tout le

monde ne soit-il pas que celo pourrait conduire, si les juges du rang n'y willent pas, à enterrer un certain nombre d'affaires qui concernent les portis au pouvoir ? », a lancé le premier secrétaire du PS.

trayail

FAMILLE

VITROLLES

Le scandale Dassault secoue le PS belge

L'ancien ministre Guy Spitaels se retire

et chef du Parti socialiste francophone belge de 1981 à 1992, a annnncé, vendredi 7 février, sa « mise en congé complète » de la présidence du Parlement réginnal wallon. Son immunité avait été levée deux jours plus tôt dans le cadre de l'affaire Dassault.

Cette décisinn, qui équivaut à une démission, fait suite aux accusations portées par un responsable socialiste, Merry Hermanus, écroué à Liège dans le cadre de ce scandale et inculpé de concussion. Ce dernier a affirmé aux enquêteurs que M. Spitaels l'avait mandaté pour recevnir en 1989 un don de 30 millions de francs belges (5 millions de francs français) de l'avionneur français destiné aux caisses du Parti socialiste. La justice de Bruxelles soupçanne depuis 1995 le groupe Dassault d'avoir versé en 1988-1989 plusieurs centaines de millions de francs belges au PS et à snn homnlogue flamand pnur obtenir Lire pages 5 et 7 deux marchés de modernisation

des F-16 et Mirage de l'armée belge. Dans le cadre de ce dossier, Serge Dassault est toujours snus le coup d'un mandat d'arrêt internanonal délivré en mai 1996.

Outre Merry Hermanus, qui met également en cause dans sa deposition un dirigeant de Dassault Electronique, trois autres person-nalités du PS sont inculpées dans cette affaire: François Pirot (ancien chef de cabinet de Guy Spitaels), Fernand Detaille (un contrôleur de gestinn du parti) et Willy De Winne, ex-lieutenant-coionei de l'armée belge et responsable en Belgique de l'Office français d'exportation de matériel aéronaunque (Ofema).

Le premier ministre belge, Jean-Luc Dehaene, a estimé, vendredi soir, que la décision prise par Guy Spitaels, agé de soixante-cinq ans, « est la bonne » mais qu'elle arrivait . un peu tard ». Le principal intéressé nie quant à lui toute implication dans ce scandale.

Lire page 4

Le secret des confessionnaux anglais sous la menace d'écoutes légales

LONDRES de notre correspondant

Le cardinal Basil Hume a écrit au ministre de l'intérieur britannique pour lui demander de revenir sur son projet de loi sur la police. Le primat de l'Eglise catholique d'Angleterre et du Pays de Galles vise un texte qui n'a rien d'anodin : une fols voté, il permettrait aux forces de l'ordre de mettre n'importe quelle personne sur écoute téléphonique dans le cadre d'une enquête criminelle, sans mandat décemé par un juge, et de pénétrer dans des locaux ou des véhicules privés pour y poser des micros ou des caméras cachées.

La titulaire de la chronique religieuse du Guordion, quotidien de centre gauche, a révélé qu'une telle loi minerait « les goranties de secret obsolu de l'Eglise. [...] Si cette confiance est menacée, olors lo paix de l'esprit des citoyens ra détruite. Les gens ont besoin d'ovoir la garantie que le secret du confessionnal ne sera pos violé. » Le quotidien ajoute que « le cordino! I nement en minorité sur ce texte. Les Lords lui

considère que ce texte menoce le droit fondomental de chacun de pratiquer sa religion » et que « lo communauté catholique est sérieusement inquiète et a besoin d'être rassurée ».

Le prélat reprend aussi à son compte les craintes récemment exprimées par les membres du corps médical devant la menace de voir leur cabinet mis sur écoute dans le cadre d'une enquête de police, rompant la traditionnelle confidentialité des relations entre médecin et patient. Prêtres et médecins devront-ils un jour communiquer par signes ou par écrit avec leurs fidèles et leurs pa-

Ce projet répressif préparé par le ministre Michael Howard dans le but apparent de rassurer Popinion à quelques mois d'élections incertaines inquiète également les organisations de défense des droits de l'hamme et les juges. Il a été censuré par la Chambre des lords, qui a mis déjà par deux fois le gouver-

reprochent d'avair prévu seulement un contrôle o posteriori des écoutes.

Le ministère de l'Intérieur a confirmé que les confessionnaux pourraient, en théorie, être écoutés. « Nous craignons, si nous devions créer des exceptions, qu'elles ne solent exploitées par des criminels », a Indiqué un porte-parole

Les catholiques volent les choses différemment. Selnn le Doily Telegroph (quotidien conservateur), ils décèlent dans ce projet de ini « une ingérence dons le face-à-face ovec Jésus quand les gens ouvrent leur cœur complètement lors du sacrement de la confession. [...] Ils craignent égolement que ce projet de loi ne permette lo répétition d'un cos qui s'est produit l'on dernier oux Etats-Unis, où lo confession d'un suspect dons un confessionnal avait été enregistrée et ovoit été utilisée comme preuve lors d'un

Patrice de Beer

Le dollar nerveux avant le G 7

LES COURS du dollar not évolué de façon heurtée à la veille de la réuninn, samedi 8 février à Berlin, des grands argentiers du G 7. Dopé par des déclarations de dirigeants allemands qui ont affirmé ne pas vouloir s'opposet à la remontée du billet vert, la devise américaine a atteint 5,65 francs et 1,67 deutschemark, ses niveaux les plus élevés depuis mai 1994. Le secrétaire américain au Trésor, Robert Rubin, a ramené le dollar à 5,60 francs et 1,66 mark en affirmant que « le dollor est fort depuis dejà un certoin temps ».

> Lire page 12 et notre rubrique . Placements . pages 14 et 15

Les ressacs de la mémoire nationale

mé par le CSA numéro un de la radiorevient souvent des que l'on évoque les procès d'anciens collaborateurs ou encore le dossier des biens juifs spoliés entre 1940 et 1944. Oui, pourquoi si tard, plus d'un demi-En 1947, Christian Dior bouleversait la mode et redonnait à Paris son rang de

siècle après l'Occupation ? Pourquoi ce retour de mémoire, alors que l'nn suppose les passions apaisées ? A question simple, réponse simple. Si le cas d'un Maurice Papon ou celui des biens spoliés mobilisent aujnurd'hui, c'est qu'lis

POUROUOI si tard? La question avaient laissé indifférents hier. On peut ainsi énumérer six raisons au mnins qui expliquent l'amnésie française jusqu'à la fin des an-

> 1) Tout d'abord, la fin de la guerre ne met pas un terme à la pénurie générale. La France est un pays à reconstruire. Il faut rebâtir les ponts, relancer les usines, déminer les plages et les champs. Telles sont les priorités. C'est aussi l'heure des tickets de rationnement et du lait ré

servé à l'alimentation des bébés. Chacun pense à survivre au mieux, ce qui ti'est guère propice aux réflexions sur l'histoire passée.

2) Dans ce contexte, le général de Gaulle sauve les Français par un pieux mensonge. A plusieurs reprises, il affirme que le pays fut uni dans la lutte contre l'occupant nazi. Le mythe d'une France résistante surgit, incuntesté durant plus de vingt ans. Par son aura, ce géant recouvre de sa glorieuse légende nos

Editions du Seuil

années noires sans cnntestation

3) Plus concrètement, la justice

est dépourvue d'armes adéquates pour poursuivre les bauts fonctionnaires de Vicby trop obéissants. Comment les juger, puisqu'ils obéissaient et que la responsabilité des ordres donnés incombe au politique? Pour briser cette logique, les juristes du gnuvernement provisoire inventent la notion d'« indignité natinnale ». Une inculpation lourde symboliquement, légère pénalement. Seuls quelques hauts fonctinnnaires qui cullaborèrent avec zèle, supplétifs des nazis, sont jugés, parfois condamnés à mort.

4) Progressivement, à partir de 1945, l'immense majorité des Fran-çais découvrent l'existence des camps, sans parvenir à opérer une distinction entre camps d'internement, camps de transit, camps de concentration et camps d'extermination. Les gaullistes, les communistes, les francs-maçons et les juifs sont rangés sous l'appelatinn commune de déportés. Aussi curieux que cela puisse paraître aujourd'hui, aucum parti, aucune école de pensée n'intègre sur-le-champ dans sa réflexion la spécificité du racisme nazi. Excepté les ouvrages publiés par le Centre de documentation juive contemporaine (CDJC). fondé en 1943 dans la clandestinité, les persécutions dant les juifs avaient été la cible ne sont pas traitées dans leur singularité.

Laurent Greilsamer

Lire la suite page 11

Petites histoires de Davos



A L'HEURE du bilan. Klaus Schwab, cinquante-huit ans, le fondateur du Forum de l'économie mnndiale, a toutes les raisnns d'être satisfait de la vingt-septième édition de Davos, qui s'est terminée le 4 février. Professeur à l'université de Genève, il est parvenu à réunir dans la station suisse, autour de ses clients - un millier de PDG des centaines de dirigeants politiques (MM. Nétanyahou, Arafat, Gingrich, Santer, etc.) et d'experts du monde entier. Nos envoyés spéciaux rapportent les « petites » histoires de ce sommet des « grands ».

laternational 2	Aujourd'hui
France 5	jeux
500 000 7	Météorologie
Carnet 8	Abonnements
Horizons 9	Culture
Entreprises12	Gaide culturel
Placements/marchés 13	Radio-Television

BERTRAND VISAGE Une comédie féline pour mieux faire oublier la tragédie humaine. Sous la patte agile de Bertrand Visage. Andrè Clavel/L'Express

INTERNATIONAL

RÉFORMES Ouvrant la session parlementaire, au Cap, vendredi 7 février, Nelson Mandela, à la moitié de son mandat présidentiel, a exprime le besoin d'accélèrer les re-

formes afin de répondra à l'impatience d'une partie de la majorite noire qui tarde à constater, au

CHEF DE L'ÉTAT a toutefois confirmé sa volonté de préserver son idée de « réconciliation nationale » en méplan social, les bénéfices du boule-versement politique de 1994. ● LE nageant la minorité blanche qui contrôle encore les rouages de nageant la minorité blanche qui

l'économie. Ainsi cherche-t-il à attirer dans la coalition gouvernementale un petit parti de cette minorité.

• LES OUVRIERS des mines, qui ont été à la pointe de la lutte contre

l'apartheid et sont un élément essentiel de l'économie, commencent à constater un changement dans leurs conditions de travail, mais ce n'est encore qu'un début, très insuffisant.

M. Mandela veut accélérer l'avènement de la « nouvelle » Afrique du Sud

Le chef de l'Etat entend répondre à l'impatience de la majorité noire dans le rattrapage des inégalités héritées de l'apartheid, mais souhaite maintenir l'idée de « réconciliation nationale » en cherchant des alliés au sein de la minorité blanche

LE CAP

de notre correspondont Nelson Mandela cherche à donner un second souffle à la « nouvelle » Afrique du Sud. Presque trois ans après son arrivée au pouvoir, il est confronté à la nécessité de consolider une unité nacionale mise à mal par l'impagence croissante de la populación noire et les craintes grandissantes de la minorité blanche.

Dans son discours d'ouverture de la sessinn parlementaire, prononcé vendredi 7 février au Cap. M. Mandela a insisté sur sa volooté d'accélérer, au cours de la seconde moióé de son mandat, le rattrapage des inégalités héritées de l'apartheid.

Mais il a déclaré ne pas vouloir rompre pour autant avec la polloque de prudence et de compromis qu'il mène depuis 1994, «Il faut tenir compte des aspirations de la majorité mais aussi de la minorité », a affirmé le président sud-

M. Mandela doit néanmoins prendre en considération le mécontentement provoqué par la lenteur des réformes dans une partie de son électorat. Le senoment d'un gouvernement qui pri-vilégie la réconciliation nadonale et la rigueur budgétaire au détri-ment des besoins de la population noire gagne du terrain dans les townships. La communauté métisse, plus proche traditionnelle-ment des Blancs, se sent, elle aussi, négligée par le pouvoir. La veille du discours du chef de l'Etat devant le Parlement, quatre personnes ont trouvé la mort dans des affrontements entre la police et les habitants d'un quartier de Johannesburg manifestant contre la bausse des impôts locaux et des services municipaux.

L'aile gauche du Congrès national africain (ANC) se fait de plus

en plus le porte-voix de cette pression populaire. La question divise le parti de M. Mandela et crée des tensions avec ses alliés pobtiques, comme la Cosatu, la pulssante centrale syndicale (1,5 million

L'aile gauche de l'ANC se fait de plus en plus le porte-voix de la pression populaire

Le phénomène ne remet pas en cause, pour l'instant, le large soutien électoral dont bénéficie encore l'ANC. Mais il est porteur de tensions sociales et suffisamment important pour encourager la formacon d'un parti dissident formé par un ancien responsable de l'ANC au discours populiste. Après avoir été exclu de l'ANC, Bantu Holomisa s'apprête ainsi à créer sa propre formation en exploitant le

désencbantement naissant. M. Mandela a réaffirmé que l'accélération des réformes était sa priorité. Afin de rassurer son électorat et son parti, il a multiplié, ces dernières semaines, déclarations et initiaoves en ce sens. Le gouvernement a notamment annoncé le déblocage d'aides pour la construction de 500 000 logements sociaux. Depuis 1994, seulement 130 000 logements de ce type ont été construits, pour un besoin estimé à plus de 2 millions, Pour donner une plus grande légitimité à ses efforts, M. Mandela souhaite y associer l'aile gauche de l'échiquier politique. Le Congrès panafricain

(PAC), formadon en perte de vitesse, née d'une scission créée par des radicaux de l'ANC au temps de l'apartheid, s'est ainsi vu proposer d'entrer au gouvernement.

Un autre parti a fait l'objet d'approches similaires. Il s'agit du Parti démocratique (DP) de Tony Leon, traditionnel représentant des Blancs libéraux anglophones. Ce mouvement peine à dépasser les 2 % des suffrages. Mais sa participation au gouvernement, aux côtés de l'ANC, permettrait à la minorité blanche d'être de nouveau associée à la gestion des affaires, ce qui n'est plus le cas depuis le départ du Parti national (NP) de Frederik De Klerk, en mai dernier. Le DP pourrait ainsi relayer les attentes et les frustrations de cette minorité qui a perdu ses privilèges et s'inquiète de soo avenir. Les récents attentats revendiqués par l'extrême droite ne sont, sans doute, que l'œuvre de quelques

jusqu'au-boutistes, mais sont révélateurs de ce malaise. L'entrée du DP dans le gouvernement fait toujnurs l'objet de négociations. Dans son discours, le président Mandela a d'ailleurs démenti les rumeurs d'un remaniement ministériel dans

« Nous avons besoin de la contribution de tous », a néanmoins tenu à préciser le chef de l'Etat, toujours soucieux de réaffirmer son attachement à l'unité nationale. Mais sa démarche en souligne aussi les limites. Sa volonté d'associer les forces d'opposition à la gestion du gouvernement montre eo effet que l'Afrique du Sud post-apartheid n'est pas encore mûre pour une véritable normalisation de la vie publique. Le pays a encore besom d'un consensus politique pour surmonter la fracture causée par le régime de ségrégation raciale.

Frédéric Chambon

Les mineurs noirs et l'espoir d'une dignité retrouvée

JOHANNESBURG

de notre correspondont « Maintenant que nous avons la loi de notre côté, la situation va changer. Nous allons enfin être traités comme des êtres humains, pas comme des mochines. » Après s'être courbé pendant quatorze ans au

REPORTAGE.

Chaque année, plus de 700 mineurs décèdent dans des puits profonds parfois de 3 000 mètres

fond de la mine, Corcket Magagula a les mots et le regard de celui qui relève la tête. Comme lui, environ 500 000 mineurs sudafricains partagent aujourd'bui l'espoir d'une dignité retrouvée grace à la législation sur les conditions de travail dans les mines, récemment mise en place par le gouvernement de Nelson Mandela.

L'industrie minière prétend déjà avoir fait des efforts dans ce domaine. « Créer un environnement de travail plus sur est notre priorité », affirme un panneau placardé dans les couloirs de la direction de la mine d'or de Kloof, au sud-ouest de Iohannesburg, une des plus importantes en Afrique du Sud. L'inscription fait sourire les mineurs. « La production a toujours été le seul souci dans les mines ; lo sécurité des travoilleurs n'a iamois fait partie de leurs préoccupations », déclare Corcket, membre du comité des mineurs créé pour veiller à la santé et à la sécurité dans la mine de Kloof, conformément à la nouvelle loi.

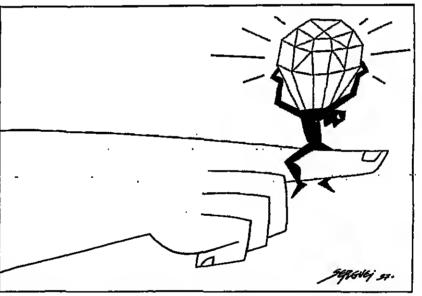
A 2 500 mètres sous terre, le même scep-

ticisme accueille la démonstration des installations de sécurité. Le comité assiste à la mise en place d'explosifs destinés à agrandir une nouvelle galerie, boyau humide et étroit où il faut avancer accroupi, voire à plat ventre. Le responsable de la sécurité însiste sur la qualité des vérins hydrauliques qui soudennent la galerie. « C'est ce qui se fait de mieux à l'heure actuelle », précise Danny de Villiers, s'efforçant de sourire dans l'humidité et la chaleur étouf-

Pourtant, la semaine précédente, dans cette même galerie, un bloc de pierre s'est détaché de la paroi, écrasant le genou d'un mineur. Malgré l'usage d'une technologie de pointe en matière de surveillance sismique notamment, la mine de Kloof, comme la majorité des sites en exploitation en Afrique du Sud, reste très dangereuse. Pour un total de 15 000 employés, le dernier bilan fait état de 10 morts et 350 blessés entre juillet 1995 et juin 1996 dans cette mine.

La profondeur des puits - plus de 3 000 mètres - explique en partie les dangers. Mais ceux-ci sont, avant tout, dus à un mode de gestion et de relacons hu-maines hérité de l'apartheid. L'industrie minière, pilier de la ricbesse du pays, a été bane pour le seul bénéfice de la minorité blanche grace à l'exploitation de la maind'œuvre noire. La logique d'oppression et de ségrégation raciale en a imprégné tous les rouages, jusque dans le domaine de la

Les travailleurs noirs ont été confinés aux tāches les plus ingrates, pour un salaire de misère, dans des conditions particulièrement pénithles et dangereuses. A



raison d'environ 740 décès par an, en moyenne, depuis le début dn siècle, plus de 70 000 mineurs ont payé de leur vie le développement d'une industrie devenue, au prix de leur sacrifice, la première au

Avec la législadon sur la santé et la sécurité, le pouvoir noir oblige l'industrie minière à s'adapter à la « nouvelle » Afrique du Sud. La loi rend obligatoires les comités de mineurs, comme celui de Corcket. Exclusivement composés de mineurs, élus par l'ensemble du personnel, ces organismes unt pour rôle de veiller à l'existence d'une véritable politique de prévention des accidents et des maladies. Accroissant la responsabilité de l'entreprise, la législacion prévoit des amendes en cas de négligence.

« Nous n'ovons pas besoin de celo pour nous inciter à agir. L'amélioration des conditions de sécurité et des relations avec nos employés est oujourd'hui un investissement indispensable pour oméliorer notre productivité », affirme Ken Steenkamp, le directeur de Kloof. Mais cette mine, comme toutes les autres en Afrique du Sud, doit faire face à une baisse constante de la productinn et du rendement.

Pragmatique, le patron a compris les li-

mites écocomiques d'un système où les employés brimés opposent une résistance passive aux efforts de productivité. M. Steenkamp s'adapte aux nouvelles exigences. A son initiative, la mine de Kloof a signé un accord avec les syndicats en matière de sécurité, avant même le vote de la loi, et elle a été une des toutes premières à créer un comité des mineurs. Ce zèle semble payant : la mine de Kloof – une des plus agitées auparavant - ne conhaît presque plus de grèves. Mais il faut compter avec la résistance des employés blancs, menacés dans leur autorité ou leur emploi, et le caractère profondément discriminatoire du fonctionnement de la mine n'est pas remis en cause, en dehors de la stricte nécessité écocomique.

Avec un salaire minimum inférieur à 1 000 francs par mois, les mineurs restent parmi les salariés les moins bien payés du pays. L'accès des Noirs aux postes d'encadrement demeure marginal. Dans la mine de Kloof, le premier contremaître de couleur vient seulement d'être nommé, et les mineurs noirs, comme partout ailleurs, logés en dortoirs, n'ont toujours pas le droit de vivre avec leur famille. Ces conditions de vie favorisent la propagation du sida, avec un taux de contamination qui dépasse les 20 %. La maladie menace, à terme, de décimer la main-d'œuvre. La direction de Kloof, pourtant « progressiste ». paraît n'en avoir guère conscience, comme le constate, désabusé, le Dr Mark Ferreira, directeur de l'hôpital : « Si ce n'est pas directement lié à la productivité, dit-il, les choses n'ovancent pas. »

La conversion de Didier Ratsiraka, ancien et nouveau président de Madagascar

L'ancien partisan du « socialisme révolutionnaire » promet d'instaurer une « République humaniste et écologiste » dans la Grande !le

TANANARIVE de notre en oyé spécial

 Ma victoire est davantage due à une déception des Molgaches envers l'ancien régime qu'à leur engouement pour moi », reconnait modestement le nouveau président de

PORTRAIT_

A 62 ans, le chef de l'Etat se dit toujours « marin de métier et politicien de fortune »

Madagascar, l'amiral Didier Ratsiraka, qui devait être investi dans ses fonctions dimanche 9 février. L'age - soixante-deux ans - et les trois années de traversée du désert paraissent avoir assagi le fougueux capitaine de corvette qui, en 1975, s'était empare du pouvoir pour rester dix huit années à la tête de

l'Etat malgache. Sorti deuxième de sa promotion de l'Ecole navale en France, Didier Ratsiraka (de la tribu cooère des Betsimisarakas) fait longuement carrière à l'étranger en tant qu'attaché militaire dans différentes am-

bassades avant d'être nommé en 1972, à trente-sept ans, ministre des affaires étrangères dans le gouvernement Ramanantsoa, issu de la crise politique qui avait emporté le premier président malgache, Philibert Tsiranana. Nationaliste intransigeant, il né-

gocie de nouveaux accords avec Paris qui entérinent le démantèlement de la base militaire française d'Antseranana (ex-Diego Suarez) et le retrait de la Grande Ile de la zone franc. Après l'assassinat, jamais élucidé, en février 1975, du général Richard Ratsimandrava, qui venait de recevoir les pleins pouvoirs, il est nommé par ses pairs à la tête d'un directnire militaire, puis plébiscité, en décembre de la même année, après un référendum qui lie l'instauracon d'une Constitucon socialiste à son accession à la présidence de la « République démocratique de Madagascar . ou « II° République ».

li s'ouvre aux pays de l'Est et se rapproche des leaders « progressistes » du tiers monde, notamment le Libyen Kadhafi et le Nord-Coréen Kim Il-sung - dont les œuvres figurent toujours dans sa ger mieux-être permettra sans Mais, après cette tuerie, il résiste ment organisé, son retour à Tana-

bibliothèque, aux côtés de celles du dictateur albanais Enver Hodja, non loin d'une biographie du général de Gauile. « Je ne renie pas mon passe », explique-t-il. A ses alliés de l'époque, il emprunte le système de parti unique, l'étatisation de l'économie et les méthodes repressives. Son règne sera marqué par la censure, les emprisonnements politiques, les exactions et surtout plusieurs morts et assassinats mystérieux auxquels la rumeur a fini par associer son nom.

Mais l'expérience socialiste ne tarde pas à péricliter, provoquant de graves pénuries : le riz doit être importé en grandes quantités. C'est aussi le temps des « investissements a outrance », causes d'un insupportable endettement. A partir de 1989. la fin de la guerre froide ne faisant plus de la Grande lie un pays courtisé, Didier Ratsiraka se soumet aux conditions du Fonds monétaire international. Il entreprend progressivement un programme de libéralisation économique dont les privatiszoons profitent surtout à son entourage.

moins préoccupés par les difficultés économiques, de manifester, en 1991, leur mécontentement et leur volonté de changement, encouragée par les Eglises. Des centaines de milliers de contestataires dénoncent quotidiennement la corruptinn du régime et aussi l'insécurité dans les campagnes aux cris de « Seize ons, ça suffit! ».

UN ACTE IMPARDONNABLE Plus la grève se durcit, plus l'or-

gueilleux amiral s'accroche au pouvoir, enfermé dans sa somptueuse résidence de lavoloha, à vingt kilomètres de Tananarive. Il tente de inuer la carte fédéraliste, opposant la province à la capitale, qui est, seion lin, le seul bastion de ses adversaires. Puis survient le drame du 10 août, au cours duquel il fait tirer sur la foule venue manifester devant son palais: douze personnes sont tuées (une centaine, seloo d'autres versions jamais confirmées). A l'époque, on dit qu'il a commis un acte impardonnable pour un chef malgache en osant La situation s'améliore, et ce lé-porter la main sur son peuple.

doute aux Malgaches, un peu encore plusieurs mois avant d'act cepter de transmettre, en octobre 1991, l'essendel de ses pouvoirs à une Haute Autorité de transition.

Un an après, il se présente tout

de même à l'élection présidentielle mais sera largement battu au deuxième tour par le professeur Al-bert Zafy, qui, lors des longues greves de l'été 1991, a incamé le changement face au pouvoir « ratsirakiste ». Il quitte lavolnha (où son successeur refuse d'emménager) puis part blentôt pour la France, où il résidera vingt mois, dans une «HLM attribuée par lo Ville de Paris », dont son « omi Jacques Chirac » était alors maire, pnur y solgner ses graves prn-

bièmes de vue. Sur ce point, il explique aujourd'hul que l'abus de médicaments antipaludéens a provoqué chez lui une réduction du champ visuel, tout en précisant que cela ne l'empêchera pas d'assurer ses fonctions de chef de l'Etat. Mais cette déficience constitue un réel handicap, en dépit des subterfuges auxquels il a recours pour donner le change à ses visiteurs. Soigneuse-

phal, et, devant une foule en délire, il promet un « nouveau départ » et l'avènement de la « République humaniste et écologiste de Madagascar ». C'est son tempérament autoritaire, face à la gestion brouillonne du président Zafy, qui a peut-être conduit une partie des Malgaches -25 % des électeurs, compte tenu d'une très forte abstention - à lui faire à nouveau confiance.

Marié et père de quatre enfants, M. Ratsiraka dent à réoccuper son palais de lavoloha (de facture nordcoréenne), qui, dit-il, a été « cannibalisé » en son absence. Le bâtiment abrite un curieux « temple » dont on ignore les fonctions, mais qui renforce les rumeurs sur les penchants ésotériques de l'amiral. Brillant orateur, émaillant ses entretiens de citations - tirées sans doute du gros dictionnaire de citations placé sur son bureau -, le nouveau président malgache se considère toujours comme un « morin de métier et politicien de fortune » dont « la vocation est de

Liftee 17" : DOD CAR C

J274 •

LONG

far.

ig " Estation. 27. ... peres. . . : M: PE Mazar 2

let. Jeen. Magazia. Brodung do days tien de RACE - 1 Laure . Cic. Participan. ee n

CORPT. D:W~: र्गम_{ाज} - : -(AF. 12. Mob.rd desire there

Jean Hélène

Control of the Contro Section 198

医乳腺性乳腺 跨大 医二甲二二十





FARMEN SOUTH OF THE F-10-7 Francisco Contractor Contractor To great a second second was properly as the second of the second Application of the second Marine Marine State -STATE WATER TO THE PARTY OF THE Carter Is The Control of The best of the second of the second property in a party in second Market M. Same

président de Madaganess

programme grant state at a second

Trials of the second

The second second second second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The transfer of the second the contract of the second state of April 1994 appearing to Continue of the Continue of th STATE OF A \$ 657 at 1 1140° 200 The last way to the town Action 1989 ्रदेशम्ड चे स्टब्स्ट क

organization to the 4250.78. 4. --AND MEDICAL TO THE RESERVE AND A SECOND THE THE PARTY OF THE PARTY OF Sample to the second THE WAY IN THE TANK A STATE OF THE STA THE SECTION OF THE SECTION LENGTH & S. C. September 1



INTERNATIONAL

Les réfugiés continuent de fuir les combats entre les rebelles et l'armée zaïroise

Les organisations humanitaires cessent temporairement leurs missions dans l'est du pays

KISANGANI

de notre envoyé spéciol

dans l'est du Zaīre, a été évacué

par les 40 000 Rwandais qui l'oc-

cupaient, entre le jeudi 6 et le

vendredi 7 février, selon plusieurs

sources bumanitaires préseates

dans la région. Il semble que les combats entre la rébellion dirigée

par Laurent-Désiré Kabila et les

forces armées zaīroises se soient

rapprochés à quelques kilomètres

du camp. Le gouverneur de la province du Maniema, où est si-

mètres à l'ouest d'Amissi, a été le

Le camp de réfugiés d'Amissi,

La recrudescence des combats dans l'est du Zaïre des dizaines de milliers de réfugiès rwandais de entre les forces rebelles de Laurent-Désiré Kabi-la et l'armée régulière zaïroise rend la situation deux « armées », servant de bouclier humain les forêts avoisinantes.

théâtre de violents incidents dus à des éléments incontrôlés des FAZ. C'est la qu'étaient basées les équipes humanitaires travaillant dans le camp de réfugiés de Tingi-Tingi, situé à quelques kilomètres. Entre 120 000 et 150 000 Rwandais y étaient regroupés. Selon la versloa gouvernementale, « onze soldats employes par le Hout-Commissariot des Nations unies pour les réfugiés (HCR1 ant commence d piller parce qu'ils n'avaient pas été payes. Ils ont été moîtrisés et transférés par hélicoptère à Kisangani », la capitale de la province voisine du Haut-Zaire. Mais des responsables d'organisations humani-

que la population de la ville avait

commencé à la quitter en direc-

tué Amissi, a affirmé que « les FAZ contrôlent toujours lo piste d'atterrissoge [située à l'intérieur du camp] mois celle-ci n'est plus extaires affirmaient, vendredi en fin ploitable en roison des échonges de de journée, que les pillages étaient généralisés à Lubutu et La ville de Lubutu, à 70 kilo-

L'ONU réclame le « retrait des forces étrangères »

Le Cunseil de sécurité de l'ONU a réclamé, vendredi 7 février,

« l'arrêt des hostilités et le retrait de toutes les forces étrangères, y

compris les mercenaires » présents an Zaïre. « Le Conseil engage tous

les Etats de la région à s'abstenir (...) de tout acte, y compris d'in-

cursions transfrontalières, qui menaceralt la souveraineté et l'inté-

grité territoriale d'un Etat », dit un communiqué la par le président

Le Conseil réaffirme également son sontien à l'organisation

d'une conférence de paix, de sécurité et de développement des

Etats de la région des Grands Lacs. A Kinshasa, le gouvernement

zairnis s'est dit favorable à la tenne d'une telle réunion à condi-

tinn que les « troupes d'occupation » se retirent de son territnire. -

du Conseil en exercice, le diplomate kényan Ninguna Mahugu.

tion de l'ouest. Les agences de l'ONU et les organisations non gouvernementales ont décidé de cesser leurs opérations à Tingi-Tingi. La grande inconnue demeure le sort des réfugiés de ce camp qui, après la dislocation des sites de Shabunda et Amissi, demeure le seul point de regroupement des survivants de l'exade de 1994 dans l'est du Zaïre. La disparition de ce camp signifierait que la situation humanitaire de 480 000 réfugiés (l'estimation officielle du HCR) échappe à toute aide et à tout contrôle, comme dans les jours qui ont suivi le début de l'offeasive rebelle dans le Kivu à l'antomne 1996.

« BOUCLIER HUMAIN »

Les observateurs sont divisés sur l'interprétation des mouvements des troupes de Laurent Kabila et de ses alliés rwandais et ougandais. Oans les milieux bumanitaires, certains estiment que l'objectif premier de la rébellion reste l'annihilation des actions de guérilla de Hutus rwandais et burundais qui se servaient des camps comme bases de départ contre les régimes en place à Kigali et à Bujumbura, et que la rébellion se retirera sur ses bases du Kivu une fols cette tache accomplie. Mais si les rebelles poursuivent effectivement une stratégie de prise de pouvoir, on peut craindre qu'ils n'utilisent la masse

des réfugiés comme un « bouclier bumain » protégeant leur avance vers la capitale du Haut-Zaire.

Malgré taut, le haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés, Sadaka Ogata, a maintenu sa visite à Kisangani. Oans cette ville. la teasian entre les FAZ et la population s'est accrue vendredi après l'assassinat d'une commerçante tuée par balle pendant le couvre-feu. Les babitants du quartier dont était originaire la victime ont porté son cadavre dans les rues de la ville. Ils accusaient directement la garde civile de cet assassinat et ont hué le passage d'un véhicule transportant des « instructeurs militaires » européens. Le calme est revenu ea cours de journée.

Thomas Sotinel

■ La rébellinn de Laurent-Désiré Kabila a réltéré, veadredi 7 fêvrier, son opposition à l'envoi d'une force internationale dans l'est du Zaīre, comme l'avait suggéré le haut-commissaire des Nations uales pour les réfugiés (HCR), Sadako Ogata. « Celu ne fcrait qu'aggraver les choses, compliquer une situation qui l'est dejà. Nous proposons une solutian pocifique, la négociotion », a déclaré le porte-parole de la rébellion, Raphaēl Ghenda. Les autorités de Kinsbasa ont toujours refusé de négocier avec les rebelles - (AFP.)

Sommet Clinton-Eltsine sur l'OTAN en mars à Helsinki

WASHINGTON. Le président américain Bill Clinton et son homologue russe Boris Eltsine se retrouveront les 20 et 21 mars à Helsinki. pour un sommet dominé par la prochaine ouverture à l'est de l'OTAN et les relations de l'Alliance atlantique avec Moscou.

M. Clinton a déclaré, vendredi 7 février, que son but à Helsinki serait d'« expliquer clairement » a M. Eltsine que l'élargissement de l'OTAN à l'Est, qui doit être annoncé lors d'un sommet de l'Alliance en juillet à Madrid, ne constituerait pas une « menoce accrue pour la sécurité de lo Russie ». Il a indiqué qu'il attendrait sa rencontre avec M. Eltsine pour se prononcer sur une proposition franco-allemande de sommet à cinq (Allemagne, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et Russie) sur l'OTAN en avril, à Paris, qui divise les seize membres de l'Alliance, mais que la Russie appuie. Pour que les Etats-Unis acceptent un tel sommet, il faudrait « être très clair sur ce qui sero discuté et ce que nous en attendons », a-t-il dit. - (AFP.)

Crédit de plus de 600 millions de dollars du FMI à la Russie

WASHINGTON, Le Fonds monétaire international (FMI) a approuvé, vendredi 7 février, le déblocage d'un crèdit de 647,2 millions de dollars à la Russie, correspondant aux deux tranches mensuelles d'un prêt accordé à Moscou dans le cadre du programme de soutien du FMI. Le conseil d'administration considère que « lo Russie o otteint les objectifs manétoires et budgétaires fixés pour décembre 1996 et poursuit une politique de crédit oppropriée », explique le FMI dans un communiqué. Il relève aussi les efforts de Moscou pour améliorer la collecte des impôts et mettre en œuvre des réformes structurelles. La décision a été annancée lors de la visite à Washington du premier ministre russe. Viktor Tchemomyrdine. - (AFP.)

DÉPÊCHES

■ ALLEMAGNE: la justice a accusé, vendredi 7 février, la Libye d'avoir commandité un attentat anti-américain qui avait fait trois morts dans une discothèque, en 1986, à Berlin-Ouest. Le procureur général de Berlin, Dieter Neumann, a annoncé la mise en accusation de cinq suspects, dont l'organisateur présumé de l'opération. - [AFR] ■ ÉTATS-UNIS : le directeur désigné des services de renseignement (CIA). Anthony Lake, dont la nomination n'a toujours pas été confirmée par le Sénat, a accepté de payer une amende de 5 000 dollars au département de la justice, a annoncé, veadredi 7 février, la Maison Blanche. Il aurait dû vendre en raison de ses fonctions, en 1993, des actions de sociétés du secteur énergétique, ce qu'il n'avait pas fait. - (AFP.) ■ IRAK : le Koweit, les Etats-Unis et sept autres pays ont déposé des

requêtes à l'ONU, réclamant un total de 32 milliards de dollars à l'Irak pour les dégâts à l'environnement causés par la guerre du Golfe. -

■ IRAN : Téhéran a réaffirmé, vendredi 7 février, son refus de tout compromis avec Israel. ~ Israel se trompe s'il pense qu'il sera éternellement en sécurité cor les croisés chrétiens, qui étaient plus songuinoires que les juifs, ont été expulses de Jérusolem », a déclaré le président Rafsandjani, à l'occasion de la « journée de jérusalem ». — (AFP.)

LIBERIA: plus de deux mille ex-cumbattants ont déposé leurs

armes au cours des derniers jours, ont annoncé, vendredi 7 février, des responsables de la force ouest-africaine de paix, l'Ecomog. Au total, ce sont plus de 70 % des quelque 33 000 combattants qui ont déposé les armes depuis le 22 novembre, —(AFP)----

■ NIGERIA: au moins cinq persunnes ont été tuées, vendredi 7 février, à Kano (dans le nord du pays) dans des affrontements entre fondamentalistes musulmans et policiers. Une vive agitation règne dans les milieux fondamentalistes depuis l'arrestation, le 12 septembre 1996, du dirigeant Mohamad El Zak-Zaki, après des affrontements entre chrétiens et musulmans. - (AFP.)

MAROC: quaturze étudiants ont été condamnés, à Marrakech, à des peines d'un à deux ans de prison ferme pour attroupement armé sur la vole publique et outrage à la force publique. Les faits qui leur sont reprochés remontent à janvier, lorsque les étudiants avalent manifesté pour protester contre la crise du logement et du transport universitaires. - (AFP.)

La Corée du Nord s'apprête à « introniser » le successeur de Kim Il-sung

de natre correspondant Kim Jong-il, fils et béritier du Grand Leader Kim Il-sung, décédé en 1994, accédera formellement aux fonctions de chef de l'Etat et de secrétaire: dn: Parti: des travailleurs après la période de deuil national de trols ans qui prendra fin le 8 juillet, a indiqué, mercredi 5 février à Tokyo, une haute personnalité du régime nord-coréen. Hwang Jang-yop, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée suprême du peuple et membre du comité ceotral du parti, n'a pas précisé de date mais il a acquiescé à la question du quotidien Asahi lui demandant si la succession aurait lieu en automne, époque de l'anniversaire de la fondation, le 9 septembre, de la République populaire démocratique de

Participant au Forum économique mondial de Davos, Kim Jong-u, président de la commission des affaires économiques extétieures, chargé d'attirer des investissements étrangers en RPDC, avait fait, il y a quelques jours, une déclaration dans le même sens. La prohable succession de Kim Jong-il en automne aurait d'autre part été annoncée au ministre chinois des affaires étrangères lors des cérémonies de fin d'année par l'ambassadeur nord-coréen à Pékin, indique-t-on de source diplomatique à Tokyo.

Ces déclarations ne font certes que confir-

mer les spéculations sur la succession formelle de Kim Jong-il aux fonctions occupées par son père, - et qu'il exerce déjà de fait depuis la mort de ce dernier. Mais il est significatif que ce soient de hautes personnalités nordcoréennes qui les étayent, en particulier Hwang Jang-yop. Appartenant à la « vieille garde » (îl est né en 1923), considéré comme un proche conseiller de Kim Jong-Il, il est l'un des idéologues de la RPDC. Diplômé en philosophie de l'université de Moscou, président de l'université Kim-Il-sung, puis président de l'Assemblée suprême du penple, il fut avec Kim Il-sung, dont il est un lointain parent, à l'origine du dogme « juche » (indépendance et autosuffisance) sur lequel est foodé le régime.

LES RAISONS DU RETARD

monde académique, Hwang Jang-yop semble surtout chargé d'explorer les possibilités de reprise du processus de normalisation des relations nippo-nord-coréennes (suspendu depuis 1992) et de réchauffer les liens avec l'Association des résidents coréens au Japon (Chosen soren) d'obédience nordiste qui, selon le quotidien conservateur Sankei shimbun devrait verser 8 milliards de yens pour les festivités d'« intronisation ». Le rapprochement de la date de la succes-

sion formelle de Kim Jong-il semble confirmé par l'éclat qui sera donné à son S5 anniver-

saire le 16 février. Pourquoi a-t-elle tant tardé alors qu'elle avait été préparée depuis 1974? Officiellement, pour des raisons de blenséance afin de respecter la période traditionnelle de deuil de trois ans. Si cette succession « dynastique » a suscité des résistances au sein de l'appareil dirigeant, elle paraît aujourd'bui acceptée. Le retard de l'« intronisation » semble plu-

tôt tenir au sonci de faire coïncider cet événement avec des succès à mettre au compte de Kim Jong-il dont l'image est « pâlotte » par rapport à celle du Grand Leader disparu. Or la conjoncture n'a guère servi le «dauphin»; progrès en dents de sele des relations avec les Etats-Unis et grave pénurie alimentaire venue s'ajouter à la quasi-hanqueroute d'une économie exsangue depuis l'effondrement de En visite à Tokyo à la tête d'une mission du l'UR5S. L'aboutissement des négociations avec Washington pour la livraison des centrales nucléaires, dont la construction dolt commencer incessamment, et l'engagement d'un processus de normalisation des relations américano-nord-coréennes conjuguée à une relative amélioration des conditions de vie grâce à un surcroît d'aide alimentaire internationale d'urgence (les Nations unies lanceront un nouvel appel sin février) devraient permettre à Rim Jong-il de faire meilleure

Philippe Pons

Trois prétendants se disputent la présidence en Equateur

L'armée refuse d'appliquer l'état d'urgence décrété par le chef de l'Etat destitué, Abdala Bucaram

LIMA (Pérou)

de notre correspondonte regionale Le président équatorien, Abdala Bucaram, destitué jeudi 6 février par la majorité parlementaire, s'est finalement réfugié dans sa ville natale, le port de Guayaquil, situé à 275 kilomètres au sud-ouest de Quito, la capitale. Oans la nuit de vendredi, un avion militaire l'a conduit, en compagnie de son cahinet ministériel, depuis le palais du gouvernement où il s'était retrancbé, jusqu'à la base de l'armée Simon Bolivar de Guayaquil.

A peine arrivé, il a annoncé qu'il continuerait de diriger le pays. Dans un discours incendiaire, il a attaqué Fabian Alarcon, le président du Congrès élu, jeudi soir, par la majorité de ses pairs, président par intérim. « le lui danne un ultimatum, a t-il déclaré: qu'il vienne ici demain, d ram avait décrété l'état d'urgence 6 heures du soir. Que l'usurpateur sur tout le territoire et la suspendémontre qu'il est un homme et un démocrate. » Après avoir rendu nelles pour essayer de rétablir le hommage à l'armée « qui n su maintenir l'ordre avec responsobiiité », et en particulier son chef, le pas trois présidents. Un seul n été

général Paco, (cbef du commandement conjoint de l'armée), il a crié, euphorique : «Je n'ai qu'une arme : Abdala représente la democratie. Nous avons enseveli le coup d'Etat de l'aligarchie équatorienne I »

Fabian Alarcon a rétorqué, de-

puis les abords du palais présideatiel où il était entouré d'une multitude de manifestants: « le n'accepte pas de défi, a-t-li dit. C'est ce style que le peuple rejette. » Des informations propagées par la radio locale, La Voix des Andes, faisaient état de la mort d'un manifestant et d'une dizaine de blessés dans tout le pays pendant cette deuxième journée de protestation popu-

UNE POPULATION DÉSORIENTÉE Vendredi matin, Abdala Bucasion des garanties constitutioncalme. De son côté, le président par intérim déclarait : « İci, il n'y o

destitué. Il n'y a plus qu'un seul président canstitutionnel de la République. » La population équatorienne, elle, restait totalement désorientée dans cette situation où trois personnages de l'Etat revendiquent le titre de président. Oes rumeurs circulaient a Quito, selon lesquelles la vice-présidente, Rosalia Artega, qui s'est autoproclamée successeur constitutionnel, serait parvenue à un accord avec Abdala Bucaram. L'accord aurait été accepté par

Oans la matinée, M™ Artega avait proposé la tenue d'un référendum pour désigner le nouveau chef de l'Etat. Ancien ministre de l'éducation du président conservateur Sixto Ouran (1992-1996). cette jeune femme a insisté depuis le début de la crise sur le fait que le pouvoir lui revient de droit, en tant que vice-présidente. A la suite de l'accident mortel du président Jaime Roldos, tué dans un accident d'hélicoptère en 1981, c'est en effet le vice-président, Oswaldo Hurtado, qui avait assuré l'intérim présidentiel.

De son côté, le chef de l'armée équatorienne, Paco Moncayo, a annoncé qu'il ne serait pas « le tribunal de la démocratie » et refusé d'appliquer l'état d'urgence décrété par le président déchu. A Washington, la Malson Blancbe s'est dite « encouragée » par l'attitude de neutralité des forces armées équatoriennes. « Il est important que le processus constitutionnel soit respecte », a affirmé le porte-parole de la Maison Blanche, Michael McCurry.

Le Péruvien Javier Perez de Cuellar, ex-secrétaire général des Nations unies, remarquait qu'un chef d'Etat, « légitimement élu, ne peut être destitué par une majorité parlementaire simple 150 % des voix) en s'appuyant sur des arguments non prouvés (l'incapocité mentale), sans passer, au préaloble, par une accusation constitutiannelle ». Plusieurs experts en droit constitutionnel estiment que la majorité parlementaire a effectivement outrepassé ses

Nicole Bonnet

Comme vous-même, Monsieur JUPPE, chaque Français veut que l'on respecte son jardin secret.

Quel Français, Monsieur le Premier Ministre, n'a pas un jardin secret qu'il protège de toute agression? Chacun souhaite être maître chez soi. Pourtant, la loi Verdeille autorise les chasseurs à s'imposer sur le terrain d'autrui. Donc elle ne respecte ni le droit de propriété, ni la liberté d'interdire la chasse chez soi. Monsieur le Premier Ministre,

le moment est venu : Il faut modifier la loi Verdeille.

Pour soutenir l'action du ROC: CCP 951 10 A Lille Copie de la loi Verdeille contre 3 limbres.

Tél: 03 23 62 31 37



Guy Spitaels, mis en cause dans l'affaire Dassault, quitte la présidence du Parlement wallon

Une décision saine, selon Jean-Luc Dehaene, premier ministre belge

Dassault. Il a été accusé par un responsable so-

sidence du Parlement régional wallon suite à la cialiste, écroué dans ce scandale, de l'avoir man-L'ancien chef du Parti socialiste francophone belge, Guy Spitaels, a annonce, vendredi 7 fêdaté pour recevoir un don de 30 millions de levée de son immunité dans le cadre de l'affaire

BRUXELLES

vrier, sa « mise en congé complète » de la pré-

de notre correspondant Ce n'est pas une démission en bonne et due forme, mais l'effet est équivalent. Sous le coup d'une levée d'immunité parlementaire« partielle » énoncée mercredi 5 février par le Parlement de Namur, son président, le socialiste Guy Spitaels, s'est, vendredi, « mis en congé » de ses fonctions jusqu'au 30 juin. C'est la date limite fixée par les députés wallons aux investigations de la justice, qui devra déterminer si oui ou non Guy Spitaels est impliqué dans le versement, en 1989, de commissions occultes au PS francophone en échange de l'ohtention d'un contrat de modernisation de la force aérienne belge, dit « contrat Carapace ».

Ce retrait met fin a quarante-huit heures de mascarade politique provoquée par la première décision de Guy Spitaels à la suite de la levée de son immunité parlementaire. Soutenu par la majorité socialiste et social-chrétienne du Parlement régional, il avait en effet décidé de se mettre « partiellement » en congé de présidence, en n'apparaissant plus dans les manifestations puhliques du Parlement, mais en conservant la maîtrise de son administration et de l'organisation de son travail. « La partie immergée de

l'iceberg », disait-il. Ce « compromis à la belge » avait provoqué un déferiement d'ironie et de colère dans les rangs de l'opposition libérale et écologiste, ainsi qu'une vague de commentaires acides des principaux éditorialistes de la presse, y compris dans des journaux comme Le Soir qui ne sont pas systématiquement hostiles aux socialistes.

La tempête politique a été dé-

tions satellites du PS allaient provoclenchée à la fin du mois de janvier quer, jeudi 6 février, l'arrestation De sa capacité à faire partager à la justice cette conviction dépendent la suite

de sa carrière politique et, au-delà, la crédibilité dans le pays du PS et de la coalition gouvernementale

par les révélations d'un ancien homme de confiance du PS, Merry Hermanus. Celui-ci, qui avait jouê les receveurs du don effectué au parti par l'entreprise Dassault, sentant l'enquête du parquet de Liège se rapprocher de lui, avait écrit à Guy Spitaels, président du PS au moment des faits, et à son successeur, Philippe Busquin, pour savoir ce qu'il devait faire du reliquat des

d'un troisième homme. Fernand Detaille, réviseur (commissaire aux comptes) de la plupart des entreprises liées au PS, et organisateur principal des collectes de fonds pour le parti.

sommes déposées sur un compte

familial de l'Union des Banques

dans un premier temps à l'arresta-

tion et à l'inculpation de Merry Her-

manus et de François Pirot, ancien

trésorier du PS et bras droit de Guy

Spitaels. Des perquisitions effec-

tuées au siège de diverses associa-

Ces révélations aboutissaient

suisses à Luxembourg.

La justice découvrait également que, outre le compte familial de Merry Hermanus, il existait un deuxième compte à la même banque, ouvert le 24 avril 1989, aux

francs belges de l'avionneur français au PS. noms de Pirot et de Detaille, avec un versement initial de 3,5 millions de francs. La date, est d'importance, car contrairement aux sommes versées sur le compte de Merry Hermanus, cet argent est entré en possession du PS avant la décision gouvernementale de confier le marché Carapace à la firme Dassault. Le pacte de corruption serait donc établi sans contestation possible s'ils s'avérait que l'argent déposé sur le

compte provenait bien de chez Das-

sault, comme l'affirme aujourd'hui

Fernand Detaille. Guy Spitaels a-t-il été tenu au courant de ces manœuvres financières? L'ancien président du parti affirme avec la plus grande énergie n'avoir n'en su de toute cette affaire. qu'il a découverte, dit-il, en recevant, au début de ce mois, la lettre de Merry Hermanus. De sa capacité à faire partager à la justice cette conviction dépendent la suite de sa carrière politique et, au-delà, la crédibilité dans le pays du PS et de la coalition gouvernementale dont il fait partie. Le premier ministre, Jean-Luc Dehaene, s'est déclaré vendredi « satisfait » de la décision de Guy Spitaels, regrettant simplement qu'elle survienne « un peu

Luc Rosenzweig

« Vache folle »: les combats d'un éleveur et parlementaire européen

L'Allemand Reimer Bögue critique Londres

BRUXELLES

de notre envoyé spécial Après la mise en cause de la Grande-Bretagne et de la Commission européenne par la commission d'enquête du Parlement européen sur la crise de la « vache folle », il appartient à l'Assemblée de Strasbourg, qui se réunit en session la semaine prochaine, de tirer les conclusions. Bien que sa proposition d'une motion de censure « différée » n'ait pas trouvé de majorité au sein de la commission qu'il présidait, le député chrétien-démocrate allemand Reimer Bögue demeure serein, comhatif et confiant. Depuis plus d'un semestre, cet éleveur du Schleswig-Holstein a montré sa détermination et sa volonté de promonvoir la santé pubbque humaine et animale an sein de l'Union européenne. Les hasards de la procédure et le polds, en coulisse, des consignes nationales sur certains membres de sa commission le conduiront demain à lancer de nouvelles offensives.

Aujourd'hui élu dans les rangs du PPE (droite), cet ancien mili tant des Jeunes Agriculteurs européens, proche de Luc Guyau, président en France de la FNSEA, a pleinement profité de son expérience des derniers mois. «Au terme de nos longues auditions et de l'anolyse de nombreux documents (...), je dois confier que mo surprise o été très gronde devant l'ompleur des foutes qui ont été commises dans lo gestion de cette crise, a-t-il déclaré au Monde. Nous sommes là devant quelque chose de proprement incroyoble. Pour ne prendre que ce seul exemple, nous avons pu avoir occès à un enregistrement sonore de lo réunion du comité vétérinaire permanent de l'Union européenne doté du 5 septembre 1989: Keith Melgrum, chef des services vétérinaires britanniques, y expliquait que, face à une épidémie de « voche folle », lo question essentielle à traiter était celle de la confiance des consommateurs et non celle de lo protection de ces derniers. Il aioutoit au'il n'v avait là aucun risque sanitaire. Comment voulez-vous à partir d'un tel postulat que la lutte et la protection soient organisées de manière satisfaisante? »

Pour M. Bögue, Il ne fait aucun doute que les dysfonctionnements et les fautes dans la gestion de

ment il a été obligé de sortir de

tagne duré très longtemps, y compris dans certains cas jusqu'en 1995, sinon plus tard. Le président de la commission d'enquête est conscient que, compte tenu de tous ces éléments, les conclusions du travaîl qu'il a dirigé peuvent donner l'impression de sanctionner durement la Commission européenne et proportionnellement de sous-estimer les fautes de Londres. « Je partage pleinement ce point de vue, nous-a-t-il déclaré, mois il faut comprendre qu'il nous était beaucoup plus aisé de travailler sur la gestion de l'affaire par la Commission européenne, ne seraitce que via la communication de documents ouxquels nous pouvions avoir occès. J'ajoute que Douglas Hogg, l'actuel ministre britannique de l'agriculture, a refusé de se présenter devant nous, ce qui nous conduit oujourd'hui à demander à lo Commission, gardienne des traités européens, de le poursuivre devant la Cour européenne de jusPour accroitre

CEPULARIA

25

 $\mathcal{A}^{(2)} =$

92

60.45

g.

....

C.

F2

artis.

lett.

35.7

James - Fr

88 of 18

pu.s

inches.

ध्याचे 🗰

X

1.1

124

. . .

r---

....

in Ti

22.32

Tist :-

de termin

glace 5

0.00

المراجعة والملك

K AL ...

S. Million.

Helaste

CONTROL AND A

1.

THE N

0 C T

Congress. $G_{\theta_{0}}(\rho_{0}),$

वै विविद्धाः क्र

U(K

10.

ou arriver

 $m_{(a0, \gamma_{la})}$

popular and a

leréveil des abstentionnie

 H^{**}

92

DOMIMAGES ET INTÉRÊTS

M. Bogue met tout en cenvre pour que, au-delà des actions à venir visant la sanction des fautes commises par les fonctionnaires de la Commission européenne, les principaux responsables britanniques soient amenés à répondre de leurs actes. « Les premières et les plus graves responsabilités se situent en Gronde-Bretagne. C'est pourquoi nous nous sommes prononcés pour que des dommages et intérêts soient demandés à ce pays ou regard des coûts énormes induits. Pour lo seule année 1996, les pertes ont en Allemogne été chiffrées, à cause de lo « voché folle », pour les producteurs et les industriels; à 750 millions de deutschemarks. Il est clair que les pertes atteinaront des hilliards d'écus. »

M. Bogue travaille encore sur l'usage qui pourra, à l'avenir, être fait des farines animales dans l'alimentation des animaux d'élevage au sein de l'UE. A sa demande, une conférence internationale oublique va être organisée, réunissant Commission et Parlement européens, afin de trancher à la himière du savoir des meilleurs experts mondiaux, travaillant ici indépendamment des intérêts et des groupes de pression européens.

Jean-Yves Nau

Les manières onctueuses de l'« archevêque socialiste »

de notre correspondont « Quond Guy Spitaels paraît à lo télévision, le Belge, d'instinct, monte son chouffage », disait-on au temps où ce chef socialiste comptait parmi les polds lourds de la politique belge. On ne saurait mieux exprimer l'impression produite

PORTRAIT_

A l'opposé du bon vivant prolétarien, ce personnage atypique a plutôt des allures de prélat matois

sur ses concitoyens par cet homme distant, à mille lieues du style « bon vivant prolétarien, un brin populiste », qui caractérise nombre des chefs socialistes wallons. On l'appelle aussi «l'archevêque», à cause de ses manières onctueuses, qui donnent à ce notable des allures qu'on prête aux prélats matois et retors, experts en intrigues tortueuses. Il fut en outre, à la fin des années 80, affublé du surnom de « Dieu », mimétisme oblige, car sa proximité avec Fran-

cols Mitterrand, et les réels succès électoraux qu'il obtint pour le PS firent de lui le héros d'une social-démocratie belge triomphante, de ce « socialisme du possible » dont il se réclamait.

Guy Spitaels, solxante-cinq ans, est un personnage atypique dans l'univers socialiste belge. Ce fils de modestes paysans du Hainaut est entre tard en politique - à trente-hnit ans, alors qu'il était déjà engagé dans une carrière de professeur de sociologie à l'Université libre de

Dans les années 50, étudiant à l'université catholique de Louvain, il avait laissé le souvenir d'un étudiant brillant et chahuteur, organisateur d'un canular célèbre : une fausse visite du roi Baudouin dans une institution charitable, ou le rôle du souverain était joué par un sosie...

Spécialiste des questions d'économie sociale, il devient en 1973 chef de cabinet du premier ministre Edmond Lehurton, chargé des questions socio-économiques. Sénateur en 1974, îl est élu bourgmestre d'Ath en 1977, fonction qu'il occupe encore aujourd'hui. Ministre à plusleurs reprises dans les gouvernements de Wilfried Martens, il quitte le gouvernement pour briguer, en 1981, la succession d'André Cools à

la présidence du PS. Elu de justesse contre le syndicaliste Ernest Glinne, il affirme peu à peu son autorité sur un parti déchiré par les querelles internes. En 1987, le score «historique » de 44 % des voix obtenu par le PS en Wallonie marque le zénith de sa carrière. Pressenti pour diriger la gouvernement, il échouera à former une coalition a cause de l'intransigeance, à l'intérieur du PS, de José Happart, hostile à tout compromis sur la question des Fourons. En coulisse, cependant, les acteurs du PS continuent de se combattre, et le parti fut secoué, en 1991, par l'assassinat de son ancien président, André Cools. En 1992, à la surprise générale, Guy Spitaels abandonne la présidence du PS pour s'autoproclamer ministre-président de la région wallonne. En juin 1994, il démissionne de ses fonctions, car il est mis en cause par la justice dans le cadre des pots-de-vin versés aux partis politiques par la firme italienne d'hélicoptères Agusta. Innocenté, et réelu député wallon en 1995, il est élu président du Parlement régional,

nouveau tremplin pour ce qu'il espérait être une

seconde carrière politique au sommet.

L. R. cette affaire ont en Grande-Bre-

Rendez-vous au bar du Royal...

sa quasi intégralité, le procès verbal de l'audition de Merry Hermanus, effectuée le 24 janvier par le juge d'instruction Jean-Louis Prignon et des inspecteurs de



VERBATIM

~ En mai 1989, j'ai reçu un appel téléphonique à mon bureau de la Communauté française d'une personne se presentant comme etant un responsoble de la firme Dassault. (...) Cette personne m'a alors annonce qu'elle souhaitait me rencontrer parce que la firme Dassault sonhaitait faire un don au PS. (...) Le même jour, je pense, i'ai fait rapport verbal o M. Spitaels. Celvi-ci a marque san accord en me demandont de vérifier si le marché [Carapace, NDLR] était bien clôturé. Dans les jours suivants, i'ai pris mes renseignements chez M. Bastien, chef de cabinet de Guy Coëme [ministre de la défense, PS]. M. Bastien m'o confirmé que les décisions étaient

» Quelques jours plus tard, mimoi, le pense, j'oi teléphoné à ce correspondent et nous sommes convenus d'un rendez-vous ou siège d'une filiole Dossoult, située le long de la Seine. Mon interlocuteur m'a alors confirmé lo volonté du groupe Dassault de foire un don au P5 et m'a alors annonce

Le Soir du 7 février publie, dans le montant de 30 millions de francs belges [5 millions de francs]. (...) Cette même personne m'a recontacté pour me signaler que je devais rencontrer leur représentant porteur de la somme à Luxembourg, au bar de l'Hôtel Le Royal. Je me rappelle à présent que le nom de mon interlocuteur commençait par "Zilber". Il peut donc s'agir de M. Zylberfajn [directeur adjoint d'Electronique Serge Dassault]. (...) Le "coursier" de Dassault m'a remis un sachet publicitaire en plastique contenant la somme dont il était question, sons autre formalité de comptage ou de vérification d'identité. (...)

" Tout de suite après, je me suis rendu à l'UBS pour déposer l'argent sur mon compte. En réalité. il s'agissait de francs suisses qui ont été convertis en francs belges par la bonque. Fo immédiatement retire 10 millions [1,6 million de francs] que j'oi ramenes à M. Pirot, conformément à ce qui avoit été convenu lors de nos contacts antéricurs. N'étont pos dans l'administration du PS, je ne sais pas ce qui o été fait de cet orgent. M. Spitaels était au courant. Je situe cet épisode à la fin du mois de iuin 1989. (...) En septembre et octobre, je me suis rendu [à Luxemhourg] avec mon épouse, et eile o retire, o ma demande, deux fois 5 millions [800 000 francs] sur ce compte. Comme nous en étions convenus ovec M. Pirot, je lui ai à chaque fois remis ces sommes, un peu plus tord dons lo journée ou bor de l'Hôtel Le Royal. »

IL FAUT de la ténacité pour être opposant politique en Biélorussie. Près de trois mois après s'être oc-

troyé les pleins pouvoirs au moyen d'un référendum contesté, le président bielorusse, Alexandre Loukachenko, qui n'a jamais fait mystère de sa nostalgie pour l'URSS, mène plus que jamais son pays à la baguette. Lors d'un entretien accordé au Monde, Anatoli Ledeko, un jeune opposant, membre du parti Union civique (centre droit) et député du Soviet suprème dissous en novembre dernier par M. Loukachenko, a décrit ainsi la situation: « Nous vivons dans un Etat policier. Loukachenko a reussi à recréer le climat de peur qui régnoit à l'époque soviétique. Les gens ont renoué avec une pratique typique de cette période-là : le soir, on discute dans sa cuisine pour se plaindre du système, et le matin, an retourne docilement au travail, sans rien oser

Dans cette République de 10 millions d'habitants, côtoyant la Pologne et la Lituanie démocratiques, le verrouillage des médias est total. - Lo telévision ne montre à langueur de journée qu'un seul visage, celui du président » dit M. Ledeko. Un fossé s'est creusé entre la capitale, Minsk, où une petite élite réprouve les méthodes autoritaires du président, et le reste du pays. « où domine une mentalité de "lumpenprolétoriat" totolement soumis à lo propagande en cours », ajoute-t-il. Victimes de la censure et de pressions économiques, tous les jnurnaux d'opposition, notamment La Volonté du peuple, sont imprimés

En Biélorussie, on parle politique... dans la cuisine en Lituanie voisine, et ne peuvent puis réélu en 199S, raconte comêtre diffusés à Minsk. Les opposants politiques en sont réduits à

Anatoli Ledeko, élu député en 1990

jouer à cache-cache avec la police. LISTE NOIRE « Une liste noire a été diffusée, comportant les noms de douze membres de l'opposition, qualifiés d'ennemis personnels du président », poursuit M. Ledeko. A Minsk, des opposants sont régulièrement convoqués par la police et menacés d'emprisonnement. Slovonir Adamovitch, est détenu depuis un an pour avoir écrit un poème « anti-Loukachenko ». A Magilov, un membre de l'Union civique est derrière les barreaux depuis deux mois pour avoir distribué dans la rue une copie de la déclaration des droits de l'homme. Certains ont préféré quitter le pays, comme Zenon Pazniak, le chef du Front populaire (nationaliste), qui a obtenu le statut de réfugié politique aux Etats-Unis. D'autres ont choisi la Pologne.

Biélorussie clandestinement pour se rendre, fin janvier, à Strasbourg, afin d'assister à l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe: « ſ'ai d'abord été bloqué trois fois à l'aéroport de Minsk. Puis j'ai pris le train pour Moscou, dans l'espoir qu'il n'y aurait pas de contrôles à lo frontière. A Moscou, j'ai envisagé de me procurer un passeport diplomatique, mais un ami m'a appris que les services russes détenaient une liste, fournie par les autorités de Minsk, interdisant à des diplomates biélorusses de quitter la Russie. l'ai tout de même tenté ma chance à la douane. Les contrôleurs étaient ce jour-là dans de bonnes dispositions et j'ui réussi, par hasard je crois, à sortir. » A Minsk, M. Ledeko avait auparavant pris la précaution de téléphoner à un ami pour dire qu'il «s'obsenterait quelque temps» afin de déjouer l'attention de la police, qui a mis son téléphone sur écoutes.

Deux Assemblées nationales

L'OSCE exhorte Minsk à respecter la démocratie

Le président de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). Niels Helveg Petersen, a exhnrté, vendredi 7 février, la Biélorussie à « respecter completement les principes et les pratiques democratiques ». M. Petersen, qui est également ministre dannls des affaires étrangères, a rencontré, à Copenhague, son homologue biélorusse, Ivan Antonovich, indique l'OSCE. Il a proposé d'« envoyer un représentant à Minsk pour examiner certains problèmes, tels que les droits démocratiques en géneral, la liberté de la presse, la liberté d'expression et de mouvement », aloute le communiqué. M. Peterson espère une réponse rapide et positive du gouverne-

coexistent en Biélorussie, affirme M. Ledeko. L'une est interdite. l'autre a droit aux égards présidentiels. D'un côté, le Soviet suprême, élu en 1995 et reconnn par le Conseil de l'Europe comme le seul Parlement légitime ; de l'autre, un regroupement de cent dix députés nommés par M. Loukachenko, qui a dissous la première Assemblée. Mais le Soviet suprême n'a plus de locaux: son bâtiment est « en réparation » depuis deux mois et les forces de l'ordre en bloquent l'accès. Ses élus continuent pourtant de travailler et préparent un Livre blanc recensant toutes les atteintes aux droits de l'homme dans le

Toutefois, la Biélorussie n'a pas selon cet opposant, irrémédiable ment bascule dans un autoritarisme ubuesque. « Cela ne peut pas durer, car la principale force d'op-position au président est la crise économique », estime M. Ledeko. Les espoirs placés par M. Loukachenko dans une « union ovec la Russie », notamment celui d'en retirer des dividendes économiques, ne peuvent qu'être décus. Avant de rentrer dans son pays, M. Ledeko précise que l'homme fort de Minsk « prépore probablement une serie de procès telévisés, pour désigner à lo vindicte populaire ceux qui seraient responsables de la débâcie économique. Le peuple apprécie ce populisme et les talents d'orateur de Loukochenko, qui a fait du mensonge l'élément central de sa politique », constate l'opposant.

Natalie Nougayrède

« Vache folle ... les combats d'un élete et parlementaire europ Extended Remark Edguards 244

Carry new party and **建筑基本** the section of the section of S CHEST REPORTED AND THE STATE OF THE STATE Contraction of States STATE CONTRACTOR (LA CALL) 中心病 学者 古世の ARTER PROPERTY AND ARTER PROPERTY ARTER PROPERTY AND ARTER PROPERTY AN Andrew Control of the 到中心在海岸海水中 The same of the The transfer of the state of the s **山林寺の計・議会開発されています。 ・パ・・** The state of the state of the same of the The state of the s The sea of the season of the season of the strategic of the second

genominated in the second of the con-The same of the same of the same of the same of AND A PROPER SHAPE OF THE PARTY OF 何知義が正、明朝 大変のかけった。 アンチュービット with the state of (ASCHOOLS) 1987年 - 1 Salamente dell' tellattication (1881) Repaired the state of the second Do Tanta Laterman in the training Signs for margine for a comment of SPECTE CHARLES AND A COLOR

that is with a sure and a second personal plants of a state of the second and the second of the second o ing a sefficient of the contract of the MANGET CONTINUE OF THE PARTY. Service to the same of the same of Ar Material and Control of the range de l'Étypholes et en 1951 eurit de la the second of th All the state of the state of the state of FERRENCE CONTRACTOR SERVICES AND APPLICATION suppressing adopting the second contracting

See A Seat Modern Street on the All the second second second MORRELL CART OF A THE STREET, AND and the second of the second o 現金の 人名かい カラー・ディー William Committee and the state of a graphy and the contract of the tra jarije i koje koji je se se se augustustuste (garage an ella vivilla eller i 17. ment of the entropy of them has been been been as the

Appear appear to the grant of the first of the second است المستراوية مرجي A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 费克尔斯 美数数 美性 医神经病性病 化对邻甲酚二甲二甲 and the constitution was the little for the contract of were appropriate the second of the second

volitique... dans la cuisine

SHARL SHATE OF THE THE SHAPE Author of Carlot Property and All Appelled to the last of the company of the a production of the production of the con-The Company of the same of the same Beding to the Post of and the graph property of the contract of the Propression of the Co. Page and Charles seed of probably and Appropriate to the same $\sum_{i=1}^{n} \left(\frac{1}{n} \right) \right) \right) \right) \right)}{n} \right) \right) \right) \right) \right) \right) \right) \right) \right)$ English Street Control The property of the second

VANIA , Z . . . / // Self-Barrell Commencer THE IS SHOWN The second second Estate - Britain A TOP A STATE OF THE STATE OF T A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s military marks, mark to be will AND AND AND AND A PARTY OF Apple Branch of the

agent Start (2). PROPERTY IS CHARGE A F Bertham Ber marchiget Bo the Land was made and with A SAME OF THE SAME

The state of the s The second of the second of the E STATE OF THE STA

Maria Maria Marie Sand Sales and Control of the Sand the second of the second of THE RESERVE OF SHIPE OF Mary Sales of Sales Sale

ELECTIONS La convention du Parti socialiste devait ratifier, samedi 8 fevrier à Paris, la liste de ses candidats aux législatives. Il est pratique-ment parvenu, compte tenu de ses

accords avec ses alliés, à respecter le quota de 30 % de femmes qu'il s'était imposé à lui-même. • LA MÉ-THODE suivie par la plupart des pays européens, consistant à laisser les

partis se fixer une règle de participation féminine sans modifier la législation, et qui, en général, a été suivie d'effet, est donc copiée par les socialistes français. • LIONEL JOSPIN, dans

FRANCE

LE MONDE / DIMANCHE 9 - LUNDI 10 FEVRIER 1997

son intervention devant la convention de son parti, a vivement critiqué le gouvernement. Il a dénoncé « une grande opération de communication sur le thème "les choses vont l'abus de biens sociaux.

mieux" ». Après l'arrêt de la Cour de cassation, il a redoute que la « haute hiérarchie judiciaire » n'ouvre la voie à la « justification économique » de

Pour accroître le nombre de femmes élues, le PS suit la voie européenne

La convention du Parti socialiste ratifie la liste des candidats pour les législatives de 1998, en respectant le quota de 30 % qu'il s'est fixé. Lionel Jospin dénonce l'« intimidation » contre les immigrés et redoute l'enterrement des « affaires » concernant les partis au pouvoir

CE POURRAIT être un déclic. En à se distinguet, puisque leurs resréservant cent soixante et une circonscriptions à des candidates pour les législatives de 1998, le Parn socialiste a peut-être commencé à déverrouiller l'une des barrières invisibles qui empêchent les femmes de participer normalement à la vie politique. Eu égard à l'ampleur du problème, le geste peut sembler modeste. Dans ce domaine, on le sait, la France est lom du compte. Elle ferme le rang des pays européens pour le taux de féminisatioo de l'Assemblée nationale. Plus significatif encore, dans l'Hexagone, la proportion des dé-putées tend à stagner, alors qu'elle a nettement progressé dans la plupart des pays européens depuis dix ou vingt ans.

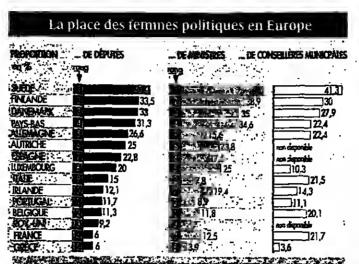
Pourtant, ailleurs, la méthode a fait la démonstration de son efficacité. Dans les démocraties européennes, la féminisation des assemblées élues résulte le plus sonvent des mesutes contraignantes auxquelles se sont astreints, eux-mêmes, les partis politiques. Sous la pression de groupes de femmes, ils ont du réserver une place croissante aux candidates dans leurs instances de direction et dans leurs investitures. L'exemple le plus éclairant est celui des pays scandinaves, de la Finlande et de l'Islande, où l'existence de scrutins de liste a probablement facilité les

Ces pays ont commencé très tôt

sortissantes ont été les premières à obtenir le droît de vote. La pression constante, et tôt manifestée, des organisations de femmes, puissantes à l'intérieur des partis politiques (les organisations féminines dans les partis sont nées presque avec eux) comme à l'extérieur, a fait le reste, comme l'explique, pour la 5uède, Kristina Orfali, sociologue à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (Paritéinfo de décembre 1994).

La proportion de femmes au Parlement suédois, qui était déjà de plus de 20 % dans les années 70, a ainsi rapidemeot progressé pour atteindre 38 % dans les années 80. Les partis « ont refusé le principe d'un quota obligatoire. [...] Mais, aux elections de 1988, les partis représentés ou Parlement ont généralement odopté d'eux-memes un principe de répartition 40-60 dons lo constitution de leurs listes », note M™ Orfali.

Cette attitude n'exclut pas les reculs, comme en 1991. A l'issue de ces élections, on oe comptait plus que 33,5 % de députées. La réaction fut immédiate : lors de la campagne suivante, des femmes ont menacé de créer un parti uniquement féminin. Devant le bon résultat dont les créditaient les sondages, les partis ont dû venir à résipiscence et augmenter le nombre de leurs candidates La Norvège a également été une



pionnière. Surtout depuis qu'aux municipales de 1971, des militantes ont appelé, avec succès, à voter pour les seules femmes sur les listes de candidats, les partis ont dù tenir compte de leur pression. Depuis 1986, le gouvernement norvégien n'a jamais compté moins de 40 % de femmes. Quatre des six principales formations polinques s'imposent des quotas (généralement 40 %) pour assurer une représentatioo équilibrée des sexes. En Allemagne, c'est l'irruption des Verts sur la scène parlemen-

taire qui a été l'élément déclen-

cheur, comme l'explique Françoise Gaspard (Les Femmes dons la prise de décision en France et en Europe, L'Harmattan, 1997). En 1987, sur les 42 députés écologistes qui entrent, alors, au Bundestag, 25 étaient des femmes. Les Gruneo avaient adopté pour principe la parité au sem de leur formation politique. Conséquence : le taux de féminisation du Bundestag passe, cette année-là, de 9,8 % à 15,4 %. L'exemple des Verts a ensuite agi par contagion. Sous la pression de ses militantes, le SPD a rapidement été contraint de leur emboiter le pas : en 1988, les sociaux-démocrates se sont fixé un objectif de 40 % de femmes, d'abord dans leurs instances de direction - c'est fait - puis, à l'horizon 1998, sur

EXEMPLE ESPAGNOL

5i les pays scandinaves peuvent se prévaloir d'une traditioo favorable aux femmes, il n'en est pas de même de l'Espagne. Pourtant, en quelques années, la proportion des députées espagnoles s'est accrue de manière spectaculaire. Inférieure à 10 % jusqu'en 1989, elle est passée, cette année-là, à 14,6 %. puis à 16% quatre ans plus tard, pour s'élever à 22,8 % depuis les elections générales de 1996. La encore, ce sont les partis qui ont été amenés à pratiquer une politique volontariste, que ce soit, comme chez les socialistes ou chez les communistes, à travers des quotas. ou, de manière moins formelle mais également sensible, chez les conservateurs du Partido popular.

A l'opposé, les Communes britanniques font à peine plus de place aux femmes que l'Assemblée nationale. Le mode de scrutin uninominal à un tour, très brutal, qui condult les instances locales des partis à choisir pour candidat les notables les plus installés, n'y est sans doute pas étranget.

Les prochaines élections législatives outre-Manche pourraient cependant apporter un peu de tenouveau. En effet, le Labout a prévu, il y a deux ans, de réserver la moidé des circonscriptions travalllistes vacantes, et la moitié des circonscriptions conservatrices rugées gagnables, à des femmes. Le procès intenté, et gagné, par deux hommes travaillistes qui s'estimaient victimes de discrimination (Le Monde du 17 janvier), a quelque peu affaibli la portée de cette décision, sans toutefois la remettre en cause.

Seules l'Italie et la Belgique ont teoté d'avoir recours à des quotas législatifs. Mais la législation italienne eo ce sens a été invalidée en 1995 par la Cour constitutionnelle. tandis que la mise en œuvre de la loi belge a montré ses limites. Adoptée en 1994, elle prévoit que, progressīvemeot, les listes ne pourront comporter plus d'un certain nombre de candidats du même sexe. En revanche, elle oe comporte aucune précision sut l'ordre de présentation des candidates sur les listes. Conséqueoce : lors des électioos locales d'octobre 1994, nombre des femmes o'avaient pas été placées eo posinon éligible, de sorte que seulemeot 20 % des élus étaient des femmes, alors que le quota était de 25 %. En outre, la loi n'était pas applicable aux législatives de 1995. Le pouvoir d'Etat restait aux

Cécile Chambraud

« Nous devons exprimer les aspirations aux changements »

DEVANT LA CONVENTION DU PS, samedi 8 fé-. RPR si menacé dans ses errements parisiens, vient de vriet, Lionel Jospin a invité les socialistes à ne pas être dupes de la « grande opération de communication lancée por le pouvoir sur le thème du "les choses vont mieux, notre politique est en train de réussir".



(...) Parce que le dollar s'est apprécié, que les taux d'intérêt ont boisse, que la popularité - je devrais dire l'impopulorité - de l'exécutif o très peu bougé, que le chômoge, énorme, o baissé sur un mois, que le morol des François, très bas, a monté de deux points, foveur du pouvoir ! Rien de tout celo n'est bien sérieux

Pour M. Jospin, « le gouvernement, faute d'agir ovec efficacité, redevient le gouvernement de lo parole et reprend lo litanie des promesses ou des purs effets d'onnonce. (...) Je crois les François suffisomment lucides pour ne pos prendre pour argent comptant - c'est d'ailleurs le cas de le dire -, des déclorations d'inten-

et je crois personnellement que cette opération fera

tion sons lendemoins. * « Nous n'ovons pas de raison de croire à la *théorie du frémissement" », a-t-il ajouté en évoquant les privatisations, la «compression» des salaires, «les projets de loi d'intimidation contre les immigrés », la « comploisonce » de la France « officielle » face au pouvoir algérien. « Les inégolités continuent à se creuser dons notre pays et le chômage va molheureuse-

ment otteindre des records en 1997 ». «Le poids du pouvoir politique et précisément du cure le pouvoir d'aujourd'hui.»

se monifester avec éclot », a affirmé M. Jospin en sahiant l'appel de juges européens « pour l'Indépendonce de lo Justice, contre lo corruption et les tentatives d'étouffement des offaires. (...) Il poroît que c'était une interpellation du politique. Ne devralent-ils pas tout autant l'odresser à leur haute hiérarchie judicioire qui vient en France d'ouvrir la vole à lo "justification économique" de l'abus de blens sociaux? Et tout le monde ne soit-il pas que cela pourrait conduire. si les juges du rang n'y veillent pas, à enterrer un certain nombre d'offaires qui concernent les partis au pouvoir? >>

tique »: «La question de la diminution du temps de travail, celle de l'indépendance de la justice, le thème de l'emploi des feunes, lo réforme de l'universilé, la situation en Algérie, tous ces sujets ignorés ou traités de haut par lo droite reviennent en force porceque nous sommes là. A nous de passer dons l'année en cours, de lo sensibilisation de l'opinion à nos thèmes à l'adhésion des Français à nos propositions. (...)

Nous devons ressentir et exprimer les aspirations oux chongements. (...) Desarmer tous ces observateurs et critiques qui pleurent que lo gouche et la droite ne se distinguent plus, qui disent qu'il fout du souffle et du rêve mois tirent sur tout ce qui bouge dans le domaine des propositions ovec des oirs de notaires sourcilleux jouant oux experts en économie olors qu'ils ne font que répéter ce que dit le voisin. Il faut vaincre lo peur que les Fronçois ont d'être decus avec nous, lo tentation qu'ils ont de se résigner à l'insatisfaction que leur pro-

Le PS investit ses candidats aux élections législatives

∴« C'EST UN VRAI MOTIF de fierté », a souligné Lionel Jospin, à l'ouverture de la convention du Parti socialiste, samedi 8 février à Paris, à la Mutualité, en faisant allusion à la « forte représentation des femmes » parmi les 510 candidats socialistes aux élections législatives. Sous réserve d'une petite dizaine de circonscriptions où il reste encore des candidats à trouver, le PS devrait présenter 143 femmes auxquelles s'ajouteront, en fonction des ac-Parti tadical-socialiste (PRS) et 11 des Verts. M. Jospin a insisté sur le fait que le PS avait « elu », et noo désigné, ses candidats. « Le Parti socioliste prépare, ou suffrage universel, le rendez-vous orec le suffrage

universel », a-t-il lancé. Le premier secrétaire du PS s'est dit déterminé à « tirer les leçons d'un nombre - heureusement limité - d'errements et d'abus », eo prévenant les fédérations que « au bout du compte, lo rénovation se fera partout ». En présentant les décisions de la commission électorale, prises pour la plupart à l'unanimité, Daniel Vaillant, numéro deux du PS, auquel M. Jospin a rendu hommage, n'a pas contesté « la légali-

te' » des votes dans les Bouches-du- , « Ceux qui s'imoginaient ou vou-Rhône, malgré la demande d'annulation du président du conseil général, Lucien Weygand. En tevanche, le vote des militants de la 3º circonscription de la Somme, où Vincent Peillon, proche de M. Jospin, a été battu (Le Monde du 3 février), devra être recommencé. La désignation de candidats socialistes dans plusieurs circonscriptions réservées aux Verts a été jugée « nulle et non avenue », qu'il s'agisse de la giste Michel Cantal-Duparc, ou de la 3º du Jura (Dole) réservée à Dominique Voynet. Le Jura devra dooc revoter, sauf dans la 3r, sous huitaine et sous contrôle national.

« SUR LE TERRAIN »

M. Jospin a aussi souligné « un renouvellement significatif de nos condidots » - autour de 48 % des investis ne s'étaient pas présentés en 1993 - qu'il a invités à « être sur le terrain », afin de « préparer notre compagne future, de porter notre porole, de projeter et démultiplier notre force ». Affirmant que « l'union avec nos partenoires progresse», M. lospin a répondu, sans la nommer, aux critiques de la Gauche socialiste:

droient faire croire que nous Ourions voulu bâtir des occords de premier lour outour d'un pôle qui seroit plus modéré par ropport à un pôle qui serait plus radical se tromperaient. Encore que le sois prêt à concéder que. il v a deux ans de cela, certains étaient plus "Radical" que moi. Je suis d'ailleurs convaincu qu'il n'y aura pas en face de nous de pôle de ra-M. Jospin s'est félicité de l'avan-

vant que le débat portait sur des questions difficiles - Europe, moooale unique - que « nous ne cherchons pas à esquiver * et sur lesquelles « nous voulons trouver des solutions ». Notant que le PCF avait pu « enregistrer les infléchissements » du P5 sur l'Europe, il s'est dit pret à « rechercher des voies de rapprochement », mais non à « renoncer à nos convictions ». « L'année 1997 devroit nous permettre d'être au cœur de la nécessaire demorche de rassemblement », a conclu sur ce point M. Jospin devant les six ceots délégués de la coovention.

Michel Noblecourt

Le réveil des abstentionnistes est le dernier espoir de la gauche à Vitrolles

(Bouches-du-Rhône)

de notre correspondant régional Dimanche 9 févriet, les 20 297 électeurs inscrits de Vitrolles devaient choisir leur maire entre Catherine Mégret (Front national) et lean-Jacques Anglade (PS). Ils furent 15 480 à se prononcer dimanche dernier, le 2 févriet ; il y eut 443 bulletins nuls, soit 15 037 exprimés (74,08 %), parmi lesquels 46,70 % de voix pour Catherine Mégret, 37 % pour Jean-Jacques Anglade et 16,31 % pour Roger Guicbard (UDF-RPR), qui s'est retiré entre les deux tours. Tout l'effort des deux candidats restant en lice a porté, entre ces deux tours, sur la conquete des voix parmi trois gisements: les nuls, les abstentionnistes et les partisans de la droite classique.

7 022 voix, Jean-Jacques Anglade progression des votants entre les 5 563. Si le nombre de votants restait égal, il faudrait à l'un ou l'autre nerait 2 012 votants de plus. Il y aucandidat atteindre 7 518 voix rait alors 17 049 bulletins dans les

(plus 1) pour dépasser l'autre. Autrement dit, il manque à Mª Mégret 496 voix pour atteindre plus de 50 %; il en faudrait 1955 à M. Angiade. Outre la minuscule réserve des bulletins nuls (443), c'est dans les 2 452 voix de M. Guichard que l'un et l'autre doivent puiser. Malgré son retrait « républicain », il faudrait quand même que 1955 voix de ces 2 452, soit 79,7 %, passent de la droite classique à la liste de gauche pour que celle-ci réitère son succès de juin 1995, lorsque M. Anglade avait devancé de 353 sur 16 581 suffrages expri-

més M. Mégret. En réalité, l'espoir ténu de ce camp réside dans nue mobilisation plus importante du corps électoral. En 1995, 84 % des électeurs s'étaient rendus aux urnes au second tour, contre 74,54 % an pre-Catherine Megret a rassemblé mier. Si l'on atteignait la même deux tours cette année, cela entraî-

de 8 525 voix. Dans ce cas M™ Mégret devrait ajouter 1 503 voix à son score du premier tour, M. Anglade 2 962. L'équation passe alors à quatre inconnues: le nombre de voix gagnées finalement par l'un ou par l'autre dépend en effet du nombre de votes nuls transformés en vote actifs, du nombre de voix en provenance de la droite pariementaire, du pourcentage de nouveaux électeurs et de leur réparti-

HÉSITATIONS À DROITE

Mais ce serait encote trop simple. Car en réalité les dix points de plus de participation électorale possible ne correspondent pas seulement au déplacement de oouyeaux électeurs. En effet, il est hautement probable que de nombreux électeurs du RPR et de l'UDF s'abstiendront lors de ce tour décisif; s'il y avait 2012 votants exprimés de plus, cela correspondrait certainement à im plus grand nombre de

urnes, la moitié plus 1 serait alors nouveaux électeurs, venus remplacet des votants de premier tour trop déchirés pour choisir. Parmi ceux-là, personne ne peut dire l'importance des réserves d'un camp ou de l'autre.

Les dernières péripéties de la

campagne - ou presque - ont cependant eu lieu devant les tribunaux. Jeudi 6. Roger Guichard déposait un recours devant le tribunal administratif en vue de faire annuler le premier tour en se fondant sur des irrégularités qu'il décèle dans le matériel de propagande de Catherine Mégret. Vendredi 7. M. Anglade faisait de même, invoquant, parmi cinq motifs d'annulation, un dépassement supposé des dépenses de campagne. Le Front national a immédiatement répondo par un communiqué affirmant que « M. Anglade [joualt] perdant ». Il ne manquerait plus qu'un cinquième ou un sixième tour soit nécessaire d'ici quelques mois...

Des cheveux naturels et définitifs grâce aux techniques médicales les plus modernes.

RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION SUR SIMPLE DEMANDE Tél.: 01 53 83 79 79 · Fax: 01 53 83 79 70 - 3617 INFO CHAUVE

Centre Médico-Chirurgical Franklin Roosevelt 49, avenue Franklin Roosevelt - 75008 Paris

Quatre syndicats de traminots annoncent de nouveaux arrêts de travail à partir du 10 février

Une douzaine de villes sont sans transports en commun pendant le week-end

La CGT, FO, la CFTC et le syndicat autonome FNCR se réuniront le 10 février pour décider de constituer un front syndical destine à relancer

les mouvements de grève dans les transports en et sur la semeine da travail de ttentecinq heures sans perte de salaire. La CFDT pourcommun de province et faire avancer leurs revendications sur la retraite à cinquante-cinq ans rait se joindre au mouvement.

LA PARALYSIE des transports publics, et plus particulièrement des bus, devait se poursuivre dans une douzaine de villes au cours du week-end. En effet, la grève a été reconduite, à des majorités diverses, dans les réseaux d'Amiens, où des bus avaient été sabotés dans la nuit du 6 au 7 février, de Cannes, de Clermont-Ferrand, de Dijon, de Lille, du Mans, de Marseille, de Montpellier, de Nice, de Reims, de Toulon et de Toulouse.

Dans cette dernière ville où, après douze jours de grève, aucune négociation n'est prévue, samedi 8 février, avec le médiateur sur les revendications spécifiques des grévistes de la société exploitante, deux cents commerçants du centre-ville ont manifeste devant la préfecture pour protester contre la chute de leur chiffre d'affaires-

Lancés le 6 février par la CGT et Force ouvrière, ces mouvements de grève sont destinés à défendre les revendications de la retraite à cinquante-cinq ans et de la semaine de travail de trente-cinq heures sans perte de salaire. Une commission paritaire est prévue avec la fédération patronale de



l'Union des transports publics (UTP) pour le vendredi 14 février, mais la CGT, FO et le syndicat autonome FNCR ont signé une lettre commune au patronat pour demander que cette réunion soit avancée: « Vu le nombre de réseoux octuellement en grève ou qui

se préparent à déposer de nouveoux préovis dons les jours à venir, les fédérations exigent que lo date de lo prochoine commission paritoire soit ovancée en tout début de semoine. » La FNCR a précisé qu'elle « appellerait ses équipes à entrer dans lo grève à partir de lundi ». La

CFTC pourrait se joindre au mouvement, dont elle partage les obiectifs et les moyens.

Quant à la CFDT, qui n'approuve pas la stratégie de la grève reconductible, e0e déclare vouloir « retrouver un processus d'oction unitaire pour une oction cloire et maitrisée, qui pourrait prendre la forme d'une nouvelle grève nationale, s'il s'avère que toutes les portes sont fermées ». Cette convergence laisse présager une reprise et un durcissement du mouvement en début de semaine.

Cette perspective d'un conflit long oblige les étus et les exploitants à étudier des solutions de remplacement pour éviter l'asphyxie économique des villes concernées. Jusqu'à présent, seule l'automobile s'était imposée comme solution de secours avec les difficultés de circulation qui en ont résulté. D'ores et déjà, la Régie des transports de Marseille a fait savoir qu'un service de remplacement serait mis en place à partir du 10 février, capable d'assurer environ 30 % du trafic et de transpor ter chaque jour 25 000 à 30 000

La CAP ne souhaite pas d'accord avec le Parti socialiste

LA CONVENTION POUR UNE ALTERNATIVE PROGRESSISTE (CAP), petit parti de la gauche critique qui compte essentiellement des anciens communistes, présentera 150 candidats aux élections législatives de 1998, mais ne signera pas d'accord électoral ou programmatique avec le PS. Elle espère gagner six circonscriptions : la 7º de Seine-Saint-Denls, pour le député sortant Jean-Pierre Brard (ex-PCF), la 4 de la Loire pour l'ancien ministre communiste, Charles Fiterman, la 2 de la Haute-Vienne pour Marcel Rigout, également ancien ministre communiste, la 7º du Rhône pour le maire de Vauixen-Velin, Maurice Charrier (ex-PCF), la 2º de la Sarthe pour Philippe Goude, adjoint au maire du Mans, Robert Jarry, la 4º du Doubs pour Martial Bourquin. La CAP tente de s'entendre avec les communistes au Mans et à Montreuil. Le mouvement de M. Fiterman souhalte en revanche présenter ses candidats en commun avec ceux de l'AREV (Alternative rouge et verte) et «favoriser les soutiens réciproques» avec les Verts et la Ligue communiste révolutionnaire (LCR).

Le Conseil d'Etat pourrait annuler la composition du conseil d'administration de l'ENA

LE CONSEIL D'ETAT a examiné, le 5 février, un recours déposé par la CGT, qui lui demandait d'annuler un décret du premier ministre l'évinçant du conseil d'administration de l'ENA, au profit de la CGC (Le Monde du 14 décembre 1995). Le commissaire du gouvernement, Christophe Chantepy, lui a donné raison, mais seulement pour vice de forme: Alain Juppé aurait dû consulter les sept fédérations de fonctionnaires représentées au conseil supérieur de la fonction publique d'Etat, avant de procéder à cette nomination, comme le prévoient les textes relatifs au statut de l'ENA. Or, il ne l'a pas fait. En revanche, M. Chantepy n'a pas suivi l'argumentation de la CGT, selon laquelle le chef du gonvernement aurait dû offrir les quatre sièges disponibles aux quatre rédérations les plus représentatives (dont la CGC ne fait pas partie).

DÉPÊCHES

■ SYNDICATS : la confiance des Français, et plus encure des salariés, dans les syndicats, qui avait fortement augmenté après le mouvement social de l'hiver 1995, progresse encore début 1997, selon un sondage de la Sofres publié, vendredi 7 février, par plusieurs journaux régionaux (enquête menée du 22 an 24 janvier auprès de 1 000 personnes). 47 % des personnes interrogées font « confionce à l'oction des syndicots pour défendre leurs intérêts », contre 44 % en novembre 1995 et 38 % en février 1994. 46 % ne leur font pas confiance, contre 49 % et 50 % lors des sondages précédents.

■ FINANCES : selon une enquête par questionnaire réalisée à la demande de la fédération des finances Force ouvrière, près de 70 % des agents des finances jugent que le climat social de leur administration est mauvais. Près de 80 % des agents estiment que les orientations de l'administration ne sont pas claires. La moitié se disent informes sur ces orientations par les representants du persor nel, et non par leur direction. 87 % estiment en outre que le système fiscal qu'ils sont chargés d'appliquer n'est pas équitable. En publiant cette enquête, FO; première fédération représentative au ministère des finances, donne le coup d'envoi d'une campagne électorale qui s'achèvera le 25 mars : 150 000 agents du Trésor, de la direction géné-

rale des impôts et des douanes éliront leurs représentants. ■ SUSPENSION: la CFTC a décidé, vendredi 7 février, de suspendre provisoirement ses présidents et secrétaires généraux de l'union locale de Montpellier, de l'union départementale de l'Hérault et de l'union régionale du Languedoc-Roussillon, après la tenue d'une réunion avec Bernard Antony, député européen et membre du bureau politique du Front national, dans les locaux du syndicat, le 24 janvier. La CFTC-PTT de l'Hérault avait demandé aux dirigeants confédéraux « l'exclusion pure et simple » des responsables CFTC

ayant prêté un local syndical à un membre du FN. ■ CANNES: Maurice Delauney, premier adjoint (RPR) et maire par intérim de Cannes, a demandé, vendredi 7 février, à Michel Mouillot, maire de Cannes incarcéré, dont la Cour de cassation a confirmé la condamnation à cinq ans d'inéligibilité, de « clorifier les choses » en démissionnant. M. Mouillot « devrait suivre l'initiotive prise par Michel Noir », qui a abandonné, jeudi, son mandat de député, a ajouté M. Delauney, candidat à sa succession.

INVITATION: Jean-Pierre Raffarin (UDF), ministre des petites et moyennes entreprises, plaide pour le retour au gouvernement d'Alain Madelin et l'entrée du président de l'UDF François Léotard. « La victoire se forge outour du premier ministre. Je souhoite donc qu'Aloin Modelin retrouve l'équipe gouvernementole et que François Léotard la rejoigne », déclare M. Raffarin, secrétaire général du Parti populaire pour la démocratie française, (PPDF, giscardiens), dans un

entretien au Figoro Magazine du samedi 8 février.

PARLEMENT: la mission d'information sur la presse écrite, créée à l'initiative du président de l'Assemblée nationale, Philippe Séguin, sera installée mercredi 19 février, au retour des parlemenseguin, sera instance mercreur 19 revner, au retour des panemen-taires, en congés du 8 au 17 février. Cette mission devrait commencer ses audinons le 26 février. Elle comprendra 40 membres: 18 RPR, 14 UDF, 4 PS, 2 PCF et 2 représentants de République et Liberté. Le président de la mission pourrait être Renaud Muselier (RPR) et le rapporteur Ladislas Poniatowski (UDF-PR).

■ FAMILLE: Etienne Pinte, député (RPR) des Yvelines, et Christine Boutin, député UDF des Yvelines, présidents du groupe de tra-vail parlementaire sur la politique de la famille et de l'enfant, ont estimé, vendredi 7 février, que le rapport Gisserot sur la famille est « en deçà des attentes des familles et des promesses qu'il laissoit espérer ». Ils estiment qu'il « ne propose oucune réforme d'envergure et renonce à une vraie clarification du système des prestations familiales ».

Premier contentieux sur la représentativité dans la fonction publique

LA LOI DU 16 DÉCEMBRE 1996, destinée à limiter l'émiettement syndical dans la fonction publique, vient de produire son premier contentieux: le syndicat Sud-équipement a saisi le tribunal administratif, vendredi 7 février, pour lui demander de reconnaître sa représentativité. Quelque 40 000 agents des corps techniques et administratifs de l'équipement vont élire leurs représentants aux commissions administratives paritaires, jeudi 20 mars. Huit dissidents de la CGT ayant, en novembre 1996, créé un syndicat Sudénuipement, ont déposé six listes de candidats. Le directeur du peréquipement, ont déposé six listes de candidats. Le directeur du personnel de l'équipement, G0bett Santel, les a déclarées irrecevables, an motif qu'elles ne satisfont pas aux nouveaux critères de représentativité, le syndicat, notamment, étant de création trop récente. Jean-Paul Chabard, membre fondateur de Sud-équipement, demande au tribunal de reconnaître l'expérience et l'ancienneté des militants, qui appartenalent auparavant à la CGT, et qui ont déjà siégé dans des

Le personnel de l'hôpital psychiatrique de Maison-Blanche en grève pour la dignité des malades

« CE POURRAIT ÊTRE comme une première victoire »... Au micro de la salle des fêtes bondée pour l'« AG » de ce jeudi 6 février au soir, un des grévistes de l'hôpital

Il y eut d'abord la séquestration du directeur, puis les AG...

psychiatrique de Maison-Blanche, à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis), commente les dernières propositions du médiateur. Le bel établissement est paralysé depuis le 27 janvier par la grève d'une bonne partie du personnel, depuis peu rejoint par plusieurs médecins. Pour tous, il s'agit de s'opposer à la fermeture du site, annoncée en janvier

voyait un malntien, certes réduit, iusqu'en l'an 2 000.

La mobilisation n'a pas faibli par-

mi les deux mille salariés et les quelque centquatre-vingts médecins. Il y eut d'abord la séquestration du directeur, qui passa deux nuits dans son bureau. Puis la direction des hopitaux au ministère nomma, en fin de semaine dernière, un médiateur, Alain Piquet, directeur des affaires sanitaires et sociales de Paris. Il mena rondement la négociation avec l'intersyndicale regroupant la CGT, majori-taire, la CFDT qui la talonne, FO et la CFTC

« Le soir venu, on rentrait chez soi tranquillement, mois des 7 heures, le ntatin, le piquet de grève se reinstal-lait », raconte Christine, infirmièresurveillante. Mère de trois enfants, elle prend le temps de participer à l'AG de ce 6 février à 18 heures, où alors qu'un plan quinquennal pré- l'intersyndicale expose ces proposi-

tions du médiateur qui sont enfermés dans un immeuble « commencent à ressembler à un progrès ». M. Piquet a en effet renoncé à la fermeture de Maison-Blanche, et au transfert de l'administration à Paris, mais à une condition: que le personnel s'engage à accepter le fameux plan qui court jusqu'à l'an 2 000. Ce jeudi soir, le marché est soumis à réflexion. Un nouveau point sur l'état d'avance: ment des négociations est prévu pour mardi 11.

TRANSFERTS A PARIS

Selon ce plan, rappelle Christine, deux cents des six cents lits existant actuellement resteraient à Maison-Blanche. Les autres seraient transférés à Paris. L'hôpital est en effet soumis à la sectorisation ; il est censé accueillir des patients venant des arrondissements du nord et de l'est de la capitale. Christine, travaillant depuis vingt-deux ans dans cet höpital, sait pourquol elle se bat : « Ce n'est plus l'asile comme autrefois, et comme le public se l'imagine. Nous occompognons nos patients, dons de Neuilly-sur-Marne rejoint sur leur reinsertion en ville. Mois certains d'entre eux ont besoin parfois d'un sejour au calme. Comment calmer leur grande agitation si, demoin, ils

sans jordin? » « Nous allons transformer les malades en SDF, ajoute-telle. Beaucoup d'entre eux n'ont que 3 000 francs par mois pour vivre. Làdessus, ils paient le forfait hospitalier. il leur reste o peine de quoi achetei des cigarettes. Demain, si nous fermons le site, comment voulez-vous qu'ils puissent avec ces 3 000 francs se payer un toit et vivre dans Paris? Voilo où il y o leurre dons cette fermeture de Moison-Bionche, supposée rapprocher le patient de son milieu nature! ! » Christine le sait bien. La phipart des pensionnaires en long séjour n'ont plus aucune famille à Paris. Et ceux qui ont encore quelque parentèle parisienne ne voient guère ces parents « prompts à rejeter les fous comme on les appelle ».

Ce jeudi 6 février, Maison-Blanche s'oriente vers un sursis. Mais dans les jours qui viennent il va falloir discuter de tous les autres problèmes: le maintien des emplois, d'un budget menacé d'une baisse de 2.8 %, etc. L'établissement ces points le combat en cours dans

Danielle Rouard

"GRAND JURY" RTL-Le Monde

JACQUES

ANIMÉ PAR JEAN-PIERRE DEFRAIN

ALAIN FRACHON (LE MONDE) RICHARD ARZT (RTL)

DIFFUSION EN DIRECT SUR RTL 9

La loi réformant la SNCF a été définitivement adoptée

BERNARD PONS, le ministre de l'equipement et des transports. a de quoi être sansfait. Le parcours à l'Assemblée nationale du projet de lui réformant la SNCF - c'est-a-dire lui confiant désormais la responsabilité de la seule exploitation ferruviaire pour transfèrer au nouvel établissement public, « Réseau ferré de France - (RFF), les infrastructures - s'achève sur un sans-faute. Le texte a été adopté vendredi 7 février par les députés, sans modification aucune, la majorité RPR et UDF se prononçant pour, le PS et le PC contre.

Cette adoption est intervenue à l'issue de trois jours et demi de discussions uniquement animées par l'opposition. Cette dernière, qui a dénonce la « scission de lo SNCF », s'est interrogée à plusieurs reprises sur la façon dunt pouvait être garanti le monopole de l'exploitation commerciale et de la maintenance des lignes confié à la SNCF. Parviendra-t-on toujours à justifier devant Bruxelles que ce qui désormais s'apparente à des marchés passés par RFF avec la SNCF déroge aux règies des appels d'offres concurrentiels? se sont inquiétés députés socialistes et communistes.

Auparavant, le Sénat n'avait introduit que des amendements cosmétiques au texte - pour l'essentiel en changeant le nom du nouvel établissement public.

A l'Assemblée nationale plus

encore qu'au Sénat, la majorité a abdiqué, voiontairement, tout droit d'intervention, ses élus se relayant par petits groupes pour de simples permanences muettes. Ils ont repoussé un à un les quelque trois cents amendements défendus par l'opposition. Une manière d'illustrer à l'absurde les propos du president de l'Assemblée natinnale, Philippe Séguin, pour qui, si le Parlement n'a pas toujours dans le fonctionnement institutionnel la place qui lul revient, la responsabilité en incombe surtout aux parlementaires eux-mêmes. Seul Etienne Garnier (RPR, Loire-Atlantique) aura tenté de jouer son rôle, avant d'être poliment entrainé hors de l'hémicycle par le ministre des relations avec le Parlement, Roger Romani.

En vieux praticien de la vie parlementaire, M. Pons a donc verrouillé le débat, tout en laissant en apparence le champ libre à une longue discussion.

Caroline Monnot



A CAP ne souhaite pas l'accord avec le Parti socialis

THE PERSON OF TH Se Mandale Charles Control of the Control of HORE THE PARTY OF CONTROL DE LA SECULIA DE LA CONTROL DE LA CO The transfer of the second of Marie and the contract of the 後年等点 解析学会 びむけつ BREET WARE OF STREET OF THE STREET BERK MINING LA A TOTAL Artesphia germana and a comment Militaria Bridge of with the the was from the same of the contract of the same

e Conseil d'Etat pourrait annuelle le outposition du conseil d'administra

本名の開発を経済を開発する。 こうしょう راء بعرال المسترانيا كالطا تحد أعيل الأكامية و Character to strained to bloom make a BANKERS OF THE WORLD THE STATE OF property and appropriate of the second क्रिक्ट का क्षेत्रकेत हैं के अध्यक्ति है। जिल्हा है कर स Commercial and the Co

建于毛尼州主马 BETTER ALT MANAGEMENT AND THE TOTAL the state of the s the time profession of the same that we will be the 就的我在她的心理是 化二丁酸钾明二二甲酚酚二二十一甲二 MANAGE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF particular section of the section of Burker and the series and the series of المتار المراوية والمسال المراجع المتعافل ومزوروهم

property the March that the transfer of the contract of the properties the la figition arises than fire . the rest of the state of the same of the same Market and the state of the second se $(\operatorname{dist}_{\mathcal{A}} \operatorname{dist}_{\mathcal{A}} \operatorname{d$ Assessed in the second of the AND WARMS THAT PARTY IN THE STATE OF THE with the second the Control of The Control Special and the second of the

the professional angles of the second agency The State St Markey and the same of the same of the same probably as a second of the great The party of the state of the state of the state of get yet in planted ingold that it is a first of the A STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE STA propromise and the

State of the second will be a contract 機以企物技術、 Magazine & Anthouse & Pro- 11 ... AND AND THE PARTY OF THE PARTY AND THE RESERVE AND ASSESSMENT OF THE PARTY THE RESERVE AND THE COMPANY OF STREET AND THE STREET Marketon, a cut of the proper ways and the conwith the first per later and a single The work of the second of the second MARKET STREET TO DE PROPERTY BUTTON IN The property was and the property of the said

ANTERNA PROGRAMME OF THE PARTY AND ASSESSED. way to a second second second ACTION SHARMS AND LODGE AND Manager your management on the contract the first to Margine Court of the State of t Service of the servic A That is not yet the second was and an are are Property of the street of the street of क्षा प्रस्तिक स्थाप विशेष स्थाप विषय विषय

Nakanagara an la naka 1868 mereka · 大変を持ちているというという The second of the second secon THE SHOULD WENGE TO BE A THE THE PARTY OF Los gradiente pare The state of the s The same of the sa The second second

manufactured from the second The state of the s STATE CANDET STATE **全国的** The second secon TAKEN COLUMN The stand of THE PARTY OF THE P

JUSTICE L'arrêt de la Cour de casà l'occasion du dossier Noir-Botton, sation du 6 février, restreignant le champ des abus de biens sociaux, a suscité une vive polémique. • EN THÉORIE, cette jurisprudence, forgée

n'empêche pas les magistrats de continuer à enquêter sur les « affaires » en utilisant d'autres infrac-

la corruption ; mais, en pratique, les procédures vont se heurter à de nombreux obstacles.

LE PRÉSIDENT de la chambre criminelle de la Cour tions, comme le trafic d'influence et de cassation, Christian Le Gunehec, a des grâces de Jean Lecanuet, Olivier

SOCIÉTÉ

LE MONDE / DIMANCHE 9 - LUNDI 10 FÉVRIER 1997

accompli une longue carrière dans les juridictions, mais aussi au ministère de la justice, où il fut, de 1974 à 1979, le directeur des affaires criminelles et Guichard et Alain Peyrefitte. Il a également été directeur de cabinet de Jacques Chaban-Delmas lorsque celui-ci était président de l'Assemblée

L'arrêt de la Cour de cassation risque de freiner l'instruction des « affaires »

La restriction de la notion d'abus de biens sociaux, exprimée à propos du dossier Noir-Botton, va désormais contraindre les juges à mettre en évidence des délits de corruption, plus difficiles à caractériser

EN RENDANT, jeudi 6 février, son arrêt dans l'affaire Noir-Botton, la chambre criminelle de la Cnur de cassatinn ne se doutait sans doute pas qu'elle déclencherait une telle controverse sur les abus de biens sociaux. En quelques lignes, la chambre criminelle a restreint le champ de cette infractionphare des « affaires » : elle a en effet estimé que le versement à Pierre Botton, par le PDG de la société Kis, d'une somme de 760 000 francs destinée à obtenir une remise fiscale pour sa société, gràce à l'intervention de Micbel Nnir – alors ministre du commerce extérieur, - n'était pas un abus de hiens sociaux (ABS) (Le Monde du

Au lendemain de l'arrêt, le débat a porté dans un premier temps sur la légitimité de cette jurisprudence : peut-on considérer que le versement d'un pot-de-vin, qui est sévèrement sanctionné par le code pénal, est conforme à l'intérêt social d'une entreprise? « Cette définitian est restrictive, choquante et critiquable », a immédiatement estimé le secrétaire général du Syndicat de la magistrature (SM, gauche), Jean-Clande Bonvier. « Dans une période de sous-emploi, est-il contraire nux intérêts d'une société de surenchérir pour maintenir ses emplois et continuer à verser des dividendes à ses octionnaires ? », lui a rétorqué le président (RPR) de la commission des Jois de l'Assemblée nationale, Pierre Mazeaud.

Au-delà de cette discussion, qui touche autant à l'éthique des af-

faires qu'à la définition juridique services fiscaux, sait des cammis- corruption soit retenu dès l'ouver- sûr, l'attribution d'un marché. de l'abus de biens sociaux, beaucoup se sont interrogés sur la portée pratique de l'arrêt du 6 février. Dans les affaires actuellement en cours d'instruction, la décision de la Cour de cassation suscitera sans dnute quelques remous: les contours de l'ABS ayant été révisés, certaines mises en examen prononcées sur ce chef pourraient être revues. En revanche, les dossiers qui nut permis de mettre au jour des faits de corruptinn ou de trafic d'influence ne sont pas menacés, puisque l'arrêt de la Cour de cassatinn ne modifie en rien l'apprébension de ces deux infrac-

« RISQUE DE DÉMOTIVATION » Pour l'avenir, la restriction de la définition des abus de hiens soclaux n'interdit pas, en théorie, aux parquets de continuer à ouvrir des informations judiciaires pour ABS. « Une enquête sera toujours nécessaire pour déterminer si, oui ou non, les sorties d'argent înexpliquées de la coisse d'une entreprise étaient conformes à son intérêt, explique un magistrat du ministère public. Cette appréciotion ne pourra être portée qu'nu terme des investigations, par le juge d'instruction, voire par le tribunal. »

Certains parquetiers estiment cependant que l'arrêt de la Cour de cassation risque de gripper les mécanismes de la lutte contre la corruption. « Actuellement, souligne l'un d'eux, les signalements qui nous sont transmis proviennent soit des

saires aux comptes. Ils naus soisissent lorsqu'ils constatent un mouvement comptable suspect dans une entreprise, mais, maintenant que le champ de l'infraction est plus étroit, les instructions vont se terminer de plus en plus souvent par des nonlieux, et la démativation risque de gagner l'ensemble du système. Dans

ture de l'information judiciaire. Le « pacte » entre le corrupteur et le corrompu étant par définition occulte, il ne peut en effet être spontanément révélé que si l'un nu l'autre accepte de parler, ce qui n'arrive quasiment jamais. En général, les juges commencent danc par constater l'existence d'un ABS

Réactions opposées de MM. Mazeaud (RPR) et Michel (PS)

Le président (RPR) de la commission des lois de l'Assemblée nationale, Pierre Mazeaud, s'est déclaré « assez content du fait que le problème de la requalification de l'abus de biens sociaux ait été soulevé par la Cour de cassation . Auteur d'une propositinn de ini visant à réformer ce délit, M. Mazeand estime qu' « il faudra sans doute revoir la qualification du délit d'abus de biens sociaux du point de vue législatif. au vu du dernier arrêt rendu par la Cour de Cassation, tout comme il faudra réfléchir à la prescription - évidemment, pas de manière rétro-

Le député (PS) Jean-Pierre Michel, ancien secrétaire général du Syndicat de la magistrature (SM, gauche), évoque un « arrêt purement politique et d'opportunité », qui « vide la notion d'abus de biens sociaux de tout contenu ». « Cela rendra plus difficile tous les procès à venir, a-t-Il précisé. D'une manière ou d'une autre, cela aide le gouvernement qui, sans cela, aurait eu un mai fou à faire adopter un texte sur ce sujet. »

les prochaînes années, voire les prochains mais, les signalements vont sans doute se tarir peu à peu. »

Pour compenser la restriction du champ des ABS, certains élus font mine d'invîter les juges à utiliser davantage les poursuites pour corruption. Pourtant, cette voie est souvent une impasse : sauf flagrant délit - comme dans le cas, rarissime, de Michel Mouillot, - il est fort peu courant que le chef de

tenue pour nécessaire. « Les dons

dans une entreprise, puis enquêtent pendant de longs mois sur les circonstances qui ont accompagné ce mnuvement frauduleux, avant de parvenir, le cas échéant, à mettre en évidence la corruption nu le trafic d'influence, ea identifiant le bénéficiaire des fonds et les éventuelles contreparties offertes par celui-ci - élu ou fonctionnaire - à l'entreprise abusée. L'exemple le plus courant est, bien Cette dernière étape est cependant rare. Les juges d'instruction arrivear souvent trop tard: les abus de biens sociaux, pour lesquels la prescription ne court qu'à compter de leur découverte, peuvent être poursuivis pendant de longues années, mais la corruption se prescrit trois ans après les faits.

Certains magistrats estiment que cette difficulté pourrait être nuancée par une application extensive de la notion de « cannexité ». « Si les abus de biens socioux canstatés ont, en définitive, servi à dégager des fonds dans le but de carrompre un élu, explique un juge du siège, an-cien juge d'instruction, le lien de cannexité entre les deux délits peut permettre de considérer que la prescription de lo corruptian a été interrompue en même temps que celle de l'abus de biens. » Encore faut-il noter que cette parade est subordonnée à une condition décisive : que la corruption ne soit pas d'ores et déjà prescrite au moment de la déconverte des ABS...

PROLIVER L'EXISTENCE D'UN PACTE Le deuxième obstacle est plus difficile encore à sumonter. Pour qu'un tribunal retienne la qualification de corruption, l'attribution du marché dnit nécessairement avoir été précédée d'un « pacte » précis sur les modalités et les contreparties de la corruption. Dans l'affaire du sénateur Maurice Arreckx, ancien président (UDF-PR) du conseil général du Var, le tribunal correctionnel de Toulon a

établi qu'en 1992, quelques semaines avant de se voir attribuer le marché de la maison des technologies, la société Campennn-Bernard Sud avait adressé un chèque de 440 000 francs au trésorier du Parti républicaia et une somme de 60 000 francs au journal du conseil général du Var. Mais le tribunal, qui n'a pas pu prouver l'existence d'un véritable « pacte », a relaxé M. Arreckx du chef de corruption. « Aucun élément ne permet de démantrer que la signature [du marché] a été conditionnée par le versement des fonds », constatait le jugement.

Comme toute jurisprudence, la décisinn de la Cour de cassation n'est pas définitive. Le pourvoi de Serge Crasnianski avant été accepté, le PDG de Kis comparaîtra à nnuveau devant une cour d'appel dans les mois à venir. Si les juges estiment, comme la chambre criminelle de la Cour de cassatinn, que la commission de 760 000 francs versée à Pierre Botton n'est pas constitutive d'un abus de biens sociaux, la jurisprudence de la chambre criminelle se-ra consolidée. S'ils persistent, en revanche, à considérer que ce geste était un ABS en reprenant les mêmes termes que la cour d'appel de Lyon, cette « rébellion », selon le terme consacré, sera tranchée oon plus par la seule chambre criminelle, mais par l'assemblée plénière de la Cour de cassation.

> Anne Chemin et Hervé Gattegno

Corruption et trafic d'influence

Les délits de corruption et de trafic d'influence sont définis par les mêmes articles du code pénal. L'article 432-11 réprime la corruption passive et le trafic d'influence commis par des personnes exercant une fonction publique. L'article 433-1 réprime la conruption active et le trafic d'influence commis par les particuliers.

Corruption. Punie d'une peine d'emprisonnement et d'une amende de 1 million de francs, elle se caractérise par le fait qu'une « personne dépositaire de l'autorité publique » accepte ou sollicite « des avantages quelconques » pour « occomplir ou s'abstenir d'accomplir

un acte de sa fonction ». La jurisprudence considère que le versement de sommes d'argent, la remise d'objets de valeur, le paiement de voyages d'agrément ou le règlement de dettes peuvent être des élements constitutifs du délit. Lorsque l'avantage est consenti après la réalisation de l'objet de la corruption, la Cour de cassation subordonne l'existence de Infraction à l'existence préalable d'un « pacte de corruption ». Elle exige aussi la mise en évidence d'un « lien de cause à effet » entre le don (ou la promesse de don) et l'acte (ou l'absence d'acte). Lorsque la comuntion résulte de relations suivies. l'existence du pacte n'est pas

récompensant les octes passés ont pour but de faciliter les services futurs », notait un arrêt du 29 septembrė 1993. ● Trafic d'Influence. Puni des mêmes peines que la corruption, il se caractérise par le fait, pour une « personne dépositaire de l'autorité ublique », d'accepter ou de solliciter des « avantages » pour « abuser de son influence réelle ou supposée en vue de faire obtenir d'une publique des distinctions, des emplois, des marchés ou toute autre décision favorable ». La jurisprudence considère que l'obtention effective de la faveur escomptée n'est pas indispensable pour que l'infraction

soit consommée.

L'itinéraire éclectique d'un fidèle de l'actuelle majorité

CE N'EST PAS LE moindre des criminelles et des grâces de 1974 à paradoxes qui émaillent la carrière 1979, alors que Jean Lecanuet, Obparadoxes qui émaillent la carrière de cet homme apparemment insalsissable: président de la chambre criminelle de la Cour de

PORTRAIT_ Christian Le Gunehec,

président de la chambre criminelle de la Cour de cassation

Cour de justice de la République, Christian Le Gunebec aurait dû être un brillant avocat. Premier secrétaire de la conférence du stage en 1952, il renonce finalement an harreau pour se diriger vers la magistrature. Mais là encore, sa vocatinn n'est pas solidement déterminée puisqu'il va du parquet au siège et du siège au parquet. En fait, Christian Le Gunehec reste, lnngtemps, un magistrat qui ne requiert ni ne juge: pendant vingt ans, place Vendôme, dans les couloirs et les bureaux du ministère de la justice, il se consacre à l'administration de l'institution. Le hasard a même voulu qu'en 1966 il soit chef du bureau de la législation financière quand fut élaborée la loi sur les sociétés à laquelle se réfère l'arrêt controversé rendu le

Gestionnaire efficace, conseiller avisé, il a été directeur des affaires

vier Guichard puis Alain Peyrefitte étalent gardes des sceaux. Quand il évoque les souvenirs de cette époque où il tenait un rôle délicat, c'est souvent avec une pointe de nostalgie. En 1979, il redevient magistrat à part entière : Alain Peyrefitte le nomme procureur de Paris, un poste éminemment politique où il succède à Paul-André Sadon, qui continue à tenir fermement les rênes du parquet en devenant procassatinn, bientôt président de la cureur général près la cour d'ap-

> DÉCISIONS DÉCONCERTANTES En 1986, M. Le Gunehec s'écarte à nouveau de la magistrature pour devenir directeur de cabinet de Jacques Chaban-Delmas, alors président de l'Assemblée nationale. Il le restera deux ans, avant de faire un nouveau retour à l'institution judiciaire. Cette fois, il est juge, mais un juge qui juge les juges : en 1988, il est nommé pré-

sident de la chambre criminelle de

la Cour de cassation. Etrange parcours d'un homme qui a su s'adapter avec aisance à chaque situation en tenant des rôles très différents. Ce marin passionné de voile sait se montrer affable en toute circonstance, même s'il ne peut dissimuler une certaine rigidité dans l'adversité. Désormais, son visage est associé aux décisions de la chambre crimi-

nelle. Même si cette juridiction se prononce dans une très forte collégialité - puisque plus de vingt magistrats peuveat siéger ensemble -, le nom du président reste attaché à chaque arrêt important.

Ce phénomène est renforcé par les commentaires que Christian Le Gunehec livre bien voloutiers à la presse à la sortie de l'audience, en souriant aux caméras. A chaque étape de la longue construction de la définition du crime contre l'humanité, il explique ainsi l'arrêt par le menu. De la même manière, il a, par ses propos, apposé son sceau sur la décision qui ouvrait la porte à de nouvelles poursuites contre le docteur Garretta, pourtant condamné définitivement dans l'affaire du sang contaminé. Et parmi un certain nombre de décisions déconcertantes figure le rejet du pourvoi d'Omar Raddad.

A la veille du départ de Pierre Drai, le nom de M. Le Gunehec avait été cité pour le remplacer. Mais sa nomination n'entrait pas dans le jeu de dominos auquel s'est livré le ministère de la justice pour placer ses fidèles aux postes de procureur général de la Cour de cassation et de procureur général de la cour d'appel de Paris. Demain, donc, Christian le Gunehec restera juge, pour juger des mi-

Maurice Peyrot



L'Eglise catholique crée une association pour agir en justice

Elle souhaite pouvoir « défendre la liberté religieuse »

COMMENT intervenir sur le terrain judiciaire sans risquer de restaurer une image « inquisitoriale » de l'Eglise? C'est à cette question que les évêques français viennent de répondre en créant une association habilitée à défendre l'Eglise contre les atteintes « à la liberté religieuse, ou respect des croyances, оих dogmes, оих principes, о lo doctrine et aux institutions catholiques », selon les termes des statuts rédigés avec la collaboration de McThierry Massis, avocat au barreau de Paris. Appelée Croyances et libertés, elle se propose d'agir « par toutes les voies de droit et notamment sur le plon judicioire », en se fondant sur la loi de 1881 sur la liberté de la presse et sur celle de 1972 qui sanctionne la diffamation pour des motifs raciaux ou religieux.

Les évêques français estiment, en effet, qu'un seuil a été dépassé par certains médias dans le libre jugement à porter sur les décisions de l'Eglise et dans l'exercice de la critique et de la caricature. Ils s'inquietent d'un accroissement des ottaques • contre le pape et le catholicisme, et citent comme exemple la publication, en 1995, par l'association Act Up, d'une page de publicité montrant une photo du pape surmontée du slogan: « Cet homme est un assassin. . De même avaient-ils été courroucés par une illustration de l'hebdomadaire VSD montrant une femme nue sur une croix à la place du Christ. L'an dernier, une émission d'« Envoyé spécial - sur - un nouvel ordre moral avait aussi ému les milieux catho-

Cette décision de l'épiscopat marque une rupture avec l'attitude conciliatrice qui est traditionnellement la sienne quand l'Eglise est mise en cause. Ainsi ne fait-il lamais usage du droit de réponse prévu par la législation sur la presse. Mais l'association qu'il vient de créer se donne les moyens de réagir, surtout en cas d'e otteintes graves ». Ce ne sera pas « un instrument d'ottaque et de polémique, mais de défense de la justice et de la vérité », précise toutefois le Père Ofivier de La Brosse, porte-parole de la conférence épiscopale.

DÉLAI DE CINQ ANS

La patience de l'Eglise était de plus en plus mal comprise et jugée comme naīve par des fidèles qui s'estiment souvent « insultés ». Les traditionalistes, proches du Front national, ont depuis longtemps créé une association, l'Alliance générale contre le racisme et pour le respect de l'identité française (Agrif), qui porte plainte dans les affaires où elle estime salie l'image de l'Eglise. Depuis plusieurs années aussi, l'épiscopat subit la pression d'une association intitulée Avenir de la culture, filiale de la secte d'origine latino-americaine Tradition-famille-propriété - épinglée dans un rapport parlementalre français en 1996 -, qui milite contre le traitement, par la télévision, des questions familiales et religieuses.

Afin de marquer autrement sa présence sur le terrain médiatique, l'épiscopat dote son association d'objectifs plus larges : « Lutter contre toute forme de rocisme », « faire connoître et défendre lo pensée chrétienne et les positions de l'Eglise catholique face oux grandes questions de notre temps ». Le code de procédure pénale impose toutefois cinq ans d'existence aux assotoute action en justice.

Riposte au projet d'interdiction du travail précaire dans le nucléaire

A l'aide d'un questionnaire nominatif, la société Manpower demande à ses intérimaires si la mesure envisagée par le gouvernement « est une bonne chose »

« PENSEZ-VOUS que l'interdiction de l'intérim dons le nucléaire seroit nour yous: une bonne chose: une mouvaise chose? » L'entreprise de travail temporaire Manpower diffuse depuis le 28 janvier à ses intérimaires un questionnaire en dix points qui se présente clairement comme une cootre-offensive au projet du ministère du travail; «Le gouvernement prévoit d'interdire l'Intérim et le contrat à durée déterminée dans les sites nucléoires, prévient le texte. Nous avons besoin de votre opinion. .

Après la révélation, dans ces colonnes, d'une note d'orientation des services du ministère du travail visant à interdire les emplois précaires dans les zones contrôlées des sites nucléaires, endroits à hauts risques de radiations (Le Monde du 23 janvier), la riposte est en train de s'organiser. Les deux principales entreprises de travail temporaire, Promatt et Unett, avaient déjà, logiquement, manifesté leur désaccord avec le projet. Lors de la réunion annuelle du Conseil supérieur de la prévention des risques professionnels, jeudi 6 février, le ministère a tenu bon et maintenu ses positions, malgré les arguments des représentants du patronat. Au total, les « précaires du nucléaire » sont environ 8 000, dont près de 3 000 travaillent en

TRAVAILLEURS JETABLES >

L'agence Manpower fourbit ses armes de son côté. Dans une lettre d'accompagnement au questionnaire datée du 28 janvier, la société explique que le projet de décret « doit devenir définitif dons ouelétait le cas, nous ne serions plus en · nisation du travail et non de · Henri Tinca mesure de vous proposer des mis- prévention sanitaire.

sions en zone contrôlée. » En effet, les syndicats du secteur réclament, une fois adoptée l'interdiction de la précarité, l'intégration en contrat à durée indéterminée des

personnels concernés. Après avoir brandi la menace du chômage, Manpower demande à chacun de ses intérimaires de se présenter à son agence, de préférence avant le 31 janvier, pour répondre à une enquête qui doit servir «ou ministère du travail» de manière « à avoir [son] opprécio-

Eviter « la gestion de l'emploi par la dose »

Dans sa « note d'orientation », le ministère du travail et des affaires sociales, constatant que ce sont « sur les postes les plus exposès que se trouve le plus grand pourcentoge d'emplois précaires », annonce son intention de « restreindre l'accès à des activités potentiellement dangereuses de travoilleurs qui peuvent être plus valnérables en raison de leur statut ». Cette interdiction pourrait concerner 3 160 personnes, selon les estimations du ministère. An total, plus de 35 000 intérimaires travaillent dans les installations nucléaires d'EDF, de la Cogema, du Commissariat à l'énergie atomique et de la direction générale à l'armement. Une telle mesure pourrait mettre fin à la « gestion de l'empioi par la dose ». Depuis des années, en effet, les exploitants du secteur sont accusés d'utiliser la mesure des doses de rayonneques semaines » et ajoute : « Si tel ment lonisants à des fins d'orgation sur les conditions de travail en zone contrôlée ». Le document, nominatif, « restera confidentiel », assure l'agence d'intérim.

Cherchant visiblement à évaluer le nombre de ses agents employés sur les sites nucléaires et à identifier les tâches auxquelles ils sont affectés (tuyautage-soudage, échafaudage-calorifugeage, robinetterie, etc.), Manpower demande en outre à ses intérimaires s'ils ont reçu une formation à la radioprotection et à combien se monte leur taux annuel d'exposition aux rayonnements ionisants (dosimé-

La question ne manque pas de surprendre : légalement, seules les sociétés d'intérim bénéficiant du label du Comité français pour la certification des entreprises employant du personnel intervenant dans les installations nucléaires (Cetri) sont autorisées à envoyer leurs agents en zone contrôlée. Lesdits agents doivent en outre avoir sulvi un stage obligatoire baptisé « qualité-sûreté-prestataire » (QSP), assorti de formations de remise à niveau régulières, pour intervenir en zone contrôlée. La dernière question posée, qui

porte le numéro 10, pourrait prêter à rire si la santé publique des travailleurs n'était en cause : « Vous reconnoissez-vous dans la description faite par les médias de "travailleur jetable"? », demande Manpower. Il semble évident que l'intérimaire, menacé de perdre son emploi, ne pourra répondre que par la négative. On peut donc d'ores et déjà imaginer la teneur des résultats bientôt présentés par publics...

DÉPÊCHES

MJUSTICE: six des sept membres présumés d'un réseau islamiste de Lille ont été condamnés, vendredi 7 février, par le tribunal correctionnel de Paris, à des peines allant de dix mois de prison - dont cinq avec sucsis - à cinq ans ferme. Les six hommes avaient été interpellés après la découverte au domicile de l'un d'eux en mars 1994, de 551 fausses cartes d'identité algériennes vierges, et 606 fausses attestations vierges dn Haut commissariat au service national algérien (Le Monde daté 26-27 janvier).

Ò

■ ÉLECTIONS : 7 personnes sur 1 579 out répondu, vendredi 7 février, à la convocation du tribunal d'instance à la suite de la découverte, à la mairie du 3° arrondissement de Paris, d'un fichier de 800 noms d'électeurs. La nouvelle équipe municipale, à majorité socialiste, soupçonne des inscriptions contestables sur ce fichier retrouvé dans le disque dur d'un ordinateur de la mairie dirigée, avant juin 1995, par Jacques Dominati (UDF)

(21. .

act first

ar of the

Ex.

25

the 🐃

au.

3247

me bee

mr. E.

Textor v

15 Tel. 1

as Ref of ment plant.

新知力。この

riepe. Ch.

Lagradia

在约 不上 "

grete - . . .

in 12 ...

que como

grandte . *.

[21.51 C

erlige.

SOMETIME:

Seane P

BER - 12- --

continue.

POUT TO THE TOTAL

ton

D

Parting in the

300-- i Mg.

Little of the

nomes

Ren.

100

titue ...

Bradl

(Elati-i,::

AL QUAL ~

CONSTRUCTION OF

du Kirjin

de la pianei 🔐

Battle du m

Prose to it.

bather of

III della .

American.

Meillin - : .

mris: .

planting.

Wall Time

EXPULSION: un ressortissant tunisien de trente-neuf ans, malade du sida, a été expulsé vers son pays, vendredi 7 février, alors qu'il détenait un document provisoire de séjour en France valable jusqu'an 4 juin 1997. La Cimade a déposé un recours auprès de la Commission enropéenne des droits de l'homme de Strasbourg, qui veille à l'application de la Convention européenne des droits de l'homme de 1950.

M MARCHÉS PUBLICS; une informatinn judiciaire pour « favoritisme » visant l'ancien maire de Sète (Hérault), Yves Marchand, député UDF-FD, a été ouverte, mercredi 5 janvier, par le parquet de Sète. L'affaire concerne l'attribution, en 1993, d'un chantier dit « du Pont des Sétois », d'un coût de 8,5 millions de francs, à l'entreprise Campenon-Bernard, filiale

RAMADAN : la fête de l'Ald El-Fitr, qui marque la fin du mois du jetine musulman du ramadan, a été fixée au samedi 8 février par plusieurs organisations musulmanes de France dont l'Union des organisations islamiques de France (UOIF). Le ramadan avait Laurence Folléa commencé le 10 janvier.

CARNET

DISPARITIONS

■ IVAN SKALA, poète communiste tchèque, Ivan 5kala, est mort ieudi 6 février à Prague à l'age de soixante-quatorze ans. Ecrivain officiel, Skala, de son vrai nom Karel Hell, fit une carrière d'apparatchik modèle et influent pendant les quarante années du régime communiste, siégeant même entre 1962 et 1971 au comité central du PC. Il avait débuté en 1945 comme iournaliste au quotidien communiste Rude Pravo et à l'hebdomadaire culturel Tivrbo, où il donnait le ton à la critique littéraire condamnant les poètes renégats tels le futur prix Nobel 1985 Jaroslav Seiserd. De 1957 à 1968, il dirigea les éditions Mlada Fronta (Jeune Front) puis, de 1960 à 1982, Chesaoslolovensky Spisovatél (L'écrivain tchécoslovaque), les deux principales institutions littéraires du pays. Pendant la dernière décennie du régime, il présida l'Union des écrivains, où il empècha toute ouverture. Sa poésie, influencée a ses débuts par Frantisek Halas et Vladimir Holan, deux grands poètes de la génération de Seiserd, prit rapidement la voix du realisme socialiste qu'elle ne quitta plus. Il traduisit aussi en tchèque de la poésie russe, bulgare, ukrainienne et anglaise. Né le 6 octobre 1922. Ivan Skala vivait retiré mais continuait d'écrire des poèmes, pour le tiroir, faute d'éditeurs. Il s'est éteint sur un banc dans un iardin de la capitale, au cours de sa promenade quotidienne.

■ LARB! BATMA, batteur et parolier du groupe musical marocain Nass El Ghiwane, dont il fut l'un des fondateurs, est mort d'un cancer du poumon, jeudi 6 février, à l'age de quarante-sept ans. Depuis la fin des années 60, le groupe Nass El Ghiwane occupait une place de premier plan dans la musique populaire et engagée dans le monde arabe. Avec leurs chansons qui parlent de liberté, les quatre membres du groupe provoquaient de véritables phénomènes de transe. Larbi Batma, originaire des faubourgs de Casablanca, était aussi l'auteur de plusieurs pièces de théâtre, de romans ainsi que de poèmes. ١.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

M. Lionel GOSSET M-. nee Sophie SELIGMANN. on la joic d'annoncer la naissance de

François. Paris, le 2 février 1997.

> Adoptions Catherine FROT

Michel COUVELARD ont la joie d'annoncer l'arrivée chez eux

Suzanne.

née le 11 octobre 1996.

ses enfants. Zeyno Arcan Hélène et André. ses parents,

Jean-Loup, Christiane, Arnaud, Lisa,
son frère, sa belle-sœur et leurs enfants.

- Marion et David.

Et tous ses amis, ont la douleur de faire part de la mort de Jean-Marie BARTEL

qui a mis fin à ses jours, le 22 janvier 1997. S'il avait seulement pu garder pour lui un peu de l'amour qu'il portait aux choses de la vie. La levée du corps aura lieu à l'Institut médico-légal, le 12 février, à 10 beures.

Un hommage sera rendu à Jean-Marie, le 12 février, à 13 h 15, au grand salon du cimetière du Père-Lachaise. L'incinération débutere à 14 h 15.

Cette annonce rient lieu de faire-part.

Bernard et Christiane Franck, Denis Franck et Valérie Moreau, Lybbes Khun-Franck, Eva Lebruchee-Franck, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Jacques FRANCK, survenu le 6 février 1997.

Les obsèques autont lieu le lundi 10 février, au cimerière parisien de On se réunira à la porte principale

avenue Rachel, Paris 18, à 9 heures.

 Le conseil de surveillance, Le directoire, L'équipe de direction, Et l'ensemble du personnel

du Groupe BEC. ont la tristesse de faire part du décès de

Henri BEC.

survenu le 7 février 1997, à l'âge de Les obsèques auront lien, le tundi 10 février, à 11 heures, au complexe funéraire de Grammont, à Montpellier.

La famille sends heureuse que vos sémoignages de sympathie se concrétisent par des dons au comité départemental de la Ligue contre le cancer (s/couvert de l'Entreprise BEC, 34932 Moutpellier Cedex 9). L'incinération aura lieu dans l'intimité.

- Le président du Syndicat

professionnel des entrepreneurs de tra-vaux publics de France et d'outre-mer et de la Fédération nationale des travaux publics. Et les membres des conseils ont la douleur de faire part du décès de

Henri BEC, vice-président du Syndheat professionnel des entrepreneurs de travaux publics de France et d'outre-mer, administrateur de la Fédération nationale

des travaux publics, président de la commission fédérale do matériel. survenu. le vendredi 7 février 1997, dans

Les obsèques auront lieu, le lundi 10 février, à 11 beures, au complexe funéraire de Grammont, à Montpellier

L'incinération aura lieu dans l'intimité. - Les membres da conseil

Et les adhèrents du Syndicat

ont la douleur de faire part du décès de Henri BEC, du Syndicat professionnel des terrassiers de France,

survenu, le vendredi 7 fevrier 1997, dans sa cinquante-cinquière année. Les obsèques auron lieu, le lundi 10 février, à 11 heures, au complexe

funéraire de Grammont, à Montpellier L'incineration aura lieu dans l'intimité.

 M= François Bernot, née Françoise Forichen.

son épouse, Christine et Gérard Molenat, Yves Bernot. Nicole et Gérard Assayag.

Monique Bernot, Béatrice et Christian Fouvieille, Paul Bernot, Emmanuelle Bernot,

Ses petits-enfants, M=Paul Bernot, M. et M= Robert Forichon. ses beaux-parents.

M. François Darmenton son oncie, Et toute sa famille, font part de l'entrée dans la Lumière de Dieu du

général (c.r.) François BERNOT, officier de la Légion d'houneur, médaillé militaire, commandeur de l'ordre national

survenue le 5 février 1997. L'Eucharistie sera célébrée le lundi 10 février, à 15 heures, en l'église de Guior, Le Bez 21, rue Noulet, 31400 Toulouse.

- Le 6 février 1997.

M-Roger CHASTEL,

est entrée dans la paix du Seigneur dans sa quatre-vingt-dix-buitième année

De la part de M= Christiane Dobbelaere, Ses petits et arrière-petits-enfants.

Les obsèques religieuses auront lieu le mardi 11 février, à 10 h 30, en l'église Saint-Germain, à Saint-Germain-en-Laye, - Yvonne et Olivier Collet,

Mª Geneviève Collet, Marianne et Maele Collet, ont la douleur de faire part du décès de M= Michel COLLET,

survenu le manti 4 février 1997.

L'office religieux sera célébré en l'église Notre-Dame de Passy, rue de l'Annonciation, à Paris-16', le mardi Il février, à 14 h 30. L'inhumation aura beu au cimetière

d'Hardricourt (Yvelines) le même jour, à

- M. Pierre Feilhès, ses enfants Clotilde et Cyprien. M= Monique Desgranges, M. et M= Benoît Desgranges

Elisaheth Desgranges, Giuseppe Perrotta

Paul Desgranges, Laure Robin, M. et M. Antoine Desgranges M. et M= Louis Feilhès, M. et M= Denis Feilhès et leurs enfants, François Feilbès, Annie Riva

Cécile FEILHES, dans sa trente-sixième année, le 6 février 1997.

La cérémonie religieuse sera odiébrée en l'église de Saissac (Aude), le 8 février.

- M. Tony Mayer, son mari. M= Nelly Cahen,

ont la douleur de faire part du décès de Mª Tony MAYER, née Thérèse RAYNAL.

Ses neveux, petits-neveux

survenu le 6 février 1997, à l'âge de

Les obsèques ont en lieu ce samedi 8 février, à 11 heures, au cimenère de Ménerbes (Vaucluse). Cet avis tient lieu de faire-nart.

- Françoise Montes.

son épouse, Mathieu et Aurore Montes, Laurent et Isabelle Montes, Gilles Montes et Marylène, ses enfants. Maxime, Benoît, Julie, Lucas, Antoine er Charlotte, ses petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de Henri MONTES.

survenu le l'février 1997, à l'âce de

Il a été inhumé, le 5 février, dans l'intimité, à Bazoches-sur-Guyonne. 29, rue du Général-Bertrand.

- M- Maurice Nache, Ses enfants et petits-enfants,

ML et M- Marcel Nache et leur fille, ont la tristesse de faire part du décès de

Maurice NACHE, survenu samedi 1º février 1997, dans sa

Les obsèques ont été célébrées, mercredi 5 février, à Virollay. Cet avis tient lieu de faire-nort

72, avenue Gaston-Boissier, 78220 Viroftay. Le clos des Longs-Buts, 14360 Trouville-sur-Mer.

- Sa familie et ses amis

ont le regret de faire part de la disparition M= Frédéric PELZER, néc Juliette BLANCHET,

décédée le 4 février 1997, à l'âge de re-vingt-cinq ans.

Ils rappellent à votre souvenir son mari, Frédéric PELZER,

стоіх de guerre 1944, décédé le 10 mars 1977.

Les obsèques auront lieu au cimetière du Père-Luchaise, lundi 10 février, à 10 h 45. 12. rue de Monttessuy.

Anniversaires de décès Claude REBOUL

nous a quinés il y a dix ans. Il est tonjours dans nos pensées.

- 0 y a douze ans. Victor.

Ce n'est qu'une trop longue al puisque tu es toujours parmi nous.

CARNET DU MONDE Télécopieur : 01-42-17-21-36

Les a ! pour l

des Gr Voyag

A STATE OF THE STA AND STREET STREET The second second **国际** THE PROPERTY AND ADDRESS. Charles of the second THE STREET, ST. LATTER ST. MAR E ME MELETATE TO A · 在多位的地位 70 00 000 1 建多 大学 不 本文 一篇 " " " " " " " " " "

The state of the state of the state of AND A STATE OF STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The second second THE PARTY OF THE P AND THE THE PERSON OF THE PARTY OF AND RESIDENCE OF THE PARTY OF T Line with the second and the BANK HARM THE STREET 🖷 🖈 के के प्राथमिक अधिकार है । 🖷 १९५० the second to be the second to the The said of the sa Market 19 Commence of the Comm The Experience of the second of the second 建物物 医神经性 计图 医水流 Properties of the second section of a الأواد المستعلق والمواجع المواجعة والمستعلقة the state of the same of the same of the same areas in the state of the state of the state of

海内的 牙 医内侧 网络红红色 经工程

Territoria de la compansa de la comp

CALLED THE STATE OF THE STATE O

gar on grand and then refore the employment

appear to the service of the service

(1)病療が強いの (1) North A Policy (A Late) 🎟 A

anger compagition in the recognition of the end of the latest

SAMPLINE SERVICE

the contract of the second of the con-St. Passes See See Texas . At anten of statement to be a second to Ver. err eta . Salar Salar Salar Salar Salar Salar William State of the State of the State of

28 A ...

An in the state of and the second s A BUT STATE OF THE عجرتها والانداء Manager - I am a taken

艾安施 外子 跳木 - 124 But 1 The second second second

e de la contraction de la cont خدست درويم The second secon

September of the control of the A The water was a first and and The same proper than the the state of the state of Name (Alexander) and the second

The second secon As & Transport of the second والمراج والمستنينين والمتنافق والمتن A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

Marketon To Walter v. 1. 4. 34 4 4. The state of the s **美国的** 1869年2月1日

> A STATE OF THE STA Commence of the second

donc passé Raymond Barre? Davos sans Barre, une station de neige, Cette année, pour le 27º Forum de l'économie mondiale, l'un et l'autre

se sont faits rares. Présent dès les premiers Forums, dans les années 70, le député maire de Lyon était devenu un pilier incontournable de cette réunion annuelle des « maîtres du monde ». Membre du bureau de la fondation organisatrice, il en était l'un des animateurs, sinon l'un des idéologues. Il s'en était fait le prosélyte en France. Sur l'affiche, son nom avait, cette fois, complètement disparu.

C'était encore, l'année dernière à Davos, la vedette. On le voyait partout. Il participait a plusieurs tables rondes. Rapporteur officiel, Raymond Barre faisait bénéficier de sa science et de sa capacité de synthèse les journalistes tout autant que les PDG distraits par le ski. En quatre points, cinq éléments et trois codicilles, il résumait, à leur intention, les grandes tendances de l'économie mondiale et dégageait les risques qui pesaient sur elle. Il en profitait pour distiller, aimablement, quelques anecdotes à propos du séminaire qui réunit, le dimanche matin, les dirigeants politiques présents – plns de deux cents parfois.

Le programme du 27e Forum était cruel: Raymond Barre n'était plus le petit rapporteur de cette grande manifestation. Pis encore: il n'était annoncé à aucun des quelque deux cents débats de la semaine. Ni sur « la gestion des grandes cités », ni méme sur « l'avenir des systèmes de retraite ». Les organisateurs n'auront pas laissé le professeur s'exprimer sur la grande question qui agite les sommets; « Le capitalisme est-il condamné à redevenir sauvage?» Pour rencontrer M. Barre, les participants n'auront eu qu'une solution: rejoindre l'un des dîners qu'il présidait - sur « la France » le pre-mier, sur « la francophonie », le se-

Raymond Barre et sa femme Eve ne se sont finalement arrêtés cette année à Davos que quarante-huit heures. Ecrasé par ses charges, le député et maire de Lyon a-t-il demandé à être déchargé de ses missions? Les organisateurs l'ont-ils écarté? L'ancien premier ministre a cédé son rôle de rapporteur à Bill Bradley, sénateur du New Jersey (Etats-Unis) et ancienne star de basket-bail. Un libéral remplacé par un démocrate. Un Français par un Américain.

Au quatrième étage du Palais des congrès, qui est le cœur médiatique du Forum, se trouve la salle de presse. Les trois cents journalistes de la planète invités à observer les « maîtres du monde » peuvent, un

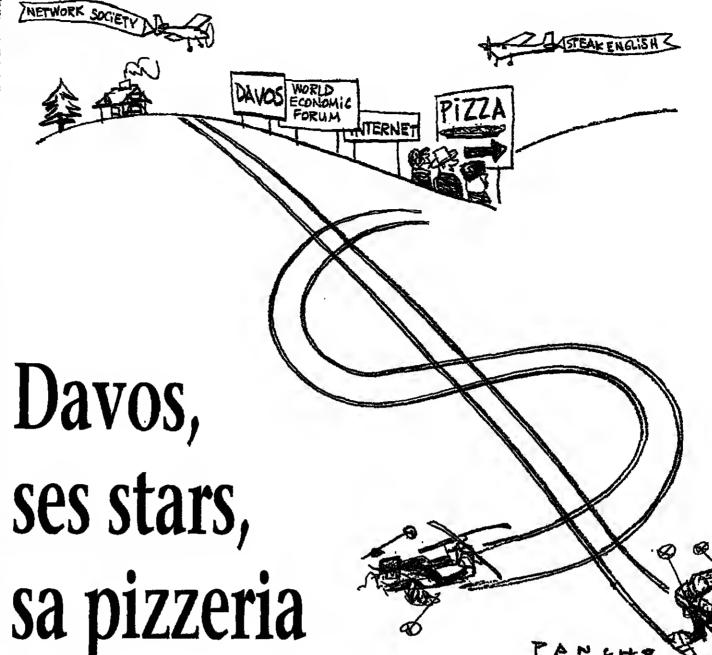


instant, les interroger. Toutes les demi-heures, ou presque, une nouvelle tête, un nouveau thème, quelques questions: le Proche-Orient, les télécommunications, la spéculation, les travailleurs... inspiration. La salle se remplit. Shimon Pérès entre. C'est à Davos qu'il avait rencontré Arafat, avec éclat il y a deux ans. « Je me souviens... » Avec émotion. Il raconte. Quelques commentaires sur la rencontre entre son successeur et le même Arafat. * Puisque, ici. on vous dit qu'il faut privatiser tout ce qui a de la voleur, n'est-il pas temps de privatiser la paix? », dit-il avec le sourire. Son temps est passé. La presse sort Michel Bon, président de France Télècom, lui succède. Pour le patron du groupe français, un premier échauffement avec la presse internabonale avant les road shows qu'il devra tenir pour sa privatisation, justement.

Server Tr

Nouvelle inspiration. La salle est bondee, a nouveau. Flora Lewis, la prestigieuse editorialiste américaine, observe avec ironie ce gigantesque brouhaha. Ils sont tous là.

HORIZONS



Les « maîtres de la planète » étaient réunis, pour leur Forum annuel dans la station suisse des Grisons, du 30 janvier au 4 février. Voyage dans les coulisses de ce « village planétaire »

Les agences, les journaux, les ma- à la candidature du Parti républigazines. Français, Canadiens ou Bulgares. George Soros, le financier hungaro-américain, entre. Les agenciers attendent avec gourmandise, magnétophones à la main, la moindre déclaration de celui qui fait, dit-on, tomber les monnales. Les taux trop bas? Le dollar trop hant? Wall Street au bord du gouffre ? Satisfait de constater qu'il a toujours de l'influence, le spéculateur new-yorkais refuse de répondre. Il préfère philosopher sur l'euro ou l'Europe en 2007 et donner quelques leçons aux gouvernements. Il s'est libéré deux heures pour la presse. Disponible jusqu'à 18 heures.

A nouveau, la salle se vide, Ouelques journalistes européens restent - les agences et les Américains sont partis. Les syndicats out la parole. Philip Jennings, le président de la Fédération internationale des travailleurs (FIET), et Marc Blondel s'expliquent. · Nous ne serons pas des alibis », proclame le secrétaire

général de FO, un Cohiba - le cigare de Castro - aux lèvres... Au suivant.

«Le modèle américain est-il expartable? » A la tribune, trois * professeurs * américains et un « élève » français. Louis Schweitzer, le PDG de Renault, a fort à faire face à Larry Summers, le numéro deux du Trésor, John Sweeney, le patron du syndicat AFL-CIO, et Steve Forbes, l'ex-candidat

patron du constructeur automobile français. Les Américains n'ont-ils pas eux-mêmes su, en leur temps, appliquer le principe... pour le modèle « Espace ». M. Schweitzer Illustre son propos: «L'une des forces de l'Amérique, c'est l'existence d'un très grand marché unifié », explique-t-il. Il souhaite que l'Europe s'en inspire. L'Amérique, c'est un grand marché sans frontières. « En Europe, nous avons délà supprime les barrières dauanières. » Les Etats-Unis, c'est un grand marché avec une monnaie unique. « C'est la raison d'être de l'euro. » Et il ajoute : « L'Amérique, c'est aussi un marché où l'an parle portaut la même langue. L'anglais devrait devenir lo lingua franca de l'Europe », suggère-t-il... dans un anglais parfait. Elle l'est déjà à Davos - au Palais des congrès, mais pas dans le village. La Suisse n'est pas dans l'Union, il est vrai.

cain. Habilement, le patron fran-

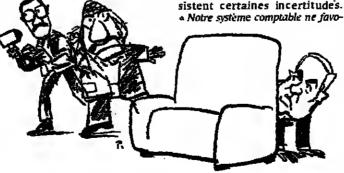
cais joue des divisions du camp ad-

verse. . Vous ne pouvez exporter un

modèle, vous pouvez en tirer des le-

cons pour vous-mêmes », conclut le

« L'éconamie russe n'est plus sous l'emprise de la Mafia. » A la tribune, Mikhail Khodorkovsky, trentequatre ans, le plus jeune des intervenants, tente, après Viktor Tchernomyrdine, le premier ministre de Russie, de convaincre les 4 500 milliards de dollars de chiffres d'affaires réunis en séance plénière que son pays est devenu « un pays narmal ». La Russie, un pays où il fait bon investir. Il avoue qu'y subsistent certaines incertitudes.



rise pas lo transparence, notre législation n'est pas encore parfaite, mais nous progressons », explique-t-ll, ajoutant: « Nous avons besoin de

votre assistance. » La fine moustache, derrière ses lunettes cerclées, le jeune banquier étudiant en troisième cycle de gestion à Harvard. Avec une bande de copains des Jeunesses communistes et l'argent de quelques « apparatchiks », il a fondé, à l'époque de la perestroïka, « sa » banque, la Menatep. C'est aujourd'hui l'une des principales banques « privées »

maillon manquant. La Suisse en est un autre, ou presque !

Bill Gates, la star du Forum, le fondateur et PDG de Microsoft, était ravi de participer à cette manifestation. Il y a été reçu comme un véritable chef d'Etat, dans l'hôrusse a l'air d'un enfant sage, d'un tel des chefs d'Etat justement, le Seehof. Il n'aura qu'un seul regret : Bill, l'homme le plus riche du monde, n'a pu consulter soo courner électronique sur le Web depuis sa chambre. Impossible de s'y connecter sur Internet. Le patron de Businees Week, l'influent magazine américain, Stephen Shepard,

Bill Gates, le fondateur et PDG de Microsoft, a été reçu comme un chef d'Etat. Il n'aura qu'un seul regret : il n'a pu consulter son courrier électronique depuis sa chambre. Impossible de s'y connecter sur Internet

de Russie. Une banque puissante, mais étrange. Désigné par les organisateurs de la manifestation comme l'un des « glabal leader for tomarrow », il reste discret, très discret, sur ses affaires. Aucune indication, dans la bible du forum - la liste des participants, accompagnée des CV et bilans de leur entreprise - sur les actifs et les effectifs de sa banque. Aucune réponse non plus sur les dernières affaires dans lesquelles la banque a été impliquée, à Moscou...

Le monde est en train de devenir un « village planétaire », l'écono-mie mondiale un gigantesque réseau unique. Ioli suiet de débats. « Construire une société en réseaux »: c'était, cette année, le thème du Forum. Débarqués à Davos, au fin fond de la Suisse alemanique, les Américains n'ont pu qu'être confortés dans leurs évidences: malgré leur toute-puisréseaux. L'Afrique n'est pas le seul

s'est retrouvé dans un hôtel sans téléphone direct. Faute d'un standard dans la nuit, il ne pouvait joindre New York. Quant à Michael Elliott, le responsable des éditions internationales de Newsweek, il n'a pu brancher son rasoir, pour cause d'incompatibilité entre les prises électriques américaines et suisses!



Le monde n'est pas encore un ré-

il ne s'est pas encore non plus totalement « américanisé ». Les « rigidités » tant dénoncées à l'intérieur du Palais des congrès par les sance, ils n'ont pas encore réussi à économistes comme la source du brancher toute la planète sur leurs chômage en Europe, les participants américains en voyaient tous

les jours à la sortie de leur « bunker ». A Davos, une station fréquentée surtout le week-end, « DD », comme tous les autres supermarchés, est fermé le dimanche. Pendant les six jours du Forum, la pizzeria Da Elio sera débordée: que n'a-t-elle embauché, le temps du congrès, un personnel supplémentaire, s'interrogaient les New-Yorkais, également surpris par la pénurie de taxis ou les horaires d'ouverture, pour le moins limités, de Swiss Telecom...

Tout cela ne gène, certes, pas vraiment les « maîtres du monde ». lls ont, tous un téléphone cellulaire, une voiture de fonction et un chauffeur. A Davos comme dans le « village planétaire » annoncé, il y a bien les « bave » et les « haven't », les connectés et ceux qui ne le sont pas.

Klaus Schwab, le fondateur du Forum, pouvait être satisfait. Une fois de plus, il allait créer l'événement, la réconciliation entre les peuples, sous l'œil des PDG ravis réunis à Davos. Le sommet bosniaque prévu n'aurait pas lieu. Jacques Chirac aura finalement rennncé au voyage. Le sommet sera donc proche-oriental, Les Rois mages - Nétanyahou, Arafat et Moubarak - sont là. Une déception pourtant, il n'y aura pas de photo de l'événement. Tout au long de son séiour, aidé d'un service d'ordre viril, le premier ministre israélien chercbera à éviter la pho-

to qui tue, celle qui l'aurait immortalisé au côté du chef de l'Autorité palestinienne.

C'est donc séparément, au grand dam de M. Schwab qui aurait tant aimé sceller l'union sacrée et la paix au Proche-orient, que Hosni Moubarak d'abord, Yasser Arafat ensuite et Benyamin Nétanyahou enfin, monteront

à la tribune, dimanche 2 févriet. « Bibi » a voulu éviter l'erreur politique commise par son prédécesseur, Shimon Pérès, lorsque deux ans plus tôt, tiré par Yasser Arafat qui lui tendait la main, il avait grimpé, quatre à quatre, les marches du Palais pour se retrouver avec le chef de l'OLP face aux photographes et aux caméras de télévision. Des images largement exploitées, en Israel, par les adversaires des travaillistes, par le Likoud notamment, et qui auraient contribué à leur faire perdre les elections, en mai.

La veille, lors d'un diner informel organisé autour de plusieurs responsables politiques et économiques de la région, MM. Arafat, Moubarak et Nétanyahou - lequel avait rejoint Davos dès vendredi matin pour effectuer, en compagnie de son épouse, quelques descentes de ski avant le sbabbat avaient commenté la situation au Proche-Orient, Séparément, chacun à une table distincte. En se tournant ostensiblement le dos et dans un climat pour le moins tendu, selon certains. En s'adressant directement l'un à l'autre et dans une ambiance plutôt décontractée, affirmaient d'autres convives. Fragiles témoignages...

M. Nétanyahou était, certes, venu parler politique avec MM. Arafat et Moubarak - leurs discussions ont débouché sur la reprise des pourparlers israélo-palestiniens quelques jours plus tard, cette fois à Erez, point de passage entre l'Etat juif et la bande de Gaza - mais le premier ministre israélien était surtout venu jouer les représentants de commerce. Un petit déjeuner destiné à un cercle restreint de journalistes spécialisés. Une intervention publique en séance plénière. M. Nétanyahou a longuement vendu « Israel Inc. » à cette communauté des affaires, plutôt séduite. Il a vanté les succès économiques de son gouvernement et les atouts technologiques de son pays. Israèl est doté, a-t-il rappelé, d'un taux de scientifiques per capita supéneur à celui des autres pays. Une ✓ route 128 » en puissance, à l'image de la célèbre artère du high tecb américain qui s'est barie autour du Massachusetts Institute of Technology (MIT). Une université où le premier ministre israélien a justement obtenu son master en... management studies.

> Erik Izraelewicz et Serge Marti Dessins : Pancho

Le New Look de Monsieur Dior

En février 1947, un couturier bouleversait la mode. Epaules douces, taille fine et jupe en corolle, un style était né. Jalousé par l'Amérique, cet « air nouveau » redonna à Paris son rang de capitale du chic. Cinquante ans après, ce coup de maître symbolise toujours l'âge d'or

12 février 1947. Ce jour-là, sa premiére collectioo défile dans les salons fleuris du 30, avenue Montaigne, à Paris, devant Rita Hayworth, la Beegum, les Noailles, Jean Cocteau, Francis Poulenc, l'illustrateur-décorateur Christian Berard, dit « Bébé », et toutes les créatures de la Café Society. A 10 h 33, les chroniqueuses tirent sur leur iupe, parce qu'elles se sentent déjà démodées. Basques, longueurs, décolletés, tout a changé, tout va changer. Les quatrevingt-dix modéles virevoltent, dansent et tourbillonnent, dans le silence qui précéde les bravos. Paris grelotte par -60 et vit toojours à l'beure des tickets de rationnement. Le Festival de Cannes n'est pas eocore inauguré qu'uo couturier met en scène les femmes, attentif à faire de chaque robe une apparition, commée « Amour », «Tendresse», «Bonheur». Longueurs, tourbillons, folies. Sous les delphiniums bleus, les pols de senteur roses et le muguet blanc, le plaisir.

« It's quite a revalution, dear Christian. Yaur dresses have such o new look! > (< C'est vraiment une révolution, cher Christian. Vos vetements ont uo air sl nouveaul»). Avec sa formulesésame. Carmel 5now, directrice du puissant mensuel américain Harper's Bazoar, va baptiser ce style et faire passer au rang de légende cet événement que les quotidiens français, à la suite de trois semaines de grève, tarderont à écrire. Transmise par les cábles sous-marins, répétée dans les « téléphooes intercontinentaux », la bombe du New Look fera eo quarantehuit heures « le tour des deux Amériques », comme s'en souvienneot les témoins de

Cette année-là, le général de

Les événements du jubilė

 Expositions. ~ Christian Dior », Costume Institute, Metropolitan Museum, New York, jusqu'au 23 mars 1997. Forties Fashion and the New Look *, Imperial War Museum, Londres, 12 février-31 août 1997. « La femme mise en scéne », Villa Les Rhumbs (maison d'enfance de Christian Dior à Granville), 22 juin-19 octobre 1997. Renseignements à Granville (Manche) au Musée Christian-Dior: 02-33-61-48-21. « Christian Diar secret ». chapelle des Péoitents de Callian

Christian Dior), 12-31 juillet 1997. Renseignements: 04-93-87-58-65. « Construction of the body: Dior and the New Look *, Talbot Rice Gallery, Uoiversité d'Edimbourg (Ecosse), 26 juillet-20 septembre

(village du Var où est enterré

• Film. Les Années de Mansieur Diar, 24 février 1997, Théâtre de Neuilly-sur-Seine, 167, avenue Charles-de-Gaulle. Renseignements auprès de l'Association des anciens de Christian Dior, 2 bis, rue du

Cháteau, 92200 Neuilly-sur-Seine. Publications récentes. Designers History, Ten Yeors: Christian Dior, Edition Gap Јарал, Tokyo, 1996, 656 p., enviroo 2 500 F. Christian Dior, the Man wha Made the Warld New, de Marie-France Pochna, Arcade Publishing, New York, 1996 (version américaine de la blographie parue cn 1994 chez Flammarion, 391 p., 150 F). Dior, de Marie-France Pochna, Editions Assouline, 1996, 80 p., 99 F. The New Look: The Dior Revolution, de Nigel Cawthworne, Edition Mike Evans, Londres, 1997, 175 p.,

Gaulle appelle au « rassemble- 80 mêtres de faille blanche fait flugrante de la silhauette impo-France ». Dior, lui, redresse la mode avec des diktats oubliés, impose aux femmes une ligne - « Corolle » -, premiére d'une série interrompue en 1957, date de sa mort. « Je voulais que mes robes fussent canstruites, maulées sur les caurbes du carps féminin, dant elles styliseraient le galbe. J'accusai la taille, le volume des hanches : je mis en valeur la poitrine. Pour danner plus de tenue à mes madèles, je les fis daubler avec tous les tissus de percale au de taffetas, renavant ainsi avec une tradition depuis langtemps abandannée. »

A quarante-deux ans, cet ancien modéliste de Lelong, qui se

ment pour le redressement de la mieux que d'inaugurer une maison de couture : il affronte l'Amérique. Les Etats-Unis, via le puissant Syndicat international des travailleurs du vêtement féminin, boudent la baute couture parisienne, à laquelle le faste des nouvelles riches du marché noir pendant l'occupatioo oazie sert de repoussoir.

> Les confectionneurs américains déclarent New York capitale mondiale de la mode? Christian Dior joue les sauveurs. * Diar a fait paur la couture parisienne ce que les taxis de Paris ant fait pour lo France lars de la bataille de la Marne», diront les Frenchies. Une guerre s'engage. Les premières réac

sée par la guerre ».

Et, pourtant, l'Amérique, fortement influeocée par ses prètresses du look (Carmel Snow, Bettina Ballard), va suivre. La nauvelle de l'allongement des jupes, de la disparition du padding (épaulettes) et des tailles étranglées met en émoi toute la 7º Avenue: à New York, les stocks de «court» s'accumulent. Les acheteurs de Saks, Bendell, ont câblé de Paris: « Catastrophe ! Les femmes vont mardre camme les mouches à un rayon de miel. » Avenue Montaigne, la ruche bourdonne. Dn travaillera même sur les pa-

Deux ateliers seroot blentôt

comme le protecteur et l'amant, le père tranquille et le magicien, imaginant des « robes de crépnscule » au doux nom d'« Aventure », capable de transformer le caprice en décret: « Pour diner, plusieurs calots fleuris. Pas d'aigrettes, de crasses ni de poradis » (ligne « Zig Zag », printemps-été

Ce grand solitaire entouré de femmes, Mitza Bricard, Maguerite Carré, Suzanne Lulling, Raymonde Zehnacker, soumet la mode aux jeux de l'amour. Il va troubler des rangées de Madame De, les actrices de Hollywood, les bourgeoises de provioce, assez adroit pour réserver aux féministes amérilines que Dlor a créées pour Yvonne Printemps dans La Valse de Paris (Marcel Achard) révélent cette emprise de l'His-

L'esprit aristocratique des avant-gardes est mort. Paris cède à New York le titre de capitale internationale de l'art et redevient le château de l'étiquette, avec ses bals, ses premiéres, ses décorateurs pour Pompadour Ve Avenne. En leur offrant un passé, Christian Dior sait attirer ces Américaines que Charles Frederick Worth, le fondateur de la haute couture, avait su admirablement séduire: « Elles ont la fai, les formes et les francs - la foi en moi, des formes que je sais habil-



Silhouette-culte du New Look, le tailleur « Bar ». A droite, Christian Dior en 1948.

Perricboo », va reconquérir Paris, le monde et la mode. Missionnaire de l'épbémère, il défend les couleurs d'un nouvel art de plaire fondé sur la cootrainte, longues jupes à mille plis, gorges-postiches et guépières : « Naus sartians d'une épaque de guerre, d'uniformes, de femmes-saldats aux carrutes de baxeurs. Je dessinais des femmes-fleurs, épaules dauces, bustes épanauis, tailles fines camme lianes et jupes larges camme caralles », écrira t-il dans ses Mémoires, Christian Diar et Mai, parus en 1956 (Bibliothèque Amiot Dumoot).

En ce début de l'année 1947, son oom -que certains écriveot alors d'Yorre, ou Diaure -, figure sur les téléscripteurs à co-té de celui de Lord Mountbatten, nommé vice-roi des indes. de Vincent Auriol, élu premier président de la IV-République, et de Gide couronné par le prix Nobel de littérature. Dior, lui, s'impose comme le maître de la frivolité retrouvée. Aux femmes du monde entier, il offre cet air de rêve que les jeunes geos de province et les richissimes etrangères associent à Paris. « Niaulauque! », écrira Colette. En lançant la couleur « Bleu de Paris» ou l'imprimé

« Jungle », qu'on retrouvera

jusque dans les doublures des

imperméables Boussac, le créa-

tions soot parfois violeotes. créés. De quatre-vingts per-« Les scandales du luxe français ! Une insulte à nas saldats qui se, Monsieur Dior va devenir, sous battent », titre un quotidien de l'Ouest américain le 13 février 1947. « Dans chaque modèle de Paris, an peut cauper deux rabes

« Tous les regards sont braqués sur l'ourlet », annonce en « une » l'hebdomadaire d'Hélène Lazareff, qui propose de faire gagner à ses lectrices des points tissu

américaines! Et les Français disent qu'ils sant pauvres! Qu'ils manquent de textile! Ils nous en demandent avec impudence!» Un club s'est créé, The Little Below the Knee Club, défendant la jupe courte. Le Comité de production de guerre américaine va même jusqu'à proposer une censure de la presse, visant à « empêcher les journaux, magazines et agences de mettre en évidence les mades pariteur de la robe «Chérie» aux siennes, qui sont une violation chauve s'impose en réalité la nostalgie. En 1947, les crino-

sonnes à ses débuts, l'équipe de la haulette de Jacques Rouet, directeur administratif, un véritable QG, tour Efffel de la mode devant laquelle les étrangers se font photographier. Dn entreprend la construction d'un immeuble de sept étages à la place des écuries. Le parfum Miss Dior est lancé eo 1947. Dior New York ouvrira ses portes en 1948. Dior, premier couturier à donner son nom à une marque de bas (1949), est le pionnier des «licences», système de contrats de fabrication, sur lequel repose jusqu'à ce jour une grande partie de l'industrie du luxe français.

Entre 1947 et 1957, la maisoo, composée de plus de 1000 on-vrières, vendra 100 000 robes. «Zig Zag», «Cyclone», «Verticale», «Dblique», «Sinueuse», «Tulipe», «H», «A», «Y»... Les lignes se succèdent daos l'euphorie des collections aux allures de premières.

Dans la presse, on compare Christian Dior à un conseiller d'Etat, un fabricant d'automobiles. Pour le photographe Cecil Beatoo, c'est « un curé de campagne en massepain rose ». Toujours habillé de gris rempart, il ressemble à «n'importe qui », juge le New York Times. Ce monsleur timide et un peu



« Il a fait pour la couture parisienne ce que les taxis de Paris : ont fait pour la France lors de la bataille de la Marne », diront les « Frenchies »

caines et aux ménagéres du marché Véron à Paris le triste rôle des barpies qui déchirent ses robes dans la rue.

Né en 1945, le magazine Elle sert de relais à cette mode dont ne peut que se réjouir le financier de Dior, Marcel Boussac, le rol du coton et des champs de courses, empereur de la « tolle d'avion ». « Taus les regards sont braqués sur l'auriet », annonce en « une » l'hebdomadaire d'Hélène Lazareff, qui propose de faire gagner à ses lectrices des points tissu. Il faudra attendre 1964 - la bombe Courréges - pour qu'un couturier inspire un tel sentiment d'ur-

« Les femmes, avec leur instinct si sûr, ant dû comprendre que je rêvais de les rendre non seulement plus belles, mais plus heureuses. Leur faveur fut ma récampense. » En ressuscitant le « derrière de Paris » et les canotiers Otero, Christian Dior est le premier à lancer la mode rétro auréolée par le souvenir de son enfance. Sa mère surgit d'une gravure Belie Epoque dans l'enchantement du moode d'avant 1914, ces élégances néo-dix-buitième pastellisées de gris « petit jour » et de rose « nuage pâle » dont les robes New Look sont les héritières. Coiffures, fourrures, gants, parapluies, en-cas. sacs, souliers, gaines, Christian Dior, Guitry de la couture française, retroove dans ses collections l'humeur d'un magasin de frivolités.

En 1947, cette époque de « recommencement », que célèbre Christian Dior dans ses falbalas retrouvés, abritera jusqu'à la fin des années 50 les Jeux d'Illusions d'une Café Society qui se sait condamnée parce qu'eile n'a rien enfanté d'autre que de

ler et des francs pour payer mes factures. »

Décoré de la Légion d'honneur en 1950, en remerciement des services rendus à l'industrie textile et à l'artisanat, Dior installe la mode française dans cette course à la nouveauté, qui sert cinquante ans plus tard de cache-misére à une industrie agonisante, faute de s'être adaptée à son époque, d'y avoir

En devenant «l'expression. d'une personnalité », la baute couture devient avec Dior le « refuge du merveilleux ». Ce faisant, ce «bureau de réveries» se capitonne comme l'écrin d'une irrésistible décadence, l'avécement du styliste artificier. Chanel, Vionnet, Grès babillaient les femmes des temps modernes; Dior, les poupées qu'elles révent de redevenir.

La bourgeoisie se réinstalle dans ses meubles et ses carcans. Le mignoo, le joll, le féminin eo diable, vont figer dans une histoire de longueurs et de couleur, cette mode moins décorative, plus technique, que Cristobal Balenciaga sera le dernier à incarner. « Il semblait que l'Eurape, fatiguée des bambes, désirât tirer des feux d'artifice », a écrit Christian Dior, attentif à retrouver à travers ses robes «un idéal de bonheuт civilisé ».

Epris de bonheur, l'bomme se sait brisé par le chagrin, par la perte de ses êtres les plus chers, de ses plus belles années passées au Bœuf sur le toit, dont les robes de cabaret, les roues de plumes, chahuteront l'ombre avec grace. « Que je le veuille ou nan, toute ma vie s'est exprimée dans des robes », disait Monsieur Dior.

322 :- $\pi_{\mathcal{U}_{\bullet},\mathcal{U}_{\bullet}^{(i)},\mathcal{U}_{\bullet}^{(i)},\mathcal{U}_{\bullet}^{(i)}}$ New 2015 TOTAL . $\xi \eta_0 \approx 5.7$ EUD -

CONFIANCE A.fa ... menting. ie veeday. ge a Media STEPSION. 5 100 さらの可能の de la cestionic de neue to de ceut ... discution. tent plu i

> DES RED W. ! - + daneur e e 👢 rode (ing. page, on order er e int 11 1915 Page 1: - -TOYCE CE THE T 10000 CO. 15

de aero - - ... **阿斯尼亚** 55 leasure en . Marie Tille erelle ber en pend the transfer Mais le tar doise pr 000ma2..... besite on the विकास का देश हैं। pendani de -

done on page ion duli ou . fant rapidentes

res ressacs de la mémoir_t nationale

HORIZONS-ANALYSES

The state of the Park of the Park

The State of the same of the same

Hite* 2

THE REPORT OF THE PERSON OF THE



e a e fact cour la coulture THE STURY REW CLAYER BUT FRAME were that pour la france een da la bataille de la M water and a franciscopy

Michael Provide training to a --

the time from the following the contraction of the con-

material affects of the same of the first of the and appropriate the state of Service FR The all House for the engin dan majarah ya menin di perdiri dan di was grading type the suppliers to their with the little man of the more of and the second of the second Butterson and the second ethinologia, a tid i a come i com Transfer to the second of the second Copyright of States and Copyright of the the same waster a second THE PARTY STATE OF STREET water from the state of the state of entegation of the second of the Service and with the street of 4. 2.

Stray of the product of the contract

grant for the second second

Margaret, 1997 and service of

and fair and the same of the Street and the second second a grade that the second of the Marie Carlos Company of the state of the state of Sand Control of the C Barrier de Artes - 1 PROPERTY FOR THE PROPERTY TO STATE Company of the second second Property and the second second CONTRACTOR OF THE STATE OF THE The second of the second the Constitution of the Co Marine San Comment of the second of the second of the The Paris of the Land of the Land

THE PERSON NAMED IN

THE RESERVE OF THE PERSON OF T THE TREE WAS A STREET A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH THE PARTY NAMED IN The Marine Will This was The Carried Contract of the Co With the Name of the Party of t



LE COURRIER DES LECTEURS Notre journal a été condamné, le 29 janvier, à verser 200 000 francs de dommages-intérêts à Jean-Luc Lagardère pour diffamation. Jean-Marie Colombani a fait appel de ce justement qui met en jeu. a-t-il expli-

cour d'appel de Paris rendra son arrêt le 5 mars. Ce conflit a fait reagir nos lecteurs, dont beaucoup nous ont fait part de leur solombani a fait appel de ce jugement, qui met en jeu, a-t-il expliqué dans Le Monde du 31 janvier, « la liberté de la presse ». La risque de se tromper par précipitation, est-elle légitime ? lidarité. Il pose aussi aux journalistes une question importante : la recherche du scoop, c'est-à-dire de l'information exclusive, au

La part du risque

par Thomas Ferenczi

DE NOMBREUX LECTEURS nous ont assurés de leur sympathie après la lourde condamnation de notre journal pour diffamation envers Jean-Luc Lagardère, dont nous avions écrit à tort, dans Le Monde daté 3-4 novembre 1996, qu'il avait été

soutenin

HABILES

DES RÉDACTEURS

Décidément, Le Monde a des ré-

mis en examen pour escroquerie. Plusieurs d'entre eux nous ont adressé des cbèques de soutien (que nous leur retournons, avec gratitude, en leur suggérant de manifester plutôt leur fi-L'AVIS délité en s'abonnant ou en abonnant leurs amis). La

plupart de nos correspondants se disent solidaires de la position exposée par Jean-Marie Colombani, qui, dans un éditorial intitulé « Le prix de l'indépendance » (Le Monde du 31 janvier), protestait contre le jugement du tribunal de grande instance. Celui-ci créait, estimait-il, « un précédent dangereux pour la liberté d'informer ». Nous publions ci-dessous quelques-unes de ces réactions, dont nous remercions les auteurs.

Une minorité de lecteurs, auxquels nous donnons également la parole, expriment au contraire leur désaccord avec l'article de notre directeur. Ces correspondants considérent que la liberté d'informer n'entraîne pas le droit à l'erreur et que Le Monde paie le juste prix de sa faute. Ceuxlà soulignent que notre journal a péché par précipitation, oubliant que le souci du scoop doit s'effacer, s'il y a le moindre doute, devant le nécessaire respect des personnes.

Le médiateur s'associe pleinement à la position exprimée par Jean-Marie Colombani. Il n'en est pas moins sensible aux arguments développés par ses contradicteurs. Une erreur a été commise, dont Le Monde est responsable, et une erreur, même promptement rectifiée, reste une erreur, qu'il eut mieux valu ne pas commettre. Certains de nos lecteurs en concluent qu'il est préférable de renoncer à un scoop plutot que de prendre le risque de se tromper en publiant une information dont on n'est pas absolument sûr. Malheureusement, la questinn ne se pose pas tout à fait comme la posent nos correspondants.

Pour deux raisons au moins. D'abord, parce que la presse n'a pas pour vocation d'attendre qu'une information soit officielle avant de la rendre publique, si du mnins les jnurnalistes ne veulent pas être de simples scribes au service des pouvoirs. Ensuite, parce qu'un doute subsiste toujours, aussi minime soit-il, tant qu'une nouvelle demeure officieuse. Dans ces conditions, le travail des journalistes consiste évidemment à multiplier les précautions pour réduire autant qu'il est possible l'inévitable marge

Telle doit être pour la rédactinn du Monde, au-delà de l'indispensable réflexion sur la liberté de la presse, la principale leçon de l'affaire Lagardère: avant d'imprimer une nouvelle, il convient de la vérifier plus soigneusement encore que nous ne le faisons, de procèder inlassablement à tous les recoupements nécessaires. de tenir compte scrupuleusement de tous les indices qui pourraient l'infirmer. En revanche, cette mésaventure ne saurait nous conduire à abandonner la recherche d'informations exclusives. Dans le paysage actuel de la presse, Le Monde ne peut se permettre aucune firme de suivisme. Snn ambition est au contraire de donner le ton en précédant les autres sur le terrain même de l'information. C'est aussi sa façon de répondre à ceux qui accusent les journaux de se copier les uns les autres : paradoxalement, ce sont souvent les mêmes qui leur reprochent de

CONFLANCE LES GRANDS MOYENS

Avec cette affaire Lagardére, Je pense sincèrement qu'il est troublante, inquiétante, honteuse, grand temps de réagir. Il faut tout je voudrais vous exprimer, ainsi de suite que vous puissiez entrequ'à toute votre rédaction, notre prendre une souscription auprès sympathie, notre confiance. Avec de vos lecteurs afin de régler ces 200 000 francs. Après l'éviction les juges - courageux -, la Cour des comptes, vous êtes le rempart d'Ivan Levai de France-Inter, de Jacques Julliard d'Eurnpe 1 et la « démission » de Philippe Alexandre de RTL, il est manifeste de la démocratie, de nos libertés, de notre honneur. Les méthodes de ceux qui vous attaquent en disent long et nous sommes d'auque le pouvoir va désormais emtant plus à vos côtés pour vous ployer les grands moyens (c'est-àdire le fric) pour vous faire taire. Je Jacqueline Lucas, ne partage pas toujours l'opinion Libourne de vos éditoriaux, mais c'est une

questinn de vie ou de mort. Georges Jerosme, Mer (Loir-et-Cher)

PAYER SES ERREURS

dacteurs habiles. Dans son numé-Je suis surpris que vous considéro du 31 janvier, il cite, en première page, un sondage fort critique en-vers le fonctionnement actuel de nez comme excessif et exceptionnel le jugement qui condamne la justice française. Et en dernière votre journal dans son différend avec M. Lagardère. (...) Lorsqu'un page de ce même numéro, il s'efforce de se justifier après avoir anindustriel commet une erreur, il la noncé qu'un tribunal vient de le paie, Lorsqu'un citoyen commet une erreur, il la paie. Lorsqu'un condamner lourdement pour « diffamation publique envers un médecin commet une erreur, il la particulier ». De là à conclure que paie. La presse ne devrait-elle pas Le Mande est une pauvre victime payet ses erreurs au motif de la lide notre « méchante justice » l berté d'informer? Cette liberté Mais je ne pense pas que tous ses d'informer, vous l'avez pour informet juste. La liberté d'informer ne lecteurs en soient convaincus. La donne pas plus de droit à l'erreur justice française n'est pas parfaite et elle doit être téformée. Je le que toute autre liberté. Que penpense, comme beaucoup d'autres. seriez-vous dn droit à l'erreur au Mais le fait qu'un grand journal motif de la liberté d'entredoive payer 200 000 francs de prendre? Où cela mènerait-il? Je dommages-intérêts m'afflige tenais à vous dire que votre réaction me décoit, j'avais une plus beaucoup moins que de voir mainhaute idée de votre journal et de tenus en détention « provisoire », pendant des mois, des hommes vous-même. Que vous fassiez apdont on nous dira peut-être un pel du jugement me semble normal et relève de votre droit : que jour qu'ils sont innocents. (...) Il faut rapidement changer cette vous éprouviez le besoin de justifier cet appel avec de tels argumauvalse babitude de notre jusments me semble dérisoire. Hervé Renard,

Père Michel Lelong, Maisons-Alfort

LÉGÈRETÉ

La liberté de la presse a deux aspects. Le premier concerne, comme le rappelle Jean-Marie Co-Inmbani, la liberté d'npinion et d'expression. (...) Le second, non moins important, établit la liberté d'informer. Cette liberté suppose que les informations publiées soient exactes ou qu'à tout le moins elles apparaissent comme telles et de façon indubitable au moment de la publication. De tnute évidence, ces conditinns n'étaient pas remplies dans l'affaire Lagardète. (...) Il y avait l'« beure limite du bouclage du journal »! Et on a dnnc pris le risque de publier une information incertaine, parce qu'elle devait figurer dans le journal sans volt qu'une personne pouvait se trouver atteinte. Le scoop contre la réputation d'un homme... Tout homme soucieux de la dignité des

> la légèreté de la rédaction. Pierre Muckensturm, Orléans

personnes ne peut que condamner

Un procès vil le vous écris aujourd'hui pour vous assurer de mon soutien et de ma solldarité dans l'affaire qui vous oppose à M. Lagardère. Je ne dis pas que vous avez raison; et je ne dis pas que M. Lagardère a tort. je dis qu'il n'a pas agi comme il sied à un homme de son rang. (...) Il agit à l'endroit du Mnnde comme le féodal qu'il a peut-être toujours été. Qu'il se soit senti ulcéré de n'être pas présenté avec plus d'aménité par vous dans son rapprochement avec Daewoo n'aurait pas dû le surprendre outre mesure, connaissant une certaine traditinn française du journalisme qui n'est certes pas un journalisme croupion et dont vous êtes encote

primée dans une tribune libre de votre jnurnal, en remettant en

cause, pnint à pnint, vns arguments et conclusions. (...) Au lieu de cela, cette misère, un procès vil, de l'argent, des rancunes accumulées, du malentendu répandu, bref la « chienlit », comme aurait dit notre grand héros national. Maxime Zerkout

beaucoup de Français auraient

compris sa déception s'il l'avait ex-

Strasbourg

MA LIBERTÉ Je suis abonnée au Monde depuls plus de quinze ans. C'est dire sí je vous vois vivre, avec vos erreurs, vos imperfections, vos manques... Vous m'informez, vous me faites réfléchir, vous me faites plaisir, vous me donnez de belles émotions, vous m'irritez aussi ! Mais que des groupes « économico-politiques » tentent de touchet à un cheveu de votre indépendance, non, c'est non. Votre indépendance, c'est ma liberté, notre liberté.

Huguette Legros,

PRÉSOMPTION

D'INNOCENCE

La condamnation du journal Le Monde pour diffamation ne peut être qu'une grosse erreur de justice puisqu'il est officiellement reconnu par la justice qu'une personne mise en examen est innocente jusqu'au moment de toute condamnation. Si la justice reconnaît officiellement l'innoncence d'une personne mise en examen jusqu'à toute condamnabon, il est impossible que la publication de ce fait de mise en examen, qu'il soit exact nu non, soit tenue par la justice pour une diffamation.

Edward Furs,

Le Monde 21 bls, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05

Tél.: 01-42-17-20-20. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Telex: 206 806 F Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL =

« Petits » et « grands » d'Europe

notes à d'autres pays. » C'est en ces termes qu'Helmnt Kohl a rassuré son collègue italien Rnmann Prndi qu'll recevait, vendredi 7 février, à Bonn. Auparavant, le chanceller avait apaisé les « pe-tits » partenaires de l'Alliance atlantique : * L'idee qu'il existe un directoire au sein de l'OTAN est absurde », avait-il dit à propos du sommet à cinq sur les relations avec la Russie. Absurde vraiment? Le mot « directoire » est immédiatement venu à l'esprit du ministre belge des affaires étrangères quand a été connue la suggestinn franch-allemande d'urganiser une réunion des cinq « grands » pays concernés par la sécurité européenne - outre la France et l'Aliemagne, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie. En 1958, à peine revenu au pouvoir, le général de Gaulle n'avait-ii pas proposé de créer un

Ou'elle concerne l'OTAN. l'Union européenne ou l'OSCE (l'nrganisation pan-eurnpéenne de sécurité), qu'elle apparaisse sous le vocable « directnire », « nnyau dur » on « coopérations renforcées », Pidée a toujnurs ses partisans. Ceux-ci ne mangnent pas de bous arguments. Dans des organisations de plus en plus larges, régies sonvent par la règle de l'imanimité, la paralysie menace si quelques pays ne prennent pas la tête du mouvement, forçant les décisions et en-

tel directnire an sein de l'Alliance

atlantique pour que la France re-

trouve un rôle digne de son

ON gnu- trainant leurs partenaires. Certes vernement la situation de ces différentes ne décerne institutions n'est guere compres rable et le « noyan dur » des pren'a rien à voir avec un éventuel conseil de sécurité » de l'OSCE qui donnerait un droit de veto à la Russie. Dans tons les cas pourtant, la bantise des «petits pays » est la même : être snumis à la loi des « grands », tonjours prompts à recréer une sorte de « concert des natinns », comme au XIX^e siècle.

La France hésite. La participatinn à des cinbs exclusifs la valorise. Mais dans l'Union eurnpéenne au mnins, elle cherche à briser un face-à-face risqué avec l'Allemagne en élargissant les cercles. L'Italie et l'Espagne feraient de bnns contrepoids. A deux conditions: qu'nn ne les vexe pas en les tenant pour quantité négligeable quand les « grands » jouent entre eux ; que Rome et Madrid ne donnent pas parfnis l'impressinn de préférer la tutelle américaine à la solidarité européenne, ce qu'elles ont fait dans la discussion sur le commandement Snd de l'OTAN.

L'Europe ne peut sans doute plus functinuner cumme l'associatinn égalitaire qu'elle vnulait être aux débnts du Marché commun. Les Etats qui le veulent dnivent pouvnir aller de l'avant sans attendre les retardataires. Cette distinctinn ne recoupe pas nécessairement la division entre «grands» et «petits», qui enmpurte un autre danger: la formatinn autnur de « grands » pays de coalitions disparates et rivales, comme au XIX siècle, instement.

Se Mande est edité par la SA LE MONDE ent du directoire, directeur de la publicamon : Jean-Marie Colombani oire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Yves Unomena, Robert Solé Rédacteur, en chef : Jean-Paul Besset, Ermo de Comas, Pierre Georges, Laurem Greilsamer, Erik Irraéles-icz, Michel Kapnan, Bertrand Le Geodre Directeur artistique : Domitique Roynette Rèdacteur en chef technique : Eris Azan Secrétatre général de la rédaction : Alain Fourment

Mediateur : Thomas Ferenczi

Directeur exécutif · Eric Fialloux : directeur délégué : Anne Chanssebourg Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Verner

Conseil de surveillance : Alain Minc, président : Gérard Courtois, vice-président

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

La Monde est edité par la SA Le Monde
Durée de la societé : con; ans à comprer du 10 décembre 1944.
Capital social : 935 000 F. Actionnaires : Société envile « Les rédacieurs du Monde «
Association Hubert Eenve-Mêry, Société anonyme des lecteurs du Monde,
Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, lena Presse, Le Monde Prévoyance

IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde

La langue diplomatique

LUNDI seront signés à Paris les technique, de la pratique. Il s'agit traités avec les anclens alliés de l'Allemagne: Italie, Bulgarie, Finlande, Hongrie et Roumanie. Chacun de ces documents est rédigé en anglais, en français, en russe et dans la langue du pays ex-ennemi correspondant. En cas de cnntestation, seuls feront foi : pour le traité avec l'Italie, les textes anglais, français et russe; pour les quatre autres traités, les textes anglais et russe, à l'exclusion du français.

Le privilège séculaire que notre langue doit non pas à notre puissance matérielle mais à ses qualités propres et au libre consentement des autres pays lui est enlevé ainsi peu à peu. Question de prestige, d'amour-propre national, dira-ton, pesant bien peu en notre siècle de fer.

Cela pèse bien peu, en effet. Mieux vaut donc rester prosaiquement sur le solide terrain de la

simplement d'établir des traités, c'est-à-dire des contrats entre Etats souverains, contrats destinés à être la loi des parties. Ces actes juridiques dnivent, évidemment, définir les droits et obligations respectifs des Etats contractants avec assez de précision et de clarté pour que l'on puisse exécutet leurs clauses sans incertitude, ou que du moins au cas d'un désaccord l'autorité chargée de le résoudre ne soit pas arrêtée par une ambiguité du texte à appliquer.

Ainsi donc, précision et clarté. C'est parce que le français possède ces deux qualités qu'il est devenu la langue de la diplomane ; les aurait-il perdues parce que nous n'avons plus notre puissance de jadis?

> Maurice Honoré (9-10 février 1947.)

Ce Monde sur tous les supports Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC

оц **08-36-29-04-56** Le Monde sur CO-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet: http://www.lemnnde.fr

Films à Paris et en province: 08-36-68-03-78

Les ressacs de la mémoire nationale

Suite de la première page

5) La communauté juive ellemême, partiellement anéantie (75 500 juifs déportés sur 300 000), confrontée à une douleur sans rémission, ne trouve guère la force de faire entendre sa voix. Qui auraît ose parier pour les morts? Que pouvaient dire les survivants? L'bistorien Henry Rousso a justement noté que les juifs, bannis par Vichy, ont pris de surcroît bien garde de ne pas entretenir « cette exclusinn de lo communauté notionole dont ils voulnient à tout prix effocer le

souvenir » (Esprit, mai 1992). 6) Enfin, les archives, si souvent invoquées de nos jours, ne laissent alors filtrex qu'une vénté ténue. Ainsi René Bousquet, secrétaire général à la police de Vichy, peut-il déjoner les questions de ses juges en 1949. Aux accusations du procureur général qui lui lance: « Vous étiez le chef su-

peut se permettre de répondre avec aplomb: « Je vous mets ou défi d'apporter la maindre preuve de ce que vous nonnez. »

La Varenne-Saint-Hilaire

Ce qui paraît aujourd'bul inoui passait. Aucun chercbeur n'avait encore exhumé dans les archives françaises et allemandes les télégrammes et les rapports accablants à mettre à son débit. Le génocide des juifs n'occupait pas une place centrale dans l'idée que l'on se faisait de la deuxième guerre mondiale. Bousquet avait pu, sans soulever la moindre bronen, affirmer: « Pour moi, sous l'occupation, il n'y avait pas et il ne pauvait y avoir de problème israelite. » Phase extraordinaire. Phrase qui gommait d'un coup quatre années de persécutions, de raffes, de déportations, de spoliations. Phrase qui, a sa manière, résume le silence des an-

nées 50 et 60. Mais pourquoi, dans ces conditions, ce sursaut de la mémoire collectif? Pourquoi, dans les années 70, ce réveil des consciences? Pourquoi, soudain, comme des coups de cymbales, la diffusion du documentaire Le Chagrin et In pitié (1971), la grâce accordée au chef milicien Paul Touvier et le scandale qui s'ensuivit (1972), la publication de La preme de la police française », il France de Vichy (1973) de l'histo-

rien américain Robert O. Paxton ? Pourquoi cette volonté de regarder le passé en face en écartant le « voile de l'nubli » propnsé par le président de la République de l'époque, Georges Pompidou?

les représentants. Je suis sûr que

Parce que le temps, en ces manères, n'efface rien. Au contraire, il ravive la douleur lorsqu'elle bute sur un déni de justice. Dans cette quête, la deuxième généranon se montre souvent plus déterminée. La littérature en donne de nombreux exemples. Jean-Claude Snyders, dans son récit Drames enfauis (Bucbet/Chastel), en donne une illustration en retraçant par bribes un petit pan de l'histoire de son père, rescapé d'Auschwitz, et de la sienne, marquée en écho. Mais cette souffrance peut devenir aussi le combat d'nne vie, et son sens.

Avec éclat, Serge Klarsfeld a multiplié les offensives depuis trente ans. Tour à tour avocat, militant, chetcheur, historien, il ne cesse d'honorer la mémoire de son père, qui fit le sacrifice de sa vie pour sauver sa famille à Nice, en 1943. La conjonction de son histoire personnelle et de ses découvertes explique bien des ressacs de la mémoire contemporaine dans ce domaine.

C'est lui qui, à partir de 1971. réalisant que la plupart des nazis ayant sévi contre les juifs en France étaient restés impunis, a exigé et obtenu le procès en Allemagne de Lischka, Hagen et Heinrichsohn. Lui encore, à partlt de 1978, qui accuse René Bousquet et Jean Leguay, respectivement le chef de la police de Vicby et son représentant en zone occupée. Lui enfin qui, dés mars 1996, intervient auprès de Jacques Chirac pour attirer son attention sur la spoliation des biens juifs et la situation précaire de nombte d'orpbelins jamais indemnisés.

A chaque fois, l'historien a en-

quêté, fouillé les archives, constitué des dossiers. A chaque fois, l'avocat s'est porté partie civile. A chaque tois, son action est revélation d'un passé caché et inédit pour l'opinion. Serge Klarsfeld agit au nom de la mission qu'il s'est donnée, selon la stratégie qu'il s'est fixée. Il voulait que soient tout d'abord punis les responsables allemands, dont l'intennon criminelle était patente. Ensuite seulement, il s'attaqua aux responsabilités françaises. Par souci de cohérence et de pédagogie. Le travail d'un seul, parfois, peut éveiller ou réveiller la mémoire de tous.

Laurent Greilsamer

du groupe récemment privatisé. ● CELLE-Cl est en train d'embaucher plus de 370 jaunes et devrait poursuivre cette politique Jusqu'en 2003 à raison de 50 à 100 recrutements

par an. • EN LORRAINE, Sollac mène une coopération étroite avec l'éducation nationala et l'ANPE. Contrairement à la stratègie mise en place par l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM), Sollac reste jusqu'à présent réservé face a l'apprentissaga et préfère utiliser des contrats d'adaptation. • LE PRE-MIER MINISTRE, Alain Juppé, a

convoqué a l'hôtal Matignon, le 10 février, une « conférence nationale pour l'emploi des jeunes », avec comme objectif la mobilisation du patronat sur ce thème.

Sollac embauche ses premiers ouvriers depuis vingt ans

La filiale d'Usinor Sacilor est en train de recruter plus de 370 jeunes. Le groupe sidérurgique devrait poursuivre cette politique pendant plusieurs années. Plutôt que l'apprentissage, celle-ci privilégie la formule originale du contrat d'activité d'un an

FLORANGE

de notre envoye special métallisé, Olivier ne galère plus. A l'issue de deux années passées en apprentissage, puis de six mois en contrat d'adaptation à durée dé-

REPORTAGE.

La direction a dû réapprendre l'art et la manière d'embaucher

terminée (CADD), ce jeune homme de vingt-quatre ans a toutes les chances d'être embauché fin février chez Sollac à Florange. Comme Adrien, Jean-Marc, Franck et blen d'autres, il fait presque figure de pionnier. Dans une cité où les effectifs de la sidérurgie sont passés de 10 000 à moins de 4 000 en dix ans, la nouvelle a paru à peine crédible aux Lorrains: Sollac embauche! Du jamais vu depuis vingt ans ! Si aucum chiffre global n'a été communiqué, Sollac aura recruté en Lorraine cent jeunes depuls novembre 1995, soit à peu près autant que chacun des deux autres grands sites de cette filiale d'Usinor-Sacllor: Dunkerque et

Mais recruter n'est pas chose alsée quand on en a perdu l'habitude. « Vers 1984, nous avons emet des techniciens supérieurs. Mois depuis cette dote, les recrutements ne se sont effectues qu'ou comptegouttes. Fin 1995, nous ovions oublié l'art et la monière de recruter », reconnaît Daniel Lionet, responsable de la formation à la direction des ressources humaines de Sollac (17 000 salariés).

Les plaies du passé, non encore refermées, rendent l'exercice encore plus délicat. « Début 1996. nous avions un stand dons un forum de l'emploi à Thionville. Personne ne venait nous voir », teconnaît Marcel Bouchés, cher ou pas.

eunes à Florange.

Dès mi-95, la direction de Sollac s'est organisée. L'accord qu'elle s'apprète à signer avec les syndicats - ce sera chose faite en juillet 1995 - va favoriser le travail à temps partiel des salariés de plus de cinquante ans. Sans alourdir la masse salariale, l'entreprise peut donc envisager de rétablir sa pyramide des äges en embauchant des

En fonction des retraits progressifs d'activité et des besoins locaux, 373 personnes pouvaient être embauchées en 1996. Conditions requises: avoir moins de vingt-six ans et avoir effectué son service militaire. Niveaux requis: essentiellement des bacbeliers (bacs professionnels ou tecbniques), environ 35 % de BEP et quelques bac+2 pour les laboratoires et l'informatique.

Cbez Sollac, la page du * tout boc+2 » est tournée. «Il vaut mieux mettre les gens ou pied d'un escolier et leur permettre de le grovir qu'en bos d'un escalotor qui tombe en panne d mi-parcours ». resume Daniel Lionet.

SI le groupe n'exclut évidemment pas d'embaucher certains des apprentis qu'il forme, Sollac les juge jusqu'icl trop peu motivés pour les privilégier. L'entreprise préfère mettre en place une autre formule : le contrat d'activité à durée déterminée (CADD). Pendant un an, le jeune est placé en situation de travail, encadré par un tuteur et un chef de service. Durant l'année, il reçoit au moins 300 heures de formation (sécurité, connaissance de l'entreprise. technique), perçoit un salaire supérieur au Smic et fait chaque trimestre un bilan de ce qu'il a acquis et de ce qui lui reste à apprendre avec ses deux responsables. Au bout d'un an - six mois si c'est un ancien apprenti -, décision est alors prise de l'embau-

A Florange, deux jeunes sur cent seulement ne sont pas allés jusqu'au bout de la démarche, un résultat exceptionnellement bas qui s'explique en partie par la sélectivité du recrutement.

« En novembre 1995, d la suite de nos onnonces dans la presse, nous avons reçu 900 condidatures olors que cette première vogue d'embauches ne concernoit que 40 personnes. Nous en avons retenu o peu près 130. Nous leur avons olors fait passer un entretien sur leur motivation et leur compétence, puis des tests psychologiques et une visite médicole. Ensuite, pour chaque poste, nous ovons proposé trois candidots ou responsoble du departement d'occueil et ou chef de service concernés. Ceux-ci ont vu à leur tour les condidats et ont testé leur motivation en leur foisant visiter l'usine », détaille Dominique Rossl, responsable du recrutement, qui n'a pas bésité à aller chercher au Mans, à Mulhouse ou à Reims les spécialistes qu'elle ne trouvait pas sur place.

LIAISON AVEC L'ÉCOLE

Cette politique de recrutement n'est pas ponctuelle. Si Sollac refuse de s'engager au niveau national, Daniel Fabrio, le DRH de Florange, estime raisonnable d'envisager « une quorontoine d'embouches » en 1997 et des chiffres compris « entre cinquante et cent chocune des onnées suivontes, sochont que, d portir de 2003, 600 d 700 personnes partiront à lo retraite choque onnée ». Du coup, Sollac travaille avec l'ANPE non plus pour gérer les reclassements, mais pour programmer les recrutements et se rapproche à nouveau de l'éducation nationale. Le principal d'un collège voisin vient d'inviter les responsables de

élèves de quatrième, de troisième, leurs parents et leurs professeurs. « Les parents ne savent pas que Sollac embauche et les professeurs ne connoissent pas l'entreprise », reconnaît-elle. « Nous ne sommes pas des sergents recruteurs, mois nous voulons expliquer que Solloc embauche et va continuer à emboucher et que l'opprentissage industriel n'est pas forcément une voie de garage », résume Marcel Bouchés, qui s'apprête à multiplier ces visites en milieu scolaire. Si l'entreprise entend à l'avenir effectuer la très grande majorité de ses recrutements au niveau bac professionnel, elle n'entend pas exclure les plus défavorisés. En

Sollac à se présenter devant les

liaison avec l'ANPE, la mission locale et les organismes de formation, Sollac donne une seconde chance à des jeunes de plus de

vingt ans sans travail.

L'ANPE envoie des candidats, Dominique Rossi les reçoit et juge leur capacité à les réinsérer. Ceux qui sont les plus motivés recoivent pendant quelques jours on quelques semaines une mise à nivean encadrée par la mission locale. En juin prochain, ils pourront se présenter au concours d'entrée des centres d'apprentisSOUVEN

rice in the

negrai :

ert 1771

iceni -

J. T.

20.00

W.

 $2^{n_1} \cdot n_2 \cdot L^n$

.

110

King Co.

garab.".

.

BRUGE !

25.1

3000

a. U.

Plu 💎

 $g_{\sigma} \neq g_{\tau}$

40/15/11

10/19/4/3

desease.

High ...

Tille "".

alteura.

20.

C1177.43

detail

Des reseau (

Limples:...

umbiticuse

d'antenne ⊋∵

grandes bance

Bers, One ...

agence: :

Wookneh er er

पूर्ण है कर रहत . . .

ments out :

d'etranger en

St 1005 de : 1 5

STORE COLOR

fise peut en propo.

certaines writes

reduction of the production

PSCALITÉ

-40 000 france perger

est augmente de la viva

par enfant a partir govern

réalisé pour les des :

Le plafond plurium

calcule la reduction

1997-31 decembre

Dans Dutte (1997)

La crise perdure

Rien my fait the product

seau tenter de d

de palier a la fin inc.

Coldination of the coldination o

th fall fare, la piepari e

reprise durable :-

morase: la forte tipi

assa dront sur la ja

d me teduction t

Sp. do.ll. Softi.

enfant, 2 500 frame parts

Etemple: un (Aug.

1.00-74-06

10.000

40.00

Sec. 15

JE 92 11

min.

Si les syndicats se félicitent de ces nouvelles recrues, ils dénoncent les clauses de mobilitéqui figurent dans les contrats de travail et qui prévoient une possible mutation dans les autres usines du groupe. Une première qui montre que si Sollac entend offrir de réelles perspectives de carrière aux ouvriers, son exigence à leur égard sera considé-

Frédéric Lemaître

La conférence pour l'emploi des jeunes veut mobiliser le patronat

COMMENT RÉDUIRE le chiffre désespérant de 609 500 demandeurs d'emploi parmi les 15-24 ans, soit 24,8 % de la population active de cette tranche d'âge? Telle est l'équation que tente de résoudre Alain Juppé en convoquant à l'hôtel Matignon, lundi 10 février, une « conférence nationale pour l'emploi des jeunes ». Le moral des Français et donc leur propension à consommer et à investir dépendent du sort réservé à leur progéniture. Que l'avenir se dégage pour les enfants et les parents retrouveror vite le dynamisme qui leur fait défaut.

Ce sera la troisième rencontre au sommet sur ce thème depuis l'arrivée de Jacques Chirac au pouvoir. Le 21 décembre 1995, il avait déjà été question de mesures pour les jeunes, de coopération entre l'Etat, les régions et les partenaires sociaux et de mobilisation du patronat en faveur de la formation en alternance. Le 13 juin 1996, un bilan d'étape permettait de faire le point sur la réforme du financement de l'apprentissage, sur la création des emplois de ville et sur l'ouverture du contrat iniative emploi (CIE) aux jeunes sans qualification.

La tonalité sera différente, le 10 février. Anne-Marie Couderc, ministre délégué à l'emploi, affirme que les procédures déjà en place

« commencent ò porter leurs fruits, puisque, au cours des quatre derniers mois de 1996, 10 000 jeunes de plus qu'ou cours de lo période corres-pondante de 1995 ont occédé à un emploi ». Pour sa part, Jacques Barrot, ministre du travail et des affaires sociales et maître d'œuvre de la conférence, estime que « nous disposons d'une boîte o outils qui n'est pas mouvaise, mais qu'il faut compléter et dont il convient de se servir ».

C'est donc à des retouches et à une mobilisatants du patronat, des chambres de commerce, des syndicats confédérés et étudiants, des associations d'élus, de l'UNAF, de l'ANPE et des missions locales pour l'emplol, an grand dam des syndicats d'enseignants (FEN, FSU, FAEN) ou : jours une campagne de communication pour d'associations de parents (FCPE) qui protestent contre le refus de les y associer.

RETOUCHES »

Les «retouches» concerneront d'abord la création de stages « diplômonts », baptisés « première expérience professionnelle », qui seront offerts aux étudiants volontaires pour effectuer une activité professionnelle au sein d'une entreprise pendant un semestre, l'expérience étant validée par une unité de valeur attribuée par un jury université-entreprises. Il s'agira de mettre au point un « contrat formation-expatriation » destiné à donner aux débutants une expérience à l'étranger sous contrat de travail. Il s'agira aussi de répartir le milliard de francs qu'Alain Juppé a promis de déconcentrer dans les départements et de trouver l'argent pour la poursuite de contrats de qualification.

En fait, la mobilisation en faveur de l'emploi des jeunes, attendue par le gouvernement me par les syndicats, est celle des chefs d'entreprise qui détiennent la clé de l'embauche tout comme celle de la formation en alternance. La bonne volouté du CNPF et de la CGPME est · acquise : celui-là lancera dans les prochains faire passer de 300 000 à 400 000 le nombre des apprentis et pour lancer les stages diplômants auprès du patronat. Mais en l'absence d'objectifs plus précisément chiffrés nombre de participants à la conférence de Matignon s'y rendront avec la conviction que l'emploi des jeunes dépend surtout du retour de la croissance. Ou de l'évolution de la pyramide des âges à partir de

Alain Faujas

Les banquiers impliqués dans la faillite du groupe coréen Hanbo ont été arrêtés

de notre correspondont Le scandale ouvert par la faillite de Hanbo Steel avec une « ardoise * de 5,8 milliards de dollars (32 milliards de francs) pourrait décimer une partie du monde financier et de la classe politique. De sérieux soupçons pesent depuis vendredi 7 février sur l'ancien ministre du commerce, Park Jaeyoon, qui auparavant avait été conseiller du président pour les affaires économiques. Il a renoncé à son portefeuille en décembre. C'est alors qu'il était ministre que les banques furent fortement « encouragées » par le gouvernement à continuer a financer le projet d'aciérie de Hanbo Steel, bien que la rentabilité de celui-ci se soit révélée des plus douteuses.

Deux banquiers de premier plan, Chang Myong-son, president de la Korea Exchange Bank, et Kim Shi-hyung, président de la Korea Development Bank (organisme public), ont été interrogés, jeudi 6 février, par le parquet. Ils sont soupconnés d'irrégularités dans l'octroi des prêts à Hanbo

RESPONSABILITÉS EN CHAÎNE La veille, le président de Korea First Bank, Shin Kwang-shik, et son homologue de la Cho Hung Bank, Woo Hang-mok, avalent été arrêtés pour avoir recu des potsde-vin du président et fondateur du groupe Hanbo, Chang Tae-soo, également sous les verrous. Ces quatre banques sont les principaux créanciers de Hanbo Steel. Souffrant déjà de mauvaises dettes, elles ont précipitamment transféré 500 millions de dollars de leurs filiales au Japon pour faire face a leurs problèmes de li-

La semaine prochaine, le parquet doit orienter son enquète vers le monde politique, accentuant la pression sur le président Kim Young-sam, qui semble ne guère avoir d'autre choix que de procéder à un remaniement du cabinet et de la direction du parti gouvernemental. « Il est inadmissible pour le président de conserver ouprès de lui des personnes dont la crédibilité morale et les quolités de gestionnoire sont mises en cause »,

écrit le quotidien Chosun Ilbo. Au cours de son interrogatoire, Chang Tae-soo a admis avoir « arrosé » les politiciens de tous les tionnaires. Les commentateurs insistent sur la responsabilité du gouvernement compte tenu du dimatière de prêts bancaires.

camps ainsi que des hauts foncrigisme traditionnel du pouvoir en

Depuis l'arrivée à la présidence

quiers ont été arrêtés pour des affaires de pots-de-vin. Ce scandale, qui survient alors que le président Kim a déjà dû battre en retraite sur la nouvelle loi sur le travail après plusieurs semaines de protestation des syndicats, entame un peu plus sa popularité, comme en témoigne la cbute de son taux de

soutien à 14 %. L'opposition n'est pas épargnée par ce scandale puisqu'un collaborateur du président du Congrès pour la nouvelle politique, Kim Dae-jung, a également bénéficié des largesses de la « caisse noire » de Chang Tae-soo. Devant l'ampleur d'un scandale qui entame l'image de la Corée du Sud à l'étranger, le gouvernement a annoncé qu'il prendrait en charge les contrats de Hanbo (587 millions de dollars) à l'extérieur.

Philippe Pons

Cable & Wireless se retire des télécoms allemands

LE PRODUCTEUR d'énergie allemand Veba, et le groupe britannique Cable & Wireless qui souhaite se retirer du marché allemand, ont mis fin, vendredi 7 février, à leur coopération en matière de télécommunications. Veba a racheté au britannique 45 % de la société Vebacom qu'ils avaient créé ensemble pour faire concurrence à Deutsche Telekom sur un marché dont la libéralisation complète surviendra en 1998. Par ailleurs, Veba et le conglomérat allemand RWE ont réaffirmé leur volonté de fusionner leurs activités dans ce domaine en constituant une société commune baptisée « o. tel. o. ». Veba détiendra 40 %, RWE 37,5 %, les 22,5 % restants, d'abord destinés à Cable & Wireless, seront réservés au partenaire international que les deux groupes allemands vont désormais chercher.

■ VIRGIN : le groupe britannique a remporté la privatisation de la ligne de chemins de fer interCity West Coast, qui relie Londres à l'Ecosse, a-t-on annoncé vendredi 7 février de source officielle. L'attribution de la franchise de la ligne à Virgin, annoncée par l'organisme chargé de l'attribution des franchises de sociétés de chemin de fer passagers, porte à vingt-et-une le nombre de lignes déjà cédées au secteur privé sur les 25 issues de l'ancien monopole public British

■ FORD: la direction du constructeur automobile a mis au chômage technique 6 800 ouvriers dans ses usines du Michigan et de l'Ohio. Dans un esprit de coopération avec le puissant syndicat automobile United Auto Workers, Ford a refusé de prendre livraison des èges de son sous-traitant Johnson Controls, au motif qu'ils avaient été fabriqués par des travailleurs intérimaires embauchés pour remplacer les salariés en grève qui réclament une hausse de leurs salaires. CRÉDIT FONCIER: le comité central d'entreprise a examiné. vendredi 7 février, un premier volet de restructuration sociale portant sur 400 départs volontaires anticipés, ainsi qu'une réorganisation de certains services de la direction générale.

■ SIEMENS: un comité berlinois a réclamé vendred! 7 février, l'indemnisation des travailleurs forcés étrangers réduits en esclavage par le groupe industriel allemand Siemens pendant la secondé guerre mondiale. Siemens a réalisé des bénéfices records en exploitant des milliers de travailleurs étrangers forcés, a dénoncé le porte-parole de ce comité, M= Barbara Reimann, elle-même ancienne déportée dans une usine de Siemens, qui faisait partie du camp de concentration de Ravensbruck.

■ NOKIA : le groupe finiandais a annoncé vendredi 7 février qu'il va transférer la fabrication d'amplificateurs pour chaînes de haute fidélité à la société de Hongkong Semi-Tech. Si la fabrication est arrêtée, la recherche-développement sur ce produit sera poursuivie.

de M. Kim en 1993, dix-buit ban-Nervosité du dollar avant la réunion du G 7

LE DOLLAR a évolué de façon heurtée, vendredî ? février, sur le marché international des changes. il est monté jusqu'à 1,6750 mark et 5,6515 francs, ses cours les plus élevés depuis le mois de mai 1994 (lire ausi page 151. La monnaie américaine a également coté 124,75 yens, son niveau le plus haut depuis quatre ans face à la devise nippone. Toutefois, en fin de soirée, le billet vert s'est nettement replié, revenant à 1,66 mark, 5,60 francs et 123 yens.

Le billet vert a profité de la publication des statistiques du chômage aux Etats-Unis, qui ont confirmé la vigueur de l'économie américaine. Les créations d'emplois se sont élevées à 271 000 au mois de janvier, alors que Atlantique, ou ils sont mieux rému-

les analystes en prévoyaient seule-ment 237 000. Le décalage conjoncturel entre les Etats-Unis et le reste du monde a été ainsi confirmé avec éciat. La veille, l'office fédéral du travail de Nuremberg avait annoncé une progression record du taux de chômage en Allemagne.

Cette différence de crolssance trouve sa traduction dans le niveau des taux d'intérêt, plus élevés aux Etats-Unis qu'en Europe et au Japon. Les taux à trois mois s'établissent à 5,30 % à New York, contre 3,20 % à Francfort et 0,50 % à Tokyo. Cet écart de rendements, qui s'annonce durable, incite les investisseurs interna-

nérés que dans le reste du monde. Le billet vert a été également dopé par les propos tenus par les dirigeants allemands avant la réunion, samedi, à Berlin, des ministres des finances et des gouverneurs des banques centrales des sept pays les plus industrialisés (G7). Le ministre des finances Theo Waigel a notamment affirmé qu'« on ne peut pas oller contre le marché avec des déclarations ». Une prise de position qui, aux yeux des Opérateurs, a rendu peu probable une action du G 7 visant à s'opposer à une poursuite du mouvement de

Toutefois, en fin de soirée, le dollar tionaux à placer leurs capitaux outre- a nettement reculé après que le secrétaire d'Etat américain au Trésor,

hausse du dollar.

Robert Rubin, eut estimé que « le dollar est fort depuis deja un certain temps » et observé que « certains pays du G7 ont exprimé leur préoccunation au suiet de lo récente baisse de leur devise ». Jusqu'à présent, M. Rubin se contentait d'affirmer qu'un dollar fort était dans l'intérèt des Etats-Unis. L'administration américaine pourrait être sensible aux revendications des autorités japonaises réclamant une stabilisation des cours du billet vert. Le communiqué du G 7, dont la publication était attendue samedi en fin d'annès-midi. devait permettre de lever cette incer-

Pierre-Antoine Delhommais

The street of the same of the The state of the s The state of the s the way was The state of the state of the state of THE WATER SAFER Property of the second THE WATER SHOWER THE STATE OF T Berthe Berte. There is a province to the second

gitter - to week and the contract of 一部の手腕の大きしか とうしつ とうしょう Company or the Maria that the BEFER WAY THE WAY BOLL BOTH WITH THE WAY TO STATE OF Same and the later to a comment New All Has March Common Co. Co. page, (state of the view v A STATE OF THE PARTY OF THE PAR FRANCE STOP NAME OF THE OWNER.

ieunes veut mobilise; le patronz

yes Speed of printer to all all grades and

graph that prompted a street in the street and the second of the second of the second of the second White experiments, which is the first transfer. A physiligan a great with the second of the second Northwest at a March 4, -3, ... Marine and Marine The water of a second Transfer to present in the statement for some the second Andrew Control of the Control of the Control with the state of the pagangan tanggan sanggan sangg

The state of the second of the the state of the s January Colon State Colon State Colon A COMPANY OF A PARTY OF THE PAR SALE TONE OF THE STATE OF THE SALE OF THE

Cable & Wireles se tellte des télécoms allemands

100

the second with the second Supplied the state of the state of the state of THE CONTRACT OF THE PROPERTY OF THE The second second second With the plant of the month والمراجع والمناف والمتحاضية والمتحاضية والمتحالة The state of the s eligija bilani nave ili a tri The state of the s

「高記 からいおおおがてて 華 イ・コーツー・イ

物理学展立が書き A STREET, IN SECTION TO LAND TO SE where is the same to be Commence of the second white the property of the second

To raid needs to September 19 Septe 春秋後は は 老したていた かいしょうこうい Base to become the state of the s With the second of the second Service of the service of Accompany of the second Marie to a section of the section CONTRACT WAR THE REAL PROPERTY. Signature of the State of the S Service Service Control of the Contr

· · the same of the sa The second of the second The state of the second THE WALL THE THE PARTY OF THE P

A servery to make 養養養婦 李登山外 "五江" The second second second 海湖南北海南南西北部市 The second secon

PLACEMENTS

LE MONDE / DIMANCHE 3 - LUNDI 10 FÉVRIER 1997

INTERNATIONAL Les filiales de grandes banques étrangères, eu-ropéennes ou américaines, cherchent à convaincre les épargnants français de la qualité de leurs

cherchent une dientèle plus large. tionaux habilités à distribuer leurs consiste à joindre leurs dients par la portefeuilles.

placements et de leurs services. • 51 • C'EST LE CAS notamment des bri-CERTAINS établissements jouent tanniques Barings et Invesco, qui la confidentialité, le sur-mesure et ont décidé de travailler en partenaun certain sombisme, d'autres nat avec des réseaux financiers na-

suivie notamment par Robeco (Pays-Bas), Flemings (Royaume-Uni) ou

produits. ● UNE AUTRE STRATEGIE, voie du marketing direct. ● CES DIF-FÉRENTS ÉTABLISSEMENTS se rejoignent sur un point essentiel : leur encore StateStreet (Etats-Unis), métier reste centré sur la gestion de

Les banques étrangères cherchent à attirer les épargnants français

Les établissements européens et américains veulent séduire les particuliers, encore peu nombreux à leur confier leurs intérêts. Ils jouent sur la personnalisation de leurs services et sur le caractère international de leurs produits d'investissement

SOUVENT appréciées des entreprises et des investisseurs institutionnels, les banques étrangères ont apparemment beaucoup plus de mal à s'imposer en France sur le marché des particuliers. « Le secteur est dejà fort encombré, on compte actuellement environ 440 agences pour un million d'habitants », affirme un professionnel. « Toute nouvelle part de marché se paie au prix fort. » Conscientes des difficultés à se faire une place sur le terrain encombré de la banque généraliste, la plupart des fillales étrangères (plus de 300 au total), installées en France en général depuis le milieu des années 80, unt choisi de développer une stratégie de niches et de spécialités.

Plusieurs d'entre elles, comme la Lloyds Bank, par exemple, le Crédit suisse, Merrill Lynch, nu ABN Amro (via les banques OBC et NSM, devenues filiales du groupe néerlandais), ont ainsi délibérément limité leur action vis-à-vis des particuliers. Jouant sur la confidentialité et le sur-mesure, elles n'accueillent dans leurs bureaux, situés dans les quartiers chics parisiens, qu'une clientèle d'initiés triée sur le volet,

Des réseaux limités

Toutes les banques étrangères cependant ne sont pas aussi strictement « sélects ». Certaines, en effet (les britanniques Barings et Invesco notamment), out rapidement cherché à élargir leur champ d'intervention et ont décidé de travailler en partenariat avec des banques, des sociétés d'assurances et autres réseaux financiers nationaux habilités à distribuer leurs produits de gestioo. Plus téméraires encore, d'autres filiales comme Robeco (Pays-Bas), par exemple, Flemings (Royaume-Uni), ou encore StateStreet (Etats-Unis) oot choisi de se faire connaître par la voie du marketing direct.

Quel que soit leur moyen d'accès au marché des particuliers, ces différents établissements se rejoigneot sur un pnint essentiel: leur métier reste centré sur la gestion de portefeuille. « Nous ne nous définissons pas comme une banque généraliste, remarque Stéphane Prunet, directeur du développement chez Invesco France, Nous sommes avant tout des gestionnaires

en quête d'un conseil patrimonial de copitaux et nous nous adressons haut de gamme et de montages fide produits financiers pointus. » Fortes de leur ancienneté sur les marchés internationaux, les banques étrangères disposent d'une large gamme de sicav, de fonds communs classiques oa indiciels et de contrats d'assurances multisupports orientés vers l'international, au ocket d'entrée souvent plus élevé que celui des produits hexagonaux (droits d'entrée de 5 % en moyenne pour les fonds et seuil de souscription tournant autour de 50 000 francs minimum), mais aux performances également plus coovaincantes. Or la conjoncture favorable aux marchés d'actions leur permet aujourd'hui de creuser l'écart, ou de mettre en avant les qualités de leurs gestionnaires.

« UN CRÉNEAU PRÉCIS »

« Tant que les épargnonts avoient la solution miracle des sicay monétaires de capitalisation, ils ne cherchaient pas ailleurs, note-t-on chez StateStreet. Aujourd'hui, entre lo baisse des taux et le durcissement de la fiscolité de l'épargne, les particuliers s'intéressent de nouveau à des placements plus spécifiques que ne leur offre pas forcement leur banque habituelle. Et la, sur ce creneau précis des produits de gestion innovants. nous avons un rôle à jouer. » Une stratégie que l'on résume en quelques mots chez Barings. - Notre métier c'est la gestion, donc nous délistes (ou presque) en se conceoléguons la distribution (à la banque trant sur une clientèle moyenne ou du Louvre, par exemple, ou encore, pour les mandats de gestion, à la BUE (Banque d'union européenné; groope CIC). Nous n'essayons pos de créer notre propre réseau, car co

PANEHO

Ce n'est pourtant pas l'avis de toutes les « étrangères ». Une poignée d'entre elles, parmi lesquelles na peut citer en tête la britannique Barclays, l'espagnole CaixaBank, les italiennes Sanpaolo (qui a ootamment racheté les banques Vernes et Veuve Morin-Pons) et Banco Commerciale Italiana, ou plus modestement les américaines Citibank et American Express Bank ou encore la Woolwich (Royaume-Uni), ont ainsi fait le pari de s'imposer en tant que banques généra-

haut de gamme. « Notre cœur de cible se limite à 1,5 million de foyers fiscaux », précise Jacques Ducrocq

à la Caixa. Menant dans la plupart des cas une politique tarifaire résolument décourageante pour les particuliers disposant d'un solde créditeur moyen inférieur à 10 000 francs, ces établissements cherchent néanmoins à s'imposer comme seconde banque d'une clientèle alsée. · Pour bénéficier du meilleur toux immobilier chez nous, il faut ou moins ovoir ouvert un compte et domicilie l'un de ses revenus à lo

Coixa ». admet Jacques Ducrocq. Pourtant, côté produits, la gamme offerte reste iocomplète (pas d'épargne réglementée chez American Express Bank, pas de prets personnels à la Cidbank ou à la

Et si, souvent, les banques étrangeres se révèlent plus innovantes que leurs homologues françaises (la Caixa s'est rendue célèbre avec sa palette originale de PEP et de crédits immobiliers, American Express Bank offre un compte en devises, etc.), elles sont égalemeot plus couteuses que la moyenne (seuils de souscription élevés, frais annuels de tenue de comptes courants allant jusqu'à 400 francs ou plus), pour des résultats qui ne sont pas forcement plus probants (même si quelques OPCVM méritent le détour).

La qualité de l'accueil, la personnalisatioo du service, le caractère international et éventuellemeot un peu de snobisme demeurent les principales armes de conquête de ces filiales étrangères. « Chaque conseiller est formé à l'américaine. Il connait personnellement chacun de ses clients, précise t-on chez Citibank. Par ailleurs, notre clientèle a occès à un service de banque directe six jours sur sept, et peut consulter et gerer son compte à partir d'automates présents dans le monde entier. » Reste à savoir si cela suffit aujourd'hui pour se distinguer de la concurrence...

Laurence Delain

Comment profiter de la réduction d'impôt pour gros travaux

SI vous êtes propriétaire et que vous réalisez de gros travaux dans votre appartement, sachez que le fisc peut en prendre une partie à sa charge. Sous certaines conditions, vous aurez droit à une



éduction d'impôt de 20 % du montant des dépenses engagées prises en compte dans la limite d'un plafond qui ne pent dépasser les seuls suivants pour la période allant du

L'implantation des succursales étrangères en France reste encore

très marginale. Avec une cinquantaine d'agences chacune, les plus

ambitieuses, comme la Barclays (qui a dû fermer une bonne dizaine

d'antennes après avoir vu trop grand au début des années 90), la

Caixa, ou encore la Sanpaolo font figure de « nains » face anx

grandes banques françaises, dont les guichets se comptent par mil-

llers. Que dire alors de la Banco Commerciale Italiana ou de la Woolwich (nne vingtaine d'agences) ? On encore de la Citibank (cinq

agences) et d'American Express Bank (une seule antenne sur Paris).

qui, il est vrat, ont fait le choix de la banque directe: Ces établisse-

ments ont également une clientèle relativement importante d'étrangers (ou de double nationalité) et d'expatriés.

1º janvier 1997 an 31 décembre - 20 000 francs pour une personne célibataire, veuve ou

FISCALITÉ divorcée : - 40 000 francs pour un couple marié. Ce plafond est augmenté de 2 000 francs pour le premier enfant, 2 500 francs pour le deuxième et 3 000 francs

par enfant à partir du troisième. Exemple: un couple marié avec deux enfants réalise pour 100 000 francs de gros travaux en 1997. Le plafond pluriannuel sur lequel pourra être calculé la réduction d'impôt maximale à laquelle Il aura droit sur la période 1º janvier 1997-31 décembre 2001 sera de 44 500 francs (40 000

Dans notre exemple, le couple bénéficiera donc d'une réduction d'impôt de 8 900 francs (44 500 × 20 %), qu'il pourra imputer sur l'impôt à payer an

titre de 1997. Quant à la partie des dépenses qui excède le plafond, solt 55 500 francs (100 000 - 44 500), elle n'ouvrira droit à aucune réduction

coûte vraiment trop cher pour des ré-

suitats plus qu'aléatoires. »

d'oupôt. Conditions à respecter pour pouvoir bénéficier de

cette mesure fiscale: L'immenble doit avoir été achevé depuis dix ans an moins et constituer la résidence principale du contribuable. Les personnes locataires ne peuvent donc bénéficier de ce dispositif.

- Les dépenses ouvrant droit à la réduction d'impôt doivent faire partie de l'une des trois catégories sulvantes:

a) dépenses pour grosses réparations (travaux concernant le gros œuvre on ne pouvant être considérés comme relevant d'opérations d'entretien

b) dépenses d'amélioration qui apportent à Phonoeuble un meilleur équipement ou confort (chauffage, isolation, installation de sanitaires, porte blindée, antennes de télévision...);

c) dépenses de ravalement. Sont en revanche exclues du champ de la réduction d'impôt les dépenses de construction, d'agrandissement, de décoration, d'entretien et d'équipements ménagers.

Laurent Edelmann

La crise perdure

Rien n'y fait : les professionnels du secteur ont beau tenter de discerner, dans chaque frémissement, les signes avant-coureurs d'une reprise durable, le marché immobilier reste morose : la forte reprise du nombre de



transactions enregistrées, à Paris, durant le dernier trimestre 1996 (+ 70 %) ne s'est

pas confirmée. Selon la Fédération nationale de l'immobilier (FNAIM), le volume des transactions a baissé de moitié durant le mois

IMMOBILIER de janvier. Si ce retour au calme se confirme, les prix, qui avaient marqué une sorte de paller à la fin 1996, pourraient recommencer à piquer du nez. C'est donc en ce moment même que le marché immobilier parisien, qui constitue aussi un point de repère pour les grandes métropoles régionales, est en train de trouver sa

La situation actuelle n'est pas sans rappeler celle qui s'était fait jour en 1994. Après une fin d'année en fanfare, la plupart des indicateurs de marché étaient repassés au vert, laissant augurer d'un retournement de tendance. Mais cette illusion avait été de courte durée, et le nombre de ventes

s'était à nouveau tassé dès le début 1995, entraînant une forte chute des prix : après avoir abandonné près de 7 % durant les douze derniers mnis, ceux-ci tutolent anjourd'hui le nivean qu'ils atteignalent (hors inflation) à la fin 1988. Soit, en moyenne, 15 600 francs par mètre carré ancien acheté dans la capitale.

A Pavenir, le pronostic reste sombre car, sauf décision surprise des pouvoirs poblics, un voit mal quels sont les facteurs de nature à doper le marché. La plupart des avantages fiscaux transitoires (rédoctions sur les droits de mutation, etc.) mis en place en 1996 out disparu et, après avoir baissé de manière spectaculaire, le taux des prêts immobiliers est maintenant proche de l'étiage. De même l'élargissement à l'ancien du prêt à taux zéro, avec une quotité réduite de travaux, a été supprimé le 31 décembre dernier. Enfin, la perspective des prochaines élections législatives ne tardera pas à peser sur le marché, les échéances politiques provoquant généralement l'attentisme des investisseurs.

On le voit : la conjoncture immobilière reste favorable aux acquéreurs et elle devrait le

Didier Laurens

L'obligation convertible à coupon zéro arrive en France

L'INNOVATION financière continue. Le groupe de | risque, puisque, si le cours de l'action venait à s'effoncosmétiques Clarins vient d'émettre une obligation convertible à coupon zéro. Une première en France, puisque, selon Michel Fleuriet, le président de Merrill Lynch France, qui a dirigé l'opération : « c'est la première émission d'obligation convertible sans coupon en

Le principe de l'obligation convertible à zéro coupon est simple: comme pour tous les « zéro coupons », le porteur ne recoit pas d'Intérets chaque année, mals il achète son titre à un prix très inférieur au prix auquel il sera remboursé, la valeur des coupons étant déduite dès le départ. Il est en outre convertible en actions à tout

Emise à 890 francs, mercredi 5 février, alors que l'action Clarins s'échangeait à 775 francs, l'obligation convertible à coupon zéro Clarins sera ainsi remboursée dans quinze ans au prix de 1 338,96 francs et convertible à tout moment en une action. Son détenteur bénéficiera de la croissance en Bourse du titre Clarins, sans

drer, l'obligation continuerait à s'apprécier chaque an-née. L'inconvénient est qu'il ne reçoit pas les dividendes versés aux véritables actionnaires de Clarins, et que le taux d'intérêt de l'obligation - si elle n'est pas convertie - est faible: 2,75 %. De fait, l'intérêt de l'émission pour Clarins est de lever des capitaux à un prix intéres-

Les investisseurs Intéressés par ce produit qui combine le potentiel de hausse boursière et la sécurité obligataire auront toutefois du mal à s'en procurer seuls les actionnaires de Clarins, qui bénéficient d'un droit de priorité, pourront en acheter à l'émission, le reste a déjà été massivement souscrit par des institutionnels. Mais cette obligation convertible à coupon zéro ne devrait pas rester longtemps la seule de cette nature sur le marché. Aux Etats-Unis, ce type de produits représente 42 % du marché des obligations convertibles.

CM Europe Actions Fonds Commun de Placement

Le Marché Unique pour diversifier votre portefeuille

Souscrire à CM Europe Actions c'est :

Bénéficier de la croissance du premier marché mondial. L'Union Européenne c'est 369 millions de consommateurs qui participent au développement du premier marché économique mondial.

Acquerir une sélection de valeurs de premier plan. L'Europe c'est 30% de la capitalisación mondiale et plus de 4 000 sociétés cotées. Le portefeuille de CM Europe Actions est constitué d'une sélection de sociétés de recommée internationale appartenant aux secteurs d'activités les plus dynamiques.

Les conseillers du Crédit Mutuel sunt à votre disposition pour tous ranseignements sur le FCP CM Europe Actions

Droits d'entrée RÉQUITS DE MOITIÉ JUSQU'AU 31 MARS 1997.

Crédit Mutuel

Visa de la COB en date du 29.11.96

+0.74

+0,19

+4.12

+2,18 .

Diff.

+4,41

+3,69

+ 14.33

REVUE **DES ACTIONS**

07-02-97

07-02-97

AGROALIMENTAIRE

Eridania Beghu

Saint Louis

ASSURANCES

BATIMENT ET MATERIAUX

Ciments Fr.Friv.B

lean Lefeby

CHIMIE

Air Liquide

Fromageries Bel LVMH Moet Hen.

La Générale des eaux, les valeurs dollar et le Lyonnais flambent

SUR UN NUAGE, la Bourse de Paris n'en finit plus de battre des records. La poursuite de la hausse du dollar, l'annonce de chiffres d'affaires pour 1996 réservant plutôt de bonnes surprises et la poursuite des restructurations au sein du capita-

lisme français suffisent largement à justifier une nouvelle

progression de 3,22 % d'un vendredi a l'autre. La semaine a été marquée avant tout par la prise de cootrôle d'Havas, le cinquième groupe mondial de

communication, par la Générale des eaux. Une opération qui été plutôt appréciée par la Bourse. Pour les analystes, elle aura un impact modéré sur la trésorerie de la Générale des eaux et donne une position-clé dans la communication au groupe dirigé par Jean-Marie Messier. Du coup, l'action Générale des eaux a gagné 9,46 % d'un vendredi à l'autre. Havas, qui voit l'intérêt spéculatif autour de son avenir disparaître, affiche tout de même un gain de 6,61 %.

Dopées par l'envolée du dollar, les valeurs pétrolières ont encore rallié tous les suffrages. Les échanges sur Elf Aquitaine ont été spectaculaires, atteignant mercredi 900 millions de francs, jeudi 778 millions et vendredi 884 millions. Le groupe dirigé par Philippe Jaffré a gagné 8,38 % sur la semaine, bénéficiant notamment d'une recomman-

dation à l'achat de la banque américaine Merrill Lynch, qui suggère en outre d'arbitrer en sa faveur contre Total. Du coup, Total affiche un gain plus limité de 1.26 % sur cinq séances.

Panni les autres titres qui ont bénéficié à plein de la hausse du billet vert, on retrouve aussi Michelin. L'action du numéro un mondial du pneumatique s'est appréciée de 8,04 % d'un vendredi à l'autre et a atteint son plus haut niveau historique. La valeur a profité de l'accord de production entre Sumitomo et Goodyear qui, pour les analystes, éloigne la perspective d'une nouvelle guerre des prix dans le secteur. Merrill Lynch avait relevé le 27 janvier sa recommandation « d'accumuler » à « acheter » sur le titre Michelin.

Le cimentier Lafarge se retrouve dans une situation assez comparable. Il bénéficie de l'effet dollar et d'un coup de pouce supplémentaire sous la forme de la publication d'un chiffre d'affaires pour 1996 meilleur que prevu. La société de Bourse Od-do est ainsi passée à « surpondérer » sur la valeur et a révisé à la hausse ses prévisions de résultats. En cinq séances, le titre a gagné 7,88 %. Ciments français, dans un environnement aussi favorable, a fait encore mieux en affichant une hausse de 9,78 %.

Touché par le reclassement de 4.6 % de son capital effectué par le CDR, Rhôoe-Pouleoc cède 0,98 %. En revanche, l'action Scor sur laquelle ne pèse plus les ventes d'AXA, s'est envolé de 10.05 %. La Société des Bourses françaises a annoncé vendredi que le fonds d'investissement américain Templeton Global Investors détenait désormais 5,24 % du capital de la Scor.

Suez a bénéficié de plusieurs changements de recommandations en sa faveur après l'annonce de cessions d'actifs, notamment immobiliers. Les spéculations récurrentes sur son rapprochement avec la Lyonnaise des eaux ont également favorisé l'action, qui progresse de 6,67 % sur la semaine.

Accor a été affecté par une rumeur annonçant

un projet de reclassement de 9 % de son capital par la Société générale de Belgique (SGB). Le titre abandonne 1,08 %. Pourtant, la Générale de Belgique a démenti vendredi avoir mis en vente les titres du groupe touristique français, dont elle détient un peu plus de 10 % du capital. « Nous n'avons vendu aucun titre d'Accor, nous n'avons pris aucune décision sur cette participation et nous n'avons donné oucun mandat à qui que ce soit », a indiqué un porte-parole de la SGB.

Le certificat d'investissement (CI) Crédit lyonnais s'est mis brutalement à flamber dans un marché portant jeudi sur pas moins de 2,7 % du capital. Le CI a gagné 10,28 % en cinq séances et bénéficie de rumeurs annonçant une très nette amélioration de la rentabilité, notamment en 1997, de la banque publique ce qui la rendrait plus aisément privati-

<u> </u>	07-02-97	Diff.
Elf Aquitaine	579	1.0478Z
Esso	635	-291
Geophysique	450	1.+2/B
Total	482,80	FIRE.
BP France	144	2.70
Erap-Elf CPet.	527	1498
		244 Cambr. 34
SICOMI OU EX-SICOR	AT	
	07-02-97	Diff.
Bail Investis.	789	+38
Interbail	236,80	40,76
Kleplerre	762	4050
Locindus	850	+071-E
Selectibanque	76,40	4 4329
Unibail	550	7.4.2784 E
Immobail	105	1.05
		Contract of the second
	_	-
TRANSPORTS, LOISIE	S. SERVICE	
	07-02-97	Diff.
Actor	735	6.80
BIS	486,50	+0.86 4
Canal +	1179	-025
Cap Gemini	287	443
CEP Communication		4 4 4 A
Club Mediterranee	362	-7 =161
Eaux (Gle des)	774	4. 69.32
Euro Disney	10,40	+276
Filipacchi Medias	1500	W1278
Havas	432,50	** ** 6.65* ·
Lyonnaise Eaux	578	+2.84
Publicis	595	+294
S.I.T.A	1220	+2.69
Sligos	835	1.58
Sodexho	2729	+1,260
Technip	574	103
	3/4	Carl Salvaga
Scac Delmas(SVD)	353	
Dauphin OTA	352	- 167 is
TF1-1	512	+4.81
		1 110
		13-2-544-7
		8 3 5 C 3
VALEURS A REVENU		
	07-02-97	DIT.

MINES D'OR, DIAMANT

De Béers #

Gencor Lim

iarmony Gold #

()

+5,75 CTM-Entrepos +034 -1,45 Salomon (Ly) Saint-Gobain SEB 1116 Diff. 345,10 +B.83 Plastic-Omn.(Ly) +4,19 CLF-Dexia France Credit Lyonnais Cl Credit National +5.72 UFB Locaba +0.12 +1.52

	07-02 -9 7	Diff.			
Carrello	3396				
Carrefour		+2,28			20000
Casino Guichard	246,50	+4.			W 2.5
Castorama OI (Li)	907	-0.32			
Comptoir Moder.	2800	-2.27			1
Oamart	4631	+1.78	IMMOBILIER ET FOR		
Galeries Lafayette	2215	- 285		07-02-97	Diff
Guilbert	1069	+ +6.90	G.F.C.	492,50	1.00
Guyenne Gascogne	1997	-0.39	Rue Imperiale(Ly)	5300	£1.
Pinault-Prin.Red.	2365	+0.25	Sefirmeg	385,40	V worth
Primagaz	614	+1.99	Silic CA	860	11.14.19
Promodes	1563	+2,49	Simco	527	V-1
Rexel	1692	-4.40	UIF	476	12444
			Lucia	65	e-4418,
		37	Sogeparc (Fin)	895	7:44
				٠.	3.55
ELECTRICITE ET ELEC	TRONIQUE				1
	07-02-97	Diff.	INVESTISSEMENT ET	PORTEFEU	ILLE
Alcatel Alsthorn	558	+1,82		07-02-97	Dlf
CS Signaux(CSEE)	266	-9.03	Boflore Techno.	628	4,17
Intertechnique	1100	≠6.89°	Cerus Europ Reun	137,90	A. 1404
Labinal	1372	£ +6,52	CGIP	1564	4.420
Legrand	963	4-3,54	Eurafrance	2460	V. 143
Sagem SA	3206	+0.16	Gaz et Eaux	2390	40)
Schneider SA	293,50	+5.23	Lagardere	160,60	121

son-CSF	168,50	+2/18 +>	Marine Wendel	549	
	_	1	Nord-Est	141	
	_	25345.74	Paribas	399,50	
		1	Suez	276	*
	_		Worms & Cle	365,70	
		- 12m 97	Navigation Mixte	895	J*
BILIER ET FO	VCIER		Parfinance	229	
	07-02-97	Diff.	Montaignes P.Gest.	2069	
	492,50	1 TO 30			7
nperlale(Ly)	5300	£1,537	METALLURGIE, MEC	ANIQUE	
eg .	385,40	A STATE		07-02-97	
A	860	11.14.1.29	Bertrand Faure	242	· +
	527	* * * * * * * * * * * * * * * * * * *	Dassault-Aviation	1311	
	476	1,4140,62-1	De Oletrich	233,50	1/14
	65	**************************************	Eramet	289,50	1.0
arc (Fin)	895	734427B-6	Fives-Lille	475	
	₩.	2.2.2.2.2.2	Legris Indust.	260,40	7 - 4
		1	Metaleurop	65,20	1
OSSEMENT ET	PORTEFEU	ILLE	Peugeot	615	12.4
	07-02-97	Dlff,	Renault	126,30	
e Techno.	628	4.16h.	Strafor Facom	419	1-7
Europ Reun	137,90	WOAS	Valen	394	
	7564	F . F 2.08 . 7. 8	Vallourec	305,20	3.4 ·
ance	2460	VENTAGE OF		-	
Eaux	2390	- 0 M		-	1.5.7
iere	160,60	1276			M.C.

Locindus	850	-071-E
Selectibanque	76,40	4. 43.29
Unibail	550	7.4.4.7.84 E
Immobail	105	M
	_	and the same
		· /
TRANSPORTS, LOISIE	LS, SERVICE	5
_ · -	07-02-97	Diff.
Accor	735	÷ -6.50
BIS	486,50	+0.86
Canal +	1179	-0.25
Cap Gemini	287	194481 VZ
CEP Communication	·	Spin alliana (in the
Club Mediterranee	362	-151
Eaux (Gle des)	774	Sec. 69.32.00
Euro Disney	10,40	+246
Filipacchi Medias	1500	**************************************
Havas	432,50	********
Lyonnaise Eaux	578	+284
Publicis	595	+294
S.I.T.A	1220	+249
Sligos	835	-1.58
Sodexho	2729	W 1 + 1262. T
Technip	574	F 1.01
Scac (Delmas(SVD)		24 F 1 4-1934
Daupkin OTA	352	20 am 167 45
TF1-1	512	+4.81
		di Tale
		777 2 5 44.4
		S. 50.3
VALEURS A REVENU	FIXE OU IN	
	07-02-97	DIT.
Emp.Etat 6%93-97 #	101,14	- 0.08
E-inpector 0.023-37 V	101317	1 11/10 - 11/10
		20 50 30 30
		CAL TRACES
		- / Town To 107
	_	Stage Samuel has

LES PERFORMANCES **DES SICAV OBLIGATAIRES**

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 31 janvier

Organisme Rang Perf. % Rang Perf. % 5 ans LIAELLÊ

OBLIGATAIRES FRANÇAISES	DE CAPITALISATION
Performance moyenne sur 1	

OBLIGATAIRES FRANÇAISES DE CAPITALISATION Performance moyenne sur 1 an : 7,94 %, sur 5 ans : 50,77 %						
CPR OAT-PLUS						
PARTNER OBLIGATIONS 2002	CPRGESTI	1	. 13,02 ·	2 1	73,88	23060,43
FRASECUR	LA MONOI	2	. 12,55		76,73	22432,82
OAT INDICE GESTION	B PARIBA	3	1210	10	67,60	263737,72
SELECTION PREMIERE	CDC GEST		12,08	.3	72,43	18928,92
VICTOIRE OBUREA	CCF	5	12,01	33	60,65	1413,23
	VICTOIRE	6	11,52	6	69,28	483,88
SUVARENTE	Cr.	7	11,81	66	57,09	241,61
SYNTHESIS	CNCA	8	11,79	13	67,34	17240,36
FIMINDEX PREMIÈRE	FIMAGEST	. 9	. 11,71	.9	67,91	11364,33
REFLEX PREMIERE (D)	STE CAF	10	, 11,69	11	67,40	1767,50
PEFLEX PREMIERE (C)	STE CAF	11	11,67	12	67,37	2077,97
BFT CNO 7/10 (C)	BFT	12	11,60		_	122895,97
BFT CNO TABIDI	BFT	12	11,60		Ŧ	122895,97
CROISSANCE MERCURE IDI	EPARGNE	14	11,57	B1	55,04	3156,06
CROISSANCE MERCURE (C)	EPARGNE	15	11,57	80	55,07	4642,20
STATE STREET OAT PLUSION	STATE ST	16	11,57	_	_	1479,75
STATE STREET CAT PLUS (C) UAP ALTO	STATE ST	17	11,50		=	1628,02
	UAP	1B	17,48	15	67,10	177,50
BIP OAT INDER IDI	BIP	19	11,25	17	66.68	19604,9B
SIP OAT INDEX (C)	BIP	20	11,25	16	60.74	25464,11
NATIVEST LONG TERME (D)	NATWEST	21	10,99	_		1176,62
NATWEST LONG TERMS (C)	NATWEST	22	10,99	_	_ :	1441,39
MDM LONG TERME	MOMASSUR		10,98	20	64,95	166,01
UNI-CARANTIE (D)	CNCA	24	10,96	57	58,32	1393,41
UNI-GARANTIE ICI	CNCA	25	10,96	56	58,34	1821,82
UGS PLUS -CI	Cī	26	10,95	44	59,63	1498,59
LIONALUS DI	cr .	26	10,95	44	59,63	1498,59
CAPDIF GESTION GELIGATIONS	CAROIF	26	19,89	69	56,56	7433,21
UON HASTITUTIONNELS	a	29	10,51	25	63,71	477,63,91
SELECTION VALEURS DU TRESOR	CCF	30	10,78	32	60,69	119354,70
PARTNER VT	LA MONOI	31	10,75	109	52	19279,13
PLACEMENTS REASSURANCE	SCOR	32	10,63	22	64,07	1138,49
SAINT-HOMORE CAPITAL	CF P.OTHS	35	10,59	89	53,96	18837,54
CAPISCOR	SCOR	34	10,58	26	62,71	1296,86
INDOSUEZ OAT (C) INDOSUEZ OAT (O)	INDOSUEZ	35	10,58	91	60,98	26302,44
	INDOSUEZ	36	10,57	34	60,56	17070,01
VALPREMIERE	CAROIF	37	10,52	35	60,53	1 37829,08
NATIO EPARGNE OBLICATIONS OBLIFUTUR (C)	BNP	38	10,51	.19	ศ,72	226,98
GELIFUTUR : Di	CNCA	39	10,48	66	54,59	526,52
HAUSSMANN OBUGATIONS	CNCA	39	10,48	86	54,39	536,52
SUD HORIZON	WORMS	41	10,46	8-1	54,65	1517,02
SOPRANE LONG TERME ICI	LB.	42	10,39	319	50,76	415,47
SOPRAME LONG TERME : Di	BACOT BACOT	43	10,37		_	7208,37
UAP PREMIERE CATEGORIE (C)	UAP	44	10.32		Ξ	572",45
UAP PREMIERE CATEGORIE IDI	UAP	45 46	10,27	46	59,54	13405,96
FRUCTI-PPSMIERE 'DI	CCBP	47	10,27	47	59,54	12568,53
FRUCTI-PREMIERE (C)	CCBP	48	10,24 10,23	23	63,74	12825,48
EPAPGHE INSTITUTIONS	COT NOPE	40		74	63,71	13636,02
ETOILE OBUILDNOTERME	COT NORO	55	10,19	30	61,26	11907,92
SOCEFREMIERE (C)	SG	51	10,18	75	56,01	261,74
SOGEPREMIERE DI	sc		10,74	43	59,76	6141,23
LION TRESOR	CĽ.	52 53	10,14	42	59,76	5610,64
PRIMANCETO	SG	34	10.13	39	58,06	3490,16
PRIMANCE ICI	SG	55	10,12			11735,75
OBUPAR (D)	B PARIBA	56	10,12		= _	13613,54
ORUPAP (C)	B PARIBA		70,11	7	68,47	171 22,10
GPOUPAMA OBLIGATIONS	GROUPANA	56 58	10,11		68,47	171 22,10
CARDIF OBLIGATIONS FRANCE	CAPDIF	29 59	10,03	105	52,18	35,606
AIRES (C)	BGP		16,07	41	\$9,76	11774,48
FINANCIERE PLUS	MAAF	60	10,00	91	53,73	1138,92
AIRES (D)		ol	10,05	83	54,77	50270,77
	BCP	62	10,05	92	53,73	847.96
BATI PREMIERE	INVESTIM	65	10,02	19	66,32	23194,41
SELECTION RENDEMENT	CCF	64	9,65	60	57,91	231,44
AXA PREMIERS 'DI	AXA	45	0.04	SO	59,20	132,46
ANA PREMIERE (C)	AXA	66	9,94	51	59,20	139,35
CAN REXIDEMENT	GAN	67	9,94	_	-	5727.67
ATHENA LONG TERME	ATHENA B	bô	9,94	122	50,52	254,05
MORGAN NET	IF MORGA	69	9,92	-20	59,80	2336,19
NATWEST TAUX VARIABLE (D)	NATWEST	235	4,94	_		1076.06
PATFIMOINE RETRAITE (C)	CCBP	236	4,94	197	41,41	302,36
PATRIMOINE RETRAITE (DI	CCBP	236	4,94	197	41,41	302,36
8SD YALORISATION (C)	B5O	238	4,84	234	33,95	164,15
BSD VALORISATION (D)	BSO	239	4,53	235	33,94	157,20
CENTRALE COURT TERME	ÇCR	240	4,33	168	45.06	24871,19
AA MOYEN TERME	GERER CO	241	4,79	233	34,32	1537,82

ASSOCIC	CIC PARI	242	4.76	160	45.58	1712,2
SOGEVALOR (C)	SG	243	4.75	175	44.58	5648,37
SOCEVALOR (D)	SG	243	4.75	174	44.28	5290,79
ABF COURT TERME	ABF	245	4.59	203	1.00.68	1997,20
MIDLAND PREMIERE	MIOLANO	246	4.49	215	39.02	2200,65
MULTIASSOCIATIONS (C)	CFCM NOR	247	4.48	218	30 €09e.	21930,15
MULTIASSOCIATIONS (D)	CFCM NOR	248	4.48	279	38.09	20783,44
OPPORTUNITE OBLIGATAIRE	B PARIBA	249	4.38	82	3493	79152,38
INTENSYS (D)	SOCEPOST	250	4.38.	Mod	8	111,68
INTENSYS (C)	SOCEPOST	251	4.38	_	1.43	116,63
PYRAMIDES PLACEMENTS	VERNES	252	. 4.37	221	3794	44286.99
HAUSSMANN INSTITUTIONNELS	WORMS	253	4.33	232	34.76	1704,09
SNVB EPARGNE DYNAMIQUE (C)	SNVB	254	4.29	213	39.09	11856,09
SNVB EPARGNE DYNAMIQUE (D)	SNVB	255	6.29	214	139.09	10785,67
PASQUIER RENDEMENT (D)	BIMP	256	4.29	226	36.731	107,51
PASQUIER RENDEMENT (C)	BIMP	257	4.29	227	36.72	152,95
DBC COURT TERME	OBC	258	4.28	_		113612,76
BTP MONEPLUS	B BTP	259	4.13	210	ALKY.	20238,61
BIP TRESORERIE	BIP	260	3.99	217	48.20	12277,67
PASQUIER SECURITE	BIMP	261	3.91			1051B,16
FRANTERME	B PARIBA	262	3.90	209	40701	128840,44
BFT COURT TERME	BFT	263	3.89			120899,08
FIMA C.T.	FIMAGEST	264	3.87	184	47.16	18618,34
OPFIS CT-SICAY	ORSAY	265	3.86		4.2.53	302411,95
ECOFI ARBITRAGE (D)	ECOFI FI	266	3.78	207	40.26	1672,84
ECOFI ARBITRAGE (C)	ECOFI FI	267	3.78	208	49.26	1811,38
CENTRALE PREMIERE	CCR	268	374		2.00	6961,22
ELAN SECURITE	ROTHSCHI	269	3,61	237	33.74	17193,39
OBU-CAL (D)	CIAL	270	. 337	225	32.42	11479,84
OBU-CIAL (C)	CIAL	271	3,31	224	37.84	13217,53
PARIBAS EPARGNE (C)	B PARIBA	272	3,13	228	36-33	27384,63
PARIBAS EPARGNE (DI	B PARIBA	273	3.13	229	36.33	25567,63

100 00.2.01	C-1-1	2.0	4 30,000		3444	11777
OBU-CIAL (C)	CIAL	271	÷ 3,31 ·	224	37.44	13217,
PARIBAS EPARGNE (C)	B PARIBA	272	3,13	228	36:33	27384.
PARIBAS EPARGNE (DI	B PARIBA	273	3,13	229	36,33	25567,
OBLIGATAIRES FRAI	VCAISES CO	NAIRU	NS MIII	TIP	FS	
Performance moyen						%
NATIO REVENUS	BNP	1	9,97	1	57.91	1120,
ECUREUIL TRIMESTRIEL	ECUREUIL	2	9,27	15	46,94	2026
FRANCE TRIMESTRIELLE	CDC GEST	3	- 8,93	_		5915,
RP/EHU-VERT	CNCA	4	8.89	12	49.80	1200,
ETDILE TRIMESTRIEL	CDT NORO	5	8.76	5	53.22	1122,
TRILICA	CL	6	8,25	10	5060	5239
NORWICH REMUNERATION	NORWICH	7	8,12	11	49,45	115.
AUSSMANN MULTIREVENUS	WORMS	В	8.07	16	46.37	1325,
PLACEMENTS TRIMESTRIELS	NSM	9	7,85	ě	51,92	10590,
CARDIF REVENUS TRIMESTRIELS	CARDIF	10	7,45	9	50.51	5348,
EPAROBUC	NATWEST	26	5.59	13	47.64	1279,
AGF REVENUS	AGF	27	. 5,44	_		1019,
SOLSTICE	SOGEPOST	28	5.01	24	41,48	2362,0
NTERETS TRIMESTRIELS	CORTAL	29	. 4,42	25	54,27	1074,
REVENU MENSUEL	GERER CO	30	2.76	27	23,52	1955,
OD! 16 1 T 1 D T 6 T D 4 1						

SULSTREE	SOGEPOST	28	. 2,01	24	41,48	2362,08
NTERETS TRIMESTRIELS	CORTAL	29	. 4,42	25	34,27	1074,10
REFERLI MENSUEL	GERER CO	30	2.76	27	23,52	1955,73
OBLIGATAIRES FRANC	AISES INT	ERI	NATIONA	LES		
Performance moyenne						5 %
INDOSUEZ MULTIOBLICATIONS	INDOSUEZ	1	21,88	- 1	· 69,23	799,14
CONSTRGENCE EUROPE GESTION (D)	CDC GEST	2	17,76	42	34.94	13947,85
CONVERGENCE EUROPE GESTION (C)	CDC GEST	2	17.76	42	34.94	13947,85
MDM ECU	MDMASSUR	4	16.04 .	6	59,72	147,35
MOM OBLIC INTER	MDMASSUR	S	15,79	7	38.05	139,12
INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (C)	INDOSUEZ	6	14,93	-	-	1384,31
INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (DI	INDOSUEZ	7	14.84	_		1372,69
VICTOIRE ANDROMEDE	ABEILLE	8	1454	_		1404676,06
VICTO-RE SECURITE	VICTOIRE	9	14,30	2	65,25	202,23
AGP ECU	AGF	10	14,27	31	41,77	1050,76
VICTOIRE DELIGATIONS	VICTOIRE	11	13.77	3	64,92	440,59
EUROPE PREMIERE	CDC GEST	12	12.26	_	-	1240,35
SELECTION OBLIGATIONS INTER.	CCF	13	1244	14	51,55	2048,23
CARDIF OBLIGATIONS INTERNAT.	CARDIF	14	12,03	_	PP-4	5746,28
EUROVAL	CIC 6UE	15	11.59	28	42,57	1774,36
ATHEMA OBLIGATIONS	ATHENA B	16	11.89	17	48,77	270,17
OBLIC-EUROPE	CPRGESTI	17	11.75	16	er er	18487.98
OFILM EUROPE	OFIVALMO	18	11,66	25	46,03	17719,47

93LIG-EUROPE	CPRGESTI	17	11.75	16	45	18487.98
OFILM EUROPE	OFIVALMO	18	11,66	25	46,03	17719,47
2PARGNE REVENU	CDT NORD	19	. 11,54	8	28,03	523,29
STATE STREET DBLIGATIONS MONDE	STATE ST	20	11,52	_	Sec. 11	1205,23
AUFI PREMIUM	ALFI GES	57	5,48	30	42,01	96678,73
SCORINA	BDEI	58	5,36	46	27.40	363,47
PARIBAS COLICATIONS PLUS (D)	B PARIBA	59	5,33	23	46.57	433,58
PARIEAS DELICATIONS PLUS (C)	B PARIBA	60	S.31	24	46.55	453,71
CES WORLDIN	CPRGESTI	61	5,10	27	43.27	93076.17
AG INTERNATIONAL DELICATIONS	AXA	62	4.78	51	17,28	216,76
FRIVOBLIC	BIMP	63	4.72	35	40.37	324,68
SOPRANE OBLIC INTER	BACOT	64	4.64			11985.14
PRIMISET	SC	65	4,43	_		5637,69
CEORILYS (D)	SOGEPOST	66	4.38	_		608
GEOEILYS IC)	SOGEPOST	67	4.38	_		637,03
CPR CASH SME	CPRGESTI	68	4,57	33	- 41,57	16401,34
CFR MOBISECURITE	CPRGESTI	69	4.04	29	42.18	18896,15
ÉLAN CELIMONDE	ROTHSCHI	70	3.17	_		13395,35
PARIBAS TRESORERIE PLUS	B PARIBA	71	2,65	_	-	130739

Coupons en baisse pour les sicav obligataires à revenus

E. L.

LA FAIBLESSE des taux d'inté- nement pénalise les sicav obligarêt continue à peser sur le rendement des sicav obligataires. Elles ne rapportent plus qu'en moyenne 7,94 % sur un an, et tous les gestionnaires estiment que cette tendance se poursuivra tout au long de l'année 1997. Cette diminution de la performance est indolore pour les porteurs de sicav obligataires classiques. Ils ne s'en apercevront qu'au début de l'année prochaine, lorsqu'ils recevront le détail des plus-values qu'ils oot réalisées eo 1997. En revanche, les nombreux souscripteurs de sicav obligataires à coupons multiples, plus souvent appelées « sicav à revenus », vont bientôt constater la baisse de leur rendement.

Créécs pour procurer aux porteurs de parts des revenus réguliers, les sicav obligataires a revenus sont particulièrement appréciées par les particuliers qui souhaitent disposer d'un complément de retraite. Le montant des sommes déposées sur ce type de produit est équivalent à celui drainé par l'ensemble des sicav actions françaises I Les revenus des sicav obligataires à coupons multiples présentent la particularité de ne pas être capitalisés, cootrairement à la plupart des sicav obligataires classiques. La valeur de la part des sicav à revenus est censée être stable, et les plus-values produites par les titres déteous dans le portefeuille du fonds soot distribuées sous forme de coupoo, généralement chaque trimestre.

Malheureusement, ce fonction-

taires à revenus. Elles ne rapporteot que 6,94 % sur un an, soit un point de moins que les sicav obligataires de capitalisation. A la différence des gestionnaires de sicav obligataires classiques, les promoteurs de sicav à revenus ont une latitude plus faible pour acquérir des obligations à maturité longue, supérieure à cinq ans, qui offrent encore anjourd'hui les meilleurs rendements. Pour maintenir la valeur de la part, « nous devons prendre le risque le plus faible possible, tout en essayant d'arriver à une performonce correcte », explique François Marbek, gestioonaîre de Trilion, sicav du Crédit lyonnais. Le coupon versé par les sicav à revenus ne peut s'éloigner durablement de celui des obligations émises récemment. Il est même inférieur si on déduit les frais nécessaires à la gestion de la sicav. Résultat, à quelques exceptions près, les sicav obligataires à revenus vont diminuer leur prochain coupon. Ainsi, Natio Revenu, de la BNP, la meilleure sicav de sa catégorie, devraît le ramener à environ 16,50 francs contre 34 francs. Haussmann Multirevenus, un foods de la Banqoe Worms, a fixé son coupon à 16 francs cette année. Pourtant cette sicav afficbe une très bonne performance depuis le déhut de l'année grâce au poids des obligations coovertibles dans son porte-

Joël Morio

1

Calculez vos impôts

3615 LEMONDE

La Bundeshan

si, merchic. : 2025 220 19:55 <u>a-</u>ij nation. 2005×10^{6} 1. nyto – years or DC 12

JUNE 16 27.1 appear of get ." !.. 200 mar: 1. nia" . . . 1.2-77 pour unit duri . . . Co Tallet Other. Ratio 1 200 perior of 17E: -on r-A23. 2 17 W

752

 $(\underline{u}_{k}^{-1})^{-1}(\mathbb{R}^{N}) =$

nets carried in Post tan a ... dini.

7.7 2 (*) かわかん :Gir. . . itere -D07551 тостун . − CF-40-M. L. ing Committee . er. BU TO Therefore, ... **e**":--;- - .

 c_{targe} .

Military in the

0(25 S.V.

சித்த திரும் இர Présigna de la company GENERAL TO ug: ---distance . Fabruary. n<u>tπ</u>. . . . nicle _{LOCI} . le: rangarin. ton more a. great ... Plus the de et :

L'euphorie des

contraste avec la d tes Boursilia.



La Bundesbank reste indifférente à la montée du chômage

Les banques centrales des Etats-Unis et d'Allemagne ont opté, cette semaine, pour le « statu quo » sur leurs taux directeurs. Le dollar a repris son ascension, montant, vendredi 7 février, jusqu'à 1,6730 mark, 5,6470 francs et 124,55 yens

ment des investisseurs, les nations

d'Europe du Sud se trouvent désor-

mais exposées à un tetrait massif

des capitaux étrangers. Dans ce cas,

l'enchaînement vertueux se trans-

formerait en cercle vicieux. Une re-

montée brutale des taux d'intérêt en

Italie et en Espagne compromettrait

leur participation à la zone euro, en

alourdissant la charge de leur dette et en augmentant leur déficit. Les

experts de l'OCDE ont ainsi calculé

qu'une hausse de 1 % de l'ensemble

des taux d'intérêt italiens augmente

Les économistes craignent qu'un

krach obligataire à Milan ou à Ma-

drid, lié au refus des Allemands

d'accepter les pays du « Club Med »

train de l'euro, ne provoque une

crise politique majeure sur le Vieux

Continent, de nature à bypothéquer

la création de la future monnaie

unique et, par contrecoup, à désta-

biliser la parité franc-deutschemark.

Le problème de la date d'entrée des

pays d'Europe du Sud à l'Union mo-

oétaire risque donc de fortement

perturber la vie des marchés finan-

ciers internationaux au cours des

de 0,9 point le niveau du déficit.

RÉFORMES EN PROFONDEUR

taires. La Réserve fédérale américaine a choisi, mercredi 5 février, de ne pas relever ses taux directeurs, malgre le dynamisme persistant de l'économie outre-Atlantique, confir-

Ç

me vendredi par les statistiques du marche de magne. Le marche des devises européennes a selon lequelles l'entrée de l'Italie pourrait être l'emploi au mois de janvier. Jeudi, le conseil de la Bundesbank a lui aussi opté pour le statu quo, en dépit, cette fois, de l'annonce d'une très forte progression du chômage en Alle-

pour sa part été déstabilisé par les incertitudes entourant la participation des pays d'Europe du Sud des le 1° janvier 1999 à la

différée de plusieurs années a fait tomber la lire et les emprunts d'Etat italiens. Mais ces derniers se sont repris après que Rome, Paris zone monétaire commune. Des informations et Bonn eurent démenti cette rumeur. ter Kuehbacher, membre du conseil

culièrement nombreux a Francfort, prennent comme prétexte le fait que l'Allemagne oe respecte pas elle-même les critères de convergence fixés par le traité de Maastricht pour faire capoter le projet monétaire européen.

Record historique sur le Matif

de la Bundesbank. « Cela va mettre

en peril le plan gouvernemental vi-

sont un déficit budgétaire de 2,9 % du

produit interieur brut », a-t-il estimé,

en demandant au gouvernement al-

lemand « d'agir plutôt que de se

Le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, s'est inscrit vendredi 7 février, en clôture, à 131,28 points, son plus hant niveau historique. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans est pour sa part tombé sous la barre des 5,50 %, à 5,47 %, le rendement le plus bas depuis plus de

Parallèlement, le dollar a repris son ascension, vendredi, dopé par les bons chiffres du chômage américain. Il est monté jusqu'à 1,6750 mark, 5,6515 francs et 124,75 yens. Le billet vert a également profité des anticipations selon lesquelles le sommet du G7, réuni samedi (Europe du Sud) dans le premier 8 février à Berlin, n'aliait pas chercher à s'opposer à une hausse supplémentaire de la monnaie américaine face aux devises enropéennes. Les opérateurs prévoyaient que les autorités monétaires internationales se conteoteraient d'appeler à une moindre volatilité sur le marché des changes.

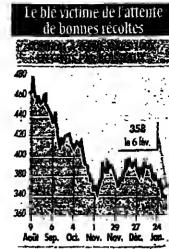
> contenter de parler ». Le nombre de demandeurs d'emploi a progressé de 160 000 outre-Rhin au mois de janvier, en dounées corrigées des variations saisoonières, et de 510 000 en données brutes. Il s'établissait à 4,658 millions à la fin du mois, soit 12,2 % de la population active, un niveau record depuis la République de Weimar. La crainte de certains experts est que les opposants à la monnaie unique, parti-

L'envolée du chômage n'a en tout cas guère ébranlé la Bundesbank, qui a choisi de laisser inchangés, jeudi, ses taux directeurs. Le niveau des prises en pension, qui n'a plus été modifié depuis la fin du mois d'août, reste fixé à 3 %. Hans Jûrgen Köbnick, membre du conseil de la banque centrale allemande, a affirmé vendredi qu'une baisse des taux directeurs « ne ferait nullement baisser le nombre de chômeurs ». La Bundesbank considère que le chômage a une origine structurelle et qu'il est lié à une réglementation trop stricte du marché du travail et au caractère trop avantageux du système de protectioo sociale. Il ne peut donc être résolu que par des réformes en profondeur de l'écono-mie allemande et non par des déci-

sions monétaires. La publication, vendredi, du rapport sur le marché de l'emploi américain a démootré avec éclat le décalage conjoncturel qui peut exister de part et d'autre de l'Atlantique et qui explique en grande partie la vigueur actuelle du dollar. Au mois de janvier, ce sont 271 000 emplois qui ont été créés aux Etats-Unis. Ce dynamisme du marché du travail ne s'accompagne toutefois pas, pour l'instant, de tensions sur les coûts salariaux. Le salaire horaire moyen s'est établi à 12,06 dollars, après 12,05 dollars eo décembre. Cette s'est traduite par une hausse du marché obligataire. Le rendement de l'emprunt à trente ans s'est fortement détendu - les taux baissent quand le cours des titres monte revenant vendredi à 6,67 % (6,79 % une semaine auparavant). Il pennet aussi de mieux comprendre - a posteriori - l'attitude de la Réserve fédérale américaine, qui a choisi de ne

pas resserrer, mercredi, sa politique Pierre-Antoine Delhommais

MATIÈRES PREMIÈRES



LES COURS DU BLÉ poursuivent la lente chute qu'ils ont entamée depuis plusieurs mois. ils ont terminé la séance du 6 février sur le marché à terme de Chicago à 359 cents le boisseau pour l'échéance la plus rapprochée (mars) et à 351 cents pour celle de mai. Ils étaient encore audessus de 400 cents à la fin de novembre dernier. Ce glissemeot met en évidence la concurrence que se livrent les grandes régions céréalières : ainsi, l'Union européenne est obligée d'avancer ses pions sur le marché mondial à coups de subventions, les fameuses restitutions, pour tenir son rang face à l'Australie ou aux

La compétition devrait devenir encore plus apre car le Conseil international des céréales (CIC) vient d'annoncer des récoltes performantes. Les perspectives chez les principaux producteurs s'annoncent très bonnes: le CIC estime la production mondiale de blé à 585 millions de tonnes pour la saison 1997-98. Elle sera de 5 millioos de tonnes supérieure à celle enregistrée en 1996-97, déjà considérée comme excellente. Cela permettra de reconstituer des stocks mondiaux confortables à 102 millions de tonnes, eo hausse de 7% sur la saisoo précédente. En s'établissant à 574 millions de tonnes, la consommation mondiale devrait, ootent les experts du CIC, atteindre un niveau record que l'on comparera aux 557 millioos de la salsoo 1995-96. L'Argeotine et l'Australie, mais aussi le Canada et la Chine, obtieodroot des moissoos loférieures à celles de 1996-97, mais ce sont des exportateurs redoutables qui ont su diversifier leurs

ventes. Se repose une fois encore la douloureuse question de la jacbère en Europe, très mai resseotie par les Français. Le gel des stabilité a rassuré les investisseurs et terres pourrait même connaître une nouvelle extension, +17 % se-Ion certains experts. Enfin, outre-Atlantique, le département américain à l'agriculture a réduit de 7 % ses estimatioos de semis de blé d'hiver (un quart des échanges mondiaux de blé) à 48,2 millions d'acres, ce qui réduira les perspectives de récoltes mais sans doute pas encore assez pour tirer les prix vers le baut dans ce contexte de forte production.

Carole Petit

LE MARCHÉ international des changes a fait preuve cette semaine d'une grande fébrilité. Dès le lundi 3 février, la lire s'est retrouvée déstabilisée par les déclarations émanant des milieux industriels et bancaires allemands, bostiles à une participation de l'Italie à la zone monétaire commune dès le le janvier 1999. Son recul s'est accentué, mercredi matin, après que des informations publiées dans la presse britannique eurent fait état d'un compromis trouvé par les guinze Etats de l'Union visant à différer l'entrée de l'Italie. La fire est alors tombée jusqu'à un cours de 991 lires pour un deutschemark, son niveau le plus faible depuis la mi-décembre. Même si les démentis ra-

pidement apportés par Rome, Paris

et Bonn ont permis à la monnaie

italienne de se reprendre (978 lires

pour un mark vendredi soir), cet in-

cident a reflété la fragilité actuelle

des marchés financiers d'Europe du

Depuis plus d'un an, les places de Rome, de Madrid et de Lisbonne vivent dans l'euphorie. Les gestionnaires internationaux, notamment américains, y ont investi de façon très massive, pariant sur la convergence rapide des rendements obligataires de ces pays avec ceux des nations de la zone mark. L'afflux de capitaux en Italie, en Espagne et au Portugal a provoqué une détente sans précédeot des rendements

obligataires dans ces trois pays et

entre son propre marché national en schillings

et le marché international des obligations en frança français, les emprunts se multiplient qui,

libellés aujourd'hul dans différentes devises de

notre continent, sont destinés, dès le début de

PUnion monétaire européenne, à former d'im-

portants ensembles libellés en euros, la future

monnaie commune. Plusieurs des meilleurs dé-

biteurs sont séduits par la perspective de réser-

ver ainsi leur place dès à présent sur le grand

marché des capitaux qui pourrait exister à partir

de 1999. Les investisseurs, pour leur part, ré-

pondent avec d'autant plus d'empressement

aux offres qui leur sont faites qu'elles leur per-

mettent tout à la fois d'anticiper la construction

de l'Europe monétaire et de mettre à profit les

disparités de rendement qui subsistent dans les

pays appelés à partager l'euro. La prochaine

opération de ce genre devrait voir le jour à mar-

di gras. La société allemande Siemens AG s'ap-

prête à lever quelque deux milliards de

deutschemarks en contractant simultanément

trois emprunts, en francs français, en deutsche-

marks et en florins néerlandais qui viendront à

échéance en même temps, dans dix ans, et dont

le taux d'intérêt nominal (le coupon) sera le

même. Cela autorisera, le moment venu, de réu-

nir le tout en un seul emprunt en euros. Comme

les rendements ne sont pas identiques dans les

Ainsi les tranches française et hollandaise sont

plus chères (leurs prix d'émission seront plus

élevés) que la tranche allemande. Cela reflètera

trois monnaies de départ, on ajustera, en consé-

quence, les prix d'émission.

Au-dessus de 5,60 françs e7fev.

Le billet vert a atteint cette semaine son cours le plus élevé depuis

trente-deux mois face on franc.

réduit de façon considérable l'écart qui les séparait du niveau observé en Allemagne, la référence financière en Europe. Le rendement de l'obligation d'État italienne à dix ans est ainsi passé de 11,06 % mi-février 1996 à 7.18 % le 13 janvier 1997. De son côté, l'écart de taux entre l'Italie et l'Allemagne est revenu de 5 % à 1.5 %. Des mouvements comparables ont été observés en Espagne et an Portugal.

Après avoir profité de l'engoue-

prochains mois. L'avenir de l'euro est-il également menacé par la montée du chômage outre-Rhin et par les conséquences qu'elle aura sur le niveau du déficit budgétaire allemand? C'est ce qu'a laissé entendre, vendredi, Klaus Die-Marché international des capitaux : la perspective de l'euro se précise

dérale rapportent, pour l'Instant, davantage que

ceux de la France et des Pays-Bas. C'est, au vrai,

une situation extrêmement intéressante dont de nombreux Investisseurs, qui croient à la réalisa-

tion prochaine de l'Union monétaire, cherchent

à profiter. Quand l'euro existera (à supposer,

bien sûr, que la France, la Hollande et l'Alle-

magne, le partagent), il n'y aura plus qu'un seul

emprunt. Les différences de prix actuels de-

vralent loglquement diminuer à mesure que

s'approche la date de départ de l'Union moné-

Sur le plan technique, tout cela exige beau-

coup de doigté de la part des intermédiaires fi-

nanciers à qui revient le soin d'arrêter les condi-

tions finales de telles opérations. Les

investisseurs, à qui on propose trois emprunts

d'un même profil pour le compte d'un même

émetteur, pourraient avoir tendance à privilé-

gier celui qui rapporte le plus. Dès lors, il est

permis d'attendre que, afin d'assurer une réus-

site égale des trois tranches, on lésine un peu

sur celle en marks. Précisons que rien n'est en-

core fixé quant aux émissions de Siemens et

qu'il ne s'agit là que d'une spéculation. C'est en

tout cas ce qui s'est précisément produit, jeudi

6 février, à l'occasion d'une double transaction

lancée en francs et en marks par une banque al-

Il s'agissait d'emprunts munis d'un même

coupon de 5,125 % et qui viendront à échéance

le S mars 2004. La tranche en francs rapportait

au départ 0,14 point de pourcentage de plus que

le rendement moyen des fonds d'Etat français

lemande du secteur public L-Bank.

DEPUIS QUE L'AUTRICHE a jeté un pont | le fait que les fonds d'Etat de la République fé- | alors que la tranche en marks ne procurait pas plus que l'interpolation des rendements des obligations gouvernementales allemandes de durée voisine. Il subsistait encore un léger avaittage en faveur de l'emprunt en marks, mais pas suffisant pour inciter les Investisseurs français à se précipiter sur le voiet allemand du diptyque

de L-Bank et à négliger son volet français. Une banque d'origine américaine JPM Morgan, est solidement installée aux commandes de plusieurs des émissions de ce genre à taux fixe. Elle s'est associée à la Caisse des dépôts pour diriger les émissions en francs de L-Bank et à la Deutsche Bank pour s'occuper de celles en marks. Conjointement avec la même Deutsche Bank, elle sera à la tête du triptyque de Siemens. Il a été, en outre, fait appel à Paribas et à ABN Amro pour codiriger les émissions en francs et en florins de l'entreprise allemande.

C'est, en revanche, à une banque française, le CCF, que revient le mérite d'annoncer le marché des emprunts à taux variable en euros. Cet établissement vient de diriger deux émissions d'une même durée pour le compte de la Caisse centrale du Crédit immobilier de France. L'une est en francs et codirigée par une banque américaine Morgan Stanley; l'autre est en écus et codirigée par UBS, PUnion de banques suisses. Les porteurs de la première pourront, dès le début de l'Union monétaire, échanger leurs titres contre des obligations assimilables à celles de la tranché en écus et le tout pourra déboucher sur une émission en euros.

TOKYO

INDICE NIKKEI

phorique. Francfort a inscrit vendre-

di son sixième record consécutif en

dépit du statu quo observé jeudi par

nion de son conseil bi-mensuel de

politique monétaire et de l'annonce

le même jour d'un niveau de chô-

mage sans précédent en Allemagne

depuis la fin de la seconde guerre

mondiale. L'indice DAX 30 a fini la

semaine à 3 138,01 points après avoir

Londres o'a pas affiché le même

enthousiasme, même si l'indice

FTSE-100 a dépassé pour la pre-

mière fois de son histoire les

3 400 points. L'indice a fini vendredi

en clôture à 4 307,8 points et gagne

0,75 % sur la semaine, une perfor-

mance proche de celle de Wall

Street. La Bourse de New York a

a terminé vendredi à 6 855,80 points.

Les valeurs américaines ont tiré parti

de la publication de statistiques qui

souligneot le caractère non infla-

gagné 3,39 % en cina jours.

la Bundesbank à la suite de la réu-

Christophe Vetter

L'euphorie des places européennes contraste avec la dégringolade de Tokyo

aux anges. Paris, Londres, Francfort et Amsterdam ont atteint cette semaine, jour après jour, de nouveaux sommets historiques. La reprise avec une étonnante vigueur de la hausse du dollar explique à elle seule cet état de grâce. Elle signifie aux yeux des analystes que le rebond de la croissance, espéré et attendu sur le Vieux Continent cette armée, sera

d'autant plus fort. « La constellation monétaire [marquée par la hausse du dollar] n'n jamais été aussi favorable depuis quinze nns », résumait cette semaine Michel Camdessus, le directeur général du Fonds monétaire international devant le Sénat. Soulignant que, depuis avril 1996, le dollar a gagné 50 % contre le ven et 20 % par rapport au franc français, M. Camdessus a estimé que « ceci améliore nos perspectives de croissance pour 1997 ».

Comme les investisseurs o'interprètent plus les informations à leur par la poursuite des restructurations mai 1998. disposition que sous leur aspect faau sein du capitalisme français avec

chomage record en Allemagne depuis 194S a été finalement considérée comme bénéfique. La mauvaise santé de l'économie allemande signifie tout simplement aux yeux de certains analystes que la baisse des taux n'est peut-être pas arrivée à son terme en Europe et que la Bundesbank sera contrainte d'assouplir encore sa politique monétaire.

C'est devenu une constante depuis plusieurs semaines, mais Paris n'est plus à la traîne, loin de là, des autres places. Il suffit de remarquer que la place parisienne enregistre des niveaux d'activité record : plus de 10 milliards de francs vendredi et 7.88 milliards en moyenne tout au long du mois de janvier, un chiffre sans précédent.

L'indice CAC 40 a ainsi poursuivi cette semaine sa marche triomphale soutenu à la fois par le contexte économique favorable mais aussi

LES BOURSIERS européens sont vorable, même l'annonce jeudi d'un la prise de contrôle d'Havas par la Générale des eaux et par la publication par bon nombre entreprises de leur chiffre d'affaires en 1996, marquée souvent par de bonnes surprises. Dans cette ambiance, l'indice CAC 40 a gagné 3,22 % sur la semaine terminant vendredi au niveau record de 2 597,52 points. Le CAC 40 s'est adjugé plus de 12 % depuis le début de l'année, la moitié de la performance réalisée en 1996.

SIXIÈME RECORD CONSÉCUTIF

« Le marché ignore les mauvaises nnuvelles. Il poursuit son rattrapage par rapport à Londres et à Francfort en trouvant un nouveau souffle dans les résultats de société », explique un opérateur. Pour la société de Bourse Pinatton, la vague de hausse qui a pris naissance à la fin octobre 1995 devrait durer deux ans et demi voire trois ans et demi. Elle voit sauf accident, l'indice CAC 40 à 3 405 eo

Paris o'est pas la seule place eu- tionniste de la croissance outre- comptabilisent dans leurs fonds

NEW YORK DOW JONES

progressé de 0,63 % et le Dow Jones née fiscale (le 31 mars), les établisse-

PARIS CAC 40

Atlantique. La Bourse de Tokyo se

trouve dans une situation nettement

moins confortable. Elle a encore cé-

dé 2,53 % d'un vendredi à l'autre et

l'indice Nikkei est repassé sous le

seuil des 18 000 points. Depuis la fin

du mois de novembre, il a perdu

plus de 16%. Les investisseurs

prennent peur devant la perspective d'une croissance anémiée au Japon

en dépit du niveau très bas des taux

d'intérêt et de la baisse continue du

victime de la mauvaise santé du sys-

teme financier nipppon. Non seule-

ment les banques détiennent une

part considérable des actions

(43,8 %), mais elles représentent

28 % des titres cotés. Facteur aggra-

vant, à l'approche de la fin de l'an-

ments financiers cèdent

massivement des titres afin de pou-

voir respecter les normes internatio-

nales de fonds propres. Les banques

La Bourse de Tokyo est également

yen face au dollar.

FRANCFORT DAX 30

propres leurs plus-values boursières

et en ont absolument besoin pour

nettoyer progressivement leurs bi-

lans d'une masse de créances dou-

teuses accumulée à la suite de l'éclatement de la bulle financière. Selon une étude publiée le 29 janvier par la Caisse des dépots, si l'indice Nikkei descend sous les 17 000 points, cinq parmi les dix plus grandes banques commerciales du pays auroot des difficultés pour respecter les normes de fonds propres et aucune banque de crédit à long

terrue ne poutra y parvenir. Dans ces conditions. On voit resurgir une crainte déjà exprimée en 1995 quand la Bourse de Tokyo était desceodue jusqu'à 14 000 points, celle de voir une crise boursière japonaise se répercuter aux autres places à la suite de retraits massifs de capitaux japonais. Les investisseurs nippons détiennent 9 % des obligations publiques américaines.

naires a revenus

and the second of the second of

Detailed the second of the second of the

and the second

The state of the s

運動 Element in the contract in the propagati again in the transfer as a second kamak Terresia in ini di Magazini as as agreed to **我就就是一点一点的。 化二甲基酚 电电影 人名** ge filt i gegenteren ber bei eine matt bie bei appendent (4) (4) (4) (5) (2) (4) (4) (4) ※では、これは、これを発生を含むした。これで、 The property of the second of the pro-والأراد المربيل وهادها إيطاعات بناة المامي فيتهمانهم Spinger - Talebannial: plant, the Brigary SHOWER THE PERE The state of the same a many or as many by the first than Befrei find die gent generalleiten THE SOURCE SHEET SET SET OF STREET SET OF Sugar character they had the Library and the things of the same E STATE OF STREET, STATE OF THE STATE OF the second section of the second of the second 知识。1.一种通路作为 5FF电流电流 ***。 griffener registrations; in the and the state of the state of poor water are county they attacked the factories Contraction support sections The second of the second of The state of the s The same of the same of THE PARTY AND THE PARTY OF THE and in the second

Marie Contract of the State of and the same of the same Me Mary Mary November 1995 the second second second second The second of the second A STATE OF THE PROPERTY OF THE

16

deuxième jour de ce match du premier tour du groupe mondial.

• CONSIDERÉS comme les meilleurs joueurs de double au monde, Mark Woodforde et Todd Woodbridge ont

donné le point de la victoire à l'Australie en remportant 7-6 (8/6), 6-4, 6-3, en deux heures et cinq minutes, leur rencontre avec Guy Forget et Guillaume Raoux. ● L'AUSTRALIE affrontera en quarts de finale, du 4 au 6 avril, la République tchèque ou l'Inde, qui étaient à égalité 1-1 à Prague, à l'issue de la première journée. • LA FRANCE disputera les barrages, du 19 au 21 septembre, pour tenter de se maintenir dans le groupe mondial. Sans savoir si Yannick Noah occupera encore le siège de capitaine.

culons... L'avenir de Yannick Noah

hri aussi est problématique. Car le

conflit de personnes empestant

l'ambiance autour de cette forma-

tion - celui qui oppose Noah et le

président Bimes - était en filigrane

tout au long de la semaine et a pris

une acuité nouvelle après la dé-

faite. « Si je dois jouer, je jouerai ; si 🐍

je dois entraîner, ie le ferai ; et si ie ne -

dois pas le foire, c'est que c'est un

signe des temps, déclara Noah sa-

medi. Ou je travaille dons un en-

semble, et on occepte qu'il est nor-

L'Australie élimine la France au premier tour de la Coupe Davis

Deux mois après avoir conquis le célèbre saladier d'argent, l'équipe de Yannick Noah se retrouve contrainte de disputer les barrages pour rester dans le groupe mondial. Cet échec est un révélateur de la crise que traverse ce sport, aussi bien sur les courts qu'en coulisses

correspondance

De Malmo à Sydney, l'équipe de France aura déjà relié les antipodes. Et sa fortune, en l'espace de dix semaines, aura effectué un chemin identique. La victoire de 1996 était venue en bout



bausse. Après, il y a eu des

bains de finule, la réception à l'Elysée et puis... les vacances, la famille retrouvée, la décompression. Et le vide. Cédric Pioline a fait l'impasse sur

l'Open d'Australie et il a débarqué à Sydney pour le premier tour de la Coupe sans compétition depuis le 1º décembre. Il allait payer cher cette inngue absence, dans le 5' set, perdu face à Parick Rafter au cnurs du premier match, vendredi 7 février. Yannick Noah a bien voulu reconnaître, samedi, que cette impréparation avait joué un rôle décisif dans la défaite de Ploline: « Après le premier point perdu, tout est retombé assez vite ».

Guy Forget, blessé, dut écnurter son programme; il n'avait derrière lui que neuf journées de tennis. Il aurait pu remplacer avantageusement Amaud Boetsch, très mal à l'aise sur l'berbe de White City, en simple. Noah avait longuement hésité avant d'écarter Forget : « Si Guy ovait joué deux ou trois tours à l'Open et n'avait pas souffert d'une blessure à répétition, je n'aurais pas hésité un instant à le sélectionner. »

Toute la semaine, ici, Noah mit l'accent sur la pauvreté en nombre de l'élite française alors que les Australiens ont été en mesure de reconstruire une formation vainqueur après le forfait sur blessures de Philippoussis et Stultenberg, les deux meilleurs talents sur gazon du

Avec une base élargie, ce premier tour aurait pu être confié, chez les Français aussi, à des remplaçants n'ayant aucune finale dans les Jambes. Les Etats-Unis ne procèdent pas autrement, les vedettes

des quarts, voire des demi-finales. Seulement, entre le tennis tel qu'on le pratique outre-Atlantique et celui de l'Hexagone, il y a un monde, le même qu'a constaté Nnah entre la qualité de la vnlée australienne et la volée française,

MALMO MINIMISE .

« Et paur élorgir notre base, il faudrait sons doute occepter de partir ovec les joueurs nettement plus foibles paur préparer l'avenir. Ce qui suppose que l'équipe de Fronce passe par lo deuxième, voire lo troisième division I Car si l'on part avec Fleurion et Simian paur jouer les Hongrois chez eux ou l'Inde en Inde, vous allez voir ce qu'on va prendre l Et pourtant, ce sont respectivement le

venant occuper leur place à partir 5 et le 6 Fronçais. Je ne parle même pas des 7 et 8. Alors que l'Australie, cette semoine, joue ovec ses 4 et 5 choix et que le 6 et le 7 sont dans les tribunes et regardent. Chez nous, ce n'est pas pareil, il est temps que l'an se réveille ! »

En fait, la victoire en coupe Davis, à Malmō le 1º décembre, Inin de faire franchir un étage et de donner une impulsion au tennis trançais, semble avoir agi comme un révélateur des faiblesses et des lacimes de l'ensemble.

Les Joueurs, pressentant sans doute le « cnuac » à venir sur le central pelé de White City, n'avaient de cesse de minimiser leur explnit. On précisait que la chance avait été du côté de la France, on soulignait les hasards du

tableau et du résultat ayant déblayé beureusement le terrain. Bref, on remerciait le ciel pour le cadeau qui avait été offert à la France. « l'attends de vivre une expérience nouvelle : celle de bottre les grandes équipes en Coupe Davis », dira Arnaud Boetsch.

CONFLIT DE PERSONNES

Cet excès de modestie et la préparation plutôt fantaisiste de la formatinn - Boetscb aurait préféré prendre dix jours de vacances plutôt que de retrouver aussitôt le gazon de White City après sa défaite au troisième tour de Melbournefit une curieuse impression. L'équipe qui a fait rêver la France entière, vainqueur de la Coupe Davis, est entrée dans la saison à re-

mol que j'y travaille; ou je ne suis pas le bienvenu, et mon travail s'ar-Son nouveau contrat comme entraineur de l'équipe féminine de la Chupe de la fédération porte sur une période de trois années. Et son contrat de capitaine de l'équipe de Coupe Davis? «A vie. l'ai la parole du président. Il m'o dit qu'il était très content de mon travaiL » Et ces propos présidentiels datent de quand, au juste? « C'était il y o six mois, affirma-t-il goguenard et content de son effet. Mais vous savez comme on

sident | > Maître des pirouettes et des « sorties », Noah nous réserve certainement, et des cette année, d'autres précisions sur ses projets, dans le contexte d'une cnhabitation fédérale devenue intenable.

peut compter sur lo parole du pré-

Marc Ballade

Trop de pression sur le double Forget-Raoux

SYDNEY

correspondance Menée par deux points à zéro à l'issue des deux premiers simples, l'équipe de France entama l'épreuve du double, samedi, avec le dos cullé à la porte du Club House. Au fil des demières rencontres en Coupe Davis, elle s'est firgé une certaine réputation dans le domaine des missinns impossibles et des retours miracles. Cette séquence de réussites tirées par les cheveux a été interrompue sur le central de White City. Guy Forget et Guillaume Ranux ont été surclassés par le tandem numéro un au monde actuellement.

composé de Todd Woodbridge et Mark Woodforde, et summmé les « Woodies ».

Après un premier set serré, les Australiens unt triomphé sur le score de 7-6 (8-6), 6-4, 6-3, en 2 heures et 5 minutes, parachevant ainsi la victoire de leur équipe, qui a marqué trois points sur trois matches en deux jours, et n'a plus rien à craindre des deux derniers simples juués dimanche pour l'bonneur. « J'avais l'impression que toute lo pression était sur les épaules des Fronçais en tant que champions en titre » déclara Wood-

Cette fameuse pression fut surtout provoquée

«Même en double, on o pu constater que les réflexes odéquats nous monquent sur le gazon, a souligné un Yannick Noah plutôt fataliste. Ce sont des reflexes qui s'acquièrent, mois pas du jour au lendemain. A partir du premier match perdu, nous étians sur la mouvaise pente. Ensuite, nous

par les deux défaites en simple subles vendredi,

et le fait de se trouver opposé à une équipe de

double comptant buit titres majeurs à son actif,

sommes restés bloqués. »

le meilleur palmarès de l'époque open.

L'équipe d'Italie de ski a emprunté une voie originale

SESTRIÈRES

de nos envoyés spéciaux il a dévalé le schuss final de la demière descente d'entraînement des championnats du monde de Sestrières, il a lancé quelques sourires à un groupe de supporteurs,



puis il a ôté snn casque d'or pour répondre aux journalistes. Un soleil printanier inondait l'aire d'arrivée

SKI de la piste Banchetta, vendredi 7 février, mais Kristian Ghedina, leader de l'équipe italienne de descente et principal rival du Français Luc Alpband, n'a eu le ni temps ni le droit d'en profiter. Une jeune femme brune, son manager, l'a tiré par le bras, de ce geste ferme qu'elle répète depuis le début des entrainements. Le vicechampion du monde a nbéi, sans se faire prier. Kristian Ghedina, athlète dont le mental n'est jamais plus fort qu'en pays de connaissance, sait qu'il ne peut plus se permettre la moindre période de déconcen-

du corps, il a rejoint l'hôtel Savoy, pnur un repas de groupe, suivi d'une longue séance de relaxatinn dans sa chambre.

Au sein de l'équipe italienne. chacun a ses méthodes de préparation ultime, mais tous tendent vers le même but. Déçus de leur prestation en super-G - ils ont placé trois hommes dans les dix premiers. mais aucun sur le podium -. les descendeurs italiens comptent sur l'épreuve reine pour s'imposer et démontrer que le phénomène Alberto Tomba, ou la domination de Debnrah Compagnoni cbez les filles, sont loin d'être des cas isolés.

Depuis Zenn Cnio, en 1950, aucun coureur italien n'a remporté la descente des champinnnats du monde ou des leux olympiques. Un triomphe dans celle de Sestrieres confirmerait avec panache la très bonne tenue générale de l'équipe italienne de ski alpin depuis quel-

Au début des années 90, le pays peut s'enorgueillir de son Alberto qui ramasse médailles sur médailles, et de sa Deborah qui brille

viennent, parfois prometteurs. Us ne restent que peu sur le cirque blanc. Les espoirs des slaiomeurs sont brulés par le talent dominateur de Tumba et de numbreuses ieunes femmes ne semblent pas enenre prêtes à épouser une carrière sportive à la suite de Deborah.

LES MŒURS ONT CHANGÉ

Si Tomba ne provoque pas d'emulation. Il encourage dans le même temps de nombreux jeunes Italiens à skier Ceux-ci se toument vers la descente, discipline en vogue chez la nouvelle génération bien qu'elle ne soit pas la spécialité de l'idole.

Les mœurs nnt changé depuis vingt ans, et le sport italien a connu une véritable révulution culturelle en accueillant des dizaines de milliers de femmes plus libérées et prêtes à se lancer dans la carrière. Comme les sponsars, qui recherchent d'autres marchés, se lancent avec intérêt dans leurs aventures, elles peuvent espérer ga-

gner leur vie, à condition de gagner.

et leur offre son plus grand respect. Ici, le sport est une noblesse.

La Fédération italienne des

sports d'hiver (FISI) a délà anticipé le mnuvement. Avec l'appui du Comité national olympique (CONI) - qui redistribue à toutes les fédérations une bunne partie de l'argent obtenu grâce su Totocalcio (paris sur le football) -, la FISI injecte un peu plus d'argent dans le ski alpin. Severino Bottero, aujourd'hui entraîneur des géantistes françaises, a travaillé en Italie pendant quatorze ans. il a consacré douze années aux jeunes, avant d'entraîner les « techniciennes » italiennes: «L'intervention de la FI-SI o consisté à renforcer la politique envers les jeunes explique-t-il. La base de skieurs potentiels, contrairement d lo France, est très importante. Alors, les clubs et les comités se sont mis au travail. Petit ò petit, des jeunes ant été envoyés dons les épreuves de Coupe d'Europe, puis sont passés à la Coupe du monde, »

La FISI a également rehaussé le prestige de la trentenaire • Topoli-

déja entre deux blessures. Derrière, lorsqu'elles le font, c'est un pays no » (la coupe « Mickey »), les mi-pas grand-chose. Les ieunes vont et entier qui tombe amoureux d'elles ni-champinnnats réservés aux ni-champinnnats réservés aux jeunes pousses âgées de dix à seize ans, à Monte Bondone dans les Dolomites : « Chaque année, mille Italiens se massent pour les sélections, explique Michel Gros, responsable du programme juniors chez Rossignol. A lo fin, vingt-quatre filles et garçons seulement sont retenus pour huit courses ». A Abeton, non loin de Sestrières, l'Italie propose également la « Pinocchio », coupe réservée à la même tranche d'âge. A Brunico, le Fila Challenge - du nom d'un des deux grands sponsors de la FISI -, complète la panoplie.

« ENTRE NOUS » Aujourd'hui, les équipes italiennes - espoir, élite nu réserve comptent trente-six filles, tandis que l'équipe de France en compte une vingtaine. Chez les garçons, le compte est sensiblement le même. La fédération s'étant engagée à trouver des successeurs à Alberto Tomba, les sialomeurs sont mieux protégés. Ainsi Matteo Nana, au talent prometteur et auteur d'une troisième place dans le géant d'Alta

Badia en décembre. L'Italie, aussi, est protectinnniste: « Nous n'avons que des entraineurs italiens et c'est très bien comme cela. Entre nous, nous sommes très unis, même si Deborah et Alberto sont isolés dons des cellules personnelles », explique Lara Magoni, deuxième du super-G derrière

Compagnoni. « Les entraîneurs étrangers n'ont iomois pu vraiment s'odopter ou pays », dit sobrement Severino Bottero. A l'argent et à la politique dynamique s'ajoute l'éternelle influence de l'histoire du pays qui, à bien des égards et en matière de ski aussi, ne s'est pas encore adapté à son unité géographique. Piémont, Lombardie, ou Trentin-Haut-Adige: les puissantes ligues rivalisent d'efforts pour avoir le plus de représentants possible dans l'équipe nationale. « La concurrence est same », constate Severino

Bottero. Sur la réussite actuelle de leur équipe, les supporteurs italiens ont une réponse plus triviale: « Belle donne, begli uomini, buon cibo » (« belles filles, beaux mecs et bonne bouffe »)...

et Bénédicte Mathieu

DÉPÊCHES

■ BOXE: le Britannique Lennox Lewis a remporté le titre vacant de champion WBC des poids lourds vendredi 7 fevrier en battant en cinq rnunds l'Américain Oliver McCall à Las Vegas. – (AFR) ■ CYCLISME: le Tchèque Jan Svorada (Mapei-GB) a gagné au sprint la troisième étape de l'Etoile de Bessèges disputée vendred! 7 février entre Saint-Florent et Les Fumades (Gard). Il a devancé le Français Prédéric Mnncassin et le Belge Jo Planckaert. Le Français Patrice Halgand (Festina) a

■ FOOTBALL: Nice a éliminé Bastia en seizième de finale de la Cnupe de France en s'imposant 4-3 aux tirs au but, vendredi 7 février, sur le terrain de Furiani. Les deux équipes étaient à égalité (2-2) à la fin du temps réglementaire et des prolongatinns.

conservé le maillot de leader de

■JUDO: la seule victoire fraucaise au Tournoi de Paris vendredi 7 février est à mettre au crédit d'one « inconnue ». Céline Lebrun, dans la catégone des plus de 72 kg. Agée de vingt ans, cette Parisienne d'origine martiniquaise (82 kg pour 1,70 m) s'est imposée par un superbe ippon en contre sur un mouvement de jambes aux dépens de la Cubaine Daima Beltram, troisième des championnats

du monde. ■ JEUX OLYMPIQUES : opposé à la candidature de Rome à l'organisation des Jeux de 2004, un groupe composé d'écologistes et d'intellectuels italiens vient de lancer une campagne. «La ville n'a pas lo capacité paur recevoir les millions de personnes qu'attire un tel événement », a déclaré Massimo Theodori, historien et ancien député, devant la presse étran-

SKI ACROBATIQUE: la Prancaise Candice Gilg a conservé le titre mundial dans l'éprenve de bosses des champinnnats du monde de ski acrobatique, samedi 8 février à Nagano. Agée de vingtquatre ans, la skieuse de La Plagne devancé deux des autres favorites, l'Américaine Donna Weinbrecht et l'Allemande Tatjana Mittermayer. Le titre masculin des busses est revenu au Canadien Jean-Luc Brassard, champion olympique de Lillehammer, qui a précédé son compatrinte Stéphane Rochon et le Suédois Jesper Rnnnback Les Français Fabrice Ougier et Tony Hemery sont quatrième et cinquième.

Le pilotage de précision de Deborah Compagnoni

SESTRIÈRES correspondance

Déjà championne olympique de super-G et double championne du monde de géant, l'Italienne Deborah Compagnoni vient de compléter sa collection de médailles d'nr

ANALYSE.

La « Bimba » a une aisance hors normes dans toutes les disciplines

en devenant champinnne du

monde de slaiom. Gagner ainsi dans trois disciplines représente une performance rare, de qualité supérieure. C'est en tous les cas la preuve éclatante d'un savoir-taire technique hors normes. « La » Compagnoni, qui est encore la favorite du géant, dimanche 9 février, marque de son empreinte le ski féminin, et lui donne une nou-

Elle qui a souvent skié en compa-

colter le sumom de « Bimba » (la gamine) par référence à la « Bomba » - a évité le piège d'une imitanon aveugle de la gestuelle novatrice de son camarade. Certes, elle s'en est inspirée, mais elle l'a sur-tout adaptée à sa morphologie poids plume, ajoutant des réglages personnels, ceux qui font la diffé-

Deborah, gamine, a beaucoup skié dans des conditions « toutes neiges, tous terrains . Elle y a appris la vitesse et le sens de l'improvisation. Dotée de cette qualité innée qu'est le « tnucher de neige » cette faculté quasi instinctive de doser ses appuis sur la neige et à utiliser au mieux le terrain-, elle s'est forgé, en s'amusant, l'expénence et la solidité indispensables à

rence aujourd'hui.

tout champion. Riche de ce bagage, elle a ensuite pu travailler dur sur les fondamentaux, dans des tracés éducatifs de slalom géant, la discipline de base. Elle a éliminé tout geste parasite et adopté cette attitude ramassée et compacte qui la caractérise, et a su, gnie d'Alberto Tomba - jusqu'à ré- à force de réglages patients, mettre caimé son enthousiasme et son ar-

au point une technique de virage d'une finesse incomparable. Finesse qui s'illustre notamment par un ieu de carres • d'une précision étonnante, jeu commandé par une position d'angulation très marquée et une très grande mobilité des

APPUIS PARFAITS Que ce snit en slalom nu en géant, la Compagnoni démontre une impressionnante science du passage de porte, ainsi qu'un art consummé de la conduite de courbes (nu de virages). Elle sait mieux que personne « enroulet » le piquet, et dérouler son appui tout

au long du virage. Pour ce faire, elle est capable de passer d'un ski sur l'autre, et d'une carre sur l'autre, avec beaucoup de dnuceur et de précisinn. Et elle n'hésite pas, s'il le faut, à prendre des angles insensés et à « couper » sur le ski intérieur, maigré les risques de « décrochage » et de chutes qui en découlent. Ses blessures à répétition, si elles n'ont pas

deur au travail, l'ont obligée à recherchet encore un peu plus la perfection technique, pour ménager ses articulations.

Deborah Cnmpagnoni pilote ses skis avec beaucoup de fluidité. Elle cherche un contact permanent avec la neige. On la voit souvent pousser les pieds devant, et sortir en accélération des portes. Elle sait en l'occurrence parfaitement tirer parti des qualités des skis actuels, très etroits sous le pied.

La nu les bommes s'en sortent parfois grâce à une puissance et un engagement physique bors normes, Deborah met à profit son excellent rapport poids/force musculaire, sa souplesse, son inspiration, sa force morale et sa panoplie technique.

Elle, qui est née attaquante et terriblement accrocbeuse, sait en prime faire le spectacle, comme lors de la deuxième manche du slalom de Sestrières. Assurément, elle va remettre ca dans le géant. Avec de réels risques. Car « la » Compagnoni a un ski de cristal...

Eric Collier

Region u ani... IS mars contact: unit COMMUNICATION ... Press Hant days tion de l'aver George: House deput hancien ni ses sept entar schient territ. Proche autours Lancuscolor a

MOTS CROISES

SA nomm

· CETTE V

1275 3.

 $f_{i}(a_{i},b_{i}) = 0$ al and the

tell i

organis.

Adams de

Lawrence

peter cu

हर्वकट सम्बंध

production.

nomin :

nuscine.

36....

ponum:

restario

CEL :

#13i!

contact I f

Lore du . :

2 Barrie

des como los

faith a fire

aderes.

TOW C.T.

- Li Mariti

vedette :

teneuer.

radio.....

CORP. COR

sar folder

lean-11.

re bor

gestion o .

Charges .

graning

pour la

lim u

LES PROMITE

Capons

eich et an

tion . L

George

54 dr. o.

Dempr. :

Month Co.

disting.

COURTE VE.

LOTTE:

corte naf . "

CA COL

My the Call Service

e commente de deputer en reces AND BEST WIT PER COUNTY

Market Branch Branch PAR ME A PINCE The second second second W. ATTE OF BUTTER Arm or Dept Total A S. C. S.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE PERSON NAMED IN Allen Comments State Sta Sandy To be before the later world THE THE PROPERTY OF THE PARTY O 新·维·斯勒·李斯·莱尔· secondary want or the Private total total Total the state of the s

Branch Mr. William William Commercial S POLITICISE THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH have seed defined year, but - 1 2 - 12 Breaking and Bridge gradient of the co MANAGER MATERIAL STREET in many the property of the form Before a Design outside the second grammer and a set of the set of t

The state of the second of the

parting interpretability and in

 $M = I_{\uparrow}$

The second secon

Me - To -

County is believed the painted and a service of The Continues of the Co the time with the second of the

The second second

The second second 1.5 garanagara The state of the s

Control of the second of the second The state of the s THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Samuel of the state of the state of

> The state of the same of the s Section Contracts



Le CSA nomme Jean-Marie Cavada à la présidence de RFO

Le président de La Cinquième, qui continuera à occuper cette fonction jusqu'au vote de la loi sur l'audiovisuel, devra résoudre les nombreux problèmes financiers et stratégiques de la chaîne d'outre-mer

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a de l'émission « La Marche du siècle » sur fusion La Cinquième-Arte. Jérôme Clément, nomme, vendredi 7 février, Jean-Marie Cavada à la tête de Radio-télévision française d'outre-mer (RFO). Président de La Cin-

France 3, Jean-Marie Cavada succédera le 17 février à Gérard Belorgey. Il continuera à présider la chaîne éducative jusqu'au vote de la loi sur l'audiovisuel, qui doit consacrer la

président d'Arte, reste seul en lice pour occuper la présidence de ce nouvel ensemble. Agé de cinquante-six ans, Jean-Marie Cavada évolue depuis trente-six ans dans l'audiovi-

ments. Lors d'une déclaration devant le comité d'entreprise de RFO, mercredi 15 janvier, Gérard Bélorgey avait considéré comme rence de chaînes privées. un « succès » la réforme des programmes qui avait permis de Un des grands dossiers que le mieux mèler les émissions généralistes de France Télévision et celles

NÉCESSAIRES ADAPTATIONS Il s'était aussi félicité des progrès réalisés avec la mise en place d'un journal unique d'informations locales, nationales et internationales, venu remplacer deux éditions fabriquées à Paris, pour l'une, et en région pour l'autre. En

outre, la production de quelques

Un moine-soldat de la télévision

de proximité produites par RFO.

magazines et de documentaires avait contribué à redorer le blason de la chaîne dans ce secteur où elle doit faire face à la concur-

nouveau responsable de RFO tronvera sur son bureau est celui de l'adaptation de la chaîne des DOM-TOM aux bouleversements du paysage audiovisuel.

A ce propos. M. Bélorgey redoutait * un risque d'enfermement. un risque de cantonnement », en évoquant l'absence de RFO dans le capital et le conseil d'administration du futur pôle extérieur audiovisuel, canfié pour l'instant à Jean-Paul Cluzel, président de Ra-

chef de RTL, en 1977; direction de

l'information à TF 1, en 1981; direc-

tion d'antenne à FR3, en 1986. Sans

oublier le privé : Parafrance, et le pro-

jet de télévision de Robert Hersant

Cette connaissance du microcosme

audiovisuel a valu à Jean-Marie Cava-

da de fidèles amitiés et de solides ini-

mitiés. Et une rivalité mémorable

avec Jean-Pierre Elkabbach, qui le de-

vança pour la succession d'Hervé

Bourges à la présidence de France Té-

(TVES), en 1985.

suel, où il est devenu un ardent défenseur du service public. Parmi les dossiers à traiter en priorité à RFO, il trouvera la poursuite de la réforme des programmes, et l'insertion de RFO dans le nouveau paysage audiovisuel. dia France Internationale (RFI).

RFO devra aussi se faire une place dans les bouquets de programmes numériques.

Pour faire face à ces défis, M. Cavada devra compter avec un personnel assez rétif aux réformes. Doublement protégés par la convention de l'audiovisuel public et par le statut des DOM-TOM, les journalistes, les techniciens et le personnel administratif de cette chaine savent faire valoir leurs droits. Au début de l'année dernière, M. Bélorgey avait du faire face à une longue grève, après que le gouvernement eut donné son feu vert à un plan social prévoyant la suppression de 27 emplois.

lean-Marie Cavada aura peutêtre aussi à se protéger des influences politiques. En 1994, François Giquel, alors président de RFO, avait démissionné de ce poste, en déclarant que « des pressions très fortes [avaient] été exercées tant por le ministre de la communication que par ceiui des départements et territoires d'outremet v pour le remplacement de certains collaborateurs.

Le nouveau président de RFO pourra-t-il enfin s'acquitter de toutes ces taches tout en continuant, comme il l'a indiqué luimême, de présenter « La Marche du siècle » sur France 3 et « Philo... j'aime l », l'émission qu'il consacre à la philosophie sur

Françoise Chirot

RMC et Sud-Radio étudient les modalités d'un rapprochement

APRÈS trois écbecs successifs de sa privatisation, RMC va négocier un « mariage de raison » avec Sud-Radio. Des discussions sont en effet en cours pour « un éventuel ropprochement entre les groupes RMC et Sud-Radia », ont annoncé, vendredi 7 février, les ministères de l'économie et de la culture. Les syndicats CFDT et SNJ des deux stations out fait connaître leur intérêt pour ce projet.

* La logique d'entreprise et les olliances capitalistiques, cammerciales et industrielles sont la seule monière de ne pas être écrase sur le morché difficile des rodios », explique Georges Vanderschmitt, administrateur délégué de RMC et PDG de la Sofirad, la holding publique qui détient le groupe RMC à 83,3 %. Le rapprochement entre les deux radios du sud de la France devrait se batir autour d'une holding dans laquelle l'Etat conservera la majorité. Les autres actionnaires seront la principauté de Monaco, qui détient déià 17% de la Sofirad, et Sud-Radio, qui avait été candidate à la privatisation de RMC.

Les discussions devraient notamment porter sur « les synergies et les complémentarités entre les deux groupes ». Si une fusion entre les deux antennes semble pour l'instant exclue, des mises en commun de moyens devraient être recberchées dans plusieurs domaines, dont celui de la publicité. Actuellement, chacune des deux stations a sa propre régie. RMC travaille avec Europe 1 dans Eurogem, et Sud-Radio avec IP, du groupe Havas.

Le point le plus difficile sera sans doute celui de la répartition du capital entre les deux partenaires et leur droit de regard sur leur gestion respective. Le groupe RMC, qui détient des participations dans Nostalgie et dans Radio-Montmartre, réalise un chiffre d'affaires de 200 millions de francs et une audience de 7,9 % dans les trois ré-. gions de Midi-Pyrénées, Aquitaine, Languedoc-Roussillon. Sud-Radio, qui appartient au groupe pharmaceutique Pierre Fabre, annonce un chiffre d'affaires de 100 millions de francs et 12.8 % d'audience.

« La logique industrielle prime sur lo logique capitalistique. Mais si un jour l'Étot veut ceder tout ou partie de ses participations nous serons les candidats noturels pour cette reprise », prévient Pierre-Yves Revol, PDG de Sud-Radio. Une manière de dire que la privatisation de RMC est en filigrane de cette opé-

F. Ch.

quième depuis 1994 et producteur-animateur « CETTE NOMINATION est l'ocploie I 200 personnes. Comme la casion d'un coup de projecteur sur plupart des sociétés du service pu-

l'outre-mer. Par ailleurs, o un on des élections législotives, il était préferable de nommer un journoliste qu'un hout fonctionnaire des DOM-TOM à lo tête de cette chaîne », commente Hervé Bourges, président du Conseil supérieur de l'auidovisuel (CSA), qui avait luimême sollicité Jean-Marie Cavada pour qu'il se porte candidat. Le président de La Cinquiéme a été nommé, vendredi 7 février, par le CSA, à la tête de Radiotélévision française d'outre-mer (RFO). Il succède ainsi à Gérard Bélorgey, nommé en 1994, et qui ne se représentait pas.

Sur les dix candidats à ce poste, quatre seulement ont été auditionnés par les membres du CSA. Lors du vote, M. Cavada l'a emporté par cinq voix contre quatre à Henri Paul, conseiller à la Cour des comptes et directeur des affaires économiques, sociales et culturelles au ministère des DOM-TOM. L'animateur-producteur de « La Marche du siècle », émission vedette de France 3, prendra ses fonctions le 17 février. Il demeurera en même temps président de La Cinquième jusqu'au vote de la loi sur l'audiovisuel, prévu au prin-

Jean-Marie Cavada prend la direction d'un établissement dont la gestion n'est pas de tout repos. Chargée de produire des programmes de radio et de télévision pour les neufs départements et territoires d'outre-mer, RFO eml'émission « La Marche du siècle » de-Duis presque dix ans peut être tranchant, voire autoritaire ou maladroit. Ce qui n'enlève rien à sa compétence,

blic, RFO souffre de restrictions

budgétaires. Pour 1997, son bud-

get s'élève à 1,179 milliard de

francs, en hausse de 1,2 % par rap-

port à 1996. L'année précédente,

RFO avait bénéficié d'un « coup de

pance » de 4 %. « Notre budget

n'est pas en adéquation avec notre

missian de service public outre-mer.

L'Etat doit prendre ses responsabili-

tés en donnont à RFO les mayens de

ses missions », estiment les syndi-

Ces dernières années, pourtant,

une réforme de la chaîne avait été

engagée, portant notamment sur

les programmes et sur les équipe-

PORTRAIT_ Trente-six ans

dans le microcosme, de fidèles amitiés et de solides inimitiés ni au sérieux d'une émission chou-

choutée par le public et par les profes-

sionnels. En privé, Jean-Marie Cava-

da, cinquante-six ans, dont trente-six

passés dans l'audiovisuel, est cour-

A L'ANTENNE, le présentateur de tois, attentif et surtout passionné.
Ses deux ans de présidence de La Cinquierne se sont traduits par une réussite, tant sur le plan de la pro-

grammation que sur celui de l'animation d'une équipe restreinte de 150 personnes. Ils attestent aussi de sa conception de la télévision de service public : rien de ce qui est bumain ne doit lui être étranger, dans un alliage de reportages-démonstrations et de témoignages-réflexions.

Natif des Vosges, il n'a jamais ou-blié son passé d'orphelin et l'affection de ses parents nourriciers. Il a été de toutes les antennes : bureau de l'ORTF de Nancy, en 1960 ; France Inter, en 1969; présentation du journal d'Antenne 2, en 1972 ; rédaction en

lévision, en 1993. Il fut aussi déçu qu'on lui préfère Jérôme Clément (Arte) pour présider le futur ensemble La Cinquième - Arte.

Yves-Marie Labé

Rumeurs de vente des Publications de la Vie catholique

LES PRINCIPAUX actionnaires des Publications de la Vie catholique (Téléromo, La Vie, etc.) seraient prêts à céder leurs participations. La famille du fondateur du groupe, Georges Hourdin, âgé de 98 ans, qui détient 27 % du capital, et celle de Michel Houssla - membre du conseil de surveillance du Monde →, qui en possède 15 %, → se posent des questions sur l'avenir du groupe », comme l'indique Michel Houssin, qui précise que « rien

La famille Hourdin devrait décider le 15 mars si elle vend ses parts. Plusieurs contacts ont été pris avec l'autre groupe de communication catholique françals, Bayard

Etant donné l'âge de son fondateur, la question de l'avenir de ce groupe créé en 1945 par Georges Hourdin et Ella Sauvageot est posée depuis longtemps. Mais ni Georges Hourdin, ni ses sept enfants, ni Michel Houssin ne s'étaient résignés à vendre. La décision s'approche aujourd'hui.

La nouvelle a suscité une vive émotion dans

le personnel de l'entreprise, qui détient 18 % du capital. Dans un communiqué, les syndicats du groupe (CFDT, SNJ, CGT) « tiennent à roppeler leur profond attachement aux valeurs socioles et philosophiques qui fondent l'entreprise de presse créée par Georges Hourdin en 1945. Et, surtout, elles appuient lo volonté manifestée par les différentes associations du personnel de ce groupe de sauvegarder l'indépen-dance des Publications de lo Vie catholique ».

Peu connu, le deuxième groupe de presse chrétienne - qui dégage un résultat net en 1995 de 42 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de francs – a deux bonnes raisons de susciter les convoitises. Le (618 592 exemplaires en 1995) ne se dément pas et en fait un des fleurons du groupe et de la presse française. Ensuite, le groupe a mis en place une filière de services, liés à la presse et de Presse informatique, la très profitable so-

possede également Malesberbes publications, qui édite l'hebdomadaire La Vie et plusieurs journaux religieux. PVC est aussi présent dans la presse destinée à la jeunesse, à travers Fleurus (Perlin, Abricot, etc.) et l'édition (Desclée de Brouwer, Cana, Le Cerf, les Libraíries de la Procure).

Les deux actionnaires souhaitent une vente de l'ensemble du groupe, Le principal concurrent de PVC, Bayard Presse, est le grand favori à la reprise du groupe. Il est en effet présent dans la presse religieuse, l'édition ou le secteur de la jeunesse. Bayard Presse se refuse à tout commentaire, mais plusieurs contacts ont eu lieu avec l'éditeur de La Croix. succès grandissant de Téléromo Bayard Presse a chargé une banque d'affaires de faire une première évaluation de la société.

* PAS DE PLAN LE MONDE -CANAL + »

Si Le Monde devait se porter acquéreur à la l'édition, autour de France Routage et surtout reprise du groupe, il le ferait en association avec différents partenaires minoritaires. Seciété qui gère les abonnements de nombreux lon la direction du Monde, « il n'y o pas de plon journaux et aussi ceux de Canal Plus. PVC de reprise Le Monde-Conol Plus. Si des dis-

ECHECS Nº 1725

DE PAMPELUNE (1997)

Blancs: J. Speelman.

Défense est-indienne.

Noirs: P. Cramling.

TOURNOI INTERNATIONAL

D-0 21, TEG

d6 22. Txd6

C5 23. bac3

hó 25. Cé5

Cc7 27. Fxf4

F(6(k)

Fc4 (n)

35. Tg6 abandon (o)

Ca6 (d) 26. Fg3

Dd7 28. Cg6 Ch7 (e) 29. Txf4

6-64 30. F64

f5 (f) 31.Tg4!

Cf6 32.Cf41

Fb7 34 Dd211

porter que sur les conditions d'un ropprochement des deux groupes, nés d'une même philosophie, dans le respect du dogme de l'indépendance éditoriole ». Le président du directoire, Jacques Bayet, et

cussions devalent s'engager, elles ne pourraient

le directeur général, Jacques Giraud, ne cachent pas leur volonté d'assurer la perennité du groupe, qui doit changer de statut cet été, pour devenir une société avec PDG et conseil d'administration. L'hypothèse d'un changement de nom est également évoquée.

Les associations de personnel veulent défendre leur indépendance. Les organisations syndicales assurent qu'elles « détermineront leur position relativement à trois principes intangibles : le mointien de l'emploi et de la politique sociale pour les 2 000 salaries du groupe, lo préservation de l'indépendonce éditoriole, notamment par le renforcement du pouvoir des èquipes rédoctionnelles (droit de veto), pour chocune des publications ».

Alain Salles

MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT

Du Portugal ou d'ailleurs, an ne les voit plus aujourd'hui au bord de la rivière. – Il. Commun aux deux sexes.

Même brisé, il peut marquer le

triomphe. - III. Un centenaire quel-quefois fatigué qui a encore de belles années devant lui. Barre d'écarte-

ment. – IV. Entre les jambes du cheval. Mit fin aux activités. – V. Surveille le

blé qui fait de même. Grand voyageur de commerce international. - VI. Duc d'Isiy et d'ailleurs, il batailla ferme en

Afrique du Nord. Jeune fille bien née

prête pour le grand saut. - VII. Bon

pour ravaler la façade. - VIII. Délicate-ment mis en couleur. Homère a été le

7

PROBLÈME Nº 97018

♦ SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min). 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

Forme de pouvoir. Se présenta à la important que celui des pères pour ces professionnels. - 4. Comme une lame et aussi comme une langue. Y passer, c'est rester dans l'oubb. - 5. Saveurs vietnamiennes. Tranche de vie avant la retraite. - 6. Lecture quotidienne strasbourgeoise. Nettoyé médicalement. – 7. A la fin de la partie. Fort civil depuis Napoléon. – 8. Grand cavalier sudiste monté à l'envers. Vaste plaine américaine ouverte aux cavaliers. - 9. D'origine populaire, on la retrouve au concert, Induit une haison. - 10. Chez cet intellectuel, l'Europe était déjà une réalité. Le précédent l'était. - 11. Jouent avec les lettres, croisent les mots mais ne font pas de mots croisés. Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97017

HORIZONTALEMENT Jaculatoire. - II. Alunir. Ecus. - III. Rivière. Ost. - IV. Déesse. An. - V. Inès. Sabota. - VI. Ni. Opte. Cap. - VII. ISBN. Afflua. - VIII. FTA. Ct. Laps. -IX. Renvoi. Asis (sais). - X. Caoptée. -XI. Saisonnière.

VERTICALEMENT

1. Jardinières. ~ 2. Aliéniste. - 3. Cuvée. Banni. – 4. Unisson. – 5. Liés. Coco. – 6. Arrestation. – 7. AEF. On. – ils n'ont même pas besoin de brosses pour cirer les pompes. - 2.
 Jolie pomme dans sa rohe ronge. 8. Oe. AB. Flapi. – 9. Iconoclaste. – 10. Rus. Taupier. – 11. Estrapassée.

5. Fg5 (a)

a) Un système cher au grand maître anglais, solide et apparemment tran-quille: S. Fg5 et 6. é3.

b) Après 7. dxc5. dxc5: 8. Dxd8, Txd8: 9, Fxf6, Fxf6; 10, Cd5, Cc6!, les Nairs n'ont rien à craindre. Sur 7. h3. les Noirs peuvent répondre 7..., Cç6 ou 7---, F65.

c) La fermeture du centre favorise plutôt les Blancs. Mieux vaut ouvrir des lignes sur l'aile-D, quitte à sacrifier un pion; par exemple, 7..., a6; 8. Cd2, b5; 9. cxb5, axb5; 10. Fxb5, Fa6. Ou aussi 7..., b5 taut de suite, ou encore 7..., Db6 ou 7..., h6; 8. Fh4, Db6; ou enfin 7...,

d) La méthode lente pour préparer l'avance b7-b5.

e) Menace 13..., g5 et 14..., f5. O Les Nairs ont récupéré le centre (d4 et 64), mais leur structure de pions

est affaiblie en d6 et en g6. g) La clef de la stratégie des Blancs : faire exploser la chaîne g6-h5 par

l'avance g2-g4. h) Seule possibilité pour les Nairs : la contre-attaque b7-b5. i) Un coup trop tard. jl Les Nairs se défendent avec achar-

ment et sont sur le point de retrouver leur équilibre. k) il est nécessaire de bloquer le pion

f5. Si 29..., Dç6?; 30. Cé7+. 1) 30 ... Fxé4 valait mieux, même si la suite 31. Dxé4, Td1+; 32. Rf2, Td2+; 33. Ré3, Dd7; 34. Dé6+l est favorable aux

m1Si 33..., Dxc3; 34. Dxc3 (34. Cxd8, Dé1+), Td1+; 35. Rf2, Fxc3; 36. f6+, Rh8; 37. t7, avec gain.

n) Si 34..., Dxc3; 35. Dxc3, Fxc3; 36. f6+ et 37. f7. Et si 34..., Tg8; 35. Dd7+, Rh8; 36. Txg8+, Rxg8;

a) Si 35..., Fg5; 36. Cxg5+, fxg5; 37. Dxg5, Tb1+; 38. Fxh1, Dé1+; 39. Rh2, Df2+; 40. Dg2+, Df4+; 41. Tg3.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1726 M. LIPTON (1966)

(Blancs: Rc8, Tb7 et d6, Cf5 et h7, Fg7. Nairs: Rés, Td1 et é2, Fç3. Cg5. Mat en deux coups.)

L'interception Novotny consiste, pour les Blancs, à sacrifier une pièce sur le point d'intersection de visée de deux pièces noires; quand une des

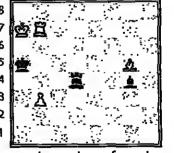
deux pièces noires prend la pièce sacrifice, elle intercepte l'autre pièce noire, ce qui conduit au mat. Même mécanisme si c'est l'autre des deux pièces noires qui prend.

La case d'interception de la Té2 et du Fc3 est la case é5. D'où l'essai 1. Fé5?, menaçant 2. Cg7 mat et 2. Té7 mat, qui est réfuté par 1..., C.b7! De même pour la Td1 et le Fc3, dom

la case d'interception est la case d4. Essais: 1. Cd4?, menaçant 2. Cf6 mar et 2. Td8 mat, mais 1..., Té7! ou bien 1. Td4?, menaçant 2. Cd6 mat et 2. Cf6 mat, I..., Téé! (et non 1..., Cé4?; 2. Té7

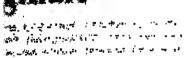
La cief : 1. Fd41, avec la double me nace imparable 2. Cg7 mat et 2. Td8

ÉTUDE Nº 1727 M. NISSL (1910)



abcdefgh Blancs (4): Ra7, Tb7, Fg5, Pb3. Noirs (3): Ra5, Td4, Fg4.

Claude Lemoine



State Me a Marine Tay or the Salar and Company for Salating Comments of the Salating the state of the state of the state of The first than the second of the second of the second of The property of the state of th The Control of the Co Caballa as Mark in the First ART DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE

- Preside Section -Mary Company Page - and Street Company

And the second second Antick Marchesty or the second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Sample for many power page is the La de mariam de la la como de la a second the second of Product to section of the in problem to the property of the second The Butter of والمنافر المنافرة المنافرة والمنافرة
文·宗蒙 、 2014年,2014年 2014年,1914年,

Rayles Deriver Street - Carlo 1 Sorte 1 was The same Superpose of the same $\lim_{n\to\infty} d^2 \overline{g}^{n} (x, \overline{x}) = \int_{\mathbb{R}^n} g^{n} (x, \overline{x}) = \frac{1}{n} (x, \overline{x})$ المراجع المنافقة المراد المنافقة 1. Sugar Stanford - 30 Co. المراجع والمستقومة والمجاوية والمجاورة والمحادية The second second

Men + At material The state of the s CONTRACT TO THE STATE OF THE STATE OF THE PERSON IN TH The same of the sa The same and the same of the same with the property and the same The second second

The state of the s TO THE PARTY OF TH Marie W. Marie Marie and Marin St. Marin Walle of the World MAN TO POST TO THE PARTY OF

plus grand. - IX. Il faut doubler la dose pour nous endormir. Une des ques-PAINTED IN FRANCE flons du test. Donne le choix. - X.



L'avant du hâtiment. Dramatique

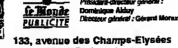
quand elle nous tient au ventre. - XI. Passe l'écluse. Préparés comme des

VERTICALEMENT





Se Monde est édité par le SA Le Monde. La reproduction de tout article ést interdite sans l'accord



Commission partialre des journeux et publications nº 57 437.

75409 Paris cedex 08 Tél: 01 44 43 76 00 Fax: 01 44 43 77 30 Da5 suivi de a6-b5.

133, avenue des Champs-Elysées

Le costume, savoir-vivre du manager

Se distinguer sans se faire remarquer dans l'entreprise



Olivier Strelli.

QUAND les temps s'annoocent durs et les bilans serrés, les cols blancs, inquiets, intériorisent des interdits vestimentaires : le « total look » signalerait un esprit faible; les caquetteries vayantes, l'inconsistance; l'excentricité, une attitude de refus. Alors, le « gris banquier », l'anthracite et le bleu marine reviennent au bureau. Avec la chemise blanche, grise ou bieue, unie ou à rayures, le costume monachrame supparté par le plus classique des pantalons reprend sa fonction passe-muraille. Les accessoires eux-mêmes se sont effacés.

Désormais, on attend tout du costume: endurer un usage intensif, offrir un gage de conformité - la « tenue du premier emploi » est une rente sure pour les fabricants -, affirmer une plus-value - le cadre français, dit-on, craint toujours de ne pas être assez sérieux. Le costume doit se montrer confortable, résistant, et pas trop personnel. Cet habit charme avec de nouvelles lignes fuselées, qui l'ont rapproché du corps pour susciter une sorte d'aura tactile. Déstructuré, assoupli par les triplures flottantes, il signale au chef de buponible, efficace.

Longiligne, il rend le corps visible, et agréable à vair. « Tout vétement, rappelle Véronique Nichanian, styliste de la mode masculine chez Hermès, est fait pour séduire. Même son patron. » Le créateur belge Olivier Strelli rencbérit : « Le cadre qui se sent beau, le matin, devant son miroir, est surement plus performant. Son costume bien coupé, griffé par une marque dont il est fier, fait partie de sa beauté intérieure, et lui confere lo même assurance qu'une femme qui porte, à l'insu de tous, de beaux sous-vete-

La recherche du naturel et du confort ayant remplacé le souci de paraître, le costume dépouille sa solennité théâtrale pour s'ériger en compagnon fluide et palyvalent de chaque instant du quotidien : on ne se change plus pour aller à un vernissage ou diner entre amis.

Mille et une feuilles

ments. »



Hugo Boss.

Sous ses astures d'uniforme, il dévaile un peu de l'ego de chacun. Les Allemands sont passés maîtres dans la palette des gris et des bleus, ce qui justifie en partie le succès d'Hugo Boss, numéro un mondial du prêt-à-porter masculin (ses ventes en France ont progressé en 1996 de quelque 20 %). Le gris peut se chiner de bleu (et inversement), prendre un aspect mat ou brillant, rêche ou soyeux, jouer les faux unis ou les reliefs (nattes, cannelés, piqués...), voire, comme chez Hermès, miroiter de fines rayures orange... Au fétichisme des marques, le cadre préfère l'examen des étiquettes de composition.

CONTRASTES FINS

Les contraintes restent fortes: les vestes en lin (trop froissables) ou à carreaux sont réservées au week-end; le prince-de-galles date ; le pied-de-poule et les rayures trahissent au mieux un esprit trop branché, au pire suranné; et c'est tout juste si les petits chevrons ont à nouveau droit de cité. Quant aux contrastes, ils doivent jauer finement. Le cadre n'en est que plus attentif aux menus détails le singulariser : des boutons sortant de l'ordinaire, d'éventuels cache-boutons de couleur au polgnet de chemise, et surtout la cravate en sole tissée, de préférence unie. Chacun guette l'arrivée attendue

du friday wear. Aux Etats-Unis - et tout particulièrement dans la Silicon Valley -, neuf entreprises sur dix (dont IBM, General Motors, Pepsico) autorisent leurs employés à travailler le vendredi en tenue décontractée: polo, sweat-shirt, pantalon à pinces, parfois même jean et chaussures de tennis. Non seulement cet avant-gaût du week-end ne relâcherait pas la productivité, mais il donneralt du cœur à l'ouvrage. Une thèse soutenue par la firme Levi-Strauss, qui en a fait un argument de vente pour ses pantaions Dockers.

SI les acheteurs français restent dubitatifs, Pierre Zins, pionnier du



produit quatre cent mille pièces par an, croit au déferiement du casual wear au bureau : « A Paris, des banques prescrivent déjà le jeon à leurs employés. D'outres entreprises suggèrent de tamber la cravate, réservant le costume à leurs commerciaux. En ces temps de fracture sociale, où les puissants ne tiennent pas à paraître trop bien vétus, le casual devient le nouvel uniforme. »

Si changement il y a, il touche davantage pour l'instant les cadres de mains de trente ans, autorisés à manifester leur jeunesse en suivant de plus près la mode. Ils ont abandonné la veste à trois boutans, déjà blen établie, pour les quatre boutons, certains allant jusqu'aux cinq boutons. Ils osent les cravates « créateur », les chemises en fine maille, les castumes filiformes, les oppositions de mat et de brillant et les manteaux courts. Cbez José Lévy, le créateur en vogue, ils se disputent les costumes aux doublures étranges, aux boutonnages hétérodoxes et aux cols décalés, taillés dans ces nouvelles matières qui, après avoir conquis la femme, envahissent peu à peu l'univers masculin: ménges de viscose (pour le côté sayeux), de lycra (pour être plus près du carps), de stretch... En attendant le wrinkle free, cette fibre miracle lancée à Hongkong, réputée infroissable. Cette « jeune garde » précède-t-elle un vaste mouvement de troupe?

Directeur des achats aux Galeries Lafayette, Michel Roulleau semble le penser: «L'an dernier, l'hobillement masculin a été le secteur en plus forte progression. Et le mois précédent, les hommes, étrangement, se sont rués sur les couleurs : le beige, le tilleul, mais aussi le vert, le rouge, le violet... Le Français, qui s'achetait une veste tous les cinq ans, serait-il lassé de subir la crise? I'v vois l'amorce d'une mutation: l'homme, par tradition peu « mode », découvre des comportements d'achat jusque-là réservés aux femmes. »

Jacques Brunel



Carrouse et comédie

LIEU

MARCHANDS du temple culturel aux portes du palais du Louvre, les galeries commerciales aména gées sous les jardins du Carrousel ont pris pour repère central une pyramide inversée. Comme. l'autre, la fameuse, elle distribue la lumière dans cette place souterraine, comme l'autre elle est due aux compas et aux fils d'acier tendus de M. Pei, mais celle-ci pré-

sente sa pointe vers le sol. Autour d'elle, une sélection de boutiques, plutôt luxueuses et policées, et de restaurants, plutôt vifs et calorés, jouent avec application le rôle de fragment de ville. Depuis quelques semaines, le théâtre a fait son entrée dans ce quartier recomposé : en novembre 1996, l'enseigne d'une institution culturelle tricentenaire s'est adossée au Virgin Megastore, le Studio-Théâtre de la Comédie-Fran-

DANS LE RÉPERTOIRE

Salle d'initiation dédiée à des pièces courtes, avec cent trentesix places (ambiance rouge et or tendance moderne), sans réservation, sinon une heure avant le spectacle qui se déroule à 18 b 30. ce troisième établissement parisien se présente pour les comédiens du Français comme une antenne dirigée vers un public nouveau, sensible aux disciplines artistiques, mais pas forcément pris dans les réseaux habituels du spectacle.

Entre deux présentations strictement théâtrales (L'intervention de Victor Hugo, jusqu'au 9 février, Embarquement immédiat d'Elisabeth Janvier, à partir du 16 février), des projections de plèces filmées sont organisées. Pour prolonger chez sol cette rencontre avec le répertoire, une vidéothèque est accessible dans le magasin.

Vitrine de la vitrine, le monde du théâtre est ainsi présent en sœur cadette de celle qui existe depuis plusieurs années sous les arcades du Palais-Royal. Elle déploie toutes sortes de souvenirs à thème, choisis, dessinés et stylisés selon la mode à laquelle aucun musée, aucum monument ne peut désonnais échapper. Carnets ornés d'une citation, foulards et blioux griffés Christian Lacroix à la suite du décor qu'il avait signé pour Phèdre, bustes d'auteurs et jeux de cartes illustrés de gravures anciennes, les concepteurs puisent avec malice ou révérence dans le répertoire.

« Et que le jour commence et que le jour finisse, sans que jamois Titus puisse voir Bérénice », on peut y réviser Racine dans le texte ou préférer Corneille cité sur des boucles d'areilles (« Votre cœur est à moi, j'y règne et c'est assez. »). On peut s'offrir l'œuvre complète d'un auteur classique en disques Compact Disc, choisir un Molière du répertoire du Français en vidéo, ou celui de Mnouchkine au cinéma. Compléter une collection de Gérard Philipe, au se tourner vers Louis Jouvet. A moins que l'on préfère, à l'intention d'une Marianne ou d'une Célimène de sa connaissance, l'antre paire de boucies d'oreilles, illustrée par l'autre Bérénice, celle de Racine : « Si Titus est jaloux, Titus est omou-

M. Ch.

* Studio-Théâtre de la Comédie-Française, levar de rideau à 18 h 30, billets en vente une heure avant, du mercredi au dimanche. prix des places : 80 F, jeunes : 45 F. Projections dimanche à 14 h 30 et lundi à 20 heures (30 F et 20 F). Renseignements: 01-44-58-98-58. Bautique ouverte tous les jours, seuf le mardi, da 11 heures à 20 heures. Tél. : 01-44-58-98-54. Entrée, 99, rua de Rivoli, 75001 Paris.

slack (pantaion en coton) et qui

Ecrire dans « La Plélade » sans y être édité, c'est l'expérience proposée par une styliste de la papeterie, Marie-Paule Orluc, dant le nam s'écrit à l'encre sympathique, en filigrane de l'enseigne qu'elle a créée à Paris en mai 1977 :

Marie-Papier. Couché mat, couché satiné, pelure surglacée, papier Jaurnal de hante densité, aérieunes feuilles de sole cloquée, les créations de la maison privilégient les surfaces réceptives à l'encre fine et à la plume tenne d'une main légère. Et, pour ces nauveaux cahiers à reliure ultrasouple qu'elle vient de mettre au paint, sous une converture qui s'amuse à un double-face de couleurs assorties, c'est un papier bible, couleur paille, lisse et résistant, mince mais sans transparence, qui a été choisi, et qui fait penser aux pages de la célèbre collection de Gallimard.

Objets élaborés, fabriqués à la main dans l'ateller de la rue Campagne-Première, à Paris, les albums, baites, carnets, répertoires, bloc-notes de voyage, font vibrer une paiette de couleurs et une diversité de matières sensibles an toncher. La collection est composée comme celle d'une maison de couture avec les modèles basiques, notamment ceux qui exploitent avec succès le papier façon lézard en couleurs vives qui a fait la notoriété de la marque à ses débuts, et les nauveautés de la saison : ce printemps, une gamme de Jaunes et bruns, tons de terre et de solell qui font écbo aux tendances de la mode vestimentaire et au désir de retrouver un peu de lumière à la fin de l'hiver La boutique de la rue Vavin, an pied de l'immeuble à terrasses de Sauvage, couvert de céramique blanche, a l'air d'être inscrite dans une page de papier quadrillé : peu après l'ouverture. contemporaine de celle de Papier plus,

rue da Pout Louis-Philippe, qui défendait avec la même passion les couleurs, les grains et la diversité des beaux papiers, le magazine Elle avait sainé « l'événement-papier ». C'était bien vu : tout le monde alme le papier, feuille libre pour emballer un cadeau, ou pages blanches pour écrire ou dessiner. Mais à l'époque, entre kraft ntilitaire et crépon insalsissable, on attendalt des

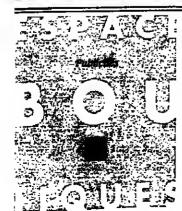
trouvailles. Ces pionniers allaient devoir convaincre des industriels habitués à ne fournir qu'à la tonne des faconniers d'emboltages pour la confiserie an les parfums. Pour diffuser à la feuille au grand public papiers moirés et papiers de sole (que l'an namme « serpente »), papiers cristal, gaufrés, plissés, froissés, on même ces pur chiffon avec inclusions de laine, ou de paille, à la mode en même temps que le Larzac, papiers matières où l'an ne peut rien écrire mais qui fiattent le retour au naturel. Ancienne élève des arts décoratifs, après

sept ans dans la publicité et un an à Marie-Claire, Marie-Paule Orluc se lançait dans la production d'une idée qui, vingt ans plus tard, est devenue un genre : les entreprises font appel à elle pour définir une ligne de style pour leurs objets de correspondance ; sa collection compte plus de quatre cents combinaisons couleur-matière et une centaine de variations pour les cahiers, carnets et albums. La clientèle est internationale, et une bontique vient d'ouvrir à New York. On n'arrête pas le

Michèle Champenois

Hermès.

★ Cahlers souples en papier bible (75 f); couverture nacrée et papier jaumai (40 f); couvertures lézard, sept coloris, à partir de 47 F; cahiers épais en papier recyclé et parchemin six couleurs (135 F). Marie-Papier, 26, rue Vavin, Paris 6. Tél.: 01-43-26-46-44. Télécople: 01-43-21-91-02. Et aussi, 233, Elizabeth Street, à New York.



ACHATS - VENTES

LINGOTS - PIECES OR - \$ U.S MONNAIES DE COLLECTION transactions sur l'or coté Napoléan - Souverain Cours journalier

Règlement immédiat COMPTOIRS SAVOYARDS 19, rue de Rome 75008 PARIS. Mº St Lazara 01.45.22.93.02



(Sangriff)

Vêtements pour Hommes et Femmes

Cuirs - Peaux lainées - Microfibres Les Grandes Marques à Prix Discount

en SOLDES !!!

CERRUTI - IEAN LOUIS SCHERRER - Y. SI LAURENT - REDSKINS - PIERRE CARDIN CUY LAROCHE - KARL LAGERFELD CHEVIGNON - SCHOTT - AVIREX etc... etc... (Dans la limite des Stocks disponibles) 16, Place de la République - Paris 10ème (angle du bd St Martin) Métro République - Tél.: 01.42.41.36.30

gradus somalne

٠٠. الثانية شا

General . $0_{0,2,3,\gamma_{i_{0}}}$ illing, 50th (1977) de tertena (Coople a calc. blic actions: troisichet aus lana con between offer. land July 1 हेव का _{देशी} Claren, compagnations ADDING THE RESERVE Ser all :

LEON FEVERIE

metropoli:31%

FRANCE

81488

\$13000

50%

Bāt:

CHILD

Direct

6889

L135.71.1

944,351

34%

14175

PERF L

57-ET-5 -

:Tk-:t

1000 :

PRATIQUE

MULY:

h sv.

THE ...

201 178 mile ice.

at L. ...

b uz

10.5

\$105

diction . a limit When parties one men unfrede $\bullet_{\mathbb{I}_{d,\mathbb{Q}_{m_0}}}$ or paraci. Prelic ·0/**50.

Walte de de deal les chemins de la resser. Minnel .

 $\P_{\mathcal{H}^{1,2}(\mathbb{R}^d)}$

77

Mark Server 1 東海 海路村本 24 ニングこれ はないない かんかい かんかい a statement with a service and **建起源** 7.0000 white the hearth **連続に感覚した** Appl Hale fore ACAM SEC LA LIVE TO A Manager and a server Marketon in the **de** más partir en la وه ي الله المالية فيما المالية a de de la companya della companya della companya de la companya della companya d 建氯化物原的 有人。这些一

de grant man francher

BART TO STATE OF THE STATE OF T CASTO CONTRACTOR OF THE PARTY frem in annehmige

blue and the state of

the second of the second 多 アイケッカーウエーニー

高級機能 きため デーバ 新 養養 かんはい かかん ぐ programme for the new first म्बाक्त के प्राप्त अपन १००५ व SOUTH THE STATE OF the same with it is not the train

attended to the state of the state of BEAR WELL LAND OF WALLET क्षेत्र क्षात्रको अस्ति । स्टब्स्ट 🗽 👯 na realfrencess out क्ष्मिलकार द्वाराका अन् । अर्थ THE WAY AND ADMINISTRATION AND 萨克里勒 医阿勒氏溶液 南非 化环 AND SHAPE SHAPE AND SHAPE OF THE SHAPE OF TH

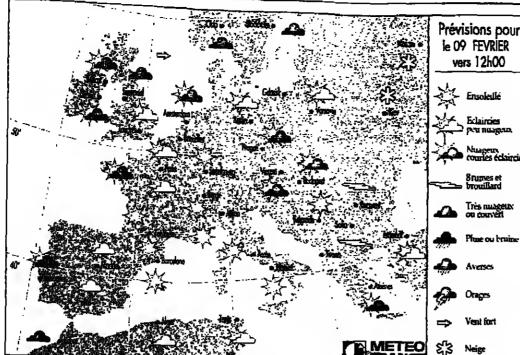
医原子性 医子宫下心 一十 WHITE I STUDY IN THE THE THE 在了一个大学的 在一个一个 With the State of State of State of hater arees. From the fire the file? THE PARTY OF THE P

Art of the second BANK THE WATER OF THE SAME 30、苦毒品品产品 20% 5 is analysis. The post of the BAR TAN HARM IN ALSO AND A 医二氯化合 医性肾 的现代 一会。 But filter the entire of the court of the Server Profession of Branch of gang tagan kepadapan dan beratan dan kecamatan dan beratan dan beratan dan beratan dan beratan beratan beratan Marie in the market and the second

Same and the same of the Barba Carrieda a la Elife and the second of Bana and a street of Kill Late Carrier of 海湖 水 一 一 一 一 一 一 Green a confirmation of the got there is the man to be at Marian But Francis of traction the production of the

Mark of State of the same which year is not been a weeks of a property MARKET STATE OF THE STATE OF THE Appendicular Contract Contract Contract Bear & Lawrence Control to the same Differential of the state of والمراج والمتار ويعاصر بندويها

pas



	医	
LEO9 FEVRIE	R	FRANCE
Temps/Tempé	CAYENN	
minima/maxl:	FORT-D	
,	NOUME	
FRANCE		
métrupolitai		PAPEETE
AJACCIO		POINTE-
	E/2/16	ST-DENIS
BIARRITZ	E/-1/14	
BOROEAUX	E/-2/13	EUROPE
BOURGES	E/-2/11	AMSTER
BREST	N/S/10	ATHENE
CAEN	N/4/10	BARCELO
CHERBOURG	N/3/9	BELFAST
CLERMONT-F	E/-1/10	BELGRA
OIJON	E/-2/10	BERLIN
GRENOBLE	E/-1/10	BERNE
LILLE	N/3/9	BRUXELI
LIMOGES	E/0/13	BUCARE
LYON	E/-3/9	BUOAPE
MARSEILLE	E/0/14	COPENHA
NANCY	E/-1/8	OUBLIN

NANTES E/1/9 E/6/16 PARIS PERPIGNAN E/0/13 5T-ETIENNE E/-3/9 STRASBOURG E/-2/9 TOULOUSE E/-1/13 E/0/11

outre-mer P/23/26 E-FR. P/26/27 S-REU. P/26/27 N/4/8 N/8/10 ΟE

E/-7/5 C/1/5 N/8/10 FRANCFORT GENEVE E/-6/4 HELSINKI ISTANBUL XIEV LISBONNE N/7/13 LIVERPOOL C/7/10 LONORES N/5/10 LUXEMBOURG N/-2/6 MAORID

MILAN MOSCOU MUNICH NAPLES E/6/10 OSLO E/13/14 PRAGUE ROME SEVILLE N/S/14 C/-8/3 */-6/-1 STOCKHOLM C/1/3 VARSOVIE VENISE

N/16/18 VIENNE N/-S/3 AMERIQUE BRASILIA E/18/26 **BUENOS AIRES P/24/29** CARACAS N/22/26 CHICAGO E/-7/-S LIMA C/16/20 LOS ANGELES E/5/14 MEXICO MONTREAL SAN FRANC. E/8/13 SANTIAGO E/8/21 AFRIQUE N/7/13 ALGER

83 DAKAR E/22/29 KINSHASA N/19/30 LE CAIRE MARRAKECH C/10/16

N/19/28

NATROBI

vers 12h00

PRETORIA C/16/25 RABAT C/10/16 N/10/13 ASIE-OCEANIE BANGKOK E/15/30 BOMBAY DJAKARTA P/26/27 IA8UO E/13/23 HONGKONG **JERUSALEM** N/4/12 NEW OELH1 E/4/17 PEKIN E/-14/-7 SEOUL E/-3/3 SINGAPOUR N/25/28 SYONEY E/20/29

C: ciel convert E: ensoleillé P: plaie

Beaucoup de soleil

CLONE s'est installé pour plusieurs jours de la France à l'Europe, et protège notre pays des perturbations atlantiques. Une perturbation située sur le sud des îles Britanniques ne donnera que quelques passages nuageux

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le ciel sera très nuageux le matin, et il y aura des brouillards par endroits. L'après-midi, les nuages et les éclaircies alterneront. Le vent de sud-ouest sera modéré en Manche. La température maximale sera proche de 9 à 12 de-

Nord-Picardie, He-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Les brumes ou les brouillards seront fréquents au lever du jour et ne se dissiperont qu'en cuurs de matinée. Sur l'île-de-France et le Centre, malgré des passages de nuages élevés, le soleil sera prédominant. Ailleurs, les nuages alterneront avec des éclaircies, plus belles l'après-midi. Le thermomètre marquera 8 à 10 degrés au meilleur moment de la journée.

Champague, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-

UN PUISSANT ANTICY- Comté. - Les brumes et les brouillards, parfois givrants, seront nombreux en début de matinée, puis le soleil brillera largement toute la journée. Les températures seront douces

pour la saison avec 8 à 10 degrés l'après-midi. Poiton-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Après dissipation de quelques brumes ou brouillards locaux, la journée s'annonce bien ensoleillée. Le vent de sud-ouest dominant sera faible près des côtes. Il fera doux pour la saison, avec 11 à 13 degrés l'après-midi.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Ce sera à nouveau une journée placée sous le signe du grand beau temps et du soleil. Quelques brumes ou brouillards locaux masqueront, par endroits, le soleil, le matin, mais ils se dissiperont repidement. Les températures maximales avoisineront 9 à 12 degrés.

Languedoc-Ronssillon, Provence-Alpes-Cote d'Azor, Corse, - Le soleil et la douceur persisteront sur l'ensemble des régions. Le vent de sud-ouest à ouest sera faible près des côtes. Ce sera la grande douceur, avec 15 à 18 degrés près du littoral.

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

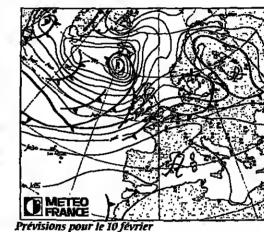
■ ESPAGNE. Une grève illimitée des chauffeurs routiers affecte, depuis jeudi 6 février, le nord de l'Espagne, principalement le Pavs basque, où les camionneurs ont bloque plusieurs axes routiers, provoquant des bouchons de plusieurs kilomètres du côté français. Le mouvement est de moindre ampleur dans les autres provinces.

FRANCE. Huit syndicats et as sociations de taxis ont appelé à une manifestation mardi 11 février, à Paris, afin de protester contre la « baisse des recettes ». - (AFP.)

■ BIRMANIE. Malaysia Airlines a inauguré récemment au départ de Paris deux vols hebdomadaires à destination de Rangoon, capitale de la Birmanie, avec escale à Kuala-Lumpur. Le nombre de vois hebdomadaires non-stop entre Kuala-Lumpur et Rangoon est ainsi porté, en vertu d'un accord de pool avec Myanmar Airways, à

AVION. A la suite d'un ennui de réacteur, un Concorde de la compagnie British Airvways a dû effectuer un atterrissage d'urgence (qui s'est bien passé) à Halifax (Nouvelle-Ecosse). - (Reuter.)





PRATIQUE

Voyager à prix réduit avec la SNCF

Il faut être négligent ou distrait pour payer le plein tarif en chemin de fer

MOINS d'un tiers des clients de la SNCF voyagent à plein tarif. Les autres bénéficient de tout un éventail de réductions à caractère social (billet de congé annuel, familles nombreuses) ou commercial. Les rabais vont de 15 %, sur les « trains verts », à SO % avec les cartes Kiwi, Vermeil et Carissimo.

On distingue deux types de réductions commerciales : celles qui sont offertes à tous, à condition de respecter certaines conditions (couple, séjour, Joker, trains verts) et celles qui s'adressent à des publics déterminés (jeunes, familles, troisleme age) et nécessitent l'acbat d'une carte. Ces dernières peuvent offrir des trajets à demitarif... à condition de ne pas voyager en période de pointe.

 ■ La carte Kiwi permet aux accompagnateurs (quatre au maximum) d'un enfant de moins de seize ans de bénéficier d'une réduction de 50 %. L'accès aux TGV les plus demandés (niveaux 3 et 4) est limité, mais dans des proportions finalement très raisonnables: moins d'un train sur dix offre moins de 20% de places à tarif réduit.

• La carte Vermeil, première au hit-parade des utilisateurs, puisqu'elle concerne 9,5 millions de voyages, permer aux plus de soixante ans d'obtenir 50 % de réduction en première et deuxième

• Par Minitel: 3615 ou 3616

effectuer toute la procédure,

1000 km.

SNCF (1,29 F la minute). Efficace,

sauf en période de pointe : il faut

avant d'apprendre parfois qu'il n'y

réserver les billets séjour, car il ne

prend pas en compte le critère des

• Par téléphone : 08-36-35-35-35.

de 7 heures à 22 heures (2,23 F la

minute). En passant la commande

au moins quatre jours ouvrables

avant le départ et en réglant par

carte bancaire, on peut se faire

envoyer le billet chez soi.

• Délais de retrait du billet

commandé par téléphone ou

Minitel: neuf jours avant le

a pas de place. Ne permet pas de

Les chemins de la réservation

classe. Les limitations sont plus sévères que dans le cas précédent : plus d'un quart des TGV proposent moins de 20% de places à tarif réduit. S'il ne reste plus de places à 50 %, les possesseurs de la carte Vermeil pourront malgré tout voyager, mais avec une réduction de 20 % seulement. Il en va de même du Carissimo

pour les seize-vingt-cinq ans. • Le Joker permet de réduire substantiellement le prix du billet de seconde, sur de nombreuses destinations, à condition de réserver à l'avance : au moins buit jours pour le Joker 8, qui donne droit à 30 % de remise, au moins trente jours pour le Joker 30 (50 % de réduction environ). En période de pointe, il n'y a aucune place Joker 30 sur les TGV de niveaux 3 et 4. Le billet n'est pas échangeable et Il est remboursable quatre jours avant le départ, moyennant

une retenue de 30 %. • Le billet séjour, pour lequel la SNCF ne fait guère de promotion, permet d'obtenir une réduction de 25 % pour un alier-retour d'au moins 1 000 kilomètres, en seconde ou en première classe, à condition qu'il y ait une fraction de dimanabe entre les deux trajets. Ce billet, utilisable aussi bien pour un week-end que pour un déplacement de deux mois, est remboursable et échangeable. Il

départ (J-9), on dispose de 7 jours

pour retirer le billet. De J-8 à J-3:

deux jours. A J-2 : trente minutes

vente: machines pour acbeter ou

système, incompatible avec celui

des guichets, ne permet qu'un

senl échange. SI vous n'êtes pas

certain de votre heure de départ,

préférez l'acbat au guichet, où les

échanges sont possibles à volonté.

• Adresse utile : la Fédération

d'usagers des transports (Fnaut)

75014 Paris, tél.: 01-43-35-02-83.

nationale des associations

32, rue Raymond-Losserand,

avant le départ du train.

• Les automates points de

échanger un billet. Attention,

pour éviter les fraudes, ce

un arrêt en cours de route, mais si celui-cl est supérieur à vingtquatre heures, on doit scinder son • Les possesseurs de la carte

couple (délivrée gratuitement, y compris aux concubins) bénéficient chacun d'une réduction de 25 % à condition de voyager... ensemble, en première ou deuxième classe. Ce tarif n'est malheureusement plus cumulable avec une autre réduction, comme à l'époque où l'on pouvait partir à deux avec 50 % de réduction. l'un avec un abonnement demi-tarif, l'autre avec la carte couple, qui accordait à l'époque 50 % au par-

DEUX LOGIOUES OPPOSÉES

La SNCF souhaite remplir les trains dans les moments creux et limiter les places à prix réduit pendant les périodes de pointe (grands départs, «ponts», vacances scolaires) dans les trains les plus demandés (les TGV Parisprovince du vendtedi soir par exemple). Le calendrier qui préside à cette répartition est élaboré en fonction du trafic des années précédentes. La démarche consiste à assigner à chaque train un volant de places à tarif réduit, en fonction du taux de fréquentation escompté, quitte à accorder une rallonge au dernier moment,

si le train n'a pas fait le plein. Les associations d'usagers des transports déplorent le manque de transparence. Deux logiques s'opposent : d'un côté, la clientèle qui exige plus d'informations, et

> Retrouvez nos offres d'emploi

peut aussi autoriser un détour ou de l'autre, la SNCF qui souhalte avoir les coudées franches pour remplir au mieux les trains où li reste des places. « Le système des trains classiques assujettis au calendrier bleu et blanc limite l'accès à prix réduit les week-ends, alors qu'il y a parfois des places disponibles », remarque Christian VIcente, de la direction grandes

Les réductions se raréfient à l'approche des grands départs et il est prudent de s'y prendre le plus tôt possible : deux mois à l'avance pour les billets délivrés au guicbet, et jusqu'à six mois en réser-

vant par correspondance. Il faut pour cela retirer un imprimé spécial dans un point de vente et verser un acompte. Actuellement, la SNCF s'est attelée à une simplification de ses tarifs ; espérons que celle-ci ne se traduira pas par une raréfaction des réductions : la dernière nouveauté, les « trains verts », a l'avantage de la souplesse (réservation facultative, v compris dans les TGV) mais la réduction n'est que de 15 %. De plus, si l'on vovage de nuit, il faut acquitter le prix entier de la cou-

Michaëla Bobasch

RECEVEZ LE MONDE chez yous pendant 3 mois

3 MOIS 536 F



	LETIN - RÉPON	
Oui, je eouhaita m	n'ebonner eu Monde poi	ur la durée suivanta :
3 MOIS - 536 F au lieu de 546 F*	☐ 6 MOIS - 1 038 F au lieu de 1 092 F*	☐ 1 AN - 1890 F eu lieu de 2 184 F*

Je joins mon règlement soit : D par chèqua bancaire ou postal à l'ordre du Monde par carte bencaire N° Lili Lili Lili لىلىا Date de validité Signature: Nom: Prénom Adresse Coda postal: Pavs:

	Belgique	Autres neut	USA - CANADA
	Pays-Bas Luxembourg Suisse	de l'Union suropéenne	- Le Monde - (LISPS-000)7291 is published daily for S a per year - LE MONDE - 21, bit, rue Claude-Bornard 756
1 AN	2 096 F	2960 F	Paine Codes (Bi, France, periodicals postuge pole of Chine plann N. V. U.S. and delibronial mellion perfices, POSTRAIA TER: Send address changes to MSS of FLY, Box 16-19, Che- pter N.Y. Edyara FOR Pour Ign Managements supports may USA: INTERNACY NOL METRA SERVICE, Inc., 2009 Passille Ayenya Shaha del V giris Bosch VA. 22-457-1990; USA: 18: 100-22-00-43
5 mois	1 123 F	1 580 F	
3 mole	572 F	790 F	

DÉPÊCHES

WIVE QUOTIDIENNE. Comment rédiger son testament, adresser une requête au tribunal administratif, demander un délai de paiement au percepteur, donner congé à son locataire ou lui proposer une augmentation de loyer? Tous ceux qui n'ont guère l'habitude de cette correspondance officielle trouveront des informations utiles dans le numéro spécial du Particulier Intitulé « Modèles d'actes et lettrestypes » (février 1997, 40 F). Un chapitre est consacré aux conseils de rédaction. Ce guide comporte aussi des exemples de documents officiels (quittances, reconnaissance de dette, reçu pour solde de tout compte). Il indique enfin certaines procédures: le bon usage de la lettre recommandée, les mentions manuscrites obligatoires dans certains actes. l'utilisation des timbres

■ DROIT ET FAMILLE. Le livre de Philippe Steck intitulé Droit et famille (éditions Economica, 303 pages, 98 F) part du constat de l'évolution des mœurs et de la crise de la famille, et analyse son influence sur la législation : la réforme du divorce, les régimes matrimoniaux, le concubinage, la notion de l'intérêt de l'enfant. On y trouvera la référence des principaux textes de lois, résumés sous forme de tableaux récapitulatifs : le mariage, l'adoption, l'autorité parentale, la donation entre époux, la succession et la filiation. D'autres chapitres sont consacrés à la sécurité sociale, au droit du travail et au droit fiscal. Enfin, cet ouvrage de référence propose une réflexion prospective et des comparaisons à l'échelon européen. ■ AUTOROUTES. L'Associatioo

des sociétés françaises d'autoroutes (ASFA) vient de lancer une campagne de prévention des risques d'accidents liés au mauvais temps. Intitulée « Par mauvais temps, la vitesse aggrave tout », celle-ci rappelle que les accidents sont deux fois plus fréquents par temps de pluie et que, par temps de brouillard, la plupart des conducteurs surestiment la vitesse maximum autorisée.

ENVIRONNEMENT. La direction des espaces verts du conseil général des Hauts-de-Seine a équipé le parc de Sceaux de douze scooters électriques de marque Barigo. Après avoir installé dans le parc une brigade équestre de quatre cavaliers, le conseil général utilise ces scooters de marque Barigo, d'une autonomie de 45 kilo20

dernières années de sa vie. • JOHN éminent spécialiste du cubisme, est autres. ● VOILÀ plus de vingt ans

pourront découvrir quarante-cinq le commissaire de cette exposition. de ses toiles peintes dans les vingt ll a regroupé les œuvres dans quatre salles assez vastes pour tenir GOLDING, historien d'art et les toiles à distance les unes des

que Paris n'a pas reçu ce familier de Picasso, influence plus tôt par Van Gogh st Cezanne, comme le montrent ses œuvres tardives. C'est maí se souvenír d'un artiste qui

compta parmi les plus populaires de son vivant et qu'André Malraux, alors ministre de la culture, saluait au Louvre en 1963 à la faveur de funėrailles nationales.

Dans l'atelier fascinant de Braque vieillissant

La Royal Academy de Londres expose jusqu'au printemps quarante-cinq toiles peintes par le maître cubiste dans les vingt dernières années de sa vie. Une période de création plus libre et moins « raisonnable » que jamais

BRAQUE, THE LATE WORKS (L'œuvre ultime). Royal Academy, Piccadilly, London W1. Tél.: 00-44-171-494-5615. Tous les jours, de 10 heures à 18 heures. Fermeture des guichets à 17 h 30. Entrée plein tarif : 5,50 livres (50 F environ). Jusqu'au 28 mars. Catalogue: textes de John Golding, Isabelle Monod-Fontaine, Sophie Bowless. Yale University Press, 17,75 livres.

LONDRES de natre envoyée spéciale

L'exposition tient en quatre salles, mais il y a des slèges pour s'asseoir. C'est que la peinture de Braque n'est pas donnée d'emblée. Il faut du temps pour en explorer les formes en suspens et les matières tenaces qui font la richesse de ce monde complexe, beaucoup plus ouvert qu'il n'y pa-rait au premier regard, ce premier regard qui justement bute sur d'énigmatiques échafaudages d'objets couséquents et de plans

L'organisateur de cet hommage à Georges Braque, John Golding, historien d'art et éminent spécialiste du cubisme, a pris soin, en familier de l'œuvre aussi, de mettre uns des autres. C'est qu'un tableau de Braque, fût-il de modeste format, engendre son propre espace que les limites memes de la toile, le cadre, parfois peint par l'artiste lui-même, ne ferment pas vraiment. Les murs sont d'un ton vertde-gris un poll trop soutenu peutetre, mais aptes à répercuter le climat de la peinture et à porter leur charge: quarante-cinq tableaux.

UNE PÉRIODE MAL AIMÉE

Quarante-cinq tableaux seulement? Ce n'est pas la la rétrospective monstre susceptible de décrocher un record de fréquentation, dira-t-on. Pourtant, l'événement est là, bien là. Pour la première fois est donnée l'occasion d'appréhender le plus complètement qui soit la période mal aimée et méconnue de l'œuvre : le Braque des vingt dernières années. Un Braque vieillissant qui n'a décidement rien à prouver, et qui s'avère beaucoup moins raisonnable, beaucoup moins sage qu'on ne le pense ; il n'a plus grand chose à faire des règles, entretient l'émotion. Nombre d'œuvres rassemblées. les deux tiers au moins, viennent de France, de cullections privées surtout, auxquelles il n'est pas facile de les arracher. Signe que l'on vit bien avec, signe d'nubli aussi.

D'ailleurs, l'exposition ne viendra pas en France. On doit le regretter. Depuis quand Paris n'a-t-il pas fêté l'artiste? Plus de viogt ans. C'est beaucoup. Injuste. Beaucoup plus que le temps de purgatoire concevable dans le cas d'un artiste archi-célèbre à sa mort, comme l'était Braque en 1963, qui a eu les honneurs de funérailles nationales et d'une oraison funèbre d'André Mairaux au

L'exposition, par contre, ira à Houston, a la Fondation Menil, qui conserve le Grand Intérieur à la palette de 1942, présenté à la Royal Academy dans la salle consacrée aux peintures réalisées pendant l'Occupation. Sombres et sourdes peintures aux couleurs de bois et de terres brûlés, d'ocre, de

Elèments d'histoire

Argenteuil, vit avec sa famille au

Havre. Il devient ouvrier chez son

père, entrepreneur de peinture en

oli il poursuit son apprentissage de

bătiment, avant de gagner Paris,

peintre décorateur. Les faux bois

de ses papiers collés cubistes

■ 1901-1906. Après son service

peinture. Il babite Montmartre,

impressionnistes. Il a quelques

amis, Dufy, Friesz. Matisse et

Derain l'impressionnent. En 1906, il

peint ses premiers tableaux fauves.

traverse l'atelier de Léon Bonnat

militaire, il se consacre à la

aux Beaux-Arts, étudie les

viendraient de la.

● 1882-1900. Braque, né à

giaises et de bourbiers, à très peu d'exceptions près. La pensée de la mort y fait son apparition, crane, figure de vanité, fondu dans une nappe en vis-à-vis d'un pichet modele en fort relief, de ces binòmes formels que le peintre se plait à promener de coins de table en ateliers. La mort restera là, moins explicite cependant, présente dans la teneur des ombres, dans la forme de la palette, envisageable dans la salsie de quelque oiseau noir dans le bleu du ciel maçonné, ou encore dans le poids de tel muage sur le rivage ou sur la plaine. Des images du temps non plus de l'histoire, mais de la vie, au rythme des jours

1907-1914. Il peint dans le Midi, à

l'Estaque. Découvre Cézanne à

Apol<u>linair</u>e l'entraine au

La guerre met fin à leur

rédiger son Cahier.

collaboration.

Paris. Kahnweiler s'intéresse à lui,

Bateau-Lavoir, chez Picasso, où il

Jusqu'en 1914, les deux peintres

• 1915-1917. Mobilisé en 1914.

Braque, grievement blessé à la

côtés de Juan Gris. Autre ami,

Pierre Reverdy. Il commence à

chez Léonce Rosenberg, son

marchand. C'est l'époque des

● 1918-1939. Expose régulièrement

Guéridons, de décors et costumes

tète, est trépané. Il travaille aux

découvre Les Demoiselles d'Avignon.

travailleront en étroite intelligence.

et des nuits. Dans le silènce de l'atelier, ou à l'approche du paysage retrouvé.

« Les Oiseaux noirs », 1956-1957, collection Maeght.

Pas plus qu'avant, Braque ne peint des sujets bien glorieux. Des tables, des pichets, des vases, une lampe, les objets familiers de la maison ou de l'atelier: la palette est là, qui circule d'un tableau à l'autre, emblème de la peinture et du peintre confondus, dont la forme vive, gloutonne, animale, anthropomorphe, peut contenir un potentiel d'obscénité, de vie dans cette formidable suite que sont les Ateliers d'une folle complexité. Braque en a peint huit, parfois plusieurs simultané-

pour Diaghilev. En 1929, il fait

à Varengeville, où il passera

sur la plage apparaît dans sa

peinture. D'importantes

la sculpture.

aménager une maison et un atelier

chaque été. Le thème des barques

expositions hi sont consacrées, à

consacre presque exclusivement à

● 1939-1944. Rétrospective dans

plusieurs villes des Etats-Unis.

L'occupation allemande pousse

Limnusin, puis dans les Pyrénées.

Ses nombreux Intérieurs, de 1942,

A l'automne 1940, il rentre à Paris.

l'artiste à se réfugier dans le

sont austères et sombres.

1944-1963. A la Libération,

Braque retrouve sa maison de

Bale, à Bruxelles. En 1939, il se

ment, le premier commencé n'étant pas forcément le premier fini. Six d'entre eux ont été réunis, à notre connaissance pour la première fois. A l'exception de L'Atelier VIII, Braque les peint sombres, en clair-obscur, les comble d'énigmes. Enigmes des objets dotés de plus ou moins de présence, parfois donnés en négatif pour mieux concrétiser l'espace qui les en-toure, parfois impossibles à nommer, pour mieux évoquer le passage de la matière à la forme. Mystère de la présence obsessionnelle de l'oiseau dans ces toiles d'intérieur vouées à la peinture de la peinture, et non à ses motifs. Ni à ses motivations, un terrain que Braque, l'introverti prêchant pour l'autonomie de la peinture, n'a jamais voulu aborder directement.

CONNIVENCE AVEC VINCENT

Savait-on qu'à la fin de sa vie Braque était fasciné par Van Gogh? Voilà qui ne correspond nullement à l'image convenne du maître du cubisme et à sa légendaire poodération, une image construite dans l'oubli du peintre fauve qu'il a d'abord été et qui, sur le tard, renoue avec sa jeunesse. Cette pensée de Van Gogh traverse combre de tableaux, vases sages panoramiques de Varengeville. D'abord en citations, comme dans ces tournesols plusieurs fois encadrés à l'intérieur du cadre, et donnés comme tableau dans le tableau en miroir de la peinture de Vincent qui est devenue prétexte à peindre l'emportement de la couleur. Mais à distance. Dans les paysages, il en va autrement, Braque opère sans filet. Simplement. De connivence avec Van

A la clé de l'approfondissement du langage dans la somme des Ateliers, il y a l'échappée dans le paysage, bors des contraintes formelles. Ici c'est un ciel contre un

Varengeville. Il peint Le Salon, le

commence la série des Billards. En

1945, Jean Paulhan publie Braque,

son marchand (1947). Braque peint

dernier sera achevé en 1956, année

d'une grande rétrospective pour le

le patron. Aimé Maeght devient

ses premiers Ateliers en 1949 ; le

Festival d'Edimbourg, puis à la

Tate Gallery de Londres. En 1958,

peinture à la Biennale de Venise.

Malade, il raientit son travail. Le

poètes, Reverdy, Saint-John Perse,

René Char. Braque meurt le 31

prononcera son éloge funèbre au

peintre illustre alors ses amis

août 1963. André Mairaux

Braque remporte le Grand Prix de

plus vaste de ses Intérieurs,

Paroles de sage oriental

Braque a consigné, tout au long de sa vie, de brèves pensées que Gallimard a publiées en 1952 sous le titre *Le Jour et la Nuit, cahiers de* Georges Braque, 1917-1952. Voici quelques extraits de cet ouvrage : « Je ne fais pas comme je veux, je

fais comme je peux. » « Il ne faut pas demander à l'artiste plus qu'il ne peut donner, ni au critique plus qu'il ne peut voir. »

pas à étendre ses limites, mais à les mieux connaître. »

« Avoir la tête libre : le concept obmubile. Ce n'est pas à la suite de profondes méditations que l'homme a bu dans le creux de sa main (de la main au verre, en passant par la coquille). >

« Le vose donne forme au vide, et la musique au silence. »

« La charrue au repos se rouille et perd son sens usuel. » « Avec l'àge, l'art et la vie ne font

awun. > « Je n'ai pas à déformer, je pars de l'informe et je forme. » « Oublions les choses, ne considérons que les rapports. »

champ doré, là une vague barque échouée et quelques rocbers noyés dans la grisaille. D'obscures spiendeurs toutes en pâte chahutée, qui n'ont pas été souvent montrées. La rétrospective de 1994 à la Fondation Maeght en proposait une douzaine. L'exposition de Londres n'en a étu que six. Mais des meilleurs, qui valent plus que de l'or. Il faut être complètement bermétique à la peinture ou obsédé par l'image de Braque père du cubisme, un vague reproche que l'on peut faire an commissaire de l'exposition, pour ne pas fondre devant ces modestes vues de la fin des années 50.

Cela dit, le choix des œuvres par John Golding est excellent. Bien qu'il manque quelques œuvres majeures, comme L'Atelier I. Mais deux des trois grands Billards sont là, avec deux versions plus petites, pour intriguer avec leur cassure en pleme table. Celui du Musée de Caracas surtout, un mastodonte avec ses pieds, qui tangue, pris dans un tourbillon de lignes. Une histoire de mouvement qui ramollit les formes. La Charrue, un des tout derniers grands tableaux, avec sa masse rouillée et son ombre dans la lumière d'un champ maconnée au couteau, n'est pas facile non plus à digérer, pas plus que l'étrange Composition aux étoiles de 1954-58, exposée pour la première fois en 1990, où l'oiseau médiateur, peut-être un phénix, ne traverse pas le ciel, n'entre ou ne sort pas de l'atelier, mais se trouve cloué au bois de torture, chevalet ou poteau, sur fond de nuit étoilée. Décidément, il y a beaucoup à découvrir à la Royal

Geneviève Breerette

LE CARGO GRENOBLE

théâtre

La Danse de mort

d'August Strindberg mise en scène Laurent Pelly

Christine Murillo Gilles Arbona

Hervé Brigux

Dialogues de Combre

SOTO œuvres récentes - jusqu'au 18 mars.1997 galerie denise rené - rive gauche 196, bd. St Germain 75007 paris - Tél. n1 42 22 77 57 galerie denise rené - espace marais ____2, rue chariot 75003 paris - Tél. 01 48 87 73 94 ____

institut néerlandais 121, rue de Lille - 7e - Métro : Assemblée nationale LES NEERLANDAIS ET DESCARTES Les vingt années de Deseartes ann Pays-Bas, exposition biographique dans le cadre du quatrième

centennire de la anissance du pensear célèbre. 23 janvier - 2 mars 1997 - T.i.j. de 13k à 19k sanf le lundi

MAISON GALLET RECHERCHS TABLEAUX ANCIENS, MODERNES. QBJETS-D ART, MEUBLES ANCIENS, SCULPTURES. speque ou de style. Estimation intritte. Partage de succession. Deplacements Paris Province

71, Ed Maissimbes 75008 Paris, M. St Angustin 01.43.87.36.00



GALERIE JEANNE-BUCHER NICOLAS DE STAËL

la peinturés et presentation du nouveau Catalogue Raisonne Pasqu'au 22 levrier

Chaque semaine retrouvez la rubrique RENDEZ-VOUS DES ARTS"

Pour vos annonces contactez le : **2** 01.44.43.76.20 (Fax: 01.44.43.77.31)

du 4 ou 14 fevrier relâche dimanche exposition photos pendont toute la durée

des représentations Le linéâtre de Strindberg Strindberg à la scène depuis 1907 entrée libre réservations 04-76-25-91-91 Le Cargo/C.D.N.A. 4, rue Paul-Claude

MEGALERIES

 T^{+}).

-7

.

15.15 ···

15

7

(II)

47 ...

the section of the party of amilia They w · 吃饭 - -Salar Nova and A Spirate State The second second 1-10% ME 1984 2

editorypy - com

And the straightful face.

 $\label{eq:constraints} |\Phi_{ij}\rangle = |\Phi_{ij}\rangle + |\Phi_{ij}\rangle$

 $t + \sim t_0 + \cdots + t \otimes h_{-1}, \qquad y = -y$

The second section of the sect 1 Feb. 9 7 4 Sec. 10. 1. 1925. 1. 1945 Francisco de la companya del companya del companya de la companya The second production of the second . with the second Mac subject to Total Strawer · m · bad good and the ाता । वस्तुका क्ष

folle ... Propertieren de Marijor

CAPTURE TOTAL

in the suit de fu-

A MARINE MARINET A

B. Carrier Street, Street,

THE PARTY WALL

SECTION A

THE PARTY OF THE P

Marie Contract

* A 170 7 31

A STATE OF THE STATE OF

The state of the

病性的效应 劳动物

THE PARTY AND THE PARTY AND THE The Party

THE THEFT IN SECTION

But the second of the second o

han an bifte Auser

Bertographic Law (1997) and

Sea .

ا من المواوية المالية
The same of the same of

- ا دولت میشود شده مده والمراج ومعينية فيانها

المرابع المراجع المراج

Buttlett in serve the 18 Miles

記載された。Pastar Prop Parki

Mary May Mary San 22 197

Makey Links and make

THE . ATTIME . ST A.

present police to the

GAT LANGUAGE AT

والمراجع المراجع المرا

the contract of the same of

a se appear on

Programme Ball Ballian

- 1 May 12 30 300

in the all lighter the factors

Adriana in the State of the Contract of

The second second

المراج والمنطور بالمراجع والمنطوع

Contracting the second

THE THE PARTY OF THE PARTY AND

والمستخدمة ومعالية المسادية

海灣 海 使现代的

A 1270 May 1 Hay 2 1 1857

fre Berger and Alexander endante vier proved for See See Beer 1 2 2

professioner in the second

STELLAND STANDARD (STANDARD)

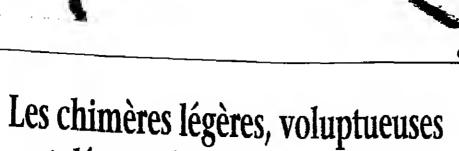
And the second second second

cuisine

\$44 5457 - D

The said of the said

y 1 4 2 7 1 1



et détournées du cirque Plume La troupe de Besançon donne « L'harmonie est-elle municipale ? » sous le chapiteau de La Villette, à Paris. Elle poursuit sa quête du bonheur avec grâce, humour, poésie et amour

L'HARMONIE EST-ELLE MUNI-CIPALE? Mise en scène: Bernard Kudlak. Musique: Robert Mlny. Avec Jane Allan, Alexandre Demay, Valérie Du-bourg, Michèle Faivre, Valérie Garçon, Jean-Marie Jacquet, Bernard Kudlak, Pierre Kudlak, Alain Mallet, Rachel Pousnudy, Jacques Schneider et Brigitte Sepaser PARC DE LA VILLETTE, 211, avenue Jean-Jaurès, 19. Me Porte-de-la-Villette. Tél : 01-40-03-75-75. Jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, dimanche à 16 heures. 140 F. Durée : 1 h 40.

Leur premier spectacle s'appelait En route pour le bonheur. C'était eo 1983, à Besançon. Sous un chapiteau de fortune, neuf garçons et filles donnaient naissance à ce qui, au printemps 1984, devenait officiellement le cirque Plume. Quatorze ans et quelques tours d'Europe plus tard, les neuf sont devenus treize et présentent, sous un chapiteau de mille places, L'harmonie est-elle municipale? Le temps n'a

Jusqu'an 16 mars.

qu'ils entendent parler.

Cette fois, il y a six hommes et six femmes. Les hommes composent l'harmonie, les femmes sont des chipies. Habillées de couleurs vives, comme des Gitanes, l'insolence vrillée au corps, l'érotisme à fleur de regard, elles sembleot bien décidées à en découdre avec l'équipe adverse, qui masque ses ruses derrière une balourdise masculine de bon aloi-Vollà pour la trame, dont le spectacle se joue allègrement. Au cirque Piume, tout est léger, aérien, à l'image des grands voiles du décor. Tout voie, s'envoie – même le vélo saute sur le trampoline. Tout fait musique - scle, basse à vent, tubophone, bouzouki... jnsqu'aux doigts d'une femme qui se transforment en sifflets. Tout devient magie - les jeux d'ombres derrière les voiles, les évolutions splendides d'une fille sur une bouche de lu-

Une chanteuse souffle doucement avec sa bouche pour faire éteindre la hunière. La fildefériste

rien changé à leur histoire : c'est de la quête du bonheur, toujours, un lapin sorti d'un chapeau applaudit de ses deux pattes. Des mains jouent seules sur le clavier du piano. Où est le cirque? Nulle part, partout. Il n'y a pas de piste mais une scène où le cirque se rêve. Trapèze, sauts, équilibre, acrobatie..., toutes les chimères après quoi courent les gens du voyage sont déclinées. Seulement, les « Plume » les détournent : la grâce prend le pas sur la contorsion, la poésie jail-lit des yeux blancs du plus fou de la bande, Jacques Schneider, l'humour détrône la performance, et, surtout, l'amoor est là, beau comme une chanson, fort comme une harmonie, infiniment enfantin. Quand approche la fin du spec-

tacle, une femme et un bomme, nus, se tiennent côte à côte. Le sexe de l'homme est caché eotre ses cuisses. La femme prend un arrosoir, verse de l'eau. Le sexe apparaît, deux sourires naissent sur les visages. Et tout se termine par un baiser, avec un air de fanfare pour fêter le grand bonheur d'un soir.

Brigitte Salino

Corneille et Villégier réaffirment le droit imprescriptible de rire

A l'Athénée, une « Illusion comique » à l'humour enjoué

Jean-Marie Villègier met en scène avec vigueur L'Illu-sion comique, de Pierre Corneille, au Théatre de des formes archaïques, aide par de somptueux cosl'Athènèe, à Paris. A partir d'une trame simple, il mul-

tumes et des acteurs impeccables.

L'ILLUSION COMIQUE, de Pierre Corneille. Mise en scène: Jean-Marle Villégier. Avec Anne Claire, Jean-Pierre Baudson, François Frapier, Frédéric Laurent, Candy Saninier, Bernard Waver_ ATHÉNÉE-LOUIS-JOUVET, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, Paris 9. M. Opéra. Le mardi, à 19 heures ; du mercredi au samedi, à 20 heures ; le dimanche, à 16 heures. Tél.: 01-47-42-67-27. Durée: 2 h 50. De 20 F à 150 F. Jusqu'au 8 mars.

Il ne sera pas ici questioo de magie, de duperie, de forfanterie, mais plutot de tout cela à la fois, du théâtre en somme, doot les hautes coulisses de bois sont le décor unique et à transformations de cette pouvelle présentation de L'Illusion comique, de Corneille. Jean-Marie Villégier, docteur ès répertoire français, est le bon génie de cette entreprise aussi enjouée que de facture traditionnelle. Où l'on retrouve toute la sève humoristique de ce perpétuel serviteur du répertoire pré-classique qui multiplie les

clins d'œil, les farces, les gags même, et mène cette Illusion au bon port du plaisir.

un nobliau mal luné se fache avec son fils, qui fuit le domicile paternel. Le pater familias, pris de remords, demande l'aide d'un magicien pour l'aider à retrouver le jeune homme. Doué des pouvoirs absolus d'un metteur en scène. Alcandre, sorte de SDF torturé par une sale bronchite, installe Pridamant repenti sur une brouette deglinguée et lui offre de voir l'essentiel de la vie de soo fils, le beau Clindor, représentée par des « fantômes » sur la scène d'un théâtre fantasmatique. Où il sera questioo de théâtre dans le théâtre, comme chez Shakespeare, et même, invention audacieuse, de « théâtre dans le théâtre dans le théâtre », comme le note Villégier dans le programme, puisque Clindor n'aura d'autres ressources que de devenir comédien pour survivre. Et comédien de première classe, enchantant bientôt la capitale à coups de tragédies, au point de briser le cœur des femmes et de séduire le roi...

Villégier mêne sa troupe d'une main sure sur les différents registres de la pièce. Car Comeille se La trame de l'œuvre est simple : retourne ici sur le passé proche du théâtre, eocore imprégné des figures et des règles des comédies latines auxquelles il emprunte le personnage infatué de Matamore, sans pour autant renoncer aux novations de l'écriture du Cid, présenté la même année (1636). Villégier dit hii aussi son goût des formes archaiques, du théâtre à machine, du théâtre tout court, terre de grande liberté, aujourd'hui assiégée, que cet homme cultive avec un cœur gros comme ça.

Comme à l'ordinaire, les costumes de Patrice Cauchetier sont d'une beauté à couper le souffle. chaque détail étant rehaussé par les lumières de Bruno Boyer. François Frapier, matamore gascon, ne s'effraie d'aucun ridicule, et Candy Saulnier est une jeune servante. Lyse, de grande promesse. Les autres servent avec vigueur cette comédie aux saveurs délicieuse-

Olivier Schmitt

DANS LES GALERIES

ALICIA PAZ

GALERIE VIDAL-SAINT PHALLE, 10, rue du Trésor, Paris 4 . TEl : 01-42-76-06-05. Mo Hôtel-de-Ville. Jusqu'au 12 mars.

■ Mexicaine de naissance, diplômée de Berkeley et des Beaux-Arts, Alicia Paz a trente ans et présente sa première exposition personnelle. Ce sont des tableaux, grands pour la plupart, gamis de citations prises à la statuaire baroque, à Vélasquez, à Goya, à la porcelaine du XVIII siècle et à Mondrian. A ces pastiches, Alicia Paz ajoute des objets d'aujourd'hui, un lapin en peluche, des pots, un gros pinceau. Un saint badigeonne le fond du tableau devant lequel il se dresse. Un clown achève de peindre son fantôme funèbre. Un singe et des anges agitent des brosses, une palette, des trompettes - parodies d'allégories sacrées et profanes. Des éclaboussures de couleurs fraîches égayent ces images fondées sur le mélange des genres et l'ironie. Elles peuvent séduire par leur désinvolture, la virtuosité, l'incongruité voulue des associations d'idées. Passé le premier moment d'amusement, elles avouent assez vite leur futilité. Ce sont des exercices de style joliment réussis, mais seulement des exercices de style.

GALERIE CARRÉ NOIR, 2, impasse Lebouis, rue Lebouis, côté impairs. Paris 14 . Tel.: 01-40-47-04-39. M: Gaîté, jusqu'au 22 février.

■ Olga Sviblova-Morane a ouvert, en novembre 1996, une vaste galerie consacrée à la promotion de la photographie russe. C'est une femme qui déborde d'énergie puisqu'elle est également la directrice de la nouvelle Maison de la photographie à Moscou et du Mois de la photo moscovite. A Paris, elle présente un bel aperçu du photographe russe Alexandre Grinberg (1885-1979), principal représentant du courant pictorialiste en son pays. Très actif entre 1909 et 1934, lauréat de Salons en Europe, il est arrêté en 1935 pour « pornographie » et emprisonné trois ans comme « criminel ». Trois nus qui ont provoqué son bannissement sont présents, au cœur d'un ensemble d'épreuves originales et uniques. Certaines sont à vendre. Elles méritent le déplacement, tant cette figure est à découvrir, avec une œuvre ou se croisent trois influences : le pictorialisme, le constructivisme et des poses entre décadence et énergie qui tutoient le

GALERIE LE RÉVERBÈRE 2,38, rue Burdeau, 69001 Lyon. Tel.: 04-72-00-06-

■ Yves Rozet s'était fait remarquer, en 1993, par des portraits photographiques aux couleurs laquées, picturales, dont les personnages émergeaient de la matière, entre ange et fautôme. Il revient dans sa galerie lyonnaise avec un travail au titre énigmatique : 33+1, Chimères. C'est un travail en noir et blanc, cérébral, qui fonctionne par association d'images, afin d'en modifier la lecture. L'eau domine, perçue tour à tour comme surface, liquide, transparence, abstraction. Ce glissement de sens est décliné avec le corps (le mu, la peau, les poils) et la têrre (un paysage, un végétal)... Comment l'œil identifie-t-il œ qui est photographié?, se demande Yves Rozet dans ce travail sur la perception et l'illusion. Comment le cadrage, le flou et le net, la lumière et la matière transforment-ils la perception des choses?



Sur CanalSatellite et sur certains réseaux cablés, renseignements 08 36 68 04 20 (2.25 Fran) 3615 TELENOYAGE (2.25 Fran)



Trois films avec Sabu

Reprise à Paris d'« Elephant Boy », du « Voleur de Bagdad » et du « Livre de la jungle »

L'ACTEUR Sabu a été condamoé à demeurer un éternel adolescent, défilant à moitié nu dans des films exotiques, souvent très mauvais, où le réalisateur avait mis ce qu'il lui restait d'imagination dans le titre : Le Signe du cobra. La Révolte des fouves, Le Trésor du Bengale, Les Mystères d'Angkor. Dans une carrière qui n'a cessé de décliner, on ne peut retenir que les premiers films de Sabu, dont trois sont programmés par les cinémas Action: Elephont Boy, de Robert Flaherty (1937), qui marque ses débuts au cinéma (Alexander Korda, le producteur du film, l'avait remarqué alors qu'il était fils du chef des cornacs du maharadjah de Lysore, Le Voleur de Bagdod, de Lud-



wig Berger, Michael Powell et Tim Whelan (1940) et Le Livre de lo jungie, de Zoltan Korda (1942). Produit par Alexander Korda, après le succès du Voleur de Bagdad, Le Livre de lo jungle était librement adapté du livre de Rudyard Kipling. Les qualités du film restent intactes : la magnifique photographie en Technicolor, la jungle indienne très stylisée, reconstituée en studio et remplie de bêtes sauvages, et plusieurs scènes d'anthologie comme celle eotre Mowgli et Kaa le cobra géant.

* Action Ecoles, 23, rue des Ecoles, Paris-5°, Mº Maubert-Mutualité, Jussieu. Tél. : 01-43-25-72-07.

UNE SOIRÉE À PARIS

Grand bal à l'Opéra-Bastille Le Ceotre Gai & Lesbien et Sida-Infoservice organisent un « grand bal » à l'Opéra-Bastille, avec le soutien de Juliette Gréco. En première partie (de 21 heures à 22 h 30), une revue-spectacle entre danse et théatre par la jeune compagnie Thunderballs et, dès 23 heures, les principaux DJs de la capitale programmeroot de la musique pour danser. Les béoéfices seront reversés dans leur Intégralité aux deux associations organisatrices.

Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris-11. M. Bastille. A partir de 21 heures, le 8. Tél. : 01-43-57-75-95. 120 F la revue-spectacle, 90 F la

soirée, 160 F les deux. Zehava-Ben S'attaquer à Oum Kalsoum, c'est pour une chanteuse. Zehava-Ben s'y est risquée. L'étoile du monde arabe la fait rever depuis sa plus teodre jeunesse. Uo challenge artistique mais aussi politique pour cette Jeune femme d'israël qui ceuvre ainsi à sa manière pour la paix. Elle est accompagnée par un ensemble de seize musiciens dirigés par Suhell Radwan. Theatre de lo Ville, 2, place du Chôtelet, Paris-4. Mº Châtelet. 17 heures, les 8 et 9 février. Tél. : 01-42-74-22-77. 90 F.

Jean-François Canape Trio

Avec son bagout et sa dégaine d'apache des faubourgs. Jean-François Canape pourrait etre un personnage du cinéma français des années 30 et 40. Pour le jazz, si Canape connaît et adore ses classiques, c'est plutôt dans les années 60 et 70, les plus en mouvement, que le trompettiste a circulé. Il est de toutes les rencontres. Ce n'est qu'en 1994 qu'il enregistre sous son nom Konps (Hopi/Harmonia Mundi), disque atypique avec Michel Godard Ituba, serpent) et Jacques

Mahieux (batterie). Jazz Mogazine le met en couverture, l'Europa Jazz Festival du Mans, sur soo affiche. Le trio est eo coocert à trois reprises. Au Sunset, d'abord, dans le cadre des Allumés du jazz, puis aux Instants chavirés.

- 5unset, 60, rue des Lombards, Paris-I". Mº Châtelet. 22 heures. le 10. Tél.: 01-40-26-46-60. 80 F. Montreuil (93). Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir.

Mº Robespierre. 20 h 30, les 12 et 13. Tél.: 01-42-87-25-91. De 40 F à 80 F.

Jacques Labarrière Trio Frère de la contrebassiste Hélène Labarrière, le pianiste Jacques Labarrière vient d'enregistrer avec Jean-Jacques Avenel (cootrebasse) et Jean-Louis Méchali (batterie) un disque étrange, touchant, pertinent, créatif, libre, un disque qui devrait rester, Entre trois & cing (chez DOC/Night and Day). Le trio Joue plusieurs dimanches dans un oouveau lieu aux envies d'utopie (participatioo libre aux frais) sur les hauteurs du 20° arrondissement. Le Regard du cygne, 210, rue de

Belleville, Paris-19. Mº Ploce-des-Fêtes, Télégraphe. 17 heures, les 9, 16 et 23 février et les 2 et 9 mors. Tel.: 01-43-58-55-93. Entrée libre. François-René Duchable,

Jean-Claude Pennetier Grand virtuose faussement froid, musicien hypersensible, Duchable et Pennetier se retrouvent devant le même clavier, au coude à coude, pour jouer Schubert. Gageons que le premier sera aux basses, le second en haut.

Schubert : Fantaisie pour piano ò quotre moins D 940, Sonote pour piono o quotre mains D 812. Théatre des Chomps-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8. Mº Almo-Morceau. 11 heures, le 9 février. Tél.: 01-49-52-50-50.

Gaumont Opera Imperial, 2º (01-47-70-

33-88 ; réservation : 01-40-30-20-10) ; L'Arlequin, 6" (01-45-44-28-80 ; réser-

vation: 01-40-30-20-10); Elysées Lin-

coln. 8 (01-43-59-36-14); Les Montpar-

CINÈMA

NOUVEAUX FILMS

AMOUR ET CONFUSIONS Film français de Patrick Braoudé UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Gaumont Opéra I, 2° (01-43-12-91-40; réservation: 01-40-30-20-10); Rex, 2 (01-39-17-10-00): UGC Odéon, 6°; Gaumont Ambassade, 8 (01-43-59-19-08; réservation: 01-40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (01-43-87-35-43; réserva-tion: 01-40-30-20-10); UGC Normandie. 8°; UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Rodin, 13° (01-47-07-55-88; reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14 (réservation: 01-40-30-20-10): Gaumont Alè-sia, 14 (01-43-27-84-50; réservation: 5ia. 14" (U1-43-27-54-30; reservation; 01-40-30-20-10); Gaumont Conven-tion, 15" (01-48-28-42-27; réservation: 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, 18" (ré-servation: 01-40-30-20-10); Le Gambetta, 20r (01-46-36-10-96; réserva-

C'EST POUR LA BONNE CAUSE Film français de Jacques Fansten UGC Ciné-cité les Halles, 1°; UGC Danton, 6°; UGC Rotonde, 6°; George-V, 8"; UGC Opera, 9"; Mistral, 14" (0 17-10-00; reservation: 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (réservation: 01-40-30-20-10)

MESURE D'URGENCE Film américain de Michael Apted VO : UGC Cine-cité les Halles, 1º ; Gaumont Mangnan, 8º (réservation: 01-40-30-20-10); George-V, 8 ; 5ept Par-

nasslens, 14° (01-43-20-32-20). NAPOLÉON EN AUSTRALIE Film australien de Mario Andreacchlo

VF: Gaumont les Halles, 1= (01-40-39-

99-40; réservation : 01-40-30-20-10);

nos, 14º (01-39-17-10-00; reservation: 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, 18º (reservation: 01-40-30-20-10); 14 Juilletsur-Seine, 19 (réservation: 01-40-30-NI D'ÈVE NI D'ADAM (*) Film français de Jean-Paul Civeyrac 14-Juillet Beaubourg, 3 (réservation: 01-40-30-20-10); Espace Saint-Michel,

5 (01-44-07-20-49); Le Balzac, 8 (01-45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14* (01-43-20-32-20); 14 Juillet-sur-Seine, 19* (réservation : 01-40-30-20-10). SPACE JAM

VO: UGC Ciné-cité les Halles 1º: 14-Juillet Odéon, 6º (01-43-25-59-83; re-servation: 01-40-30-20-10); Gaumont Marignan, 8º (reservation: 01-40-30-20-10): UGC Normandie, 8°: Gaumont Grand Ecran Italie, 13º (01-45-80-77-00: reservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (01-45-75-79-79); 14 ur-Seine, 19º (réservation : 01-

40-30-20-10). THAT THING YOU DO Film américain de Tom Hanks VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1"; 14-Juillet Odeon, 61 (01-43-25-59-83 : réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysees, 8 (01-43-59-04-67; réservation : 01-40-30-20-10) ; UGC Opera, 9°: La Bastille, 11° (01-43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, 13* (01-45-80-77-00; reservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (01-45-75-79-79); Bienvenüe Montparnasse, 15* (01-39-17-10-00 ; reservation :

01-40-30-20-10); Pathé Wepler, 18" (re-

servation: 01-40-30-20-10).

THE CROW, LA CITÉ DES ANGES (*) Film américain de Tim Pope VO : UGC Ciné-oté les Halles, 1°; UGC Odeon, 6°; Gaumont Marignan, 8° (réservation: 01-40-30-20-10); George-

LES EXCLUSIVITÉS AMORES QUE MATAN (Esp., v.o.): Latina. 4º (01-42-78-47-86). AU LOIN S'EN VONT LES NUAGES (Fin., v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6º (01-43-

LE BOSSU DE NOTRE-DAME (A., v.f.) : Rex. 2 (01-39-17-10-00); Club Gau-mont (Publicis Matignon), 8 (01-42-56-52-78; réservation: 01-40-30-20-10); George-V, 8°; Gaumont Opéra Fran-cais, 9° (01-47-70-33-88; réservation : 01-40-30-20-10); Les Nation, 12° (01-43-43-04-67; réservation: 01-40-30-20-10): UGC Gobelins, 13°; Denfert, 14° (01-43-21-41-01 ; réservation ; 01-40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, 14 (réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Alesia, 14 (01-43-27-84-50; reservation: 01-40-30-20-10); Saint-Lambert, 15. (01-45-32-91-68); UGC Convention.

BRIGANDS, CHAPITRE VII (Fr.-géorgien-It.-Suis_ v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6* (01-43-26-58-00 ; reservation : 01-40-30-20-10) ; Saint-André-des-Arts I, 6* (01-43-26-48-18).

CARMIN PROFOND (**) (Fr.-Mex.-Esp., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3° (réserva-tion: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Haute-feuille, 6° (01-46-33-79-38; réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Parnasse, 6º (01-43-26-58-00; réservation; 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bas-11º (01-43-57-90-81; reservation; 01-40-30-20-10); Escurial, 13" (01-47-07-28-04; réservation: 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, 19º (réservation :

CRIMINALS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5° (01-43-37-57-47). DE ESO NO SE HABLA (IL-Arg., v.o.):

Latina, 4º (01-42-78-47-86). DIDIER (Fr.): UGC Ciné-cité les Halles, 1°; Gaumont Opéra I, 2° (01-43-12-91-40; réservation: 01-40-30-20-10); Rex. (01-39-17-10-00); UGC Danton, 6°; UGC Montparnasse, 6°; Gaumont Ambassade, 8 (01-43-59-19-08; réservation: 01-40-30-20-10); George-V, 8*; Saint-Lazare-Pasquier, 8* (01-43-87-35-43 ; réservation : 01-40-30-20-10) ; Gaumont Opéra Français, 9º (01-47-70-33-88; réservation: 01-40-30-20-10); Les Nation, 12º (01-43-43-04-67; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bas-tille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Gaumont Parnasse, 14 (reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Alésia, 144 (01-43-27-84-50; réservation: 01-40-30-20-10); Miramar, 14 (01-39-17-10-00; réserve tion: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beau-grenelle, 15* (01-45-75-79-79); Gaumont Convention, 15° (01-48-28-42-27; reservation: 01-40-30-20-10); Majestic tion: 01-40-30-20-10); UGC Maillot, 17º: Pathé Wepler, 18º (réservation 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, 18° (ré-servation: 01-40-30-20-10); 14 Juilletsur-Seine, 194 (réservation : 01-40-30-20-10) : Le Gambetta, 204 (01-46-36-10-96; réservation; 01-40-30-20-10). DIEU SAIT QUOI (Fr.) : Studio des Ursu-

lines, 5º (01-43-26-19-09). EAU DOUCE (Fr.) : Espace Saint-Michel, 5º (01-44-07-20-49). EN ROUTE VERS MANHATTAN (A. v.o.) : Gaumont les Halles, 1" (01-40-39-99-40 ; réservation : 01-40-30-20-10) ;

14-Juillet Hautefeuille, 6º (01-46-33-79-3B; reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8* (01-43-59-19-08; réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11* (01-43-57-90-B1; réservation: 01-40-30-20-10); Sept Pamassiens, 14" (01-43-20-32-20).

FOR EVER MOZART (Fr. Suis.-All.) : Les Trois Luxembourg, 6 (01-46-33-97-77 ; réservation : 01-40-30-20-10). GHOST IN THE SHELL (Jap., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1°; UGC Ciné-cité les Halles, 1"; UGC Rotonde, 6"; George-V, 8°; v.f.: UGC Opera, 9°; Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (01-47-07-55-88; réservation: 01-40-

30-20-10). GUANTANAMERA (Cub., v.o.): Latina, 4* (01-42-78-47-86). I. D. (*) (Brit., v.o.) : Lucernaire, 6* (01-

JOURNAL D'UN VICE (It., v.o.) : Action Christine, 6* (01-43-29-11-30).

JUDE (Brit., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (01-46-33-97-77; réservation: 01-40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14 (01-43-20-32-20).

LAYLA MA RAISON (Tun., v.o.): Reflet Médicis IL 5º (01-43-54-42-34); L'Entrepor, 14* (01-45-43-41-63). LECONS DE SÉDUCTION (A., v.o.) : UGC

Forum Orient Express, 1°; UGC Odéon, 6°; UGC Champs-Elysées, 8°; UGC Maillot, 17"; v.f.: Gaumont Opéra I. 2" (01-43-12-91-40; réservation: 01-40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (01-43-87-35-43; réservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14° (réserva-tion: 01-40-30-20-10).

LONE STAR (A., v.o.): Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5° (01-43-54-42-34). LO OKING FOR RICHARD (A., v.o.): UGC Cine-cité les Halles, 1"; Grand Action, 5" (01-43-29-44-40); UGC Triomphe, 8". LOST HIGHWAY (*) (A., v.o.): UGC Ci-në-cité les Halles, 1"; UGC Danton, 6"; Publicis Champs-Elysées, 8 (01-47-20-76-23; reservation: 01-40-30-20-10); Max Linder Panorama, 9 (01-48-24-88-88; réservation : 01-40-30-20-10); Majestic Bastille, 11º (01-47-00-02-48; réservation: 01-40-30-20-10); Miramar, 14" (01-39-17-10-00; reservation: 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, 18" (réservation: 01-40-30-20-10); v.f.: Gaumont Parnasse, 14° (réservation : 01-40-

30-20-10). LOVE ETC. (Fr.): Lucernaire, 6º (01-45-LES « LUMIÈRE » DE BERLIN (All., v.o.); L'Arlequin, 6" (01-45-44-28-80; reser-

MICROCOSMOS, LE PEUPLE DE L'HERBE (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1°; Gaumont Opéra Impérial, 2° (01-47-70-33-88; réservation: 01-40-30-20-10); Reflet Médicis, salle Louis-

Jouvet, 5 (01-43-54-42-34); UGC Triomphe, 8"; Les Montparnos, 14" (01-39-17-10-00; réservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, 15t (01-48-28-42-27 : réservation : 01-40-30-20-10); Majestic Passy, 16* (01-42-24-46-24; réservation: 01-40-30-20-10). LES MILLE ET UNE RECETTES

DU CUISINIER AMOUREUX (Fr.-géoren, v.o.): Epée de Bois, 5º (01-43-

NÉNETTE ET BONI (Fr.) : Gaumont les Halles, 1" (01-40-39-99-40; réserva-tion: 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Imperial, 2º (01-47-70-33-88; réserva tion: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Odeon, 6ª (01-43-25-59-83; réservation : 01-40-30-20-10) ; Le Balzac, 8* (01-45-61-10-60) ; 14-Juillet Bastille, 11* (01-43-57-90-81 ; réservation : 01-40-30-20-10) ; Gaumont Grand Ecran Italie, 13 (01-45-80-77-00; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14° (ré-servation : 01-40-30-20-10); Le Cinéma des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20; ré-servation : 01-40-30-20-10) ; 14 Juilletsur-Seine, 19 (réservation: 01-40-30-

20-10). NITRATE D'ARGENT (Fr., v.o.): Action Christine, 6* (01-43-29-11-30). LA NUIT DES ROIS (Brit., v.o.) : Lucernaire, 6º (01-45-44-57-34).
ONLY THE BRAVE (Austr., v.o.) : Espace

Saint-Michel, 5 (01-44-07-20-49).
PORTRAIT DE FEMME (Brit., v.o.); Racine Odeon, 6º (01-43-26-19-68; réservation: 01-40-30-20-10).
POUR RIRE (Fr.); Gaumont les Halles

1= (01-40-39-99-40 ; réservation : 01-40-30-20-10) ; Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G, de Beauregard, 6º (01-42-22-87-23; réservation: 01-40-30-20-10); Le Balzac, 8 (01-45-61-10-60); Gaumont Opéra Français, 9° (01-47-70-33-88; réservation: 01-40-30-20-10); Escurial, 13 (01-47-07-28-04; réservatlon: 01-40-30-20-10); Bienvenü Montparnasse, 15 (01-39-17-10-00; reservation: 01-40-30-20-10); 14 Juilletsur-Seine, 19 (reservation: 01-40-30-

LA PROMESSE (Bel.): 14-Juillet Beaubourg, 3º (réservation: 01-40-30-20-10); Saint-André-des-Arts I, 6º (01-43-26-48-18). QUAND LE SOLEIL DEVINT FROID (H.,

v.o.): Le Quartier Latin, 54 (01-43-26-QUAND LES ÉTOILES RENCONTRENT LA MER (Fr.-malgache, v.o.); Espace Saint-Michel, 54 (01-44-07-20-49). ROMAINE (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1ª; Saint-André-des-Arts II, 6º (01-43-26-80-25); L'Entrepôt, 14º (01-

SALUT COUSIN I (Fr.-Alg.-8el.-Lux.): Espace Saint-Michel, 5 (01-44-07-20-LA SEPTIÈME DEMEURE (FI.-IL-Hong.-Pol., v.o.): Action Ecoles, 5 (01-43-25-

LA SERVANTE AIMANTE (Fr.): L'Entre-THE PILLOW BOOK (Fr.-Brit., v.o.);

Gaumont les Halles, 1 (01-40-39-99-40 ; réservation : 01-40-30-20-10) ; Europa Panthéon (ex-Reflet Panthé 5* (01-43-54-15-04) ; La Pagode, 7* (ré-servation : 01-40-30-20-10) ; Elysées Lincoln, 8 (01-43-59-36-14); La Bastille 11° (01-43-07-48-60) ; Sept Pamassiens, 14° (01-43-20-32-20) ; Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20; réservation : 01-40-30-20-10). TIRÉ À PART (Fr., v.o.) : 14-Juillet Beau

bourg, 3º (réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeullle, 6º (01-46-33-79-38; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Rotonde, 6*; La Pagode, 7* (réservation : 01-40-30-20-10); George-V, 8°; George-V, 8°; Gaumont Gobelins Rodin, 13° (01-47-07-55-88; réservation : 01-40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (01-45-75-79-79) ; Pa-thé Wepler, 18° (réservation : 01-40-30-20-10); v.f.: Gaumont Opéra Français, 9 (01-47-70-33-88; reservation: 01-40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, 14º (01-43-

27-84-50; réservation: 01-40--

30-20-10). TOUT DOIT DISPARAÎTRE (Fr.): UGC Ciné-cité les Halles, 1°; UGC Danton, 6°; UGC Montparnasse, 6°; Gaumont Ambassade, 8º (01-43-59-19-08; réservation : 01-40-30-20-10) ; George-V, 8 ; UGC Opéra, 9 ; UGC Lyon Bastille, 12 ; UGC Gobelins, 13º : Gaumont Parnasse 14° (reservation: 01-40-30-20-10); Mistral. 14° (01-39-17-10-00 : réservation : 01-40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Majestic Passy, 16° (01-42-24-46-24; ré-servation: 01-40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, 18° (réserva-tion: 01-40-30-20-10); Le Gambetta,

20- (01-46-36-10-96; réservation: 01-40-30-20-10). TROP TARD (Fr.-Rou., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (01-43-26-58-00; réservation: 01-40-30-20-10).

UN AIR DE FAMILLE (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1"; 14-Juillet Haute-feuille, 6" (01-46-33-79-3B; réserva-tion: 01-40-30-20-10); UGC Montparnasse, 6; Gaumont Ambassade, 8 (01-43-59-19-08; reservation: 01-40-30-20-10); UGC Triomphe, 8°; Gaumont Opéra Français, 9° (01-47-70-33-88; ré-servation: 01-40-30-20-10); Majestic Bastille, 11 (01-47-00-02-48; reservation: 01-40-30-20-10); UGC Gobelins 13°; Gaumont Pamasse, 14° (réserva-tion: 01-40-30-20-10); Mistral, 14° (01-39-17-10-00; reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, 15- (01-48-28-42-27; réservation: 01-40-30-20-

UN ÉTÉ À LA GOULFTTE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47); Reflet Médicis II, 5° (01-43-54-42-34); Sept Parnassiens, 14 (01-43-20-32-20). Y AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOEL? (Fr.): Gaumont Opéra I, 2º (01-43-12-91-40; reservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beautourg, 3 (réservation : 01-40-30-20-10) ; 14-Juillet Odéon, 6 (01-43-25-59-83; réservation: 01-40-30-20-10); Elysées Lincoln, 8 (01-43-59-36-14); Gaumont Ambassade, 8 (01-43-59-19-08; réservation: 01-40-30-20-10) ; 14-Juillet Bastille, 11° (01-43-57-90-81 : réservation : 01-40-30-20-10) ; Les Nation, 12 (01-43-43-04-67; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13* (01-47-07-55-88; ré-

servation: 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14º (01-43-27-84-50; réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15t (01-45-75-79-79).

ZINA (Fr.-Brit., v.o.): Action Christine, 6* (01-43-29-11-30).

LES REPRISES AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Grand Action, 5' (01-43-29-44-40). LA BELLE DE MOSCOU (A., v.o.): Mac-Mahon, 17* (01-43-29-79-89). LE HUITIÈME JOUR (Fr.-Bel., v.f.): UGC Forum Orient Express,

(01-43-54-42-34). LA JETÉE (fr.) : 14-Juillet Beaubourg, 3* (réservation: 01-40-30-20-10). TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Reflet Médicis II, 5° (01-43-54-42-34).

INTOLÉRANCE (A.) : Reflet Médicis II, 5º

LES SÉANCES SPÉCIALES L'APICULTEUR (Gr.-Fr., v.o.): 14-Juillet

Beaubourg, 3 (réservation: 01-40-30anche 11 h 50. LE RALLON ROUGE (Fr.): Saint-Lambert, 15° (01-45-32-91-68) dimanche

LE BONHOMME DE NEIGE (Brit., v.o.) : Le République, 11º (01-48-05-51-33) sa-medi 15 h 15. LA CITÉ DES FEMMES (It., v.o.) ; 14-Juillet Beaubourg, 3" (réservation : 01-40-30-20-10) dimanche 11 h 20.

ELLE ET LUI (A., v.o.): Le Quartier Latin, 5° (01-43-26-84-65) dimanche 13 h 55, LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) : Le

Cinéma des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20 ; réservation : 01-40-30-20-10) dimanche 16 h. LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) ; Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-09) di-manche 19 h 45.

1900 (It., v.o.) : Accertone, 5° (01-46-33-6-86) samedi 16 h 40. ORFEU NEGRO (Fr., v.o.); Grand Pavois, 15° (01-45-54-46-85; réservation: 01-40-30-20-10) dimanche 19 h.

tone, 5 (01-46-33-86-86) dimanche LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.) : Ciné 13, 18* (01-42-54-15-12; réservation; 01-40-30-20-10) samedi 17 h, dimanche

LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.) : Acca-

SALO, OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (**) (it., v.o.); Accatone, 5. (01-46-33-86-86) dimanche 19 h 20. THELONIOUS MONK (A., v.o.): Images

d'ailleurs, 54 (01-45-87-18-09) samedi LES VACANCES DE M. HULOT (Fr.) : Grand Pavois, 15* (01-45-54-46-85; ré-servation: 01-40-30-20-10) samedi

VIRIDIANA (Mex.): Accatone, 5º (01-46-33-86-86) dimanche 15 h 30. WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Grand Pavois, 15" (01-45-54-46-85; réservation:

FESTIVALS ACID, LES INDÉPENDANTS AU RÈPU-BLIQUE (v.o.), Le République, 11° (01-48-05-51-33). le Nid, lun. 20 h 30. WOODY ALLEN, LE FESTIVAL (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (01-43-54-51-60). Meurtre mysterieux à Manhattan, sam. 16 h, 20 h; Broadway Danny Rose, dim. 16 h 25, 20 h 20; La Rose pourpre du Caire, lun. 16 h 25, 20 h 20; Stardust Memorles, mar. 16 h 15, 20 h 10; Radio Days, sam. 18 h; Manhattan, dim. 14 h, 17 h 50; Alice, lun. 13 h 50, 18 h 10; Maris et Femmes,

mar. 14 h 10, 18 h 05. WOODY ALLEN, POUR LE PLAISIR (v.o.), Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20). Alice, sam. 18 h; Zelig, sam. 20 h 30; Ombres et Brouillard, lun, 14 h, 16 h, 18 h, 22 h 30. KENNETH ANGER, INTÉGRALE

DES FILMS MAGIOUES (v.o.), Les Trois Luxembourg, 6 (01-46-33-97-77). Inauguration of the Pleasure Dome, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Rabbit's Moon, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, mar. 14 h, 16 h. 18 h. 20 h. 22 h. AVANT-PREMIÈRE (v.o.), UGC Montnamasse 6º. Tout la monde dit I Love

You, mar. 20 h. AVANT-PREMIÈRE, Studio 28, 18º (01-46-06-36-07). Rimbaud Verlaine, mar. AVANT-PREMIÈRE (v.o.), Le Quartier

Latin, 5° (01-43-26-84-65). Dire l'indicible, mar. 20 h. KENNETH BRANAGH (v.o.), L'Entrepôt, 14 (01-45-43-41-63). Henry V, lun. 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30; Peter's Friends, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

22 h; Frankenstein, sam. 16 h 30, 18 h, 21 h 30; Au beau milieu de l'hiver, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. CINÉ KIDS (v.f.), UGC Triomphe, 8^s. Denis la Malice, dim. 10 h. CINÉMA EN RELIEF (v.f.), Cité des Sciences, Cinéma Louis-Lumière, 19º (01-40-05-81-28). Le Monde fascina

des matériaux, sam, 18 h, dim, 10 h, 18 h, lun. 10 h, 18 h, mar. 10 h, 18 h. LE CINÈMA FACE À L'HISTORRE (v.o.), Centre Pompidou. Petite salle. Jean Renoir. Studio, 4* (01-44-78-12-33). Shoah, sam. 19 h; Lacombe Lucien, dlm. 14 h ; Le Chagrin et la Pitié, dim 17 h, 20 h. CYCLE ABEL FERRARA (v.o.), Le Cham-

po-Espace Jacques-Tati, 5 (01-43-54-51-60). Nos funérailles, lun. 15 h 50 22 h, mar. 16 h 05; The King of New rk, sam. 22 h 10, mar. 22 h ; China Girl, dim. 21 h 50. CYCLE DAVID LYNCH (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5" (01-43-54-51-60). Twin Peaks, lun. 14 h, 17 h 55, 21 h 50; Blue Velvet, dlm. 14 h 1s,

22 h; Eraserhead, sam. 18 h 10, 22 h;

Sailor et Lula, mar. 14 h, 17 h S5. 21 h 50. DES MOLLUSQUES FASCINANTS. Institut océanograpique, 5º (01-44-32-10-90). Le Poisson qui a gobé Jonas, sam. 16 h. dim. 15 h, 16 h, mar. 15 h, 16 h. DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN. Le Cinema des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20). Salesman, dim. 11 h 30; Titlout Follies, dim. 14 h; La Chasse au lion à l'arc, dim. 18 h; Chronique d'un été,

dim. 20 h 15.

REINER WERNER FASSBINDER (v.o.), Accatone, 54 (01-46-33-86-86). L'Année des treize lunes, dim. 17 h 10 ; Les es améres de Petra von Kant, dim.

O

21 h 20. FESTIVAL CINÉ JUNIORS (v.o.), Le Ciné ma des cinéastes, 17 (01-53-42-40-20). Souris mécaniques, dim. 14 h 05, mar. 20 h, 22 h; Le garçon qui ne voulait plus parier, lun. 16 h 30, 20 h, mar. 17 h; Films d'animation cubains, sam.

16 h, 22 h, mar. 14 h 30. FESTIVAL MORETTI (v.o.), Reflet Médicis II, 5' (01-43-54-42-34). Sogni d'oro, mar. 12 h 10. IMMIGRÉS: D'UNE GÉNÉRATION L'AUTRE, institut du monde arabe, 5° (01-40-51-39-91). Cheb, sam. 17 h; Le

Grand Frère, dim. 15 h; Krim, dim. I A NUIT PETER JACKSON (v.o.), Racine Odeon, 6 (01-43-26-19-68), Brainde sam. 0 h ; Meet the Feebles, sam. 2 h ;

Heavenly Creatures, sam. 4 h. POUR UN AUTRE CINÉMA (v.o.), Accatone, 5º (01-46-33-86-86). La Noce, mar. 20 h.

LES REPRÉSENTATIONS DE LA FEMIME (v.o.), Institut finlandais, 5° (01-40-51o no) Milka sam. 16 h. RÉTROSPECTIVE AL PACINO (v.o.), 14-

Juillet Beaubourg, 3°. L'Impasse, dim. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Un aprèsmldi de chien, mar. 13 h 45, 18 h 05, 20 h 15; Le Parrain, lun. 13 h 30; Le Parrain, 2º partie, sam. 17 h, lun. 17 h; Le Parrain, 3° partie, sam. 20 h 30, lun. 20 h 30.

RÉTROSPECTIVE DES FILMS DE BELA TARR (v.o.), Studio des Ursulines, S^a (01-43-26-19-09). Le Nid fami-lial, dim. 17 h 45, lun. 17 h 45; Perdi-tion, lun. 21 h 45, mar. 17 h 45; Rapports préfabriqués, lun. 14 h; Almanach d'automne, sam. 18 h, 21 h 45,

mar. 14 h. SABU : TROIS FILMS DE LÉGENDE (v.o.), Action Ecoles, 5 (01-43-25-72-07). Le Livre de la Jungle, sam. 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, mar. 14 h, 18 h, 18 h, 20 h; Le Voleur de Bagdad, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h; Elephant Boy, lun. 14 h, 16 h. 18 h. 20 h.

SCRATCH PROJECTION (v.o.), L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63). Graf, mar. SOIRÉE BREF, Le République, 11º (01-

48-05-51-33). Il faut dormir, mar. WIM WENDERS (v.o.), Accatone, 5 (01-46-33-86-86). Les Ailes du désir, sam. 19 h 10; Jusqu'au bout du monde, sam. 21 h 20; Alice dans les

villes, lun. 16 h. LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT

DIMANCHE Années 30: chansons, larmes at crises: L'Atalante (1934), de Jean Vi-go; Les Berceaux (1931), de Jean Epstein, 16 h 30; L'Accordéon (1934, v.o. s. t. f.), d'Igor Savichenko; A la Varenne (1933), de Jean Dréville, 19 h; Saint-Louis Blues (1936, v.o. traduction si-multanée), de John Cromwell, 21 h. SALLE RÉPUBLIQUE (01-47-04-24-24)

DIMANCHE Conspirations : La Fille de Fu Manchu (1940, v.o.), de William Witney et John English, 17 h; Les Vierges de Satan (1968, v.o. s.t.f.), de Terence Fischer,

ากการ (ชาวมา ปักตั้ง<u>แล</u>

21 h 45. CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (01-42-78-37-29)

DIMANCHE Le Gnéma tchèque et slovaque : Le di-

rigeable et l'amour (1947, v.o. s.t.f.), de Jiri Brdecka: Les Amours d'une blonde (1965, v.o. s.t f.), de Milos Forman, 14 h 30 : Signum Laudis (1980, v.o. s.t.f.), de Martin Holly, 17 h 30; La Nuit de la nonne (1967, v.o. s.t.f.), de Karel Kachyna, 20 h 30.

LUNDI Le Cinéma tchèque et slovaque: Le Piège à loups (1957, v.o. s.t.f.), de Jiri Weiss, 14 h 30; Monsieur Principe Supérieur (1960, v.o. s.t.f.), de Jiri Krejcik, 17 h 30 ; Le Pavillon des fauves (1982, v.o. s.t.f.), de Dudan Trancik, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2. GRANDE GALERIE. PORTE SAINT-EUSTACHE FORUM DES HALLES

(01-44-76-62-00) DIMANCHE Elles: que sont les hommes deve-nus 7: Trois hommes et un couffin (1985), de Coline Serreau, 14 h 30 ; La Cité des femmes (1979, v.o. s.t.f.), de Federico Fellini, 16 h 30; Gazon mau dit (1994), de Josiane Balasko, 19 h :

٠,

4

Calmos (1976), de Bertrand Blier, 21 h. MARDI Elles: Une histoire simple (1978), de Claude Sautet, 14 h 30; La Proie pour l'ombre (1961), d'Alexandre Astruc, 16 h 30 ; La Femme française (1968), de Jean-Loup Berger; The Life and Times of Rosie the Riveter (1980, v.o. s.t.f.), de Connie Field, 19 h ; Avant-première, 20 h 30 ; Touchia (1992, v.o. s.t.f.), de

Mohamed Rachid Benhadhi, 21 h. GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME

(01-47-03-12-50)

DIMANCHE Pirosmani (1972, v.o.), de Guegorguiç Chenguelaia, 17 h. MARDI

India (1959. v.o.), da Roberto Rossellini,

(*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films interdits aux moins de 16

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE

3615 LEMONDE

ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

Francisco.

建建筑 现代的时间 "人们这种政策的"。 Application of the second second of the second The Commencer Commencer of the Commencer

ACCORD COM SURGERY

19 The Hope of the St.

the Market transportation of the control of the con

学年7年 神神学年 14、 デザーファ

the second of the second of the

Beetighes Stude Central Co

MORE PROPERTY TO THE WAY IN THE SECOND THE S

建物性 童 深水光山里 百里元 海山山村山。

programme and the second

海洋 · 病 物/特尼/海红型在 · 。 · · · · · · · · · ·

TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF

de la la la company de la comp

The state of the s

A STATE OF THE STA

Paragraphia, Marie Marie III. Paragraphia of Marie Marie III.

prompt with the section of the section

LUBRAN DONA TO CARRY TO A

graphie de araliga sam ann d

ANNOUNCE THE TAX OF THE TAX

表現 海野 乳 化砷铁铁矿 电电子电流 化二十二

productive and a factor of the second

and the officer for an extension

The first the state of the state of the

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

The market trips of the production of the contract of the cont

And the second s

partidige Et. albeitenden beitribe &.

Berline the state of the same of the same of the

Sand 14 to the a the same of the

Therefore when there is a second to the first the second

region to the Contract of the Contract of

grander and the second /del>

Company of the wallings of a start of the com-lar point of the common of the com-traction with the forest of the com-

fine property appropriate to the control

property comments of the Marian THE PERSON OF TH

The transport of the second

Carrier Complete Commence of the Commence of t

Lee Long 1 288

the second than when we stated the first the second

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

someter by state

THE PARTY STATE OF THE PARTY

S. M. W. T. T.

to the second second to the

wheel to other than better if

THE MAN PROPERTY OF THE

and the late of the second of

military of the second for the second of the

The state of the s

Washington to a second of the second

And Company of the Co

The services of the services o

The figure of the state of the state of

The second of th

Maria Caralle San San San Company

the state of the state of the

gan a nigg dag - sattelis tälliteli. Enit - Prof. s.

्रिक्षा का क्षित्रक का क्ष्मिक का अपने का किस्ता का का किस्ता का किस्ता का किस्ता का का किस्ता का का किस्ता का जन्म

Selection of the second

Standard of the standard of th

the graginating distribution in the comment

Consider a market of the first the contract of

STREET STREET, AND PROVIDE A STREET

Antonia Tribantani, 1915 C.

and the figure of the state of the same of

THE PERSON NAMED IN

319 1752

£ .

your him the

100 mm 100 100 100

marine and the state of

CARL STREET

physical property and the

March 1

海を歩い 第一神楽とは

THE STATE STATE OF THE SEC

TF1 20,45

LE ZÉNITH **DES ENFOIRÉS 97**

20.45 Le Spectacle. Proposé par les restos du cœur Avec la participation de : Fanny Ardant, Emmanue Béart, Jane Birkin, Patrick Bruel, Carla Bruni.

(185 min). 23.50 Lc Débat : Assister ou réinsérer ? invités : Alexandre Arcady, Patrick Bruel, Carol Frédéricks, Jean-Jacques Goldman, Michael Jones, Khadia Nin, Marc Lavoine

(80 min) 5756330 1.10 et 1.40, 2.50, 3.50, 4.30 TF 1 muit. 1.20 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 1.50 et 4.00 Histoires na-turelles. Documentaire (rediff.). 3.00 Histoire des inventions. DocumenFrance 2

20.50 SURPRISE PARTY

Olvertissement prisenté par Pascal Sevran.
Les amoureux de la danse, Invités : Marie Laforêt, Gérard Lenorman, Jeane Marson, Aliage, Los Machucambos, Patricla Carli, Bob Atzam, Marie Myriam...
(130 min).

23.50 POPECK AU CASINO

DE PARIS opectacle enregistré les 14 et 15 décembre 1995 (85 min). **0.25 Journal**. Bourse, Météo. 0.35 La 25° heure. Spéciale 200º émission : Frédéric Back (105 mm). 2.20 Boullon de culture. Magazine (rediff.). 3.25 Nuit blanche. Documentaire. 3.35 Encyclopédie audiovisuelle. Documentaire. Tchekhov. 4.30 Rapport du Loto (rediff.). 4.35 Taratata (rediff., 95 min).

France 3

20.50 PARISIEN, TÊTE DE CHIEN

film de Christiane Spiero (95 min). Dans le Doubs un homme, chargé de détecter de futurs grands footballeurs, vient en aide à un jeune banlieusard que les garçons du village om pris en grippe.

22.25 LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

guerre des supersoniques (50 min*t*. 4072427 Au début des années 60, pour rattraper son retard sur l'Europe, dont le projet Concorde est bien avancé, Khrouchtchev lance une armée d'espians à l'assaut des plans du prototype français. 23.15 Journal, Météo. 23.45 Musique et Compagnie. Une star: Luciano Pavarotti 0.45 Tennis. Coupe Davis en direct de Sydney: France-Australie. Arte

20.45 **34.5** 35.5 L'AVENTURE HUMAINE:

SAMEDI 8 FÉVRIER

À LA RENCONTRE **DES DIEUX** Documentaire de Michael Abus (55 min). L'ascension, en compagnie de l'alpiniste Reinhlod Messner et d'une équipe de la 2DF, du mont Kaïlash, à l'ouest du Tibet, qui culmine à 6714

mètres. Un lieu sacré de pèlerinage pour les hindouistes, camme pour les bouddhistes. 21.40 2 Car

TRAVOLTA ET MOI Téléfilm de Patricia Mazuy, avec Leslie Azzoulai. Tous les garçons et les filles de leur âge (75 min). Dans le Châlons-sur-Marne de la fin des années 70, une jeune fille de seize ans, "enflévrée" par John Travolta, découvre l'amour avec un étudiant, Jéru de Nietzsche et Rimbaud.

22.55 Metropolis, Magazine (60 min). 819542 23.55 Music Planet : The Big Spender Queen. Documentaire de Hannes Rossacher, Rudi 8195427 Dolezal [1/2] (60 min). 6799069 0.55 Elsa. Téléfilm de Paddy Breathnach, avec Brendan

Coyle (75 min). 86423
2.10 La Petite Mort. Coun métrage de François 8642335 Ozon (1995, rediff., 30 min).

M 6

20:45 **AUX FRONTIÈRES**

DU RÉEL Série, avec David Duchovity La colonie [1/2 et 2/2]. Mulaer perd connaissance alors qu'il est sur la piste d'un tueur capable de modifier son identité genetique et qui pourrait lui permettre de retrouver la trace de sa sœur disparue. Transporté Alasko, il est dans une situation critique. Scully se précipite à son secours.

Les Calusaris A. Un Un jeune garçon trouve la mort dans un parc d'attractions. Il a été happé par un train miniature alors qu'il poursuivait un ballon gonflable. 23.30 Une femme traquée.

de Vincent Mc Eveety. 1.10 Rock express. Magazine. 1.40 La Nun des clips (375 min). Radio

Canal + 2030

22.55 Flash d'information.

poids plumes WBO-IBF: Prince Nasem Harned (GBI

Johnson (US), Championnat

WBO des supers-moyens : Steve Collins (IrL) - Fréderic

- Tom " Boom Boom "

Sellier (Fr.) : etc. 3.10 Brain Dead ■

Film d'Adam Simon

Champs-Elysées (145 min)

LE HUSSARD

1.05 Boxe.

SUR LE TOIT

France-Culture 20.45 Nouveau Répertoire LA 22º NUIT dramatique. DES CÉSARS Le pays lointain, de Jean-Luc Lagarce. Sous la présidence d'Annie Girardot, émission présentée par Antoine de Caunes. En direct du Théâtre des

22.35 Musique : Opus. La traversée de Paris de Bouant à Higelin. 0.05 Tard dans la muit. Le ciel est gris, d'Ernest J. Gaines. 0.55 Chro-nique du bout des heures. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). 8330934

France-Musique 20.05 Opéra.
Donné le S octobre 1996 au Tréatre national du pays de Calles, Orchestre du Trieltre national du pays de Galles, dir. Richard Armstrong, Œuvre de Peter Maxwell Davies.

Film de Jean-Paul Rappeneau, avec O. Martinez (1995, 124 min). 6113589 Championnat du monde des

23.97 Le Bei Attjourd'hui. Enc Tanguy : Concerto pour violon et orchestre. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique 20.40 La Violonce liste

jacqueline du Pré.

TV 5

20.00 R. G. Temoin en péril. 21.30 Télécinéma. 21.55 Météo des cina continents. 22.00 Journal (France 2). 22.35 La 22 Nuit

Planète 20.35 Billy Joel 1993. 21.30 Chronique d'une exploration.

22.00 ➤ Une poste à La Courneuve 22.55 5urf : mode d'emploi. Animaux 21.00 Monde sarvage. Colonies de Californie. 21.30 et 0.30 La Vie des zoos. australiens.

Paris Première

20.30 Danse sportive. En direct. Grand Price En direct. Grand de Paris à Berty 92524798 0.30 Iggy Pop.
Concert. Enregistré
à Phoenix en Angleterne en
1994 (50 min). 67527286

France Supervision 20.30 Kaguyahime,

Adguyantine,
Princesse de la hune.
Ballet d'Hans Huischer.
Musique de Maki Ishü.
D'après l'œuvre de Jiri Kylian.
Avec le Nederlands Dans
Theater
(70 min).
84069682 21.40 Cap tain Café. 22.30 Trait pour trait. 22.55 La Légende des sciences, Brater, 23.50 Cheb Mami en concert

Ciné Cinéfil 20.45 Le Club. Jean-François Stévenin. 22.00 Matamata et Pilipili. 23.00 De minuit à l'aube (Between Midnight and Dawn) ■
Film de Gordon D Film de Gordon Douglas (1950, N., v.o., 85 min).

Ciné Cinémas 20.30 Adieu Irlande. Téléfilm de Charles S. Dulin, avec Pierce Brosnan [3/3] (90 min). 6904972

22.00 Richard Dreyfuss. 22.30 Ciné-cinécourts. Série Club 20.45 Cimarron Strip. Les vieux de la vieille

22.00 Le Retour du Saint.

22.50 Code Quantum. Le couloir de la mort.

Canal Jimmy 21.00 V.R.5. Docteur Folenfant. 21.45 Friends. Celui qui se met à parler, 22.10 Chronique californienne. 22.15 T'as pas une idée ? 23.15 Le Fugitif. Un être inoffensif.

0.05 La Puissance et la Gloire. Les voitures rouges. 0.35 Seinfeld. Le blase du blazer. 1.00 Star Trek:

The Next Generation. Festival

20.30 Haute tension.
Téléfim de Marcel Bluwal,
aver Roger Mirmont
(95 minl. 4341879

22.05 V comme vengeance.
Le billard écarlare. Téléfim
de Bernard Queysanne,
aver Ann Gisel Glass
(90 min). 4375925

16.00 Natation. En direct. Coupe du monde. Finale à Paris (120 min). 224868 43418798 a Paris (170 min). 224

19.55 Basket-ball. En direct.
Championnat de Pro A
(7° journée retour):
Limoges - Asvel
(95 min). 5254

43759224

Téva

20.45 Les Anges du Népal. Documentaire de Patrick Hella (55 mm). 507502750

de l'Ajaska. Le Blenc. Téléfilm de Zale Dalen, avec Robert Conrad

23.25 Chronique de Jacques Lanzmann. Partir 140 min,

504632243

21.40 Les Rescapés

(90 min).

L'Heure de partir. 21.05 Suivez le guide.

23.05 En parcourant le monde.

Eurosport

Voyage

20.30 et 23.30

21.30 Voile. Le Vendée Globe. 22.00 Football. Coupe de France (16° de finales).

0.00 Danse sportive (150 min). Muzzik 21.00 L'Art de la direction

d'orchestre [1/16]. 22.00 Le Château de Barbe-Bleue. Opéra de Béla Barrok

23.05 Pierre et le Loup. La 25^e Heure 200e Frédéric BACK maître de l'animation samedi 8 février à 0h35

22.40 Da Capo. Œuvres de Brahms Tchaîkovski. 0.00 Les Nults de Ra-dio-Classique. (1990, 85 min). Chaînes

d'information CNN

Information en continu, avec, en soiree: 20,00 World Business this Weel. 20,30 Computer Connection. 21,00 CNN Presents. 22,00 World News. 22,30 Best of Insight. 23,00 Hiside Business. 23,30 World Pport. 0,00 World View (30 min). Euronews

EUI/OHEWS les demi-heures, avec, en soirée : 19.25 Cinema. 19.45 Correspondem. 23.15 Alpe Adria. 23.45 et 1.46Business Weekly.

LCI LCI
Journaux toutes les demi-beures, avec, en soirée: 19.30 et 22.30 Le
Grand Journal, 19.45 et 0.15 Box
office, 20.15 Nautisme. 20.42 et 0.43
Emploi. 20.55 et 23.56 Découveries.
21.10 Journal de la secualne. 21.26 et
23.51 Auto. 21.38 Ca s'est passé cette
semaine. 21.56 et 0.56 Place au livre.
22.12 L'Evénement de la semaine.
22.41 Sports 14 min).

LES CODES DU CSA O Accord parental souhaitable △ Accord ou interdit de 12 ans. ☐ Public adulte

ou interdit

de 16 ans.

23.00 Paune ibérique.

TF 1 16.55 Disney Parade. 18.00 Seagnest. police des mers. Série. La colère de Neptune. 19.00 7 sur 7. Magazine. Invité: Helmut Kohl 97712

(SS min). 97712 19.55 Chiffires à la Une. Jeu. 20.00 Journal, Tieros, Météo.

20.45 **NUITS BLANCHES**

À SEATTLE 🔳 Un architecte veuf s'éprend d'une journaliste sur le point de

22.35 Ciné dimanche.

LE VOL DE L'INTRUDER Film (O) de John Milius, avec Danny Clover (1990, 125 min). 733083 Film de guerre échevelé, avec séquences très spectaculaires. 0.50 Vos gueules, les mouettes l

22.45 23.20 LES AIGLES **FOUDROYÉS** 0.35 Journal

Film de Robert Dhéry (1974, 80 mln). 3455519 2.10 et 3.35 TF1 mili. 2.20 Mozant -Schumann. Concert. Musique de chambre. 3.45 Histobre des inventions. Documentaire. [3/6] Inventer Ph-corau (rediff.). 435 et 5.10 Histobres naturelles. Documentaire (rediff.). 5.05 Musique. Concert (5 min). France 2

16.50 ➤ Le Monde du National Geographic : Les pionniers du froid (60 min). 17.50 et 4.25 Stade 2. 18.50 Déià dimanche. 19.30 Déjà le retour, invités : A. Dombasie et C. Bering. 20.00 Journal, A cheval I, Météo.

20.45

LA BATAILLE DES ARDENNES Film de Ken Annakin, avec Henry Fonda (1965, 155 min). Des faits authentiques reconstitués d'une façon claire et précise. Du grand spectacle

en Alaska. Documentaire

Série, aver Horst Tappert Le génie en danger. Une journée à Munich. (125 min). 22.55 Dimanche soir. 18147644 Invité : Julien Dray. 23.40 Journal, Météo.

20.50

INSPECTEUR

DERRICK

► CASANOVA ■ ■ ■ Film de Federico Fellini, avec Donald Sutherland, Tina

Documentaire de F. Mitterrand. [4/7] Le malheur russe (75 min). 5701880 Bourse, Météo. 0.50 Musiques 80 cceur. Concert. Le Stabat Mater de Rossini. Orchestre philharmonique de Radio-France, dir.

Myung-Whun Chung (75 mln). 3476002 (75 mln). 2.05 Paysaus, la vie en prime. Docu-mentaire, 2.55 Polémiques. Magazine (rediff.). 3.45Aux marches du Palais : Marie Besnard. Documentaire. 3.55 La Campète. Anniversaire d'Isa (30 min). DIMANCHE 9 FÉVRIER

La Cinquième France 3 16.55 Le Sens de l'Histoire. La chure de Phnom Penh. 18.25 Va savoir. Bisons maudits, 18.50 Le 17.05 Magnum. Série. Sans défense.
17.50 Ya pire ailleurs.
18.00 Corky, un enfant pas comme les autres.
Série, Le francé de Paige.
18.55 Le 19-20 de l'Information. Journal du temps. Arte

19.00 Le Raid en avion autour du monde. [6/6.] 19.30 Maestro. En direct de la Cité des congrès de Nantes. Concert Schubert (diffusion en stéréophonie su 20.10 Mister Fowler brigadier-chef. Séde. France-Musique) (60 min).

20.30 8 1/2 journal. 20.45

SOIRÉE THÉMATIQUE: SCHUBERT... PASSIONNÉMENT Soirée proposée par Bernard Tournois, en direct de la Cité des congres de Nantes. 20.45 La Folle Journée d'un pianiste :

Andreas Staiet. Documentaire (10 min). 74: 20.55 Lieder dans la grande halle. Concert. 7499793 21.00 Schubert dans tous ses états. Documentaire (10 min).

21.10 Concert: "Morceaux choisis". Enregistré à Nantes, Ave Maria : Rondo en ré majeur pour piano à quatre mains ; Sérénade ; Adagio du Ouintette en ut majeur ; La truite, thème et variations (40 min). 22.05 La Jeune Fille et la Mort.

Concert (35 min). 22.40 Notturno Film de Fritz Lehner, avec Udo Samel (1987, v.o., 100 min). 0.20 Concert du 26 mars 1828.

Concert. Avec Elsa Maurus, mezzo-soprano, le Trio Wanderer et Forchestre Kölner 0.50 Gute Nacht, Concert, Robert Holl.

14461544

baryton-basse, accompagné au piano par Michel Dalberto (5 min). 0.55 Metropolis Magazine (rediff., 60 min). 1.55 Music Pla-net: The Big Spender Queen. Documentaire d'Hannes Ros-sacher et Rudi Dolezal [1/2] Irediff., 65 min).

M 6 17.05 La Petite Rebelle. de Piers Haggard (115 min), 19.00 Drôle de chance. Série.

5254934

Les faiseurs de miracles. 19.54 5lx minutes d'information 20.00 E = M & Spécial chvilisation

20.35 et 0.55 5port 6. 20.45

ZONE INTERDITE Magazine présenté par Patrick de Carolis, Police : les femmes ont la cote ; Les "givrés" de la congelation ; Le retour de l'internat

(t35 min). 23.00 Culture pub.

Magazine. La saga Total (30 mln). 23.30

LE SECRET **D'EMMANUELLE** de Francis Lerol, avec Marcella Walerstein (85 min). A la suite d'un accident de voiture, Emmanuelle est conduite dans un hôpital en

1.10 Best of 100 % nouveautés. Sélection des meilleurs nouveaux clips.

état d'amnésie.

rencontre pour laquelle Shaquille O'Neal n'est que 2.10 Movida Opus 2. Documentaire. 3.05 Turbo. Magazine Irediff. 1. 3.0 Aventures en océan Indien. Ooci-mentaire. 4.25 Fréquensiar. Maga-zine. Elle et Oieudonné. 5.30 Hoi forme. Magazine Irediff., 25 mlnt. 2.30 Surprises. Festival de Clermont

Canal + 16.05 Babylon V. Série.

20.35

MCMULLEN M

22.10 Flash d'Information.

22.15 L'Equipe du dimanche.
Magazine présente
par Thierry Gilard
(105 mm). 401847

BASKET AMÉRICAIN

Un nouveau record pour Michael Jordan à l'occasion du

All Star Game (le match des étailes de la NBA) : il est devenu

le premier joueur à obtenir plus de 2 millians de suffrages

(2 451 136) lors du vote du public sur la constitution d deux cinq de départ. Une

401847

LES FRÈRES

Film of Edward Burn avec Jack Mulcahy (1994, 95 min).

All Star Ga (150 min).

➤ En dair Jusqu'a 18.00 17.00 Caméra sauvage. (45 min). 18.00 La Gifle ■ Film de Claude Pinoteau

(1974, 100 min). 381064 > En clair jusqu'à 20.35 19.40 Flash d'information. 19.50 Ca cartoon.

France-Musique

22.35 En direct 5 En direct
du studio à Nantes.
Concert enregiste è le 8 février
à la safle Rosamunde. Le
Quaturo Lindsay, Œbuves de
Schubert, "Quaturo à cordes
n° 13 en la mineur
(Rosamunder O. 504; Quaturo
à cordes n° 12 en ut mineur
(Quarrettsatz) O. 703 (extract)
23.30 Concert enregistrá de
23.30 Concert enregistrá de
concre la Faudispriem Goethe.
Choeur de citambre Accentus,
df. Laurence Equilbey.
Chuves de Schubert.

1.00 Les Nuits de France-Musique Radio-Classique

TV 5 20.00 7 sur 7.

21.00 Temps présent. 21.55 Météo des cinq continents. 22.35 La Traversée de Paris II II II Fam de Claude Autant-Lara (1956, N., 85 min). 73916915

0.00 Déjà dimanche (France 2 du 9/02/97). 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète 20.35 Erebus. volcan des glaces. 21.30 Maroc, corps et âmes.
[7/11] Cantiques brodés.

21.55 High School. 23.15 Pablo Escobar. L'empereu 0.15 Paris, roman d'une ville.

1.05 Un imprésario à New York (55 min).

Animaux 20.30 et 2.30 La Vie des babouins. 21.00 Monde sauvage.

[1] L'albatros. 21.30 Le Vagabond. Second départ. 22.00 A la recherce du faucon. 23.00 Faune ibérique. [1] L'aigle royal.

23.30 Jeux de la nature. Fossiles Paris Première

21.00 Epouses et Concubines II III Film de Zhang Yimou (1992, v.o., 123 mln). 23014538 23.05 Klimax. Concert. Enregistre

au festival de jazz à Vienne en 1995

61258267

France Supervision

20.30 Président d'un jour Film d'Ivan Reitman (1992, 110 mlm). 97545731 22,20 Nancy Jazz Pulsations. Jacques Thollot Quinter. 23.15 Handball. 0.45 Scandal Point Scantial Ponto Ballet. Chorégraphie de François Raffinot, sur une musique des Rolling Stones, avec les danseurs du Centre chorégraphique national du Havre Haute-Normande

Ciné Cinéfil 20,30 Le Faucon maltais (The Maltesse Falcon) Film de John Huston (1941, N., v.o., 100 min).

22.10 Les Hors-la-loi

du mariage **E E** Film de Paolo Taviani, Vittorio Taviani et Valentino Orsini (1963, N., 95 min). 30275118

a jarijaya ayis

Ciné Cinémas

(1976, v.o., 150 min).

Une vision personnelle du

mythe de Casanova, qu'il exècre.

• grand séducteur », à Venise et

en Europe, au XVIII^e siècle. Fellini s'acharne à détruire le

2.36 Musique graffiti. Nahn monolog, Filedere monolog, de Wagner, par l'Or-chestre symptomique de Bamberg sous la direction de Horst Stein avec Bernd Weilk, baryton (20 min).

20.45 Max et Jérémie III Film de Claire Devers (1992, 115 mln). 5 22.40 Le Bon Fils

Série Club 20.45 La famille Addams.

22.30 Le Prisonnier. La mort en marche.

8641300

(1993, v.o., 90 min), 1104422 0.10 Etat second

21.15 Colonel March. Folle homicide. 21.40 Sherlock Holmes. 22.05 Le Choix de.. Tay Garnett. Trafic à Hong Kong.

Canal Jimmy 20.30 Dream On. Martin et le medium. 20.55 Le Meilleur du pire. 21.30 Absolutely Fabulous. Vive le régime. 22.00 La Semaine sur Jimmy. 22.10 New York Police Blues.

23.00 Destination séries.

Festival

20.30 Les Pionniers du Kenya. Feuilleton 23 05 Le Monsieur de chez Maxim's. Testim de Claude Vajda, avec Alain Mottet 735 mln). 14461644

Film de Peter Weir (1994, v.o., 115 min). 75121229 Téva

23.20 Code Quantum.

20.45 Les Anges du bonheur. L'utaime rencontre. Erreur de jeunesse.

Erreur de jeunesse.

22.15 Péché d'innocence.
Telefilm d'Alan Seidelman,
avec 8ill Bibby
(45 min).

500578625 23.40 XY Elles. (SS min).

Voyage 20.30 et 23.30 L'Heure de partir. 21.05 Suivez le guide. 23.05 En parcourant le monde. Les Barbades.

23.55 Chronique de Macha Béranger. Les dés du luxe. 0.05 Rough Guide. Australie. Muzzik 19.55 Le Te Deum de Berlioz. 21,00 Astortango, Réchals.
Enregistré au théatre
de l'Opéra de Buenos Aires,
ie 14 juin 1996
(205 min). 4357490

fantastique

(1941, N., 95 min). 9578774

0.25 La Symphonie

Eurosport

9.50 et 12.30 5ki alpin. En direct. Championnats du monde. Slalom géant demes à Sestrières (Italie) 1th manche (60 min). 96521 12.50 2th manche 13.55 et 23.00Saut à skis. En direct. Coupe du monde. 13º manche à Tauplitz - Bad Mitterndorf (Autriche)

15.00 Tennis, Endirect. Tournoi de Linz, en Autriche (WTA). Finele du tournoi fémini 16.00 Natation. En direct. Coupe du monde : Finale à Paris (120 min). 503538

18.00 5ki alpin. Championnats du monde. 19.00 Sport de force. 20.00 Les Jeux de l'extrême d'hiver. Les temps forts.
21.00 Athlétisme. Le Meeting de New York (Ents-Unit).
22.00 Boxe. Combats poids lourds et poids moyers. Chaînes d'information

CNN Information en continu, avet, en soirée: 20.00 et 23.00 World Report. 22.30 Best of Insight. 23.00 Early Prime. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 0.30 Style with Elex Klepuch. 1.00 Diplomatic Licence 130 mln).

Euronews Journaux toutes les demi-beures, avec, en soirée: 19.45 et 22.45 Euro 7. 20.35 et 0.20 Visa. 20.45 et 0.30 Alice. 21.20 Alpe Adria. 21.35 Style. 21.45 Business Weekly. 22.15 Sport. 23.15 No Comment. 23.45 Business Weekly.

LCI journaux toutes les demi-heures, avec, en solrée: 19:30 et 22:30 Le Grand journal 20:12 L'Hebdo du monde. 21:11 En l'an 2000. 21:39 Box office. 21:56 et 0.56 Mode. 22:12 et 22:48 Photo hebdo. 22:26 et 23:56 Planète Info. 22:40 et 23:40, 0.40 Sports. 22:45 Multimédias. 22:53 Auto. 22:55 Oècouvertes. 23:12 Police justice. 23:45 Décideur 111 mm.

LES CODES DU CSA O Accord parental A Accord parental ible ou interdit aux moins de 12 ans

☐ Public adulte ou

interdit aux moins de 16 ans.

France-Culture 21.00 Atelier de création radiophonique.

Radio

22.25 Poésie sur parole. Georges Seferis. 22.35 Musique : Le concert. Musique traditionnelle Azerbaidjan.

0.05 Clair de ault. Tentatives

premières, par Gérard Brodin: Entre deux rives: rèves ou réalités. Rub a dub dub; Rémanences, par Irène Omélianenko: Tria nomina. La durée du oul, par Irène Omélianenko. 1.00 Les Nuits de France Culture

21.00 Table d'écoute.

Kadio-Classique

20.00 Soirée lyrique.
La Nuit de Noët, opéra en 4
actes de Rimski-Korsalov;
Vladimir Bogatchov; Vvaloula
le forgenn; Ekatarina
Koudriavrchenko; Osana;
Stanislav Soulerimanov;
Tchoub, vieux cosaque; Elena
Zaremba i Solokha, sorcère;
Maxine Mikhailov, Panass,
compère de Tchoub, Par le
chesur académique Yourlov et
Forchestre du Theâtre Forum
de Moscou.

20.25 Les Fétes reliefeuses à l'ondese

22.25 Les Fêtes religieuses à l'opéra 0.00 Les Nuits de Radio-Classique. Ferrand (30 min). Les films sur les chaînes

européennes

TMC

RTL9 20.30 La Couleur pourpre, Film de Steven Spiciberg (1985, 160 mint, avec Danny Glovet, Drame. 23.10 Dobly, Film de Maria A. Lease (1990, 90 min), avec Denise Crosby, Horreur.
0.55 Les Ancièrs de Saint-Loup, Film de Georges Lampin (1950, 90 min), avec Orlie Versois, Comédie dramatique.

20.35 Ana sources du NO. Film de Bob Rafelson (1989, 135 min), avec Patrick Bergin. Aventures.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection

du cáble et du satellite sont publiés chaque semaine dans notre supplément date dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signale dans « Le Monde

et les malentendants.

Télévision-Radio-Multimédia ». ■ On peut voir. Ne pas manquer.

Sous-titrage special pour les sourds

■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

THE PROPERTY



par Pierre Georges

24

C'EST si loin, l'Equateur, et plein d'Equatoriens. Ne rions pas, l'heure est grave. Le pays élit un président et se retrouve avec Louis II de Quito. Un président fou, totalement fou, er assez fier de l'être. « Loco », disent ses adversaires. « Loco », confirme-t-II.

Et il le prouve. Abdala Bucaram le destitué a multiplié les frasques et les phrases. Avec une constance et une volonté admirables, il s'est efforcé de démontrer que plus fou que lui, au poste qu'il occupe, on ne risquait pas de trouver de sitôt.

De fait, les indices se sont multipliés, irréfutables. D'abord cette fâcheuse tendance à répéter à l'envi : « Je suis fou. » Un fou ordinaire, comme on le sait, aurait plutôt tendance à occulter son état mental. Un fou ordinaire se reconnaît à ce qu'il dit en permanence: « Je nc suis pas fou. » Un fou présidentiel, lui, le confirme allègrement du balcon de son palais: « Je suis jou ! », crie-t-il, les bras en V devant le peuple ébloud. · Vivo el presidente Loco », répond la foule. Ah! quel bonheur d'avoir un président fou !

On en arriva même à cette situation paradoxale pour Abdala Bucaram d'avoir, chaque instant, à justifier davantage son état. « Je suis fou. . . Prouve-le. . Il le prouva. Un jour il fit l'aveu public que l'une de ses livres préférés était Mein Kampf. Un autre, lors d'une vente de charité, il mit aux enchères sa moustache, copie conforme de celle d'Adolf Hitler. Le trolsième, il décida d'attribuer son salaire présidentiel aux pauvres du pays.

Mais plus il l'affirmait, moins on le croyait. Alors il se décida à passer le grand braquet. Il se confia à un magazine: « Faurais tant aimé

vivre dons une cave, morchant en rond tout nu. Là, si j'avois aime une femme, le l'aurois attrapée par les cheveux, trainée dons mo cove et mangée. De cette monière, j'ourais satisfait mon oppetit, sexuel comme biologique. » Là, on commença à le prendre vaguement au sérieux.

Il lui fallait encore faire des efforts. Abdala Bucaram se multiplia. Il traita un de ses prédécesseurs d'« une ». Avant, sous la pression publique, de présenter ses excuses aux anes. Il fêta les dix-huit aus de son fils en lui achetant une Porsche et en lui offrant l'avion présidentiel pour une escapade à Miami. Il proposa un million de dollars à Diego Maradona pour un match de football. Il enregistra sur CD le rock du Fou amoureux. Et, en concert pubbc, il se versa une bouteille d'eau minérale sur le crâne, histoire « de se rafraichir les idées ». Le cas devenait intéressant. Ne

restalt plus qu'à achever le travail. De quelques délires verbaux. De quelques considérations sur l'état du sperme de ses adversaires. Et de quelques mesures fort populaires. Notamment une augmentation massive, 300 %, des taxes sur le gaz, l'essence, l'électricité, le tabac, les alcools. Là sa popularité atteint des sommets. Il y eut grève générale. Et le président fou décréta que cela ressemblait fort à une « fête nationale . . quond tant de travailleurs peuvent ainsi se retrouver pour leur plaisir ». On décida donc d'urgence qu'il était vraiment « fou » et grand temps de le destituer. Et lui, comme de juste, refuttre, n'étant d'év dence « pas fou »

Euro: l'Italie défend sa cause auprès des Allemands

MM. Kohl et Prodi démentent toute clause d'exception

de notre correspondant Je ne suis pas venu demander le soutien du choncelier Kohl car nous avons tous les deux le même but (...). Pas d'Europe sans l'Allemagne, pas d'Europe sons l'Italie nan plus »: tels ont été les propos du président du conseil italien Romano Prodi en conclusion d'une visite de quelques heures à Bonn, vendredi 7 février. Résolument convaincu que son pays a toutes les cartes en mains pour faire partie de l'Union économique et monétaire européenne des le 1ª janvier 1999 (Le Monde du S février), Romano Prodi a défendu les performances économiques de l'Italie auprès d'une Allemagne particulièrement scep-

Ce sommet a été l'occasion pour les dirigeants des deux pays de démentir d'une même voix les rumeurs récentes d'après lesquelles, à Rome et à Bonn, on se serait entendu sur une « clause d'exception > permettant à l'Italie d'entrer strement, mais plus tard, dans la

Les dirigeants italiens sont particulièrement agacés d'être considérés par l'opinion publique alle-

mande comme des Européens de magne, qui vont contraindre ce seconde division. Ils expliquent, comme l'a fait Romano Prodi à Bonn, que le déficit public de leur pays (7 % du PIB en 1996) sera ramené à 3 % dès 1997. Ils soulignent même que leur budget affiche déjà un excédent de près de 7 % du PIB dès lors qu'on s'en tient aux chiffres du « déficit primoire » (le

déficit sans les intérêts de la dette). Message reçu par le chancelier Kohl, qui a déclaré, à l'issue de la rencontre, qu'il ne fallait pas que « tel ou tel se permette d'accorder des notes aux outres en disant des mointenant quel pays remplira ou ne remplira pas les critères ».

Directement visés par le chanceller fédéral: les dirigeants du monde financier de Francfort ou même de Bonn, qui ne font pas mystère de leur grande réticence à l'idée que l'Italie puisse faire partie du premier cercle des pays de la zone euro. Le chanceber Kohl n'a pas manqué d'ajouter une petite phrase qu'il ne faudrait pas négliget: «L'Allemagne o elle oussi encore beaucoup à faire pour respecter les critères. » Allusion, sans doute, aux derniers chiffres catastrophiques du chômage en Alle-

La taxe qui compense la prime qui compense la taxe...

pays à redoubler d'efforts pour respecter les équilibres budgétaires requis par le traité de Maastricht.

Bien décidé à ne pas apparaître

comme un vassal des bonnes volontés allemandes, le président du conseil italien a présenté son pays comme « un des meilleurs élèves de lo classe européenne ». Parmi ses arguments: l'excellent niveau de l'inflation italienne (+ 2,6 % en 1997), le fort excédent commercial (60 milliards de marks en 1996), l'indépendance « exemploire » de la banque centrale italienne, la récente baisse des taux d'intérêt et le très baut niveau d'épargne intérieure, deux éléments qui relativisent le poids de la dette publique... La conclusion du président du conseil italien avait la forme d'un appel: * Nous voulons ètre dons l'euro en 1999. Si tel n'était pas le cas, nous serions obligés de tout reprendre depuis le début en étant confrontés à une spirale bien connue: spéculation, dévaluation,

Lucas Delattre

Lire aussi notre éditorial page 11

Bordeaux choisit le tramway

Pierre Cherruau a été nommé correspondant régional du Monde à Bordeaux. Nous publions son premier article.

TELEVISIO

 $g(G)^{-1/2}$

BORDEAUX

de notre correspondant régional Alain Juppé, président de la Communauté urbaine de Bordeaux (CUB), a rendu publiques, vendredi 7 février, les conclusions de la consultation européenne engagée pour équiper l'agglomération bordelaise d'un mode de transport en commun en site propre. Cette étude avait été rendue nécessaire après l'abandon du projet de metro automatique VAL en millet 1994.

Un jury, composé des membres du bureau de la CUB et de consultants extérieurs, s'est prononcé à l'unanimité pour le tramway, qui présente, selon Alain Juppé, l'avantage de s'articuler parfaite-ment avec les réseaux SNCF et de bus, tout en s'intégrant aux scénarios de développement urbain. Ce projet implique la construction d'un nouvel ouvrage de franchissement de la Garonne.

Si le choix du lauréat - le projet dit Systra - est confirmé, comme c'est probable, par les dirigeants de la CUB le 28 février, il restera quelques étapes délicates, notamment pour savoir où et comment sera franchie la Garonne : pont ou tunnel? Beaucoup voient d'un mauvais ceil un ouvrage d'art qui empêcberait les paquebots d'arriver jusqu'au cœur historique de Bordeaux - les quais accueillent une trentalne de navires de croire par an et le marché teur. Mais un tunnel coûterait trois fois plus cher et imposerait de lourdes contraintes d'accès. La question va sans doute animer fortement la vie politique bordelaise. Pourtant Alain Juppé espère bien voir engagée la procédure de déclaration d'utilité publique pour 1998 et le démarrage d'une première tranche de travaux en l'an 2000.

Le règlement de ce dossier, qui agite depuis dix ans la vie bordelaise, a été salué comme une victoire par les élus de la CUB. Les socialistes se réjouissent « d'un esprit de solidorité » et « d'une complémentarité d'approche très nouvelle dons cette ossemblée ». Les communistes réclamaient que l'on intègre à ce futur réseau la ligne de ceinture et le réseau régional de la SNCF. Ils ont obtenu satisfaction.

Pierre Cherruau

eux, le nouveau prélèvement risque de devenir encore plus complexe qu'on ne l'imaginait. Comme tous les salariés du privé, les fonction-P.S.: Cette chronique reprendro le lundi 17 février.

naires sont assujettis à la CSG. Fixée à 1 % quand elle fut créée par Michel Rocard, elle a été portée à 2.4% par Edouard Balladur. Cette CGS-là n'est pas déductible de l'impôt sur le revenu. De même, à l'initiative d'Alain Juppé, les fonc-

(CSG), on a souvent dit qu'il s'agissait d'une véri-

table «usine à gaz », tant son mécanisme est

compliqué. Bon nombre de fonctionnalres risquent

pertinence de la formule, car, pou

tionnaires sont soumis au remboursement de la dette sociale (RDS), dont le taux est de 0,5 % et dont l'assiette est un peu plus large que celle de la

Enfin, ils sont aussi concernés par le mouvement de bascule décidé par l'actuel gouvernement entre cotisation sociale et CSG. Ainsi, depuis le 1º janvier, le taux de la CSG a été porté de 2,4 % à 3,4 % (le point supplémentaire de CSG étant, lui, déductible de l'impôt sur le revenu), et, en contrepartie. la cotisation-maladie a été diminuée, de 6,05 % à 4,75 %. Jusque-là, rien que de très normal. Affreusement compliqué, mais parfaitement normal...

Là où tout se complique, pour les fonctionnaires, c'est que, pour certains d'entre eux, cette dernière réforme a un effet pervers : alors que dans le privé la réforme contribue à donner un petit gain en

DE LA CONTRIBUTION sociale généralisée | pouvoir d'achat aux salariés, dans la fonction publique, c'est l'inverse : de nombreux fonctionnaires y perdent, car les primes ne sont pas soumises aux cotisations sociales alors qu'elles sont assujetties à CSG. Or les primes, pour les fonctionnaires constituent souvent une part importante de la rémunération.

> Pour mettre en œuvre la consigne du premier ministre, qui avait pris l'engagement que personne ne serait pénalisé par la réforme, le ministère des finances a donc trouvé une parade: il a créé « un dispositif de compensation ». En quelque sorte, une nouvelle prime a été instaurée pour sauvegarder le pouvoir d'achat des primes anciennes. La fédération des finances FO, qui a révélé l'affaire, indique que, selon un premier pointage, 15 % à 20 % des fonctionnaires devraient être concernés. Cette indemnité exceptionnelle devrait être versée mensuellement si la perte est supérieure à 200 francs, ou en fin d'année dans le cas contraire.

> Mais, comme rien n'est simple au royaume de Bercy, l'affaire ne s'arrête pas là. Cette seconde prime, instaurée pour compenser les effets de la CSG, devrait elle-même être soumise à... la CSG et au RDS I De là à imaginer qu'une troisième prime... Non, nul n'y songe. Promis, juré, la simplification administrative est l'une des grandes priorités du moment...

Laurent Mauduit

Des directeurs de recherche protestent contre l'abaissement de l'âge de la retraite

gagne le cercle fermé des directeurs de recherche de classe exceptionnelle et de classe un des grands organismes scientifiques publics français. Une dizaine d'entre eux viennent de constituer un « collectif » de défense, dont le professeur Luc Montagnier, découvreur du virus du sida, a pris la tête. Le motif de cet émol? Un commer recu à la fin du mois de janvier, les informant que leur « maintien en activité au-delà de la limite d'âge » cesserait, selon les cas, entre le 30 juin 1997 et le 30 juin 1998.

fusqu'à présent, ces chercheurs de haut rang avaient la possibilité de poursuivre leur activité professionnelle jusqu'à soixante-buit ans, au lieu de soixante-cinq comme il est de règle dans la fonction publique. Ce « privilège » avait été aboil en 1984, par le gouvernement socialiste de Laurent Fabius. Mais en 1986, lors de la première cohabitation, la droite avait rétabli, grâce à un système de postes en sumombre, cette prérogative dont bénéficient également les professeurs d'université, les conseillers d'Etat ou les magistrats

de la Cour des comptes. Environ quatre-vingt-cinq membres du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et une quinzaine d'autres de l'Institut national de la santé et de la recberche médicale (Inserm) sont concernés. L'économie ainsi réalisée par ces organismes sera de 150 mil-

UNE CERTAINE AGITATION l'ons de francs, sur la période 1997-agne le cercle fermé des directeurs 1999. Il n'est pas prévu d'affecter cette somme à la création de nouveaux postes, mais « il s'agit d'un octe de solidorité entre les générations », justifie le secrétariat d'Etat à

> Parmi les intéressés, certains jugent « injustifiable » cette mise à la retraite « décidée sons concertation ». « Nous ne défendans pas nos intérèts particuliers, mais l'intérêt général de la recherche française, plaide Luc Montagnier. Cette mesure brutole et bureaucratique va "casser" des laboratoires et des programmes pour lesquels nous ovons passé des contrats internationaux, obtenu des finoncements et pris des thésards. Qu'on nous laisse le temps de préparer notre succession I »

* BATAILLE D'ARRIÈRE-GARDE » Pierre Potier, directeur de l'Institut de chimie des substances naturelles du CNRS et ancien directeur général de la recherche et de la technologie au ministère, dénonce, pour sa part, l'«iniquité» d'une mesure qui ne s'applique qu'aux seuls directeurs de recherche, mais ne touche pas les

professeurs d'université. Pour le Syndicat national des chercheurs scientifiques (SNCS), la réaction des « hiérarques » est « une bataille d'arrière-garde, au regard des problèmes d'emploi des jeunes

Pierre Le Hir

● Joël de Rosnay, Du pasteur au passeur ● Paul Caro, La marche obstinée du savoir • Roger Lesgurds, Pour un nouveau pacte républicain · Georges blinois, Savant et théologien : le grand débat · Jean-Marc Lévy-Leblond, Le paradoxe de la démocratie • Claudie André-Deshays, Lettre ouverte aux jeunes ● Pierre Thuillier, Qu'estce qu'un savant ? • Le pouvoir dans l'étau : questions à François d'Aubert, secrétaire d'Etat à la recherche, et Francis Mer, président de l'Agence nationale pour la recherche technique . L'ombre de l'idéologie, par Nicolas Truong • La méliance de l'opinion - Entretien avec Isabelle Stengers, par Valérie Marange . Manipuler pour comprendre - Interview de Georges Charpak . Enseignement : peut mieux faire, par Caroline Helfter @ Publier ou périr, par Agnès Sinai ● La mise en scène des inventions, par Fabrice Hervieu ● La culture

du questionnement - Interview de Goéry Delacote, directeur de l'Explo-SCIENCE ratorium de San Francisco Marc Dupuis, La science infuse, Internet diffuse Olivier Postel-Vinay. La recherche fran-

çaise menacée

d'asphyxie Hervé Hamon Lettre ouverte à ceux qui n'aiment pas la science • Macha Sáry, Cyber m'était conté • Cyril Jarton, Roman an crenx d'nne éprouvette Portrait: Mireille Viguier,

C Patalitic

ars.

 ${\rm If} \mathcal{O}^{t,eff}$

Sec.

best blan and for his

al de

des concurrent

UNE NOUVELLE FORMULE QUI DONNE À RÉFLÉCHIR

● Michel Serres, Le jour et le père ● Jean-Michel Gaillard, L'agrégation, un concours royal pour une élite républicaine · Portrait de Jean-Pierre Rosenczoeig, activiste des droits de l'homme . La violence en débat, avec Olivier Cachin, Martin Even et Bernard Charlot...

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Un millier de manifestants à Paris en hommage à Abdelhak Benhamouda

Soutiens accrus pour Gérard Paquet

LE MONDE DE L'ART a réaffirmé le vendredi 7 février son soutien

au directeur du Théâtre national de la danse et de l'image (TNDI) de

Châteauvallon, Gérard Paquet, licencié le 1º février. Lors d'une

conférence de presse au cinéma 14-Juillet Odéon, à Paris, les re-

présentants du Syndicat national des entreprises artistiques et cultu-

relies (Syndeac), de la Société des réalisateurs de films, du Syndicat

de la magistrature et de différents comités de soutien ont confirmé

qu'ils appelaient à une manifestation le 13 février à Toulon (Le

Monde du 8 février!, le jour où le tribunal de grande instance de la

ville doit se prononcer sur la dissolution du TNDI demandée par le

maire (FN), Jean-Marie Le Chevallier. Un train spécial partira la

Invité du Forum de Radio J. qui devait être diffusé dimanche 9 février, le ministre de la culture, Pbilippe Douste-Blazy, a déclaré qu'en cas de dissolution du théatre de Châteauvallon : « Nous ollons,

avec Jean-Cloude Goudin, président de la région, et Hubert Faico, pré-

sident du canseil générol, monter une nauvelle association à Toulon ou

dons le Var. » Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste, qui

appelle à la manifestation du 13 février, a adressé un message à Gérard Paquet pour lui « renouveler son soutien » et demande le départ

du préfet du Var, Jean-Charles Marchiani. Enfin, les personnels du

ministère de la culture appellent au rassemblement le 13 février à

Toulon et dans les jardins du Palais-Royal à Paris.

et le théâtre de Châteauvallon

UN MILLIER de personnes (700 selon la police, 2 000 selon les organisateurs) se sont retrouvées, vendredi 7 février en début de soirée, à Paris, au métro Charonne, à l'appel du Parti communiste français, afin de rendre hommage à Abdelhak Benhamouda, le responsable syndical assassiné le 29 janvier à Alger. Louis Viannet, secrétaire général de la CGT, Georges Sarre, maire (MDC) du 11º arrondissement de Paris, étaient présents, aux côtés d'une délégation de Lutte ouvrière et du Rassemblement pour la culture et la démocratie IRCD). Rappelant la « grande responsabilité de la France à l'égard de l'Algérie », le secrétaire national du PCF, Robert Hue, s'est indigné d'une « politique d'oustérité drastique, appliquée par le gouvernement algérien sous l'impulsion du Fonds monétoire international et qui nourrit des frustrations que les chefs de la mauvance intégriste manipulent ». Dans le metro, des bouquets avaient été déposés en hommage aux victimes de la répression du 8 février 1961.

DÉPÊCHES

■ RADIO: les syndicats CFDT, CGT et SNJ de Radio France s'inquietent, vendredi 7 février, d'une possible installation à Toulouse (Haute-Garonne) de la future radio jeunes du service public, signifiant ainsi que « Rodio France-Toulouse servit socrifiée ».

■ GRÈVE: les quotidiens Midi libre et Centre Presse ne sont pas parus. samedi 8 février, en raison d'une grève des ouvriers du Livre. La Filhac-CGT a décidé un arrêt de travail de vingt-quatre heures pour demander des négociations sur le plan de modernisation touchant notamment le quotidien Midi libre, qui doit changer de format dans les prochains mois. La CGT craint des restructurations amenant des suppressions d'emplois.

Tirage du Monde du 8 février 1997 : 482 150 exemplaires